# M. WILSOI APPELLE LES BRITAINIQUES A LA LUTE CONTRE L'INFEXTION

(Lire pago 3 l'article de noire corres, JEAN WETZ.)



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algerie, 7 0A; Maroc, 1,30 dir.; funtsie, 100 m.; Allemagne, 1 0M; Antriche, 8 sch.; Beiginne, 10 fr.; Canana, 60 c. cfs; "antemark, 2,75 fr.; Espagne, 22 pes.; Grando-Bretagne, 16 0.; erroc, 18 fr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 c.; Liban, 125 p.; Lutenthurg, 10 fr.; Morvège, 2,75 fr.; Fays-Bas, 0,30 fl.; Fortegal, 71 esc.; Sodde, cfr.; Saiste, 0,90 fr.; U.S.A., 65 cfs; Yongastavie, 10 n. din.

Tarit des abbonements page 8 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 65572 Tel. : 770-91-29

# BULLETIN DE L'ÉTRANGER

de pétrole et calendrier diplomatique

...... 1 : 1:776

7.412 (2.52), 17 Hilliam 11 &

M. DELLEYE NEW

DEL COMERCIA DE DEL

DU FORMS ET 8: [16]

B DON'S BION UN COME

Marawant & A conference

gade all fånergio or Bade skill fånergio or Bade skiller

W. Gierma affeta.m. 後,節時 a is lesture cu get Times, Seine is nones reigantam, a fante

Berte D. 485 GERESEL ATTE

apperent que les pays

AND SE SESSE . DESE

marbet, a la prochaine a de 70959; le 34 sept

AND AN THE PROPERTY PORTS OF -

Alapsoner & une forte

हें सेवड हरे के के रहे रहेंग्र 30 के

THE RESEMBLE SHIP WE gaing diff, ta seura armones

Teams du dialogue ser-

eretor ale materes.

polymen fout emphasizes

Majoral fore the la visio dis Field & First (in Mondo

66 BOW SEP 95 11 "17.

se pittore s. the for the

Mary Mary State Committee Committee

100 BALL DECISE. 34":

an an prepare in mon-

ME DOLLAR : 4.34 F

LANE BY FAMOUS TO THE

the street of market ....

----

inger Anternationals. Els.

BERTH BERTHERE BET TERM

A CHANGE ET & LE AND MAN ...

the & higher (St.g. ter y o id toom to

AMERICAN LOCATES

SHE SHEAT VALUE OF THE PARTY OF

the section to the section of the se

The property of the second

Secret with this are their restriction of the contract of the

there are the second of the se

THE SHE STEEL STREET STREET

transport time as deed to

DES MISSES

Market To The State of the Stat

Carried Sections Longitudes of the Control of the C

養養養を育する いっと みなかい さ

The second of th

**東京 かったいかいかい** 

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AD

The state of the s

Market 16 400.24

THE WATER A CAN'T BY STORE AND

THE PERSON AND ADDRESS AND ADD

the bestellig to a date, but-

DE TREIT 32: 3

## 25 25 Nones

at a PARAME Security.

mitte-semstes da.

# Un nouveau pas américain vers Cuba

Faisant usage d'une technique diplomatique qu'il a déjà ntilisée avec des fortunes diverses, M. Henry Kissinger a fait, le jendi 21 août, avant de s'envoler pour Israel, un nonveau « petit pas » en direction de Cnan. Le département d'Etat américain a The state of the s pris plusieurs mesures qui constitoent une levée partielle de l'ambargo commercial imposé à Cuba depuis 1962 : les filiales de sociétés américaines installées à l'étranger seront désormais auto-1 22 mg risées à commercer avec La IIavane : les navires de commerce ct les aviens de tentes nationalités ayant fait escale dans un port mbain seront antorisés à se ravitailler en carburant aux Etats-Unis; enfin, l'exécutif demande au Congrès de modifier la loi privant les pays commerçant avec M. Fidel Castro du bénéfice d'ouc

éventuelle aide alimentaire. Le département d'Etat s'est ecpendant efforcé de minimiser la portée de ces mesures, les presentant comme uae application pratique de la décision adoptée le 29 juillet dernier, à San-José de Costa-Rica, par l'Organisation des Etats américains : laisser chacan de ses membres libre de reuoner des relations économiques ou diplomatiques avec Cuba, Et, de fait, la pièce maîtresse de l'embargo - l'interdiction des échauges bilatéraux directs eatre Cuba et les sociétés américaines - de-

menre en vigueur. L'attitade de Washington s'explique largement par des considérations de politique intérieure. Les élections de 1976 approchant. l'administration en place n'a certalmement pas intérêt à paraître trop conciliante envers M. Fidel Castro: l'opinion publique américaine n'est pas encore toat à fait remise da choc provoque par l'installation d'un régime commu-

niste des côtes de Floride. En fait, Washington répond ac restitution, le 11 aont dernier, à la compagnie américaine Sonthern Airlines, d'une rançon de 2 milliards de dollars que lui avaient extorquee, cu 1972, trois pirates de l'air dout l'équipée s'était terminée à Cuba.

Pour M. Fidel Castro, les discussions sérieuses avec les Etats-Unis ne pourront cependant débuter que lorsque les dispositions essentielles de l'embargo américain auront été levées. En attendant, il admet la possibilité de maintenir des contacts avec Washington pour « négocier sur

la façon de négocier ». Ainsi, bien que son pays soit loin de faire le poids face ac colosse américain. c'est toujours M. Fidel Castro qui parait donner le ton des « relations » avec son voisin du Nord. Estimant. à bon droit, qu'il est l'offensé en cette affaire, il se réserve le choix da terrain — à défant de celui des armes, any leanch il n recemment recount avoir été très mai inspiré durant la crise des fusées de l'an-

tomne 1962. Est-ce seulement la protection de l'Union soviétique qui permet eux Cubains d'avoir cette assurance? Sans doute sout-ils foudes à penser que la logique de la coexistence pacifique doit jouer aussi en leur faveur. Mais, pour nombre d'Etats an sud du ric Grande, Cuba est maintenant nn symbole que les Etats-Unis ne sauraient negliger sans provoquer de sértenses réportussions en Amérique latine.

Blen eutendu, ce n'est pas taut le régime politique de La Havane qui séduit les dirigeants latinoaméricalus, que son attitude de contestation résolne à l'égard de Washington. Le nationalisme et l'anti-imperialisme des Cubains ont fait écolc dans l'hémisphère. Depuis qu'il a publiquement re-ueucé à exporter le castrisme. M. Fidel Castro a cessé, dans la majorité des pays de l'Amérique latine, d'être un éponyantail pour devenir nn dirigeant dont on re-Cherche les approbations.

Le premiec ministre cubain a ienu à dire sa satisfaction des récentes mesures prises à Washington, ct fon pent voir un symbole dans le fait qu'il t'ait exprimée en présence de son invité. M. Luis Echeverria, président du Mcxique, le seul pays qui u'a jamais rompn avec La Havane.

### LA CRISE PORTUGAISE

# Les généraux hostiles au premier ministre | M. Kissinger s'efforce de surmonter sa concertent à Lisbonne

# • Le parti communiste dénonce la « menace d'un coup d'Etat militaire»

Les réumons entre les principaux dirigeants du Mouvement des forces armées e multiplient au Portugal, tandis que le parti communiste dénonce dans un communiqué, ce vendredi 22 eoût, les « menaces de coup d'Etel milliair. Le P.C.P. estime que les « conspirateurs cherchent à imposer per la toite un nouveau gouvernement qui remettrait en cause tes conquêtes tondamentales de la révotution».

Le générel Vasco Gonçalves, premier ministre, e mis eu point, jeudi soir, un programme « d'action el d'orientetion », qui devreit être soumis vendredi au général Costa Gomes, chel de l'Elat. Celui-ci e déjà reçu des mains du général de Carvalho, commendant du Copcon, un docume de synthése élaboré sur la base du texte préparé par lee amis du major Melo Antunes et du projet qualifié d'alternative de gaucha de officiers du Copcon. Seton un communique du Copcon, le document de synthès est - le nouveau programme du M.F.A. ..

SI le majorité des généraux semblent malquensnt avoir pris position contre le général Gonçaives, des remoue agiten en revancha la base militaire. La saction du M.F.A. dans la marine se range derrière le premiei ministre, et des soldats om participé, mercredt soir, à une grande manilestation organisée dans la bapitale par l'extrême gauche révolutionnaire Dens les régiments du nord, sous-officiers et soldats critiquent leurs chets qui réclament le limogesge du général Eurico Corvacho, lidèle du premier

Le parii communiste a, d'autre peri, renouvelé son appel à toutes les lorces de gauche, y compris les socialistes. Dans une déclaration, M. Marlo Soares n'exclut pes, de son côté, une collaboration sous conditions avec le P.C.P.; il propose une rencontre des partis communistes et eocietistes de France, d'Italie, d'Espagne et du Portugal.

#### De notre envoyé spécial

Lisbonne. — « Non au coup d'Etat militaire! » Le titre, des-sine en hate, annonce l'imminence sine en hate, annonce l'imminence du danger. Rue Antonio - Serpa, devant l'immeuble bourgeois qui fut autrefois le siege de la Légion portugaise et abrite désormais la direction centrale du parti com-muniste, les militants du piquet de vigilance lisent rapidement le tract qui vieat juste d'être imprime par le Centre d'infor-mation et de propagande: « Dans les dernières heures, les menaces de coup d'Etat multaire se sont accrues... Les conspirateurs cheras coup a trat mutaire se sont accrues. Les conspirateurs cher-chent à imposer un nouveau gou-vernement qui metirait en cause les conquêtes de la révolution... Ce ne serait là qu'un premier pas vers la dictature. »

Il est 2 heures du matin, ce vendredi 22 août. Autour du local du P.C., des hommes veillent. Ras-sembles autour d'une voiture, cersembles autour d'une voiture, cer-tains écoutent les informations de Redio-Ciub. La nuit est lourde des rumeurs les plus inquiétantes. Le parti a mobilisé ses troupes, comme la piupart des groupes révolutionnaires. Dans la presse dit soir, le Mouvement de la gau-che socieliste (MES) a publié un communiqué a pour demander à ses communique pour demander à ses militants de rejoindre d'urgence les permanences de l'organisation et les lieux habituels de réunioa.

Jamais depuis le début de la crise politique, Lisbonne u'a connu pareille tension. En fin d'après-midi, l'émetteur national entrecoupait son programme musical d'appels à la « vigilance des truculleurs ». Au Ralis (régi-ment d'artillerie légère de Lis-bonne) — le « régiment rouge »

# les derniers obstacles à un accord israélo-égyptien

La Syrie et la Jordanie constituent un conseil de commandement politique unifié

Arrivé jeudi après-midi à Jerusalem, où il e été accueilli par manifestations d'hostilité. M. Kissinger e eu, ce vendrodi 22 août. sa première séance de travail avec l'équipe de dirigeants israéliens chargée de négocier un nonvel accord de dégagement dans le Sinaï. Le secrétaire d'Etat américain est attendu dans l'eprès-midi à Alexandrie, où il doit poursuivre se mission de médiation en vue de surmonter les derniers obstacles è un accord israélo-égyptien, A Damas, à l'issue de la visite de cinq jours du roi Hussein, le Jordanie et la Syrie ont décidé la création d'un conseil de comman-

#### De notre anvoyé spécial

dement politique unifié. La création de ce commandement unifié

consacre un rapprochement entamé il y a trois mois entre les deux

Jérusalem. -- • L'eccuell sera sans emilië. Nous laisserons à Sadate les embressades -, evalent annoncé la plupart des journaux de Jérusalem. Editorlaux glacés dens la presse israélienne, menifestetions de rue et begarres à Jérusalem : le nouveau voyege de M. Kissinger e commence, jeudi soir 21 eoût, dans un climet tendu. S'its n'ont pas réussi à cassembler plus de quelques centaines de manifestants, les dirigeants du mouvement religieux Gush Emunim (le « Bloc de le Iol ») et ceux du Likoud, qui avaieni rale - contre l'accord intérimaire, sont pervenus néanmoins à donner le ton. Une pertie importante de l'opinion israélienne voit aujourd'hul en M. Kissinger le symbole de ses malheurs. Un v tribunal a vient même d'être constitué à Jérusalem sous le présidence d'un dépulé du Likoud, M. Hans-King Hoffer, pour juger la «trahison» du secrétaire d'Etat

voisins d'Israël.

Arrivés en fin d'après-midl à l'aéro-

port de Lod à bord d'un Boeing de l'U.S. Air-Force, M. Kissinger et sa suite ont du renoncer à gagner Jérusalem en voiture, en raison des manifestations hostites aux ebords de la ville. Deux héticoptères de l'ermée israétienne ont donc transporté le secrétaire d'Etat, son épouse. ses conseitlers et tes journelistes accrédités, jusqu'é un lerrain de football silué en plein centre de Jérusalem, à deux pas de l'hôtel King-David, évacuà pour la circonstance.

Des .nesures de sécurité - sans précédent », dil-on, avalent élé prises, et plusieurs milliers de policiers et garde-frontières mobilisés. Quartiere bloqués, errestation préventive de plusieurs membres de la Ligue de défense juive soupçonnés de vouloir commettre des attentats. rien n'a pu empêcher les manifestalions de dégénérer en begerres, parfois violentes, nolemment devant le Knesset, jeudl solr.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD. (Lire la suite page 4.)

A JÉRUSALEM ET A ALEXANDRIE Occupation d'un domaine et prise d'otages à Aleria

# L'ARC est passée à l'action en Corse

Une vaste opération de police est en cours

Ainsi les paroles ont-elles été suivies d'effets. L'Action neur la rengissance de la Corse (ARC) qui, le 17 uoût, à Corte, uvait réuni son congrès, et luncé en termes vife son nouveau programme | « Il faudra sans aucun doute aboutir à une révolution totale), vient de pusser aux actes. Depuis le jeudi 21 août au matin, une cinquuntuire d'agriculteurs nrmés, conduits par le Dr Edmond Simeoni, porteparole de l'ARC, occupent les bâtiments de la cave vinicole de M. Henri Depeille, en bordure de la nationale 198, non loin d'Alèria, sur la côte

Très tot les agriculteurs en révolte faisaient connaître les motifs de leur coup de force : ils voulaient dévoiler « un scandale » voulaient devoiler a un seandale » mettant ea cause le propriétaire de la cave, rapetrié d'Algérie, et plusieurs de ses amis, négociants ; dénoncer « le colonialisme agricole »; exiger la libération immédiate de M. Dominique Capretti, militant de l'ARC, incarcéré à Ajacolo pour un délit d'affichage. Cette occupation, dont le caractère violent a surpris, s'est doutère violent a surpris, s'est dou-blée, depuis le vendredl 22 août au matin, d'une prise d'otages. au matin, d'une prise d'otages. En effet, au moment où les renforts des forces de l'ordre, qui
avaient débarque sur l'île dans
le milieu de la nuit, se mettaient
en positioa autoar du domaine,
les militants de l'ARC, s'emparaient, au cours d'une brève
sortie, de quatre ouvriers nordafricains et de deux estivants.
Les moyens mis en œuvre par Les moyens mis en œuvre par les autorités pour riposter et isoler le domaine de la Société viticole de la Corse orientala (SOVICOR) soat considérables : un millier d'hommes sont rénnis ; six hélicoptères Puma oat dépose au lever du jour des groupes de

au lever du jour des groupes de gendarmes mobiles, alors que des automitrailleuses premaient position aux abords de l'exploitation.

M. Jacques Guérin, sous-préfet de Bastia. dirige les opérations. Depuis jeudi soir, de nombreux autonomistes, appartenant notamment à l'ARC et au Parti du peuple pour l'autonomie de la Cosseí P.P.C.A.t, couvergent vers Alèria.

*AU JOUR LE JOUR* 

(Lire nos informations par 24.)

# Quel changement de cap?

Les grandes lignes du plan de « soutien » de l'économie seront arrêtées mardi 26 août par le gouvernement et approuvées le 27 par le conseil des ministres. Après une mise éventuelle au point de détail, les mesures retenues seront présentées à l'opinion par M. Giscard d'Estaing le 3 ou le 4 septembre.

En l'absence du président de le République, le montant global dn dispositif n'est pas encore arrête : mais on cattend qu'il se situe entre 15 et

Avec son programme de soutien. Giscard d'Estaing na cherche pas à corriger les erreurs de subordonnés incompétents: il e'efforce d'atténuer les effets d'un échec doat il porte la responsabilité. Depuis son arrivée au pouvoir, il a pratiqué la politique du plan

de stabilisation de 1963. Spécia-

qui surveille les accès nord de la

capitale, — tout est calme, mals les précautions ont été prises : dans la cour, trois canons anto-tractés et une batterie anti-aérienne ont été disposés pour

assurer la défense de la caserne

fin de unatinée, quand, scudain, un détachement de l'école d'ad-ministration nationale s'est « em-parée » des locaux de la télévision.

(Lire la suite page 2.)

DOMINIQUE POUCHIN.

L'effervescence a commence en

Patronat et syndicats présentent pour leur par lenrs propositions. M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., expose ci-dessous les

tions page- 24.)

liste ea récession, il croyalt qu'il suffirait de bloquer la croissance pour stopper l'inflation et relancer les profits des entreprises. La production a baissé de 10 %, mais le rythme de hausse des prix reste élevé, mais le patronat réduit ses investissements et procèda à des licenciements.

par EDMOND MAIRE

La machine économique arrêtée, Giscard se rend compte que non senlement cela n'a servi à rien. mais que, de plus, il ne sait pas

s'il pourra la faire repartir. C'est toate une conception de

Nous savons maintenant qu'il tations, elles déterminent souven'y a pas de solution libérale à rainement lesquelles de leurs la crise. En Allemagne fédérale, Schmidt a utilisé massivement les techniques traditionnelles, sans grands résultats : le nombre des chômeurs augmente en plein été maleré l'éviction d'au moins trois cent mille travailleurs étrangers; aux Etats-Unis, Ford semble avoir plus de succès, mais le rebondissement de l'inflation sape délà la reprise. Aucun progrès u'a été accompli dans la voie d'un nouvel ordre économique intenational et la menace du pro-tectionnisme se profile sur un fonde de concurrence anarchi-

A ceux qui croyaient une grande crise impossible, les faits eppor-tent un démenti brutal, et cela n'est pas étonnant : nn cinquième de la production est exportée, un cinquième est consecré aux investissements.

Les entreprises, et tout spécialemeat les firmes multinationales, sont libres da modifier leurs

mesures que préconise son organisation. la geetion économique qui est condamnée par les faits. C'est tout un réseau de responsables poli-

20 milliards de francs. La proportiou antre l'aida

à l'investissement et l'aide à la consommation

n'est pas davantege fixée, les thèses variant, au sein de gouvernement en fonction des analyses

avancées sur la conjoncture. tLire nos informa-

niques qui est disqualifié. Si le pire a été évité jusqu'à présent, c'est plutôt à l'action des travailleurs qu'on le doit. En s'opposant aux licenciements, en défendant leur pouvoir d'achat, en arrachant les indemnisations de chômage partiel et total, ils ont empêché que la consommation ne s'effondre. Ce faisant, ils n'ont pas lutté sculement pour eux mais pour tous ceux qui dépendent de cette demande.

# Le libéralisme ne peut qu'aggraver la crise

filiales réparties à travers le monde satisferont les commandes et lesquelles réduiront leurs acti-(Lire la suite page 22.)

tiques avec leurs conseillers tech-Le poing et le fusil

> Après les Français musulmans et les vignerons de Corse, quelle catégorie de citoyens va former le prochain commando, prendre le prochain otage, menacer la police du prochain fort Chabrol?

Même uu cours des folles semaines de 1968, jamais ce qu'on uppelle l'autorité de l'Etat ne s'était dégradé de cette façon-là. Le mal est moins virulent, mais plus

De quoi serviront les coups de poing de M. Poniatowski s'ils ne peuvent empêcher les coups de fusil ?

ROBERT ESCARPIT.

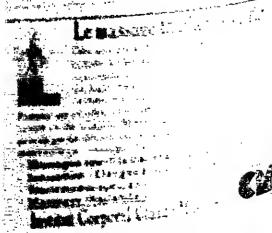
# VUS PAR ROY JENKINS

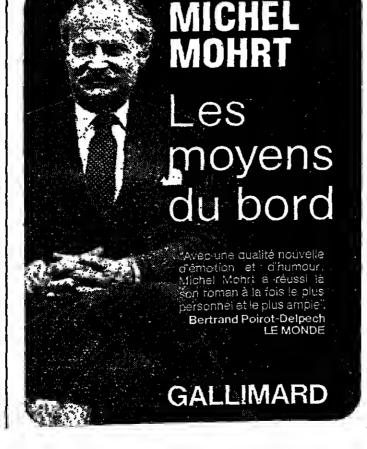
# Neuf hommes de pouvoir

Les alternances du régima parlementaire anglels produrent eux hommes d'Etzt, entre des années d'ection, des périodes de réflexion forcée. Ausst ne faut-il pas e'éton-ner d'avoir vu publier à Londres, eous la elgnature du ministre de l'Intérieur britannique, Roy Jenkins, un tivre intituté Nime men ol power. C'est le Iruit intellectuel de quelques années passées dans l'opposition, sous le gouvernement Heath.

Pourquoi neul hommes et pourquol ces neuf-là ? L'auteur entendait examiner les cas de qualques personnages délà morts mele encore exploités. L'emploi da ces critères a réduit se tiste initiale à cinq Anglaie, trois Américains et un Françaie (Léon Blum).

> ALFRED FABRE-LUCE. (Lire la suite page 2.)





# Un mouvement de contestation révolutionnaire se développe chez les sous-officiers et les soldats

Porto. — A ne se fier qu'aux apparences, le Porto des petits mendiants, des tramways jaunes mendiants, des vendeurs des produits de l'autogestion a vécu, mercredi 20 et jeudi 21 août, les plus tranqilles des journées révo-lutionnaires. Pas un seul meeting, pas une seule manifestation. calme seule manifestation.

Calme trompeur. Car partout, dans les brassèries, eur les places où le débat est permanent, au siège des partis « progressistes s, eujaurd'hai transformés en fortins pour résister à la « terreur fasciste », un mot est revenu sans carre le contra ». Le coun d'Etat cesse, la «golpe». Le coup d'Etat était la programme pour la nuit. Porto, à en croire la rumeur, ne

### DANS LA MARINE LE M.F.A. SE PRONONCE POUR LE GÉNÉRAL GONCALVES

Lisbonne (A.F.P.). — Le secré-tariat du M.F.A., section de la marine, estime, dans un commu-nique publié jeudi 21 août à Lis-bonne, que l'ensemble du Mau-vement des forces armées « doit apporter son plein appui au cinquième gouvernement provisoire idu géaéral Vasco Gonçalves) afin de concrétiser tes indispensables mesures économiques et sociales qu'il est urgent de pren-

communique déclare, en oatre : « La consolidation de nos conquetes et de notre revolution conquetes et de notre revolution pas s e nécessairement par la construction d'un front d'unité socialista des forces qui appuient et défendent la construction du pouvoir populaire, conformément au document — quide de l'alliance entre le MFA, et le peuple et ou document élaboré par certoins officiers du Concon p

officiers du Copcon. »
Cette prise de position est la première que des éléments du M.F.A. prennent officiellement à l'égard de l'allocution du général Vasco Gonçalves, qui demandait samedi dernier au peuple portu-gais d'exiger que cessent « les ambiguités au scin du M.F.A. ». et mouvements de gauche, invitant leurs adhèrents à occuper en per-manence les locaux, à se mobili-

De notre envoye special

se réveillerait pas sans découvrir des chars aux carres des chars aux carrefours. Jeudi matin, on disalt que les régimente d'infaaterie du Nord faisaient mouvement vers la ville; probeblemeat un agolpe » de droite. Jeudi, en début d'après-midl. C'étaient les commandos du centre d'instructioa de Lamego qui, à leur tour, prenaient le chemin de Porto sans doute un capole » de Porto, sans doute un c golpe »

de Porto, sans doute un c golpe » de gauche.

En fin d'après-midi, an affirmait que les chars du règiment de cavalerie de Coïmbra se dirigeale at sur Lisbonne; c et te fois peut-être pour un « golpe » mené par le chel d'etat-major de l'armée de terre, le général Carlos Fablao, présent dans cette ville. Enfin, dans la nuit, les journaux faisaient état d'un communique du P.C. portugais appelant « le peuple, les masses communique du P.C. portugais appelant « le peuple, les masses populatres, la jorce révolutionnaire, à faire échec au coup d'Etat militaire en preparation s. L'annonce du « remplacement » du général Corvacho, commaz-dant la régian militaire du nord du Portugal, par le général Agostinue de provoquer une série de réactions. Elles se sont exprimées de laçoa visible par l'apparition, sur les murs de la ville, d'ins-

criptions totalement opposées; au « Vire le nouveau chef mili-laire de la région militaire nord! », répondeat les « Nous exigeons le retour à son posta du géneral Corvacho / n. Deuxlème type de réaction, la publication d'un grand nombre de motions de soutien emanant des civils, commissions de travsilleurs, commissions d'habitants, d'entreprises ou de quartiers, de-mandant que « cesse la campagne visant un des hèros du 25 avril ». Autre évènement significatif d'une situation incertaine, des appels multiples à « la plus extrè-me vigilance » ont été lancés par les directions régionales des partis

et mouvements de gauche, invitant

ser, à se réunir pour s'informer. A cet égard, le « durcissement » du parti communiste est évident. Le siège du P.C.P. à Porto, une grande bâtisse rose, est deveau un véritable petit fortin

Une bataille politique à huis clos se déroule derrière les murs des casernes du Nord. Il semble qu'ua certain nombre d'officiers du cadre, commandants de régiments, alent créé, mardi dernier.

ments, alent créé, mardi dernier, en l'absence du general Corvacho un quartier general « pirate » et alent place leurs troupes en état d'alerte. Mais des le lezdemain, les soldats, sous-officiers et officiers du quartier général, réunis en assemblée, votaient à main en assemblee, votalent a main levée et à la quasi-unanimité (le Monde daté 21-22 août) une motian de ma a dant le retour im me dlat du commandant de régioa. Puls ils crèaient un a groupe d'information et de dynamisation » chargé de faire le tour des casernes pour interroger et convaincre les soldats.

Depuis, des votes similaires ont eu lieu dans différentes unités. P/usieurs résultats sont mainte-nant connus. C'est ainsi que le nant connus. C'est ainsi que le bataillon de chesseurs de Bragance se seralt prononcé à une très large majorité 199 pour, 5 coatre, 5 abstentions) en faveur du général Corvacto; de même que les com mandos du ceatre d'instruction de Lamego 1300 pour, 5 contre), le régiment d'artillerie de Pilar, les régiments d'infanterie de Chaves et de Vila Réal, une partie du régiment de transmispartie du régiment de transmis-sions de Porto, Parallé/ement, le principe d'une enquête « sur le comportement et les manœuvres d'insubordination de certains officiers de la région nords, à Lis-bonne, a été a c c e p t é. Cette enquête, confiée au général Fer-reira, aurait même, selon certains renselgnements, déjà commence.

Au nord, la situation comporte donc une donnée supplémentaire. On note la naissance d'un mou-vement spontané et radical des soldats les plus politisés, décidés à protéger « leur » révolution et tout prêts à le démontrer.

PIERRE GEORGES.

A Lisbonne

#### LINE MANIFESTATION DE L'EXTRÈME GAUCHE A RÉUNI CINQUANTE MILLE PERSONNES

La manifestation des organisations d'extrême ganche a rassemble, mer-credi 20 août, n Lisbonne, quelque cinquante mille partielpants, de la place du Commerce au palais Sao-Bento, où siège l'Aesemblée consti-

les délégués des commissione auvrières, des comités de marins et de soldats, des coopératives agricoles, des commissions de quartiers, représentant tonies les tendances de l'extrême ganche, à l'exception du Monvement ponr la réorganisation du parti du prolétariet (maoiste), ont derrière une banderole sur laquell on voyal? un coldat tirant à la fois snr l' « impérialisme russe » et l' - impérialisme américain ». Quelques militants communistes s'étalent intégrée an cortège, comme leur parti le leur avait demandé.

Les orateure ont uttaque l' « oppor innisme » da P.C.P., ga'ils oat accusé d'avoir « pris le train en marche », et les « gouvernements bonrgeois de concliation et de trabison n. qui se sont succèdé an ponvoir depuis le 24 avril 1975.

Les orateurs ont dénonce vigoureusement « l'impérialisme russe, qui ne s'intéresse pas pine à la libération du peuple portugals que l'impéria-Usme américain n. et oat demande l'epplication « immédiate » de documezt du Copcon, u seule issue révo-

Plusieurs délégations étrangère défilèrent derrière jours pancartes des Italiens et l'Associotion d'amitié révolutionnaire Italie-Portugal ; des Allemands portaient une banderole « P.S. = S.P.D., agents de l'impéria-lisme, sième enuemi, même combat ». Vers 22 henres, sur les marches

da palais de Sao-Benio, la fonie dans laquelle ou reconnaissait des do travail, scandalt : a Ouvriers paysnos, soldata et marins, anis aons valaerons v, et - Dissolution de l'Assemblée constituante | »

La manifestation s'est terminée sans incident

# M. Mario Soares propose

tes et communistes d'Espagne, de France, d'Italie et du Portugel, pour discuter les problèmes de la méfite une discussion approfondie transition vers le socialisme. « Trois pous sont très inlèresses par notre experience, cit M. Soares: l'Espagne, notre n'i-sine, la France et l'Ilalie, qui malgre des structures sociales CF des réalites économiques différentes out des données de bje easses semblables aux notres. assez semblables aux notres.

n Un plan qui serait desine
par les partis communisés et
les partis socialistes des quaire
pays en rue d'avancer elsemble
rers le socialisme, ne parait
être un projet très iftéressant.

Lisbonne (A.F.P.). — M. Mario Soares a suggéré, jeudi 21 août, une rencontre des partis socialis-une rencontre des partis socialismyens à adopter en vue d'as-srer le passage vers le socia-sme/dans une société industriaisée/ C'est un problème qui nent ouvrier international. s Selon M. Soares, la question qui se pose est celle de savoir si l'on fera la transitioa vers le socialisme a dans le respect de la democratie politique et des libertés publiques, ou bien si l'on abdiquera cette démocratie que les communistes portugais consi-dèrent comme un luxe bourgeois s. a C'est le fond du problème, et. alors que l'on organise tant de debats internationaux, pourquoi donc n'organiseratt-on pas une

# parti du prolétariet (maoiste), ont déflié en bon ordre, le poing tevé, ITALIE : « l'Unita » relève les « contradictions » de la « Pravda »

De notre correspondant

Rome. — L'Inita. organe du parti cammuniste Italien, vient de donner ure nouvelle réplique à la Prarde, la troisième en dix jours. Après avoir répondu en deux fois à l'article de M. Zaroder son leurel un artis comment de la co dov, seion lequel un parti com-munste ne doil jamals céder sa position dirigeante, l'Unita con-teste cette fois les atlaques du journal soviétique contre les socia-listes portugais, publiées le 9 août 1le Monde daté 21-22 août). Sous la signature de « l'Observateur », la Prarda avalt accusé M. Sosres et les dirigeants du parti socialiste portugals d'avoir treine der-rière eux toutes les forces réac-tionnaires portugaises. L'Unita réplique : « De même que nous avons repousse et repoussone les interprétations qui attribuent tous les torts au P.C.P., nous ne consiles toris au P.C.P., nous ne consi-dérons pas comme juste ni cor-respondant à la réalité le fait de qualifier de a provocatrice » la politique du P.S.P, et de consi-dérer les dirigents de ce parti comme seuls responsables de la situation actuelle. »

Pravida se coatredit elle-même, puisqu'elle lance un appel à l'union des forces armées des communistes, des socialistes et des forces de gauche au Portugal, a Les dirigeants du P.S.P., pour-suit l'Unita, ont certes commis quelques erreurs, qui ont affaiblt l'action dans l'unité indispensable contre les forces réactionnaires el les provocations fascistes, Mais à est erroné, et surtout improductif, de ne pas prendre en considération les erreurs commises par les autres forces de gauche, par ca même P.C.P., les tiraillements et les contradictions au sein du M.F.A., etc. »

L'Unita conclut en rappelant que « la véritable unité implique qu'à l'échange d'invectives se substitue la méthode des discussions, des concessions et des accords dans les rapports entre les partis ».

Le parti socialiste italien, accuse par toutes les autres formations politiques de s'être laissé entrainé dans une opération de type front populaire, s'est empressé de féli-Le quotidien du parti communisle itelien souligne que la citer l'Unita. — (Intérim.)

# ROUMANIE: l'organe du P.C. s'abstient de critiquer les socialistes

De notre correspondant

Vienne. - Dans un commentaire qui sont désireux de laire revivre publià la jeudi 21 aoûl sur la silue- le passé. » La nécessité de cette lion su Portugal, Scinlele, orgena unilé est soulignée avec insistance roumain, s lancé un annel pressent à l'unité d'action entre communisles el socialistes portugais. - Plus que jamais auparavant, écrit la lournal. la complexité et la grante da le situation actualle matlent en évidence le nécessité Impérieuse d'aller au-delà das divergencas el devani les dangere créés par la réaction intérieure et internationele, de réaliser l'unité d'action encommunistes, sacielistes, M.F.A. el taules les eulres lorces progressistes pour rejetar l'ollensive antipopulaira et antidémocretiqua. dos forces rétiagrados, de taus ceux

A le différence da le plupert des journaux des eutres peys da l'Europe de l'Est. Scintala s'abstient de criliquer le parti socieliste, sinan indirectament, par la bials d'una citalion du premier ministre portugeis, le général Goncalves.

La modération de l'organe de presse roumain n'est pae panagéa dans les plus récents cammentaires publiés dans les autres capitales da l'Est. Avec plus ou moins de sévérilé, les jaumaux des peys communistas e'en prennent aux socia-

# I SES PROLON

ne rencontre des e and britis à discu c and disputes les p

. Var -g-ti coma cries. Il

PROPERTY FOR THE PARTY PROPERTY OF THE PARTY PROPERTY OF THE PARTY PROPERTY OF THE PARTY P

pepuis mientet um am les relation parti communiste at le parti sociale in tesse d'être simplement conc in terests franchement conflictmelles. De parigo de la crise economique à celle de la sustint au Portugal les deux parie ent este jeurs airergences d'appreciation tout ente referent a ce qui leur veste de co FIL of James Phodramans de Bone unen eintere en 1972. Bret. le par jeur priemique sur le Portagel pidifica gurs que les evenaments dans es pers es manuent et rendent antchronique arque sis in state at leur debat. Dane sa résoner

LA LETTRE DE M.

# « Rien ne vous permet a le contrat nasse av parall pour le moins

mas a France Mil-

dans to post the feet part of the part of ment où

ap neuro enemonaire Tenpagne analyse sabilité par progra Fig. 1-1.000 une telle President delegation suiderniere . derelere effort.

And the part notes A mile ment que, au A mile membres, les Affire mans du parti Anneportona sont l'objet Aco, de meurires et for poherres, il nous

Vous montree d'ai meme à quel point a ficultion » de la caus curiorité les manique de lorsque votes attribus communiste partagnés es billé mar amentale. andillit, per en comen case le parti-

proces de ce parti et

en ancore elecode

cort recomment enemes a toutes les forces des portagaises l'union par forme communes gair le fote les lemantermes miquels et les plus les démocratiques, et que l' socialiste particular de jungitus, sellent de jungitus, sellent de muties escription de part portagais, atons qu'il

Wilson appelle ses manya anti-inflation in A Wilson a inter-3 % Vacances aux îles cus pour lancer sa grande

in politique et publicitaire l'inflation. Devant les de télévision, mercredi lage, il est apparu comme impriministre severe, mais lande à guider severe, contitravers les éprenves à la lautomne et de l'automne et de l'aut

a de viziment nouveau n'a and the state of t se tente de convaincre de syndicats notamment encore des

ministre a mis la situation de en dépit de tous les tingera, selon lui, a se continuers zelon lui, a se insqu'a celon lui, a se insqu'a ce oue l'éconose de fronde ce oue l'éconose de l'élan cet avertissede l'élan cet es statistiques
les de les chômeurs atteignait
deux cent einquante
deu 

D'ALEXAMETER

fur l'objet d'exicu CIBORY.

(Suite de la premlère page.)

On apprendra plus tard qu'il s'agissalt seulement d'un exercice d'alerte exècuté pour « vérigler s'il est possible, en cas de coup d'Etat contre-révolution-naire, de prendre en quelques

(Suite de la premlère page.)

y ont été mises en état de « pré- un gouvernement à la pas les payer trop cher. Cela hauteur des nécessités du mo- apparaît clairement dans le tract ment... jamais le peuple portugais apparaît clairement dans le tract ment... jamais le peuple portugais lu tl er a prévolutionnaire et aussi uni. » contre les tendeives de jornation d'un gouvernement de d'un gouvernement de la vention rigoureuse ».

En fait, les trois généraux se seralent simplement rencontrès pour discuter de la synthèse recontrès pour discuter de la synthèse recontrès seralent simplement des nécessités du mo- apparaît clairement dans le tract publié dans la nuit : « Le peuple portugais lu tl er a fermément des nécessités du mo- apparaît clairement dans le tract proble dans la nuit : « Le peuple portugais lu tl er a évolutionnaire et aussi uni. » contre les tenditives de jornation d'un gouvernement du un gouvernement oussi protugais lu tl er a d'un gouvernement des nécessités du mo- apparaît clairement des nécessités du mo

naire, de prendre en quelques minules le contrôle de la télévision v. L'emotion a été suffi-samment forte pour que des commissions de travailleurs restent « mobilisées » pendant plu-

sieurs heures. Des lors, les rumeurs ne cesseront plus. La plus insistante fait état de la présence du général Vasco Gonçalves à la base navale d'Alfelt, sur la rive sud du Tage. Le premier ministre est-il alle se « réfugier » dans un bastion fidèle pour resister à un coup de force ? On sait que les marins le soutiennent. Au milieu de la nuit, une source officielle dément qu'il s'y soit déplace.

L'hypothèse d'un affrontement apparaissait d'eutant plus crèdi-ble, avant cette mise eu paint, ble, avant cette mise eu paint, que l'on savait les généraux Otelo de Carvalho et Carlos Fabiao réunis à Coimbra avec le commandant de la région militaire du Centre, le général Charais, signataire du « documeat Melo Antunes ». Certains prétendaient déjà qu'ils préparaient ensemble les « arrières » d'un coup de force. Vers minuit, le bruit circule que les troupes de Coimbra marchent les troupes de Coimbra marchent sur Lisbonne. Cela fera sourire les soldats que l'on interroge : il n'y a pas de chars dans la vieille cité. Mais ll est vrai que les unités

modéres » et celui rédigé par Copcon. Le compromis entre les deux orientations est donne pour acquis. Le général de Car-valho l'a annonce à la radio, et peu après, un communique du Copcon prèsentait le texte élabore comme un « nouveau pro-gramme du M.F.A. corespondant l'évolution actuelle de la révolution portugaise ». L'allance ainsi scellée semble ruiner les dernières chances de survie de l'équipe dirigée par le général Goaçalves. La presse parle déjà d'un sixième gouvernement et le Jornal Novo annonce même que sa composition sera connue mardl prochain. Partout, on avance que le général Carlos Fabiao sera le gouveau premier ministre.

Le président de la République lui-même n'a pas caché que tout désormaie pourrait aller très vite. S'adressant, mercredi, aux seize nouveaux secrétaires d'Etat qui entraleat en lonctians, le général Costa Gomes leur a até toute illusion sur l'avenir de leur carrière : a ll n'est pae simple. a-t-ll dit, d'être membre d'une équipe gou-vernementale dont l'espérance de

vie se compte en joure. »

Pourtant, coatre vents et merées, le premier ministre résiste.
Au président de la République, il
réplique sans souci de nuances:

Les généraux hostiles au premier ministre se concertent

tiendrait avant tout à son poste. Le général Vasco Goncalves s'en défend vlolemment : m'accroche pas au pouvoir, mais nous sommes tous lies à une revolution que nous ne voulons pas voir reculer, et que, surtout, nous në voulons pas perdre, s Mais de quelle force dispose-t-il encore pour afficher pareille superbe ? Sa confiance n'est-elle superbe ? Sa confinance n'est-elle pas trop aveugle ? Au niveau militaire, la marine ne sauralt suffire à le « protéger », et sur le plan politique, il perd chaque four de nouveaux atoute

Le parti communiste, son bouclier le plus sur. l'a presque totalement làcbé. Au cours d'une conférence de presse convoquée précipitamment mercredi soir, M. Alvaro Cunhal a rendu pu-bliques les « revisions déchirantes » auxquelles sont parti s'est trouvé contraint de pro-céder. « La révolution est en danger : û n'y a plus de temps à perdre. s C'est un vrai cri d'alarme que lance le P.C.P., conscient qu'une « aggravation des tensions politiques et tdéola-piques entre militaires pourrait se transporter du terrain des idées à celui des armies ». Les communistes craignent un affrontement militaire qui, dans le rapport de forces actuel. entrainerait un coup de barre à dro/te sans retour. Ils fant aussi le blian d'une contre-offensive qui les a amenés à l'échec de Porto. Inquiets devant une base qui s'interroge to pa sait plus tors bien cu et ne sait plus très bien où est la « ligne du parti », les diri-geants communistes ont décide de reculer et tentent de le faire en

Ils threat done un trait sur l'actuel gauvernement : a Sa via-bilité, disent-lis, était étroitement liée au renforcement de l'unité et de l'autorité du MFA, et à t'intime coordination entre l'action gauternementale et celle du pouvoir militaire. » Canstatant que ceite perspective ne s'est pas concrétisée », ils renoncent è aller plus arant dans une voie trop hasardeuse, et proposent à toutes les forces intéressées au processus révalutionnaire de se rencontrer

pour sortir de la crise. A demi-mots, le P.C. préconise une nouvelle coalition et s'ouvre aux socialistes, tout en mainte-nant les critiques qu'il adresse à leurs dirigeants. Il se déclare prêt à considerer toutes les hypothèses pour dégager la mellieure solution. M. Alvaro Cunhal sait hlen que l'issue est déjà aux trois ouarts dessinée dans la synthèse qui s'est apèrée entro le manifoste des « neuf » et le document du Copcon. Il critique sévérement l'orientation droitière du premier ct note en passant les concessions a l'anticommunisme du second, mais, réaliste, il se rallie au compromis.

Les communistes admettent

en cause les grondes conquetes de revolution, surtout les natio nalisations et la réforme agraire.
S'ils fixent ainsi des limites c'est qu'ils savent que certains projets en cours les reduiralent au rôle de simple caution. Les amis de M. Alvaro Cunhal veulent d'autant plus éviter le plège qu'ils craignent d'être débordes sur leur gauche. La manifestation organisée mercredi par les com-missions de travailleurs leur a

servi d'avertissement. DOMINIQUE POUCHIN.

# Neuf hommes de (Suite de la première page.)

Parmi lee cinq Angleis, un écrivain, J.M. Keynee, donl le nom, passé dans le langage commun. retantire ancare quand ceux des qualra hommas palitiques retenus d'eulre part (Halilax, Bevin, Cripps, Gaitskell) auroni été oubliée. A son sujat, Roy Jankins mot bien en évidence ca qui est preeque laujours l'apport des grands intellectuals ! la mise en contact de deux idéee ou de deux domaines anlériaurament isotés. - Auparavant, écris-il. l'étude de la demande el das tacteurs de production avait été namement séparée de l'élude de la politique banceire el monéleire. • Keynee - e

lourni la connexion ». Oira-t-on que l'autaur n'a pas chaisl, pour équilibrer ce lion de l'économie, de lrès grandee vadettes de la politique? Ses prélérences ant peut-être una explication. Cripps at plus encare Galtskell al l'Améri cain Raban Kennedy sont das hommes dont la vie semble pleina de promesses non réalisées. Le blographa peut sa damandar si l'apparente injustice du son n'avait pas une lustilication secréte.

Pour Robert Kennady, eeeassiné é quarante-daux ens, aucune réponse n'est possibla. Sa mon ne s'est pas inscrite dans une logique de sa carrière, Roy Jenkins, oul l'a bien connu, peul seulement esquieser le portrait d'un homme encore énigmairque : le plus pelit, le plus timide, le plue Irlandais, « le moine quatra tréres - Se conversation éla/l un staccalo. » Dès l'enlance, il avait apprie de sa lamille deux choses essentietles : qu'il apparlanait à un clan et qua l'importani dane le vie étall de gagner. Promu chel du clan par la mort de deux frères einée, il s'était lait una image de « héros des délavorisés .. Son rapport avec les minorités allénées était comparable à la relation antérieure de Frenklin

dos ennéas trante, il s'eppuvait sur les Noirs, qui pouvaient voter pour mais consecrall aussi beeucaup de temps aux Indiens, électoralamanı négligeablas. Générosité. au calcul subiil ? On pense à Valéry Giscard d'Eslaing visilant les bidan villes de Marseille.

La cas du laeder Iravaillisie brilannique Gallskelt, mart moins jeuna mais encore prématurément, est plus equivoque. Roy Jenkins dit de lui qu'il avait inspiré une genération al semblail devoir étre un grand premier ministre. Une brève maladie empoñó. Accident encore ? Pas lout é lait. Après avoir beaucour travaillà pendant et après la guerre sans atleindra ancore le posta upréma, Galiskati evsil eu co que l'auteur appatte une réaction - hédocontinuail à travailler aulant, maie la soir dansail épardu-

Oarrière ca comportement, it avail eans daule la conscienca d'un secrel désaccord evec son époque. En 1951, il evail praposé une augmantation da 50 % des dépenses de la délensa nationale au momen měma zů une hausse sans précédani des matiéres premières allail provoquer una aggravation pour la Grende-Bretegna des tarmes de l'échange. Le parti travaitliste pardit les trois élections suivantes 1963. Galiskell get mort debout, encore ressé contre le neutrelisme. mais peul-ètre escrètement décou-

ragé Adiai Sievenson, autre - grand candidal - au pouvair trois tols écarté, e collabaré plus directement é son échec linal En 1956 après sa deuxiame délaile à l'élection présidentielle américaine, it avail déclare lariall. Cependani, à meeure que l'élection de 1960 se repprochalt, on le vil à nouveau lenlé. Tenle, mais pas résolu. • // aveil edop/é un comportement da compromis. Si on lul allrait la nomination, il l'accapterail, mais il ne lereil rien pour 13 rechercher. - C'élail cumulor los leurs errenrs, mais ils ne veutent | Roosevelt avec l' - homme oublié - Inconvénients de deux attitudes. - Il

# pouvoir

subit te supptice de Tantale, sulvi d'un chagrin. -En Grende-Bretagne, en 1940, lord Halitax avail relusé plus délibérément le paste suprême. Roy Jankins écrit qu'il = n'étail pas son propre can-

didet -. Le roi choisil donc Churchill comme premier ministre. Le carrière du ministre des allaires étrangéres da la décleration da guerre s'inscrit finalament antre daux images : Halllax vice-roi da l'inde, avec une traina ponée par deux bambins, l'un à livrée, l'autre à turban, Halilax ambassadeur aux Etats-Unis. monié sur un paney al arborani un chapeau de cow-boy dens un e/lort désespéré pour se modarniser. Ces destins non accomplis devan

çaiant peul-être des jugements qua

Thistoire allait prononcer, Mais laut aussi - mēme pour l' - homme da pzuvzir - écrivain - laire la part da le chanca. Kevnes, expose Jonkins, otait é la tois un Joueu attiré par le lapis ven at un esprit libre à la recherche de l'Indépen dance qua donne l'argent. Dès 1919, it ocrivan et speculait, haureux sur le Iranc, malhouroux sur le dellar Bientot ses partes devinrent considérables. Le trou n'engloutit pas seulement ses économies, mais les prolits de son premier grand livre. les Canséquences économiques de ta paix. Kaynes dut mema empruntar. mais il continua à spéculer et, cette lois, haureusement Jenkins ramarque qu'un appayvrissement persistan l'eut intolloctuellament detruit. Nos intettectuals d'aujourd'hui hantant moins, je crois, le marché des changes at des valeurs. Pourtant, quand le crise de 1975 sera passés. Il nous laudra recanser d'autres jœueurs malheureux : les luturologues qui, sene avoir risqué un sou, auroni vu leurs prévisions dementes par l'événement el perdu ainsi leur - crédil -.

ALFRED FABRE-LUCE

\* Editeurs : Hamish Hamilton,

# monocle v suivre son chemin jusqu'à l'exil. Il avait pour-lant partage avec lui une longuc expérience coloniale. No à Lisbonne en 1930, le général Carlos Fobiao s'est

Le général Carlos Fabiao : un ancien

engage comme volontaire à l'École militaire à l'ape de vingt ans. Sous-lieutenant quatre ans plus tard, com-niandant en 1967, il est tieutenant-colonel quand éclate le soulévement. Promu général de brigade dans les pre-mières semaines du nouveau régime, il a gagné une nou-relle étoile à la fin de 1974. Son image n'o pas changé. C'est celle d'un militaire que

l'on croit peu rompu auz jeur subtils de la politique, un ancien coloniol qui détonne dans les cercles d'officiers

Discret et myslèrieux, le

general Carlos Fablao n'est famais sorti de sa reserve

pour occuper le devant de la scène. Depuis l'aube de la

a révolution des œillets », on dil de lui qu'il attend son

heure. La gauche militaire le redoute. Elle fit de lus un a spinoliste »: il laissa sans

broncher le « général au

gauchisants. Comme Spinola, le pénéral Fabiao a surtout connu la Guinée, où il fit trois séjours : le prémier, très long, de 1955 à 1961, puis deux autres, de 1965 à 1967 et de 1971 à 1973. Il a participé aux premiers combats de la querre d'Angola (de 1961 à 1963). Taujaurs bien noté il a obtenu la médaille d'assiduité pour le service outre-mer. pour le service outre-mer.

1974, il est membre du Conscil de la révolution créé après le putsch avorté du 11 mars 1975 Les socialistes ont alors tente de se rapprocher de lui, mais, soucieux de sauvegarder son independance, il semble être resté peu sensible à leurs invites. Sentant peut-être son heure venue, il a porté récemment un cour très rude au premier ministre en ordonnant une totale restructuration de la 5º division de l'état-major, qui avait lle son destin à Celui du général Vasco Gonçalves. - D. P.

de l'armée coloniale...

Au lendemain du 25 avril, il appartient à la junte de salut national et siège à ce titre au Conseil d'Etnt. Nommé chef d'étal-major de l'armée de terre le 16 octobre

Mario Soares propo

Le l'Unita relève les contradicion de la « Pravda .

De nove

Secretary Secret

infalrentures and a little state of the dominate of the dominate of the military and sends of the little state of the sends of the little sends of

social for statement

The first transition of the second of the se

CATE OF A STATE OF THE STATE OF

the second

Activities of the Control of the Con

IMANIE: Forgane du P Comm

Ta 11 10 31

 $\label{eq:posterior} \sqrt{2} = (1 + 1) \log (p + 1) + (1 + 1) \log (p + 1) \log (p + 1) + (1 + 1) \log (p + 1) + (1 + 1) \log (p + 1) + (1 + 1$ programme and action to the control

& PARCES Springs School

Something the state of the second of the sec

Buy a green particular deliberation of the

grandersky sign out a start of the sign of

St. San St. St. of the Companion of

So a stay of a transfer to the programme of the programme of the

Later warren bereit er in der in der

 $g_{\rm tot} = g_{\rm tot} + g_{\rm$ A PARKET THE PARKET

Company designation of the first terms

all transmission was selected

and the state of t grand of a special constraint of the second

PLET SENTEN ... The second second second second

production in the second

min ika ikin

THE PROPERTY OF

Sugar Vigar

A STATE OF THE STA

graphy Acres Line 17

A STATE OF THE STA

the sector of the sector

Maria Santa Santa

MANAGE OF THE PARTY OF THE PARTY.

THE SE WHITE THE SAME AND A

ACCEPTAGE OF THE PARTY OF THE P

The second second

The same of the sa

Section of the section of the section of the

Star Labor Belleries - Brane regul de la THE PARTY 100 to 100 to 1 

The state of the s

Mary 188

The second section is The submiring of the A SECTION OF THE SECT 

ingen -

The second second second second

Section . The second section is a second section of Francis All

The second second The second of the second

医克 电重新带电缆 不一一点,一点 the birth and the

And the second second

Authorite and protections are a fig.

application and the second second SECTION AND MAINTAINS AND ASSESSED.

mes de pouvoi

de critiquer les sousintes

A CALL OF THE STATE OF THE STAT

partir companies

# E AU PORTUGA ET SES PROLONGEMENTS

# une rencontre des P.C. et P.S. d'Espagne, de France, d'Italie et du Portugal

m. Mario Soares.

Interroge à propos de l'euveriure que le parti communiste semble veuloir amercer vers la parti socialiste. M. Mario Soares déclare : a La question est de savoir si le parti communiste a décide de renoncer à son projet de prendre le pouvoir par la voie non démocratique et s'il est disposé a respecter les règles de la démocratie et du suffrage universel. Il ne suffit pas que le parti communisle le disc verbalement, il doit le faire savoir par des actes. Il le faire savoir par des actes. Il faut qu'il nous persuade de sa volonie de respecier la démo-

Le secrétaire général du parti socialiste portugais précise :

a Neus sommes disposés au dialoque avec les comunistes. Nous
sommes préis à discuter avec cux
et avec d'autres les problèmes de
notre pays, mais il jaut que le
P.C. nous donne des garanties séricuses, qu'il prouve sa bonne jei
il sa volonié de respecter la déhournits.

alors je crois que nous pourrons
discuter. Dans ce cas, je pense
que nous pourrions nous mêtire
d'accord sur un programme
commun non seulement avec le
P.C., mais avec le P.P.D. et le
M.F.A. pour sauver la révolution
et vaincre la crise. »
M. Mario Soares précise : « On

to sa volonté de respecter la dénocratie. »

M. Mario Soares a rappelé la
préposition qu'il avait faite à plusieurs reprises au début de l'sanée en vue d'un débat public térévisé entre le parti socialiste, le
perti communiste, le parti populaise démocratique (FPF) et le
MFA II précise : « Si M. Alvoro
Cuntal accepte un tel débat public et qu'il s'engage solennellement l'especter le suffrage universel et les libertés publiques,

et raincre la crise. »

M. Mario Soares précise : « On
d'avoir ouvert la vois d la campagne anticommuniste, mais, en
fait, M. Alvaro Cunhal a fait plus
nisme que Salazar et Caetano en
cinquante ans. »

M. Mario Soares précise : « On
d'avoir ouvert la vois d la campagne anticommuniste, mais, en
fait, M. Alvaro Cunhal a fait plus
nisme que Salazar et Caetano en
cinquante ans. »

M. Mario Soares précise : « On
d'avoir ouvert la vois d la campagne anticommuniste, mais, en
fait, M. Alvaro Cunhal a fait plus
nisme que Salazar et Caetano en
cinquante ans. »

M. Mario Soares précise : « On
d'avoir ouvert la vois d la campagne anticommuniste, mais, en
fait, M. Alvaro Cunhal a juit plus
nisme que Salazar et Caetano en
cinquante ans. »

M. Mario Soares précise : « On

rait reussir s, a Le parti commu-niste a maintenant conscience du danger . ajeute M. Soares.

M. Mario Soares estime que M. Alvaro Cunhal et ceux qui l'entourent sont les grands responsables de leur propre échec. « Ce sont, a-t-il dit, des hommes qui viennent des années quarante, qui ent sont est de la clarifica qui ent soufjert de la clandes-tinité, qui ont été emprisonnés, ce sont des gens respectables, mais us ont igneré l'évolution connue par les communistes occi-dentaux depuis la déstalinisa-

Le secrétaire général du parti a condition qu'elles ne soient pas socialiste déclare qu'il « voit avec sympathue l'alternative proposée

par le « groupe des neuj », constitué, selon lui, d'officiers qui reprisentent la légitmité révolutionnaire, face à la déviation de droite
dn genéral Spinola et à la déviation de gauche du général Vasce
Gonçalves ». Une synthèse possible entre le « document des
neuj » et celui des officiers du
Copcon est attendue « avec intérét » par M. Soares, qui souligne
que soa parti accepte l'idée des
erganisations populaires de base
défendue par le Copcon. « Tout
cela, dit-il figure dans notre
programme. Nous encourageons
les expériences autogestionnaires,
les formes de démocratie directe,

M. Soares, il est indispensable
que les organisations de base
soient constituées démocratiquement par vote à bulletin secret,
et non pas à main levée.

M. Marlo Soares déclare encore
qu'il condamne les actes de violence anticommuniste qui ont lieu
dans le nord du pays. Il précise
que des instructions ont été
données aux militants socialistes
pour y faire àchec.

Enfin. M. Marle Soares s'étonne
que le président Costa Gomes
alt daigne répondre à la lettre
ouverte de l'ex-général Spinola.

De par la fenction qu'il exerce,

Enfin. M. Marie Soares s'étonne que le président Costa Gomes alt daigne répondre à la lettre ouverte de l'ex-général Spinola. « De par la fenction qu'il exerce, je crois que le général Costa Gomes aurait pu se dispenser de répondre », déclare-t-il.

# FRANCE : la querelle entre les partenaires de la gauche se ravive

Depuis bientôt un en les relations entre le parti communiste et le parti sucialiste ont cesse d'être simplement concurrentielles peur devenir franchement conflictuelles. De l'analyse de le crise écogomique è celle de la situation an Portugal, les deux partis ont etale leurs divergeaces d'appreciation tout ea se référant à ce qui leur reste de commun ce famenx programme de gouver-nement élabore en 1972. Bref, le passé.

Leur polémique sur le Portugal piétine, alors que les évégements dans ce pays se precipitent et rendent anachronique sinna vain l'ebjet de leur débat. Dans sa réponse

à la lettre que M. François Mitterrand evait adressée aux dirigeants communistes le 13 auût — eu moment où les délégués des partis de l'union de le gauche examinaient l'évolution de la situatien an Pertugal. -M. Georges Marchais reitere sa proposition d'organiser nae campegne commune de solidarité sans préalable evec les demochetes portugais. Peer le secrétaire général da P.C.F., le solidarité ae se discute pas, elle se manifesta. Peur le premier secrétaire

du P.S., il cuavient de dire de qui et de

quoi on est solidaire. Le différend com-

mence là et se ponrsuit par des échanges

terrand souligne les exreurs de jugement de la direction du P.C.P. et les atteintes portées selon lui aux règles élémentaires de la démocratie. M. Marchais invoque la bonne foi des communistes portugais et la specificité d'un mouvement révolutionnaire déclanché par les militaires. Lies par leurs solidarités respectives avec leurs camarades portugais, les secialistes et les communistes français no penvent ou as veulent aller an fund d'un débat sur les dangers d'une pretique politique trop electuraliste, d'un côté, trop sectaire et avant-gardiste, de l'autre,

d'arguments inconciliables, Quand M. Mit-

Leur confrontation, si elle n'enrichit pas l'exègese de la revolution portugaise, montre qu'à l'approche de la rentres la querelle née il y a na an e tendance è se durcir. Le ton monte. M. Marchais affirme — rien de moins - que le comportement de M. Mitterrand est · injustifie et injustifiable .. · l'Humanité · se réfère an passé politique de l'ex-candidat unique de la gauche à l'élection présidentielle. M. Etienne Fajon voit un record d'hypocrisie dans de modestes déclarations de M. Louis Mermaz, Si le Portugal n'evait pas existé, il enrait falln l'inventer pour alimenter une querelle qui

## LA LETTRE DE M. MARCHAIS A M. MITTERRAND

# «Rien ne vous permet d'affirmer que le P. C. P. n'a pas respecté le contrat passé avec le M. F. A. et les autres partis >

Votre lettre du 13 août — dans laquelle vous définisses la posi-tion du parti socialiste devant notre propositien d'une action commune de solidarité avec la jeune democratle portugaise --appelle de notre part les observations sulvantes.

Tout d'abord, au moment où s'aggrave la menace réactionnaire sagravi de la liera de la comme un présiable à une campagne commune de solidarité l'accord de nos formations sur l'analyse de la situation dans ce pays. On ne peut que déplorer une telle position — qui a effectivement été celle de votre délégation, sui-vie par celle du Mouvement des radicaux de gauche, à la dernière réunion des partis de gauche, — car elle aboutit très évidemment a affaiblir l'indispensable effort

Concernant l'analyse que vous effectuez pour votre part, nous direns si mplement que, au moment où les membres, les réunions et les locaux du particommuniste portugals sont l'ebjet communiste portugais sont l'ebjet « éviction » du parti socialiste aucune fermation française, pas d'agressions, de meurtres et portugais, alors qu'il est connu plus au parti socialiste qu'à nous-d'exactions orchestrées, il nous que c'est celui-ci qui a pris la mêmes, de dicter aux forces poli-

M. Georges Marchais a, au nom du burea u politique, caressé, le 19 août, la lettre suivante à M. François Milerand:

Votre lettre du 13 août — dans

Description de la lettre de moins déplacé de se retirer de semponsabilité de semponsabili d'un parti démocratique en butte aux vielences de la réaction, dans quelque pays que ce soit. Vous n'êtes pas sans saveir que nous en avons donné la preuve à plu-

> Vous montrez d'allieurs vous-mème à quel point cette « jusit-fication » de la campagne anti-communiste manque de fondement communiste manque de londement lorsque vous attribuez an parti communiste portugais la respon-sabilité, par exemple, d'un « refus d'un programme commun avec les socialistes ». Il est, en effet, bien connu que le parti communiste portugais a maintes fois — et tout récemment encore — proposé à toutes les forces démocratiques portugaises l'union sur une plate-forme commune garantissant à la fois les transformations econo-

lorsque vous mettez en deute le respect du « pluralisme des opinions et des partis, et donc de leur expression » par le parti communiste portugais, alers que tous les observateurs constatent qu'aucun pays occidental ne connaît un tel degré de liberté d'expression, de réunion, de mani-

festation, etc. festation, etc.

En second lieu, il ressort de votre lettre que vous subordonnez la conduite d'une campagne commune de solidarité à la définition par les formations démocratiques françaises de la politique que devraient faire, selon vous, les démocrates portugais. Une telle position constitue une prétention à l'ingérence que nous ne saurions absolument pas faire nôtre. Récusant toute ingérence extérieure quelle qu'elle soit dans démocratiques, et que c'est le parti la lutte et les problèmes du mousocialiste portugais qui a toujours, jusqu'ici, refusé ces propositiens. Il en est de même de votre affirmation contenant une prétendue exterieure que le soit dans de mousocialiste portugais qui a toujours, jusqu'ici, refusé ces propositiens. Il entre que le soit dans du mousocialiste portugais qui et les problèmes du mousocialiste portugais qui et les problèmes du mousocialiste portugais qui et les problèmes du mousocialiste portugais qui a toujours, jusqu'ici, refusé ces propositiens. Il entre et les problèmes du mousocialiste portugais qui a toujours, jusqu'ici, refusé ces propositiens. Il entre et les problèmes du mousocialiste portugais qui a toujours, jusqu'ici, refusé ces propositiens. Il entre et les problèmes du mousocialiste portugais qui a toujours, jusqu'ici, refusé ces propositiens. Il en est de même de votre affirmation contenant une prétendue au mousocialiste portugais qui a toujours, jusqu'ici, refusé ces propositiens. Il en est de même de votre affirmation contenant une prétendue au mousocialiste par le particular de mous de mouratique de notre pays, nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays, nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays, nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays, nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays, nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays, nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays, nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays, nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays, nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays nous ne saurions y consentiure de mouratique de notre pays nous ne saurions de mouratique de notre pays nous ne saurio

tiques portugaises leur ligne de conduite. Cette ebservation nous semble

d'autant plus justiflée qu'il est impossible de négliger les condi-tions spécifiques de la révolution démocratique an Portugal. Le renversement du fascisme ne sy est pas fait — et pour cause — par la voie électorale, mais a été le fait du Monvement des forces armées, s'appuyant sur le mouvement populaire. Ce Mouvement des forces armées, vous ne pouvez l'ignorer, a considéré devoir conti-nuer de jouer, par la suite, un rôle déterminant dans la conduite role déterminant dans la conduite des affaires du pays. Il en résulte une situation tout à fait particulière, dont les diverses forces démocratiques portugaises a en t amenées à teair compte. C'est ainst, par exemple, que le parti communiste, le parti socialiste et d'autres ont signé avec le Mouvement des forces armées, avant les élections d'avril dernier pour l'Assemblée constituante, un contrat commun définissant avec précision la signification de ces élections et attribuant la composition du gonvernement à la seule du gonvernement à la seule compétence du président de la République, après consultation du Conseil de la révolution, jusqu'é l'élection d'une Assemblée législative. Rien ne vous permet d'af-firmer que le parti communiste portugais n'a pas respecté ce contrat. C'est donc déformer to-talement la réalité que de l'accu-ser, comme le fait votre lettre, de

ser, comme le fait votre lettre, de a dédain opposé au verdict du suffrage universel ».

Ces coeditions originales, qui sont celles de la lutte pour la démecratie au Portugal, font d'ailleurs que nous récusons tout autant l'idée que l'expérience portugaise pourrait constituer un a modèle » pour la France.

A ce propos, il est tout à fait regrettable que certaines déclaratiens de dirigeants de votre parti tirent argument de l'état de choses eu Portugal pour mettre en doute l'attachement de notre parti au suffrage universel et an respect de ses résultats. Les engaperti ad suffrage universer et an respect de ses résultats. Les enga-gements pris à cet égard par nous dans netre propre programme et dans le pregramme commun de gouvernement de la gauche sont

clairs et intangibles. Et, comme le passé le montre, nous n'avons sur ce plan de leçons à recevoir d'aucune formation. Chers camarades,
Les forces susceptibles de mettre en échec la violente contreoffensive du fascisme, de sauvegarder les acquis essentiels du
25 avril et de faire progresser la
lutte pour la démocratie et le
socialisme, ces forces existent au
Portugal. Il est d'une importance
vitale qu'elles s'unissent. Telle
est netre conviction, tel est notre
souhait. Nous continuons de penser que l'affirmation de ce souhait Chers camerades. scripte l'affirmation de ce souhait en commun par l'ensemble des formations démocratiques de no-tre pays apporterait in renfort important à la cause de la démocratie portugaise, du peuple por-

rugais.

Pour notre part, nous vous réitérons notre proposition d'engager une campagne commune de soli-darité sans préalable avec les démocrates portugais, contre les-quels est déclenchée une véritable croisade réactionnaire dont l'anti-communique est comme tonjourcroisade réactionnaire dont l'anticommunisme est, comme tonjours,
le fer de lance. Nous vous proposons à neuveau l'unité sans préalable dans l'action pour soutenir
la jeune démocratie portugaise,
victime aujourd'hui d'une dangereuse agression de la réaction
portugaise et de la réaction
portugaise et de la réaction
internationale.
Rien ne dolt prévaloir sur cet
impératif : il faut arrêter le bras
des massacreurs.

force de l'U.D.T. du 11 août aurait
en effet été précédé par la visite,
a Djakarta, dn secrétaire général
du mouvement. « Au cours de
cette visite — mais il ne s'agit
que d'une simple déduction. —
les dirigeants de l'U.D.T. auraient
reçu la promesse d'une certaine
forme de soutien à leur action ».
a déclaré le commandant Mots.
Lisbonne estime désormais que,
seule, une intervention étrangère
peut encore enraver la dégrada-

des massacreurs.

Avec nos sentiments fraternels.

peut encore enrayer la dégradation de la situation à Timor.

M. Étienne Fajon : l'hypocrisie atteint une manière de record

M. Etienne Fajon, membre du secrétariat du parti communiste, a répondu, jeudi 21 août, au micro de France-Inter, à M. Louis Mermaz, membre du secrétariat du P.S., qui avait expliqué que son parti se refusait à participer à des sortes de « combats de cogs » (le Monde daté 21-22 août). M. Fajon réplique;
« Le 13 août, François Mitterrand rend publique une lettre qu'il nous odresse au sujet du Portugal, et qui fait le procès non pas du Jascisme et de la réaction, mais du parti communiste portugais. M. Etlenne Fajon, membre du

niste portugais.

» Le 18 août, dans le Nouvel Observateur, Pierre Mauroy re-lance ce procès et met en doute la volonté du parti communiste français de lutter pour le passage de la France ou socialisme par

de la France ou socialisme par la vote pacifique, (1)
» Dans le même temps, François Mitterrand et d'autres dirigeants socialistes prennent fait
et cause, avec Bergeron, pour 
l'anticommuniste specialisé Jean
Daniel, qui calomnie l'Humanité
et la reconstité d'avect les triet la poursuit devant les tri-

» Les hommes du pouvoir et retenue de ces prises de position qui font leur jeu.

# A Timor

#### LISBONNE RECONNAIT NE PLUS POUVOIR ENRAYER LA GUERRE CIVILE

Timor est en proie à une véritable guerre civile. Des obus de mortier s'abattent continuellement sur la capitale, Dill, dont la population civile portugaise se terre dans le quartier du port sous la protection de deux pelotons de parachutistes venus de la métropole. Tel est le sombre tableau de la situation qu'a dressé, jeudi 21 août, à la télévision portugaise, le commandant Mota, directeur des affaires politiques de l'île, qui vient de rentrer tiques de l'île, qui vient de rentrer l à Lisbonne.

Les antorités portugaises de Timor ne controlent plus que le port, seul lien maintenu avec le

port, seul lien maintenu avec le monde extérieur. Les treupes antochtones ont déserté et rejoint les rangs des deux partis politiques qui s'affrontent: l'U.D.T. et le FRETILIN. Le premier, qui regroupe des notables, est favorable à l'indépendance, tout en maintenant des liens avec le Portugal, mais farouchement hostile à tout mouvement de gauche. Le à tout mouvement de gauche. Le FRETILIN, de tendance révolu-tionnaire, exige une indépendance immédiate (le Monde du 14 août). tionnaire, exige une independance immédiate (le Monde du 14 août). La plupart des soldats seraient favorables à ce dernier, mais l'U.D.T. pourrait compter sur mille trois cents hommes, dont les policiers de l'île. Le commandant Mota estime que le bilan des pertes « est très lourd ». Il a rejeté la responsabilité de ce « bain de sang » sur le FRETILIN, qui a refusé de négocier avec l'U.D.T. L'efficier portugais s'est déclaré convaincu que l'Indonésie n'a pas l'intention de s'engager dans une « aventure militaire » à Timor. Il a toutefois laissé entendre qu'elle n'est pas étrangère au déclenchement des hostilités. Le coup de force de l'U.D.T. du 11 août aurait en effet été précèdé par la visite, a Djakarta, dn secrétaire général du mouvement. « Au cours de cette visite — mais il ne s'agit là que d'une simple déduction, — les dirigeants de l'U.D.T. auraient reçu la promesse d'une certaine forme de soutien à leur action »

» Et c'est noire parti, parce au'il répond avec des faits et des argu-ments à ces agressions, parce qu'il rétablit la vérité dans l'intérêt bien compris de l'action commune, qui est accusé par Louis Merma, de mener des «combats de cogs» contre les dirigeants du parti socialiste!

s L'hypocrisie atteint ici nne manière de record.»

(1) N.D.L.R. — Dans ale Nouvel observatour » M. Pierre Mannoy declarait dotamment : e II est permis de se demander comment le P.C.F. peut préconiser, pour la France, au passage pacifique au socialisme et toutenir ee Portugal la stratégie des eminorités aglasantes s d'Alvaro

M. MAIRE (C.F.D.T.) : Que les communistes et les socialistes s'enfendent sur un programme.

M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., a déclare jeudi 21 août au micro de France-Inter « Mieuz vaut tard que famuis. Je crois que si le parti communiste portugais avait montré un ottachement au plu-ralisme, ovait montre qu'il sounatiati que la révolution portu-gaise soit le fait d'une majorilé et non pas d'une avant-garde qui s'empare peu à peu ou qui contrôle les leviers essentiels de l'Etat, il est effectif que le parti commu-niste portugais serait aujourd'hui dans une bien mellleure situation qu'il ne l'est (...).

> Ce que nous souhaitons au-jourd'hui et ce que nous croyons possible, c'est que, tenant comple justement de cette expérience né-gative de ces derniers meis, communistes portugais et socia-listes portugais accélèrent leur frollation que la accélèrent leur terolution, que les premiers ratira-pent le retard qu'ils ont eu sur l'évolution des idées dans le mouvement communiste européen, no-tamment italien, espagnol ou même français, et que les seconds rattrapent aussi leur retard sur le mouvement socialiste des pays du sud de l'Europe. Et qu'ensem-ble ils se décident enfin d établir une alliance non pas formelle, mais sur un programme, sur un projet politique pluraliste, sur des institutions étatiques, et qu'avec le Mouvement des forces armées qu'ils réunifierent, si famais euzmêmes s'unissent, ils reprennent leur marche. leur marche. »

leur marche. »

M. Edmond Maire a ajouté, au sujet de la polémique entre M. Jean Daniel, directeur du Nouvel Observateur, et l'Humanité : « Nous n'admetions pas que le parti communiste puisse éliminer de la guuche française des gens qui ont leur liberté d'opinion et d'appréclation. s Cette prise de position vaut au secrétaire général de la C.F.D.T. d'être pris à partie par l'Humanité da 22 août.

● ERRATUM — Dans nos premières é ditions datées 21-22 août, page 20, une omission de lignes a rendu incompréhensible la réponse que M. Jean Daniel a faite le 19 août sur les antennes de France-Inter à M. Marchais, qui l'avait accusé la veille d'être un « spécialiste de l'anticommunisme ». La phrase était la suivante: « C'est immonde, parce que tous les lecteurs du Nouvel Observateur ont pu prendre connaissance de noire condamnation totale, complète, immédiate et radicale de toutes les chasses aux sorcières dont sont ziatimes, quelles qu'en soient les ruisons, les communistes portugais. » ● ERRATUM - Dans nos

# EUROPE

# Grande-Bretagne

# M. Wilson appelle ses compatriotes à appuyer le plan anti-inflation du gouvernement

Londres. — M. Wilson a inter-rempu ses vacances aux lies Sortingues pour lancer sa grande campagne politique et publicitaire contre l'inflation. Devant les camèras de télévisien, mercredi soir 20 août, il est apparu comme un premier ministre sévère, mais juste, décidé à guider ses concitoyens à travers les épreuves difficille de l'autompe et de difficiles de l'automne et de l'hiver. Il a invité ses compa-triotes à appuyer le plan anti-

Rien de vraiment neuveau n'a Rien de vraiment neuveau a - été annoncé en ce qui concerne les projets du gouvernement. Le public savait déjà que, pour l'année à venir, les hausses de salaires devrent être limitées « polontairement v 6 llvres par semaine, et que les dépenses publiques seront pratiquement par semane, et que les depenses publiques seront pratiquement bloquées. M. Wilson ne peuvait donc que tenter de convaincre ceux — les syndicats notamment — qui entretiennent encore des doutes sur la détermination du

gouvernement.

Le premier ministre a mis
l'accent sur la situation de
l'emploi qui, en dépit de tous les
efforts, continuera, selen lui, à se etforts, continuera, selen lui, a se détériorer jusqu'à ce que l'économie du monde occidental reprenne de l'élan. Cet avertissement était d'ailleurs superflu. Le lendemain jeudi, les statistiques efficielles révélaient que le nombre des chômeurs atteignait un million deux cent cinquante mille, soit 5,4 % de la populatien active. Mais les Britanniques ont aussi appris que, pour la première feis depuis bien longtemps. l'acctroissement annuel des rémunécroissement annuel des rémuné-rations (30,7 % en avril, 25,4 % en juin) a été inférieur à celul

De notre correspondont des prix (26,1 %). Ce résultat est

du surtout au fait qu'un nombre croissant d'ouvriers ne travaillent plus qu'à temps partiel. Le premier ministre s'est aussi

# Grèce LE TÉMOIGNAGE D'ALEXANDRE PANAGOULIS

Athènes (A.P.P.). — M. Alexandre Panagoulls, auteur d'un attentai manqué contre M. Papadopoulos, a fait, le mercredi 20 août, une déposition accabiante devant le tribunal militaire permanent, qui juge trente-deux torilonnaires de la police mili-taire de l'anclen régime des coloneis. deux tortionnaires de la police la taire de l'ancien régime des coloneis.

« Mes bourrenux m'out introduit dans la verge une alguille roogie au fen », a-t-il déclaré.

Arrêté le jour même de l'attentat, le 15 soût 1968, l'étudiant înt détenu et torturé quotidiennement à la prison militaire de Boyati pendant trois mois. Condamné à mort, il înt l'objet de plusieurs simulacres d'exécution. Il bénéficia finalement, cu noût 1973, de la grâce de M. Papadopoulos, alors président de la République, et înt libèré.

Par nilleurs, l'ancien gênéral Stylianos Pattakos, l'un des trois principaux accusés en procès des anteurs du coup d'Etat militaire de 1967, a refusé arec véhémence, jeudi, toute circonstaoce attéonante devant la cour criminelle d'Athèues, qui

la cour criminelle d'Athènes, qui dolt rendre son verdict samedi.

élevé contre l'inflation de personnel qui, selon lui, régnerait dans beaucoup d'usines et qui handicaperait gravement l'économie britannique. Il a sévèrement mis en garde les syndicalistes contre ceux de leurs militants qui voudraient saper le plan anti-inflation par des revendications exagérées. M. Wilson s'adressait sans aucun doute aux mineurs, qui procédent actuellement à un qui procédent actuellement à un référendum pour décider s'ils accepteront ou non les 6 livres d'augmentation prévues par le plan gouvernemental. Les prises de position au congrès du TUC, dans deux semaines à Blackpool, seront à cet égard déterminantes. En attendant, le secrétaire général de la Confédératien des syndicats M. Len Murray, a déià dicats, M. Len Murray, a déjà annoncé qu'il revendiquait ces 6 livres supplémentaires par semaine pour tous les salariés. Jeudi soir, le vice-président du parti conservateur, M. Whitelaw, parti conservation, al. whitelaw, a repondu au premier ministre et a approuvé son plan. Mais l'embarras des tories est souligné par le fait que Mme Thatcher, le leader du parti, n'a pas juge le leader du parti, n'a pas juge bon d'interrompre ses vacances en France, ce qui lui a évité de définir une stratégie économique sur laquelle les conservateurs restent profondément divisés.

M. Whitelaw a précisé que le gouvernement devait rester ferme face aux revendications ouvrières, mais qu'il avait aussi pour devoir de donner le bon exemple en

de donner le bon exemple en réduisant le train de vie de l'Etat et en sacrifiant des projets très coûteux de nationalisation dans l'industrie.

JEAN WETZ

La Cadillec tilindée de M. Kissinger a d0 empruntsr, avec trente minutes de retard, un chemin détourné, tanda que la police a'effarçait da dégager les abards du bâtiment en utilisant canane é eau, grenedes lacrymogènes et gourdins. salem, a été ciffé par un manifestant. Un député du Likaud a eccueilli cant : . Pour voua, le vrale récentian n'est pas é l'intérieur da le Knesset, mais dehors. Vous devriez y aller. . Le secrétaire d'Etat est resté de marbre.

Vers 23 heures, à la fin de le réception, les invités se aant trouvéa bloqués é l'Intérieur de le Knesset, et c'est finalement au milieu des crie hostiles que le cortège officiel a. pau avant minuit, regagné. difficilement l'hôtel King - David. Une vingtaine de manifestants ont été errêlés per le police, et les bagarres ant fait plusieurs biessés.

Tard dans le nult, inaugurant une des tactiques « hors du commun « qu'ils avaient annancées é plueleurs reprises, les manifestants ont alars llonné te quartier du King-Devid air M. Klasinger accupe le elxième étage, é bard de voitures muntes de haut-parieurs dens le but evoué d'empêcher le aecrétaire d'Etat de darmir ». Jusqu'é l'aube, le palice e donné la chasse à ces voltures et confisqué une banne dauzaine da haut-nariours

En décit de ces tumultes agressifs et de la marosité de l'opinian isreéllenne (1), un « optimisme mesuré » sembla prévaloir, dans l'entourege de M. Kissinger, au sujet de l'eccard intérimeire. Le rythme lent avec tequel cammence cette nouvelle série de va-et-vient — les premières discussians officielles evec MM, Rabin, Allon et Pérès devalent avair lieu ce vendredi metin seulement, eprès que M. Kissinger eut vialté le mémo-rial julf de Yad-Vashem — pareit Indiquer que les demiera obstacles treint. En fait, si l'on en croit les fonctionnaire américein » (la périphrase désigne le plue couven M. Kissinger lui-même), Irols points sentiels demeurent en discussion

### Les trois points litigieux

D'abard, la délimitation exacte de le ligne sur lequelle les lareéllens ront de se retirer, é l'est des cola de Gldi et Mitia. L'armée îareéllenne abandanneralt finalement en tatalité les • exea • des cala, maia conserverait une partie des sommets citués à proximité, é l'est, au sud et eu nord de Gldl et Mitta. Les disdons, dit-on é Jérusalem, partent désormale eur quelques centaines da mètres et non plue eur des

Le second paint concerne le nationalité et le nombre des techniciens civils qui seront charges du contrôle des elx nouvelles stationa de eur velllance redar prévues en plus du poste d'Oum-Khasheba, e i tu é é l'ouest de Gidi, et qui demeurera, lui, sous contrôle israélien. Jéruss tem, depuis le début, réciame la présence effective, dans une partie au mains de ces nouvelles statians de citovens américains, qui concritiseralt l'engagement physique dea Etats-Unie dens le Sinaï. Compte tenu des réticences prévisibles du Congrès el de celles des Egyptiens, Il reste à fixer le nombra et le qualité de ces - otages -. Selon des Infarmstions recueillles faudi dans l'entourage de M. Kissinger, il pourrait e egir en définitive de quelqua deux cents techniciens eu maximum, appartenant pour partie aux campa-gnies privées chargées de la cons-

OBSTACLES Iructian des redars et paur Partie é l'administration américains.

La troisième point concerne enfi problème de l'eccès des traupes Iaraéllennes à Charm - El - Cheikh. eprès l'évacuetian per feraél des pults de pétrole d'Abou-Rodeiss et de le route etratégique, qui, langeant le golfe de Suez, traverse un corricontrôle de l'ONU. Les Israéliens sauheltent conserver l'usage • civil miliaire - de cette route, et contraindre les Egyptiene à construire une nauvaile vale d'accès. Le Caire, pour sa part, aurait suggéré que le même route aoit utilisable alternativement — toutes les vingtquatre heures — par l'una au l'autra pertle. Maie larael exigeralt eu

minimum que, si cette formule éteit relenue, les Egyptians ne puissent utiliser la vole qu'é des fine civiles. - En démitive, maigré qualques difficultés à vaincre, disait jeudi un journaliate Israéllen, on en esi maintanant au atade des marchandages ternes, ou, si voue préférez.

des clauses en petits caractères. • Du côté américain, on souligne alontlars, depuis jeudi soir, que M. Kissinger, après son échec du mais da mars, n'aurait sane doute pae pria le risque de revenir à Jérusalem s'il n'était pee « aptimisle à 90 % .. « Il devreit êtra possible, e déclaré le secrétaire d'Etet dès ea descente d'evign, de terminer

cette phase de la diplometie eu Proche-Orient avec des résullets

M. Rabin, de son côté, maigré les témalgneges de calère un peu partout en lareel, paurra camplar, lors du futur débat à la Knesset au moins our cette résignation maus ici : • Cet accord est mauvaia pour lerael, mala l'absence d'eccord

Désagréables pœur MM. Retin et Kissinger, les manilestations Jérusalem risquent, à cel égard, de ne pae être tout à fsit inutiles aux trée de leu à M. Rabin d'évoques plus apectaculairement ancora les limites au-delà desquelles larael ne peut accepter de nouvelles cancesalans. Mais, eimultanément, elles tienne — qui mante ces bagerres an épingia — de soulignar l'ampieur des sacrifices imposés à Jérusalem et donc l'importance du bénéfice que retirera le président Sadate du

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

des Israéliens se déclareraient insa-tisfaits de M. Rabin, alors que 37 %

### Dans l'entourage du président Sadate le nouvel accord est tenu pour acquis

De notre envoyé spécial

Alexandria. — A quelques heures de l'errivée de M. Klasinger à Alexandrie. l'atmosphère était l'optimisma. Un nœuvel accord sur le dégagement des forces dens le SineT est tenu pour ecquie dens l'entourage du président Sadate, aù l'on estime que . l'Egypte eura lout é gagner et rien à perdre • de le nouvelle mission du secrétaire d'Etat américaln. On précise é ce propos que le seule concession falte du côté égyptien, en échange de le restitution des cole stratégiques de Mille et de Gidi et des gisements pétrolifères d'Abou-Rodelss, à été la récuverture du canal de Suez le

Il se confirme que les point du nauvel eccord qui restent encore à régler partent notamment sur l'étendue des lerritoires qui aeront évacués, sur le présence et le nombre des techniciens américeins chergés d'assurer le fonctionnement du système de détection par radar établi par Israel dans le secteur des cola, et sur les garanties qu'affrirait l'Egypte quant é l'avenir de ses rapports avec Israel.

En ce qui concerne l'attitude qu'abserveraient les services égyptiens d'Information - presse, radia. lélévisian - au caure de le Irève qui suivra la conclusian de l'accord. notamment en cas de crise ou de conflit entre Isreël et les Etats arabes du front oriental (Syrie, Jardanie, Liban), on répète ici à catiété que l'Egypte ne peul en au-cun cas souscrire à des clauses, afficielles ou secrètes, qui seraient de natura é l'isoler sur le plan erabe.

Le régime du président Sadate est disposé, semble-t-il, à assouplir te boycottage des firmes américaines gul traitent avec l'Etat hébrau. Il accepteralt, en autra, dans certaines circonstances, de reconnaître eux cargoe battant pavillan Israélien le droit de traverser le canal de Suez Il ne peut cependant, en aucune manière, apter pour une - politique de paix définitive -, comme si taut

déjé réglé. Rares sont les Egyptiens, cependant, qui crolent encare que leur armée pourrait raprendre les hosti-Iltés, même si te reste du Sinaï n'est pas libéré, ou ai l'Etat hébreu continue à ignorer les Syriens et les Palestiniens. On est convaincu, d'eutre part, ici, que sane le concours de l'Egypte les eutres • partenaires • arabes ne s'aventureront jemeis seuls

Le plus important cours privé du Sud-Est

COURS RAY

**ENSEIGNEMENT SECONDAIRE MIXTE** 

DE LA SIXIÈME AUX TERMINALES A, B, C, D

Externat - Demi-pension - Pension

Dans trois villas avec jardin

ORGANISATION SPÉCIALE pour les élèves

ORGANISATION de week-ends et de voconces

PRATIQUE INTENSIVE DU SPORT (trois demi-

Année scelaire : 22 septembre - 22 juin 12, r. Caffarelli, 06-NICE - Tél. 88-48-43

étrangers désirant suivre les études françaises.

scolaires : cheval, tennis. Stages de ski de neige

(Noël, février, Pâques) avec moniteurs diplômés.

journées hebdomodoires pour les pensionnoires).

dens une baielle contre l'Etel

Les propos de M. Yasser Aratat é l'envoyé epéciel du Mande (numéro ud 21-22 eoût) é Beyrouth ont été languement débettua per les cercles gauvernementeux du Caire, Deux ministres ant même demandé que l'Egypte explique ea position à propos de le déclaration du leader de l'O.L.P. selon laquelle, conformément aux résolutions du « sommet « de Rabst, lout nouvel accord de dégagement dans le Sinaî devrait être accompagné de retraits anelogues sur les eutres fronts erabo-Israéliens, au Galan et en Cisjor-

La radio et la presse égyptiennes mettent l'eccent sur les manifestations hostiles qu'e suscitées l'errivée de M. Kissinger en Israël. Les Egyptiens crolent pouveir en tirer parti pour critiquer les Arabes et surtaut les Palestiniens qui s'opposent à la conclusion d'un accord eur la sens ration des forces dans le Sinaï. Les hauts fonctionnaires du département des attaires étrangéres ne a'en mon trent pas moins inquiets et redautent qu'en cas d'extensian des manifesta tions la gauvernement Rabin ne soit en mauvalse posture. Ile cralgnen notamment que ce demier ne soit cantraint de durcir in extremia ses positions au riaque de compromettre la mission du secrétaire d'Etet amé

ÉDOUARD SAAB.

# A travers le monde

Brésil

DES ACCUSATIONS DE TOR-TURES ont été formulées contre la police par plusieurs prisonniers politiques jugés cette semaine, notamment par M. Sergio Veiga Santana, conseiller municipal de Sal-vador-de-Bahia, appartenant au Mouvement démocratique brésillen (MDB.), le parti d'opposition. Le mois dernier, le barreau avait envoyé au préle barreau avait envoyé au pré-sident Geisel un rapport sur les tortures. — (Reuter.)

# Chine

● UNE DELEGATION DU CONGRES DES ETATS-UNIS condulte par le sénateur Robert C. Byrd a été reque, le jeudi 21 août, à Péirin, par le ministre chinois des affaires étrangères. M. Chiao Kaanhua. — (AFP.)

# Corée du Sud

● MGR DANIEL CEL évêque de Wonju, s'est vu confirmer, le 19 août, par la Cour suprême, une peine de quinze ans de prison, qui lui avait été infligée il y a un an par un tribunal militaire pour complicité dans un complot d'étudiants dirigé contre le président Park — (A.P.)

# Mauritanie

• LE QUATRIEME CONGRES DU PARTI DU PEUPLE MAURITANIEN (P.P.M.) s'est acheve, mercredi 20 août, a Mouskchott, et a déaigné, comme candidat unique à la prochaine élection présiden-tielle, le chef de l'Etat, M. Moktar Onld Daddah. (Reider.)

#### Liban

# Une réalisatrice de télévision rouée de coups dans un camp d'entraînement des Kataeb

De notre envoyé spécial

Beyrouth - Une réalisatrice de téléviaion. Mile Jocelyn Saab. a été l'abjet, jeudi après-midi, 21 eoût, d'une agression au principel camp d'entralnement mililances (Kataeti). Sur l'ardre de deux respansables, l'un militaire, l'autre civil, et en présence d'un dirigeant, M. Sechir Gemayel, le file du leader du parti, deux miliciennes ant roué de coups Mile Saab, tandia que daa gene armés de mitraillettes neutrailsalent les membres de eon équipe el deux autres journalistes françaia, l'envoyéa spéciala de l'agence Gamma et le raprésentani du Mande.

M. Bechir Gemeyel avail sitendu le départ de son pére, M. Pierre Gemayel, qui evait pessé en revue ses troupes el assieté à un exercice de tir, - raisans de sécurité - - que le film tzurné pendent cette inepection lui soit remis. Mile Szab, une Libanaise, et see deux co-équipiere français MM. Yorg Stoklin et Michel Beruet qui avaient opéré dans le camp eur l'invitation du leader des Phalanges, prapo sèrent elars de remettre pellicule à ce dernier. Les chis de la milice ont néanmins séquestré, malmené et jourié Mille Saab, evant de le liver eux lemmea chargées de lui Arracher aa camere, laquelle s été endommagée. Plusieurs milipiens l'ont neces, en notre pésence, de lul . laire is peeu ..!

Quelques minules plue tôt. M. Bechir Gemayal tenteil de noue canvaincre que les Phalanges éteiant un parti voué eu dlalogua », Après evair assisté, le azurire aux lèvres, eu passsge à tabac. Il a néanmoina présenté voyé epécial du Monde pour ce • regretteble incident -... - E. R.

Selon Beyrouth

# Un raid de représailles israélien fait douze morts et vingt-huit blessés dans la région de Baalbek

Le Liban e porté pleinte auprès du Conseil de sécurité des Netions unies à la suite du raid aérien israélien du mercredi 20 août dans la région de Baalbek (nord-est du Liban), a annoncé, jeudi, M. Philippe Takla, ministre liba-nais des affaires étrangères. M. Takla a déclare qu'Israël M. Takla a déclaré qu'Israel a n'ovait aucun prétexte pour lancer cette ottaque en projon-deur à l'intérieur du territoire deur à l'interieur du territoire libanais », « En lançant ce roid, à la veille de l'arrivée de M. Kissinger ou Proche-Orient, a-t-il ajouté, Israël a dévoilé ses véritobles intentions. »

L'aviation israélienne a vait bombardé, mercredi en fin d'après-midi, les localités de Ham et de Maaraboun, proches de Basibek, faisant, selon un com-muniqué militaire libanais, douze fués, dont trois Libanais et vingt-but blessés dont quinze Libanais. huit blesses, dont quinze Libanais, Neuf maisons du village de Ham ont été détruites. Selon le F.P.L.P. de M. Georges Habache, l'aviation israélienne avait également atta-

ECOLE DE

DE LAUSANNE

1.

Vous vnulez

réussir votre entrée

dans le vie active.

Vous avez besoin d'une

formation en

administration d'entreprise.

Cours général de formation de futurs ca dres polyvalents (méthodologie, condui-te des horames, finances, production techniques d'étude de marché et de com-mercialisation!. Conditions d'admission : em principe 21 ans, niveau secondaire baccalauréet ou diplôme équivalent), si possible steges pratiques en entreprise.

Vnus êtes déjà

un cadre expérimenté.

Mais vnus visez plus Inin.

Vous avez besoin d'une

préparation à

la direction des entreprises.

Cours supérieur de perfectionnement de cadres déià en fonction (méthodologie relations humaines, pestion financière, or genhation de la production, merketing). Conditions d'admission : des 26 ans et 8 ans au moins d'activit professionnelle 3 tm poste de responsable.

Vous préférez des études courtes,

mais intensives et

un enseignement diapensé

exclusivement par

des praticiens.

Vous demandez

une documentation ECL

Ecrivez ou téléphonez au Secrétaria de l'Ecole de Cadres de Lausenne, chemin de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29

92, en précisant la référence : Mg 16

Formation en Administration d'En-

treprise et Préparation à la Direction des Entreprises sont deux cours de

l'Ecole de Cadres de Lausanne institut international indépendent spécialisé depuis 1963 dans la for-

mation et le perfectionnement des

Dens ces deux cours: 1 session par an loctobre à juinl, dunée 9 mais — Etudes à plain tamps pendant 1 an ou à temps partiel postiant 2 ans — Enseignations exclusivement dispassé en français — Etudes de cas et visites — Certificats et diplômes ECL.

caches d'entreprises.

que dans cette région « un centre faisant quatre marts et six blessés.

• A TEL-AVIV. le cammandement militaire israélien a annoncé jeudi que ses avions evaient atta-que une base du F.P.L.P. dans la région de Ham en représailles d'une attaque menée dans la metinée par un « commando-suicide » de trois membres du Front populaire contre le kibboutz de Hanita, en Haute-Gaillée, Les trois fedayin ont été tues au cours d'un engagement evec une patrouille israélienne.

· A JERUSALEM, la police annonce jeudi qu'elle avait dé-mantelé un réseau appartenant au Front national palestinien, et proche de l'anclen parti communiste jordanien.

# ASIE

Bangladesh LE JOURNALISTES ÉTRANGERS ONT DÉCLARÉS INDÉSIDARIES

Une trenteine de journaisses étrangers arrivés le mercredi 20 koût à Dacca ont été officiel-lement priés le l'endemain de dutter le Bangladesh dans les jourrante-huit heures. Une cen-sure presque totale, selon l'en-Une trenteine de journalistes sure presque totale, seion l'en-voye special de l'A.F.P., a été insvoyé spécial de l'A.F.P., a été instaurée sur les nouvelles. Le calme, ajoute-t-il, règne cependant à Dacca. an l'armée garde toujours les principeux édifices publics et les points stratégiques. Ce calme 'contraste avec le confusion au sein de l'administration, tandis que le vide politique créé par la disparition de Mujibur Rahman n'a manifestement pas encore été n'a manifestement pas encore été

Radio-Dacca a annoncé jeudi que le nauveau président du Bangladesh, M. Khondakar M. Ahmed, avait formé son gouvernement. Il se réserve les porte-feuilles de la défense, de l'inté-rieur et de l'administration. Les autres postes sont ainsi répartis : Affaires étrangères : M. Abou

Chou dhury : finances : M. A. R. Mallick : justice et affaires par-Manick: fusice et affaires par-lementaires: M. Manoranjan Dbar; planification: M. Youssel All; coopératives et administra-tion régionale: M. Phanibhousan S. Husseln; santé et famille: M. Abdaul Mannan; éducation: M. Moussafar A. Choudhury; agriculture, climentation et muiagriculture, alimentation et ravi-taillement: M. Abdul Momin; transports maritimes: M. Assadouzzaman Khan.

La plupart des membres du ca-binet avalent déjà occupe des postes ministèriels sous la présidence du cheikh Mujibur Rahman.

A Moscou, la Pravda commente, vendredi 22 aaût, les événements du Bengladesh, et rappelle que le nauveau président a proclamé sa fidélité aux accords conclus avec d'autres pays. « Pourtant, écrit le journal soviétique, les observateurs politiques dans di-vers pays s'interrogent : les forces hostiles au mouvement de libération nationale dans son ensemble, et à l'aspiration du peuple du Bongladesh à la paix, nu bon voisinage et au progrès social et éco-nomique, n'influenceront-elles pas le développement des evénements dans le pays ? Cette inquiétude a ses raisons d'être, car ces forces existent. Ce sont l'impérialisme, le maoïsme et la réaction inté-

Polynésie

### LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE DEMANDE A M. GISCARD D'ESTAING DE HATER LA RÉFORME DU STATUT LOCAL

« L'attitude du secrétariat d'Etat aux DOM-TOM laisse pla-ner dans le territoire une impres-sion de malaise », écrit le prési-dent de l'assemblée territoriale de den de l'assemblee territoriale de Polynésie française, M. Frantz Vanizette (indépendant) à M. Va-léry Giscard d'Estaing, dans une lettre rendue publique mercredi 20 août.

Au nom de la majarité locale. Au nom de la majarité locale, M. Vanizette critique le retard a pparté par les services de M. Stim à transmettre le projet de réforme du atetut local, dant le gouverneur. M. Videau, vient de préciser, dans une correspon-dance officielle é l'assemblée, qu'il ne pourrait être examiné courant soût. « On comprend mai les raisans du retard, écrit M. Vanizette, d'autant que l'assemblée territariale de Nouvelle-Calèdonic est déjà suisie du projet de slatut la concernant

Le président Vanizette rappelle, en conclusian, qu'il a milité pour M. Giscard d'Estaing en avril 1974, et cite une lettre personnelle du candidat à la présidence de la République se disant « disposé à examiner et à soulenir les propo-sitions de décentralisation justi-

fides ».
C'est la seconde fois. depuis SERVICE TÉLEX l'audience qu'il a socordée début 345.21.62 + 1346.00.28 juillet à M. Francis Sanford 15, RUE HECTOR MALOT, 78012 PARIS

(député réfarmateur), que l'inter-vention du président de la Répu-blique est sallicitée par les élus locaux. — (A.F.P.).

⊕ Le cargo « l'Ouragan » est ettendu samedi 23 août dans l'île de Mayotte en provenance de la Réunion. Il transporte des carburants et des vivres pour ravi-tailler l'île qui, depuis la procla-mation de l'indépendance da reste de l'archipel, connaît de sérieuses difficultés de ravitaillement. — (A.F.P.)

NOTRE A VOTRE DISPOSITION POUR VOS COMMUNICATIONS

Vous maus déléphonez vos messages. Hous les télezons. Vos correspondants nous répondent par télez : nous vous téléphonors. 40 mots pour l'Europe. 7 à 9 F. USA-21, 18 F. Japon : 26,50 F. etc. + abonnament 75 F. par mots ou supplément 7,50 F. par télex.



scoulacts soni en cours sajet de la libre circ

Formation of the control of the cont Formation Paris 1 Pen atrock cia stille THE ET ET DE ---- !=ta071

> at the state of the Cherry, manufacture is as as as par

**EDECINE** 

L'URGENCE MIL REGION PARISIENNE L'urgence

in the solution of the solutio The dark of sociales du E MUTAL CO que rémait

men, de representant Me tron et des calises mis soude de capien Cécision MINS BUX ್ಷರ್ ಅಂದಿಗಳು -rment s

is Cétal Bille en atène d'inde

jacques Caban

- C. Leuse Mr

sees un porte-

fort au long de ce retir er all tytime dun mig gands evenements de Fee Fers | Cuest la Trans secre des inciens, la and Vil legal distrayant Maje jacinie de vacan

e point

de Camber III

enue pas Co come Mice and e brayone. moroeau de bravour quere sur un crime.

reise e esen aved mpean de veches

Benefic geri

# euce de coups it des Kataeb

écia.

**ுற**ன், நெல் தேற்ற சன்ற SACRE - TATALAS / בברפת ביסוביים לברבי an Steren en Wie Milessian agree - p STATE OF THE STATE WENT CE TRITETION Fice contier for and: 新世 四十十七十八 क्रमां प्रसार्थ की अंधिय parameter and the second PARTE DE S. CARE a menne a eta anti-\*\*\* \*\*\* \*\*\*\* \*\*\*\* 

RENTAL SOCIETY d 30 ... menore from the Page Marine & come void to #197 (1881 355 2 C 14 18482 10 241917 -France Brands and a second 行動、音い、観点ではないます。こ 

P 244

**海** 表示""

# a tait douze morts region de Baalbek

SHOULD A GO THE THIRTH IN COLDIES CONTROL TO HEAD TO SILTER METATION to the ten the ten to the The Brains of the second of th Carl Branch March 1979 - 17 · 一年 · 1000 · 1 上演の10年またが3年 一学 Section of the Control of the Contro

UTRE-ME

Poly

建 跨级现象 35 。2015 **建筑等** (1) M MARY LA PERCENT

AND STATE OF PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

30 2 K 15 ... " AND THE PERSON AND TH

ALLEN TO SELECTION OF THE SELECTION OF T

記事を かんしゅい で

uller war er THE A STATE OF THE

31-6 1 BE A. W

THE REPORT OF A CHARLES

FREEDO T ta st. The

# SOCIÉTÉ

# Des contacts sont èn cours entre Paris et Alger an sujet de la libre circulation des harkis

Des contacts entre Paris t Alger sont actuellement en cou pour tenter de résoudre les pro-blèmes posés par la libre circulation des personnes, et en parti-culier des Français musulmans, entre les deux pays.

Un communique du ministre de l'intérieur, premier ministre par intérim. M. Micbel Poniatowski, amonce que « l'ottention du chargé d'offoires de l'ombassade d'Algérie en France o été oltirée sur les difficultés présentes en ce qui concerne la libre circulation entre la France et l'Algérie de ressortissants françois, et en particulier d'enfonts qui, outorisés à entrer en Algérie, ont été retenus à la frontière ou moment de leur retour en France ».

Le chargé d'affaires, M. Chérifi, avait été reçu, indique-t-on de source algérienne, le 19 août par

# MÉDECINE

#### L'URGENCE DANS LA RÉGION PARISIENNE

Contrairement à ce que laissait entendre l'article « L'urgence entenure l'article « L'urgence dars ls région parisienne » paru dans le Monde du 20 août, le « médecin de garde S.O.S. » n'est jamais un étudiant en médecine.

• PRECIBION : à la suite de la mesure prise contre le docteur Cléret (le Monde du 14 août), seul chirurgien de la ville d'Yvetot (Seine-Maritime) par la section des assurances sociales du conseil national de l'ordre des médecins (commission qui réunit en nombre égal des représentants de conseil de l'ordre et des misses du conseil de l'ordre et des caisses de sécurité sociales, il convient de préciser que cette décision interdit seulement au docteur Ciéret de donner des soins aux assurés sociaux. Il ne lui est donc pas à proprement parler interdit de prescrire ou d'exercer : les personnes qui font appel à lui ne personnes qui font appel à lui ne penvent simplement prétendre à aucun remboursement. De plus, comme lors de la première mesure de suspension qui avait frappé le docteur Cléret volci deux ans, la caisse primaire du département a fait savoir qu'elle était prête à examiner les cas d'urgence,

M. Claude Chaillet, directeur des conventions administratives et ct consulaires au Quai d'Orsay. Au cours de cet entretien, préciset-on de même source, M. Chérifi ivait demandé que lui soit compuniquée la liste des personnes and retenue en Aleérie. ansi retenues en Algérie.

Bans ses éditions du lund i 18 toût, le quotidien algérien El Montjahid rejetait une nouvelle fois le vœu des anciens harkis de pouvoir circuler librement ettre la France et l'Algérie, en affirmant que l'Algérie ne cédera pas sur « le droit de rejuser l'accis de son territoire à des per-sonnes étrangères jugées indésisonnes étrangères jugées indési-rables ». Le journal déclare qu' « aucune menace, aucun chan-iage, oucune riolence n'amèneront notre gouvernement à abondonner la moindre parcelle de cette sou-veraineté nationale. C'es du reste, écrit-il, le droit de tout Etat, et il est arrivé que des Algériens, par son application, soient refou-lés du territoire françois ».

La protection des travail-leurs algériens et de leur organi-sation doit être assurée, déclarent dans un communiqué commun la C.G.T. et la C.F.D.T., après la séquestration de responsables de l'Amicale des Algériens en Europe l'Amicale des Algériens en Europe par des barkis. Les deux organisations soulignent que les auteurs de ces agressions « continuent de bénéficier d'une impunité complète » et ajouvent : « La condition foite en Fronce aux harkis est présentée oujourd'hui comme le prétexte à ces actes inadmissibles. Après avoir utilisé ces derniers dans le passé, les nostalgiques de l'Algérie fronçaise cherchent oujourd'hui à lec entroiner dons des octes crimbals troiner dons des octes criminels contre les trovailleurs algériens en France. »

a Opération a periu s à Lyon. - Une quinzaine de prostituées lyonnaises ont mené, dans la nuit du 21 au 22 août, sous la conduite d'Olla, une opération « vertu » en collant des affiches et en ins-crivant des slogans — « Qui débouche nos en/onts, nous ou rous : — sur la façade de divers sex-sbops et cinémas projetant des films pornographiques Elles entendaient ainsi protester de nouveau contre les poursultes engagées à leur encontre pour « attitude de noture à procoquer la débouche ». Ulla et deux de ses camarades ont été interpellées

### L'UNION GÉNÉRALE DES ÉTU-DIANTS DE NICE DEMANDE LA RÉINTÉGRATION D'UN ÉTU-DIANT EXPULSÉ DE FRANCE

A la suite de l'expulsion d'un étudiant beige de Mice (le Monde du 8 août 1975), l'Union générale des étudiants de Nice (UCEN), qui appartient à l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, ex-Renouveau, animée notamment par des étudiants communistes). par des ciudanis communiqué, que l'étudiant expulsé, M. Marc Antoine Michaux, était « un élu étudiant sur lo bose des revendications de l'UNEF ».

Pour le ministère de l'intérieur, M. Michaux trou blait l'ordre public en incitant ses camarades à ne pas payer le ticket d'entrée au restaurant universitaire « Mon-tebello » de Nice. Pour l'UGEN, au contraire, la décision de s manger une fois sur cinq sans pré-senter de ticket on « Montebello » senier de ticket ou « Montebello » a été prise « démocratiquement or spontanément par l'ensemble des étudionts présents sur le campus » pour protester contre la hausse de tarif intervenue le 1º juillet. « Il ne s'agit done ni d'otteinte à l'ordre public, orchestrée par un meneur étranger, ni de grirèlerie », mais d'un « refus massif des étudionts » de subir la « politique de rentabilisation et de tripotisation du secleur univerprivotisation du secleur univer-citaire » menée par le gouverne-ment, conclut le communiqué, qui demande la « réintégration » de

#### Rentrée scoloire 75-76 Préparation aux BAC. G

G1 Techniques administratives G2 Techniques de gestion G3 Techniques commerciales Admission en closses

de seconde et première

BAC. H informatique Admission en classes de seconde, première et terminale

TAL: 874-95-89 94, r. Saint-Lazara (9-) FAX

# Admissions aux concours des grandes écoles

M. Acria, Miles Catherine Cahen, Giaèle Biane, Chappuis, MM. Mariller, Miller, Philippe Martin, Hours, Mile Sanillo, M. de Bazeiaire de Boucheporn, Miles Lapeyrere, Lauris, Castera, M. Landou, Miles Elkalm, Janaithae, MM. Maghin, Konareff, Le Massoo, Feral, Leviell, Eleken, Miles Nicole Dumas, Virry, MM. Herpeox, Pietre Politisier, Miles Cattlaux, MM. Parmentier, Drobac, Mile Lafeye.

MM. Woofmot, Leguino, Mile Scul-

Mile Lafeye.

MM. Moofroot, Lequico, Mile Scullard, M. Ivaoissetich Machado, Mile Catherine Doval, M. Kerhuel, Mile Julicone, M. Bruob Garcin, Mile Thore, M. Bruob Garcin, Mile Thore, M. Chevaillier, Crouzit, Barend, Dussauge, Stoffels d'Hautefort, Mile Ahgrail, MM, Naim, Rizzi, Pelissoo, François Chaptis, Miles Catherine Schutz, Linglano, MM. Genevey, Jean-Marc Lehlane, Soussand, Mile Milehle Jardlo, MM. Lebaonhe, Christian Herzog, Mile Looghi,

MM. Lebaron, Maries, Jean-Pierre

Herzog, Mile Looghi.

MM. Lebaron, Marias, Jean-Pierre
Beonet, Mery, Miles Laik, Vasseur,
Ardile, MM. Le Bas, Smertnik, Penaud, Mile Isabelle Philippe, M. Borie, Mile Calinaud, MM. Cochet,
Robertet, Miles Lamette, Medesin,
Grassin. Miles Jailiard, Villaoo,
MM. Saotet, Jallot, Philippe Charrier, Creoin, Duhrenille, Mile Barenton,
M. Boutte, Mile Haquet, MM. Barod,
Debrot, Veyrier, Givadinovitch, Laplane, Gérard Roth, Miles Bere, Hill,
Rouzier, Taoty, Béranger, M. Quello,
Miles Plandioette, Devillers, Morilion, Bourgeois, Laneelot.

MM. Trotimano, Pacquement, Le

lon. Bourgeois, Lancelot.

MM. Trottmann, Pacquement, Le Page, Frenol. Miles Gustin, Trouyez, MM. Rousse, Pascal David. Dufesoe, Hugues Chapris, Mile Regnault, MM. Caste, Severino, Gambert, Grouit, Mile Sahlayrolles, MM. Trantoul. Decrop, Miles Meley, Macmaux, M. Necalile, Mile Cuary, MM. Le Pellec, Jean-Paul Conte, Miles Chalayer, Giboin. M. Loic Bernard, Mile Alles, MM. Gérard Signorst, Malcult, Pennaforte, Marc Genot, Mils Soutric, M. Doan, Mile Chaperie.

MM. Hervé Martin, Albaladejo,

tric, M. Doan, Mile Chanerie.

MM. Hervé Martin, Albaladejo,
Toraille, Marc Diot, Bellier, Libeskind. Mile Marielle Jeanplorre,
M. Jungfer, Miles Lahaume, Christiloe Theo, MM. Bengio, Coudurier,
Gobaud. Demoolin, Mile Fiquet,
MM. Mulner, Vilgrain, Baudinat,
Mile Teitelbaum, M. Gounelle, Miles
Barriere, Combeau, MM. Obadia,
Delom de Mezerac, Demeestere,
Hojjtink, Miles Miraille Linderman,
Cousinety,
MM. Barthelemy, Joseph Cohen,

Gousinery.

MM. Barthelemy, Joseph Cohen.
Tingaud, Didier Ledoux, Merveilleux
du Vignaux, Mile Jacqueminet, MM.
Iweins, Laurin, Lagree, Alaio Lambert, Alain Gaston, Mile Haegel,
M. Grahowaki, Mile Fragnet, MM.
Thierry Gras, Latti, Lecouls, Mile
Catherine Arnault, M. André Bourges, Mile Anne Guillon, M. Soria,
Mile Schulz-Hoheliaz, Lesnik,
MM. Ghesoulere, Zamaroczy, Siyl-MM. Ghasquiere, Zamaroczy, Sivi-mon. Bosnier, Moocourrier, Serge Thomas, Hulbonhos, Mile Piens, Md. Bamel, Artbol, Michel Pranck,

COMMERCE DE PARIS (par ordre de mérite).

M. Arria, Miles Catherine Cahen, Gisèle Binne, Chappuis, MM. Marii-Marichai, Moisset.

Ronin, Miles Damez, Delaigus, Jole, MM. Champion, François Huet, MM. Champion, François Huet, MM. Champion, François Huet, MM. Deschautz-Beaume, Gardette, Gnyoo de Montilvauit, de Bonneval, Mile Hadet, MM. Schwah, Steinszayk, Mile Restei, MM. Jean Marychai, Moisset.

• ECOLE DE L'AIR.

RECTIFICATIF. — A la suite d'une streur, nous avons publié dans le Monde du 20 août la liste des candidats admissibles à l'Esole de l'air et non la liste des candidats admis, nous prions nos lecteurs de bien rouloir nous en excuser.

Nous donnons chaesque la liste Nous donnons ci-dessous la liste des candidats admis, par ordre de merite :

A. - Elères officiers de l'air (per-sonnel navigant). sonnel navigant).

MM. Maurel, Pierre Durand, Fahrice Duchene, Cave, Michel Loth, Magne, Sallnier. Coppens, Pigeaud, Jeao-Laut Deion, Mieze, Bommier, de Solms, Bergzoll, Ressault, Francis Lambert, Teyssonnières, Uyttewal, Josse. Gitton, Bettini, Desclaux, Deleume, Kouvtanovitch, Gindre, Moisy, Prunières, Le Guillou de Geodeffroy, Thierry Dubols;

de Geodeffroy, Thierry Dubols;

MM. Bussière, Rousière, Blehaut,
Wilhrod, Crouzat, Ducateau, Sinault,
Amayoo, Pouzols, Bouvet, Silvy,
Bacherot, Dutarire, Fouilland,
Schlienger, Perrot, Zundel, Brault,
Mace, Guldez, François Moreau,
Welker, Cessac, Denis Gornler,
Manry, Bugues Acker, Mugnier,
Merechal, Ballet. B. — Elères officiers mécaniciens de l'oir.

MM. Pinaud. Alain Vidal. Eric Blond, Daujeard. Kerbrat. L'Henaff, Burte, Pradelles, Le Guen, Geny, Pizel, Daniel Richard, Richard Fran-cals, Chochoy, Jean - Luc Colas, Kermen.

C. - Elères officiers des bases de l'air. MM. Evellin. Delain. Christian Martin. Jean-Claude Bernard, Le Tallec.

vous voulez vous préparez au D.E.C.S. C.E.S. de l'Expertise Comptable Épreuves d'Aptitude aux fonctions de aux Comptes. Téléphonez au

> 523.05.41 523.01.98

35, bd de Strasbourg, Paris 10°

#### LES HOUVEAUX TARIFS DES PENSIONS D'INTERNAT

Les tarifs des pensions d'inter-nat applicables dans les établis-sements sociaires du second degré sont précisés au Journal officiel du 14 août. L'administration a du 14 août. L'administration a fixe un barème de quinze éche-lons qui va de 1305 francs à 2295 francs par an; au-delà du quinzième échelon, les tarifs sont augmentès de 135 francs par échelon supplémentaire. D'autre part, les tarifs sont majorés de 10 % pour les élèves internes des classes post-baccalauréat et pour les élèves internes des deuxième classes post-baccalauréat et pour les élèves internes des deuxième et troisièmes années des sections hôtelières des lycées techniques. Le tarif d'interne externé est égal sux neuf dixièmes du tarif de pension; le tarif de demipension est égal sux deux cinquièmes du tarif de l'échelon et du cycle correspondants.

### CORRESPONDANCE

## Le jury de l'agrégation d'allemand a-t-il fait preuve d'une sévérité excessive?

Mme Anne Bertaud nous ecrit pour nous signaler ce qu'elle oppelle « lo sévérité excessive de l'agrégotion d'allemand 1975 » :

Sur cent vingt-cino postes mis an concours par le ministère, senis quarante-huit ont été stri-bués par les membres du jury... L'explication donnée par nos examinateurs et selon laquelle le niveau des candidats sernit cette année trop bas pour admettre davantage d'agrégés d'allemand, ne nous paraît guère crédible. L'année dernière, en effet, le

nombre total des agrégés était de quatre-vingt-douze. Qu'il y ait des fluctuations d'une année à des fluctuations d'une année à l'sutre nous paraît parfaitement comprébensible (...) mais que les postes attribués soient réduits de moitié, que les candidats à l'agrégation d'allemand de 1975 soient deux fois moins aptes dans l'ensemble que l'an dernier à obtenir le titre d'agrégé, qu'ils aient perdu leurs facultés intellectuelles d'une année sur l'autre, qu'enfin le nombre des postes soit ramené de quatre-vingt-douze à quarante-huit, voilà qui nous paraît impossible à croire.

Et si les membres du fury allè-

Et si les membres du jury allè-guent que le niveau était blen inférieur à celui qu'ils s'étaient fixé dans leur barème, sans doute est-ce parce qu'ils ont noté plus sévèrement que par le passé.



# FAITS DIVERS

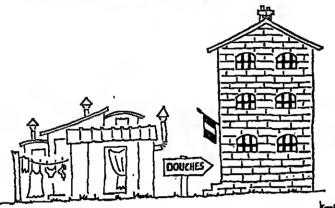
# Deux adolescents reconnaissent être les «automobilistes fous» du Val-d'Oise

Jean-Baptiste Dorkel, dix-neuf ans, et Noëi X..., quinze ans, devalent être présentés, ce vendredi 22 août, devant le parquet de Pontoise (Val-d'Oise). Arrêtés mercredi à Creil, ils ont reconnu être les anteurs de l' « accident » qui a coîté la via le 13 août de particul » de l' « accident » qui a coîté la via le 13 août de particul » de l' « accident » qui a coîté la via le 13 août de particul » de l' « accident » qui a coîté la via le 13 août de particul » de l' « accident » qui a coîté la via le 13 août de particul » de l' « accident » etre les anteurs de l' « accident » qui a coûté la vie, le 13 soût dernier, à Mme Marie-Claude Manteaux vingt-huit ans, après que la 504 conduite par les deux jeunes gens eut percuté à plusieurs reprises contre la 2 CV pilotée par M. Jean-Pierre Manteaux. trente-deux ans, technicien en électronique, domicilié à Arron-ville (Val-d'Oise), M. Manteaux et ses deux fillettes avaient été blessés (le Monde du 16 août).

Les temoignages de plusieurs autres automobilistes, que Jean-Baptiste Dorkel et Noël X... avaient pareillement tenté d'attaquer, orientaient les recherches vers des campements de nomades de l'Oise. C'est là que les deux jeunes gens devaient être appréhendés. Ils avousient avoir heurté la voiture de M. Manteaux — Dorkel, amputé de l'avant-bras droit à la suite d'une bagarre, tenait le volant, tandis que son complice passait les vitesses, — mais ils assuralent qu'il s'agissait

Les deux adolescents faisalent partie d'une bande organisée, « spécialisée » dans les vois de voitures : Patrick G., seize ans, a c t u el l e m e n t interné, à la actuellement interné, à la demande de ses parents, à l'hôpital psychiatrique de Beaumontsur-Oise, et un certain Jean-Louis, vingt-cinq ans, recherché par la police, auraient également participé à diverses agressions à l'automobile ». En quatre ans, ils auraient voié quelque soisante-dix voitures. Jean-Baptiste Dorkel a déjà été condamné, en fuillet 1971 et en août 1973, pour vol, complicité et recel.

[Jean-Baptiste Dorkel et Noël X. sont assurément ce que l'on appelle des voyous. Mais était-il nécessaire de les livrer ainsi sur les antenner de la télévision — où le premier s été longuement interviewé jeudi 21 août — à la vindicte de l'opinies publique? Un malfaiteur chevronne on un délinquant en col blanc se serait-li laissé interroger de la même façon face aux caméras, et le cas de ces jeunes gens n'est-fl pas, d'une certaine manière, significatif de l'éthec de l'éducation surveillée dont fi n'a pas été question dans ces interviews? - M. C.1



(Dessin de KONK.)

• M. K.B. Andersen, ministre danois des affaires étrangères, a regretté, jeudi 21 août, que le ministre français des affaires étrangères n'ait, jusqu'à présent, fourni aucune indication sur les mauvais traitements que la police française au ralt infligés, le 17 juin dernier dans un cabaret de Strasbourg, à un membre danois du Parlement européen,

M. Knnd Nielsen, et à trois de ses amis danois. « Les déclarations des médecins et les informations d'autre provenance sur l'attitude dutre provenance sur l'attitude violente de la police française à l'encontre des quatre Danois ne sant donc pas démenties », a déclaré M. Andersen, qui a ajouté: « J'en prends note, et l'affaire est par conséquent officiellement considérés comme classée. »

# JUSTICE

### LE JUGEMENT DU PROCÈS CALZI SERA RENDU LE 28 AOUT

Dominique Calzi, cet ancien membre du Service d'action ci-vique (SAC), accusé d'ascroquerie pour avoir anime une société fic-tive, l'Intercontinental World Sale (LW.S.), saura le 28 août pro-chain si Mme Jeanne Delobeau président de la sixième chambre correctionnelle de Marseille et ses denx assesseurs ont suivi les réquisitions du procureur de la République. Ce dernier a réclamé contre Dominique Calzi une peine de quatre ans d'emprisonnement (le Monde date 21-22 août).

La deuxième audience de ce procès, mercredi 21 août, a vu

s'opposer l'accusation, qui a pré tendu que le prévenu avait in-venté une couverture du SAC pour son escroquerie de l'IWS., à la défense, qui estime que le Service d'action civique a profité du talent d'escroc de son client pour le lancer dans cette opération frauduleuse . Comment expliquer que la

police lyonnaise ait si moliement recherché les deux membres du SAC — Christian Pradel et Charles Béranger — auquel Calzi a toujours prétendu avoir remis une partie des fonds?

### UNE PLAINTE EST DÉPOSÉE APRÈS LA MORT D'UN DÉTENU A FLEURY-MÉROGIS

Une plainte vient d'être déposée par la famille d'un jeune détenu d'origine algérienne, Alain Khet-tib, décédé à la prison de Fieury-Mérogis entre les 26 et 28 avril 1975. Selon l'administration, M. Khettib se serait suicidé par pendaison au porte-serviette placé à 60 centimètres du sol

Un comité pour la vérité sur la mort d'Alain Khettib qui rappelle ces faits les estime invraisem-blables. Ce comité réclame notamment, lorsqu'une personne est écrouée, que la famille soit immédiatement informée du lieu de détention, qu'elle soit immédiatement prévenue si le détenu est dans un mauvais état physique ou s'il est décédé. Enfin, le comité demande dans tous les cas de décès en prison que la famille puisse voir le corps avant l'autopsie, en présence d'un médecin de son choix.

# UN HUISSIER PARISIEN EST ARRÊTÉ DANS LA VIENNE

Mª Jacques Germain, un huis-sier parisien, a été arrêté, jeudi 21 août, par les gendarmes de Trois-Moutiers (Vienne). Il a été écrote à la prison de la Pierre-Levée à Poitiers.

Inculpé, le 11 mars 1974, de faux et de violences et voles de fait avec préméditation (le Monde du 13 mars 1974), par M. Jean Michaud, juge d'instruction à Paris, M' Germain avait alors été écroué à Fleury-Mérogis. Il avait été remis en liberté trente-cinq jours plus tard sous une caution de

Le juge d'instruction avait décidé, en mars dernier, de révoquer cette mise en liberté. M° Germain avait écrit, en juin dernier, au magistrat instructeur pour de-mander à être entendu, et c'était plaint, à de nombreuses reprises, du faible nombre des actes d'ins-truction depuis son inculpation (le mandat d'arrêt qui vient d'être exécuté a été délivré alors même que M' Germain n'avait pas été entendn depuis sept mois et ne pouvait donc être considéré comme en fuite).

### DEUX SUICIDES A LA PRISON DE LA SANTÉ

Un détenu de la maison d'arrêt de la Santé, Istovan Simon, âgé de quarante et un ans, s'est suicidé le 19 août. Travaillant à l'ateller de cordonnerie, il y a trouvé un outil qui lui a permis de s'onvir la gorge. M. Simon avait été condamné à onze ans de réclu-aion criminelle pour tentative d'homicide et vol et à quinze mois d'emprisonnement pour proxéné-

Déjà, le 13 août, un autre détenu de la Santé, Jacques Goujon, âgé de vingt-huit ans, s'était pendu. Il avait été condamné en 1973 à trois ans d'emprisonnement pour

. M. Bernard Decomble, vingthuit ans le cultivateur de Bus (Pas-de-Calais) qui a tué, mardi 19 août, un jeune couple, à Moislains (Somme), avec un fusil de chasse, après une course-poursuite en voiture (le Monde daté 
31-22 août), a été inculpé d'homicide volontaire avec préméditation 
et écroué, marcredi, à la maison d'arrêt d'Amiens.

# Près de Bourges

### UNE SÉRIE DE COLLISIONS FAIT DIX MORTS

Dix morts, trente blessés dont onze hospitalisés, tel est le bilan de l'accident qui s'est produit le jeudi 21 août, à 3 heures, sur la nationale 153, à dix kilomètres de Bourges en direction de Moulins.

A l'origine de l'accident, une panne suvenue à un camion qui se dirigeait vers Bourges. Il était immobilisé en haut d'une côte et sa signalisation était à peine mise en place cu'un semi-remorque

en place qu'un semi-remorque transportarit un chargement de T.N.T. venait le heurter à l'ar-rière. L'alerte était immédiate-ment donnée et un dispositif de sécurité mis en place. Mais, sur securité mis en place. Mais, sur cette route à grande circulation, camions et voitures ne tardaient pas à e'accumuler. Pour éviter un bouchon, la gendarmerie décidait de faire retourner les véhicules en direction de Moulins afin qu'ils arrivent à Bourges par des itinéraires de dégagement.

C'est au cours de cette manceuves que e'est produit le drame.

vre que e'est produit le drame. Un semi-remorque arrivant à grande vitesse, malgré les feux de signalisation visibles de très loin, percutait de plein fouet une GS et une 504.

Poursuivant sa course folle, le semi - remorque emboutissait l'arrière d'un camion qui heurtait à son tour un autre poids loudr. Se mettant en travers de la route le semi-remorque percutait un car de ramassage transportant vingt-sept ouvriers. Il terminait sa course en se couchant sur une R16 qu'il écrasait de sa masse. Des gerbes de flammes jaillirent. Les sauveteurs ont dégagé les corps de six personnes, dont quatre carbonisés L'enquête devrait déterminer les

raisons pour lesquelles le conduc-teur du semi-remorque n'a pas raienti alors que les feux de signalisation étalent visibles, à 4 kilomètres du lieu du premier accident.

De nombreux camions empru tent la EN 153 : selon les statis-tiques de 1973, un véhicule sur quatre circulant sur cette route est un polds lourd. L'accident de jeudi met en lumière une nonvelle fois les conditions de travail des rootiers, dont 79 % travaillent plus de cinquante beures par semaine. Les organisations, syndicales de

mandent que l'on étudie un statut do chanffeur rontier. De souholten que les salaires ne solent pas essen-tiellement tributaires des primes e que l'horaire de travail comport an repor hebdomadaire normal.]

D'autre part, jeudi après-midi, vers 15 heures, une collision entre deux voitures a fait cinq morts air la nationale 116 entre Albi et Cordes (Tarn). Dans un virage, en haut d'une côte, une voiture de sport s'est déportée sur la gauche et a heurité de plein fouet une antre votinre arrivant en sens

● Un fermier breton se suicide par le feu. — M. Norbert Picaud, quarante-trois ans, agriculteur à Saint-Allouestre (Morbihan), a mis le feu, lundi 18 août, à sa ferme et s'est jeté dans le brasier. Grièvement brûlé, il est decèdé quelques heures plus tard à l'hô-pital de Vannes. M. Picaud, qui avait éloigne sa femme et ses trois enfants avant d'incendier ses bâtiments, n'a pu supporter, sem-ble-t-il, l'idée de devoir quitter prochainement sa ferme natale.

# **ANCIENS COMBATTANTS**

La suppression des cérémonies du 8 mai

DES RÉSISTANTS CRITIQUENT

LES DÉCLARATIONS DU PRÉFET DE LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES (De notre correspondant.)

Toulouse. — Le préfet de la région Midi - Pyrénées, M. Tony Roche, a pris la parole, à Toulouse, lors de la cérémonie du trente-et-unième anniversaire de la libération de la ville. L'allocution de M. Tony Roche a été mai accueille après qu'il eut prononcé un commentaire pour justifier la décision présidentielle de supprimer la journée commémorative du mai 1945. « Comment oser pur-8 mai 1945. « Comment over par-ler d'internationalisme, a-t-li dit ler d'internationalisme, a-t-il dit notamment, si nous restons crispés sur les sempiternels griefs et les haines rancies du passé (...). » Le Comité départemental de la Résistance de la Haute - Garonne (CDR.), dans une déclaration publique, rappelle que a le souvenir de la Résistance n'appartient à personne, sinon aux résistants eux-mêmes ». Il regrette que a le représentant du gouvernement à Toulouse se soit cru autorisé, sans en avertir les depantsateurs, d prononcer une allocation dont la teneur ne pouvait que froisser la teneur ne pouvait que froisser les résistants présents ».

Le parti communiste français a également protesté. Il estime que la décision du préfet de prendre la parole, sans que les organisations de la Résistance unie alent été consultées, « est un acte d'autoritarisme ressenti comme une nropocation\_ >

# CARNET

# Naissances - M. et Mme Patrice Poncei ont la joie d'annoncer la naissance de

Agnès.
Paris, le 5 août 1975.
10, rme Ferdinand-Pahre,
75015 Paris.

M. Alain Reinhold et Mme, nes Béatrice Groux-Morvesen, sont hen-reux de faire part de la noissance de leure filles Sabine

et Valérie. le 14 soût. 8, rue Léon-Cogniet, 75017 Paris.

### Moriages

Le colonel et Mme Pierre Bégué,
 M. et Mme Claude Nollet,
sont heureux de faire part du
mariage de leurs enfants,

agues
et

Hubert,
le jeuril 28 soût à Monbahus (Lotet-Garonne).
S.P. 59-349/C,
e Les Verrières », Monbahus,
47290 Cancon.

M. et Mme Michel Lafarene M. et Mine André Bierry, sont heureux de faire p mariage de leurs enfants, Jean-Bernard et. Nicole.

Nicole.
La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité familiale, en raison d'un deuil récent, le samedi 30 août 1975, en l'église de Carsac-Aillac (Dordogna).
Cet avis tient lien de faire-part.
190, boulevard Brahim-Roudani, Casabianas (Marre). Casablanes (Maroc). 78, rue du Cardinal-Lavigerie, 33000 Bordeaux.

# Décès

#### Léon-Emile BARDOT Nous apprenons la décès de M. Léon-Emile BARDOT, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918,

croix de guerre 1914-1918.

(Né en 1896 à Montmarault (Allier), M., Lion-Emile Bardot étail administratoir délègué de Walget Lavgonie Ce Lid, agents de transports internationaux à Londres, président de le colonie trancaise de Londres, délégué pour la Grandes Gretagne de l'Union des Francais de l'étranger et membre (depuis 1950) du Conseil supérieur des Francais de l'étranger,

ger, Il avait été, de 1942 à 1944 puis de 1956 à 1965, président de la Maison de France à Londres.]

# Le général FREYDENBERG

t lours file, M. Gerard Jariel out l'immense douisur de faire part

di deces du

Général d'armée

Heauf FREYDENBERG,
grand-croix de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918 et 1939-1940,
suivenu en son domicie le 20 août,
muni des sacremeots de l'Eglise dans
sa quatre-vingt-dix-neuvième année.
Les obsèques seront chièbries en
l'église Saint-Louis des Invalides, ie
vendredi 22 août à 14 houres.
L'inhumation aura lieu dans l'intimité famillale an cimatière de
Montrauli-sous-Bola.
Cet avis tient lieu de faire-part.
148, boulevard du Montparnasse,
75014 Paris.
10, rue Edmond-Valentin.
75007 Paris.
[Né fe la décembre 1876 à Paris, sort

(Né fe la décembre 1876 à Paris, sorti de l'Ecole spéciele militaire de Saint-Cyr, le général Freydenberg est, en 1878, sous-lieutenant à Madegascar sous les ordres

lieutenant à Madegascar sous les ordres de Lyautey. Après la première guerre mondiele la participe à la pacification du Moyen-Aties puis à la guerre du Ril, en 1925. En 1937, il est commandent du corps d'armée colonale et commandent supérieur des troupes en Afrique-Occidentale francaise.

Il termine se cerrière en qualité de commandant de la 11° ermée, de 1939 à 1940.]

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme Jean-Paul ALFASSA, née Marthe Millerand currann le 15 200t. Les obséques ont eu lien dans l'intimité à Louversey (Eure).

Neutly .
 Mme Michel Aujard,
 M. et Mme Patrick Cantrat,
 ses enfants,
 toute is familie,
 ont is douleur de faire part du décès

de

M. Michel AUJARD,
directeur commercial
des P.A. du « Parisien übéré»,
survenn la mercredi 13 soût, dans sa
soitante-cinquième année à Neullly.
Sulvant ses volontés, les obséques
ont et lieu dans la plus stricte intimité familiale à Palagano (Italie).
Pries pour lui!
Cet nvis tient lieu de faire-part.

Mile Laura Bernardini, sa fille, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

de M. Jean-François BERNARDINI, survenu is 13 actt 1975.
La eérèmonte religieuse a eu lleu le mercredi 20 actt 1975 en l'église de Cervions (Corse), suivis de l'inhumation dace le caveau de famille de Saint-André-de-Cotone (Corse).
2. rue Sarasate, 75015 Paris, La Traverse, 20230 Cervione.

- Vous êtes priés d'assister an convoi et à l'inhumation de M. Simon CANAN, décédé le 20 soût 1975 en son domielle à Pontoise, 3, place de la Pair. Qui se feront le lundi 25 soût 1975 à 14 h. 15.

La levée du curps aura lieu à la maison mortualire où l'on se réunira à 14 houres.

Regrets de le part de Mme Simon Danan, son épouse, M. et Mme Francis Danan, aimés. Gaëlle et Paul-Simon Danan, ses enfants.

Clouide Danan, sa petite-fille, des familles Danan, illouz, Hazan, charbonnier, Coppens, et l'inhumation aura lieu an cimetière de Pontoise, dans la sépulture de famille.

- Mme Bernard Dantresme, son couse, Christian-Alexia Dautresme, son

Christian-Alexis Dautresme, soli file,

M. François Dautresme,
M. et Mme Lucien Dautresme,
M. et Mme Lucien Dautresme,
M. et Mme Lucien Dautresme,
M. et Mme Coutresme,
M. et Mme David Dautresme,
M. et Mme David Dautresme et
leurs enfants,
M. et Mme Dautresme,
M. Gérard Dautresme,
M. Gérard Dautresme,
M. Antoinc Lazarus,
M. Antoinc Lazarus,
M. et Mms Sylvain Lazarus,
Et ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès de

M. Bernard-Lucien Dautresme,
survenu à Paris, à son domicile, le
20 eoût 1975, dans sa quarantesitàms année.
Les obsèques auront l'en déns
l'ntimité le samedi 23 soût, en
l'église Noure-Dame-de-l'Assomption
de Passy.
NI feurs ni couronnes.

donation pour la recherche contre le cancer. Les dons seront recus par le pro-fezseur Léon Schwarzenkerg, Institut Gustave-Roussy, 22, avenue Mozart, 75016 Paris.

— M. et Mme Jean Dufayet,
M. et hime Marc Neville,
sinsi que toute la famille.
ont la douleur de faire part du décès
de leur mère
Mme Jeanne DUFAYET,
survenu le 14 soût 1975 à Eynesse
(Gironde).
La cérémonie religieuse et l'inhnmation ont eu lieu dans la plus
stricte insimilé.

- M. Clande Favrot.

— M. Clande Favrot,
Nadine Favrot,
Anno-Katline Favrot, Jean-Pierre
Henrotin, soo thace,
Marc et Franck Favrot,
Mme Louis Servonnat,
Mme Georges Favrot,
M. et lims Jean ChouquetStreinger,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Jacques Vernay,
leurs enfants et petits-enfants,
parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès
accidantel de
Mme Clande FAVROT
née Chantal Servonnat,
survenu le 18 août.
Les obséques auront lieu en l'église
Notre - Dame - des - Marsis à Villefranche-sur-Saône, lundi 25 août à
10 heures.

— Anneey.

Mme Cécile Pournier-Paturie,

M. Marrel Fournier

Bernard st Violette; Olivier et
Cetherine; Marie-Liesse et Michel;
Humbert st Nathalie,
toute sa famille et ses amis,
Ont la douleur de faire part du
décès de

Bertrand FOURNIER,
survenu à Anneey, le 20 soût, dans
sa vingt-sirième année.
Les obséques suront lieu vendredi
22 soût à 10 h. 30 en l'église SainteBernardette-d'Albigny.
Cet evis tient lieu de faire-part,
18, avenus d'Albigny, avenue d'Albiguy. 74000 Annecy. 28. rue Edouard-Nortier, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. Raymond Gay, son époux M. et Mine Jean Gey, ses enfents Elisabeth, François et Catherine Gay, ses petits-enfants, Et toute is famille.

The destriction of the part of the control of

ont la douleur de faire part du décès de Mme Raymond GAY, survenn à Paris le 21 août.
Les obsèques auront lieu le lundi
25 août, à 15 heures, en l'église de
Barbizon (Seine-et-Marne), sa parolese. Cet avis tient lieu de faire-part

— M. Pierre Lods,
M. et Mme Gilles-Segal Lods et
leur fils Vincent,
M. et Mme Jean-Louis Lods et
leurs enfants, Sophie et Nicolas,
Ses neveux et petits-neveux.
Les families Lods, Royer, Mousainac. James,
Et tous ses amis,
ont le douleur de faire part du
décès de
Mme Léon MOUSSINAC,

nime Leon MOUSEINAL, née Jeanne Lods, survenu le 18 sont, dans sa quatre-ringt-unième sanée. Selon ses dernières volontés, les obséques ont en lieu dans la plus stricto intimité. Bolte postale 761 Dakar (Sénégal), 89. boulevard Saint-Michel, 75005 Paris.

1. boulevard Diderot,
75012 Paris.

- Miles Sibylie et Arfel Oettinger.
Mrs H. O. Witten,
ont la douleur de faire pert de la
mort de
St. Jacques OETTINGER,
leur père et frère,
enrvenue subitement à Paris le
21 soût 1975, à l'âge de soixente et
un ans.

— Mms Claude-André Puget, son pouse,
Mine Robert Desoille,
Mine Robert Desoille,
Mine Charles Maume,
Mile Paule d'Ambrosto,
Ees beau-frère et belles-sœurs,
Et toute in famille,
ont le douleur de faire part du

et toute in familie,
ont le douleur de faire part du
décès de
M. Cleude-André FUGET,
suteur dramatique,
chevalier de le Légion d'honneur,
officier de l'ordre des Arts et Lettres,
surrenu le 14 soût à Paris.
Belon la volonté du défunt, ses
obsèques ont eu lieu dans l'intimité
familiale.

Cet avis lieut leur de faire part familiale.
Cet avis tient uen de faire-part.
30. rue Montpensier.
75001 Paris.
[La biographie de M. Puget a paru dans la Monde daté 17-18 coût]

\_\_ nme Louise Rialland, Mre Edmond Rialland, M et Mme J.-F. Daudryn, Mle Brigitte Rialland, p. et Mme Claude Rialland et leura

elfants, ent la douleur de faire part du décès M. Edmond RIALLAND, survenn à Megère le 13 août 1975. Les obsèques auront lleu à l'église Saint-Pierre de Fontenay-sux-Roes, le samedi 22 août 1975 à 11 heures. Cet avis tient lleu de faire-part.

er ants.
M. et Mme J. Joland et leure

— Mme André Salamaud, Marie-Luce et Budy Sch Catherine et Delphine, Georges et Marie-Joséphe mend, Bernard, Anne-Claire

Véronique,
Mins Lucien Salamand,
Ses enfants et petits-enfants,
M. et Mine Michel Roumenoff et leur fils. ont la douleur de faire part du

ont la dolleur de faire part du décès de André Ballamand, chef d'escadron d'artillerie B.R., ehevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, survenu en Albevard, le 20 août, dans sa soinante-treintème année.

La cérémonie religieuse aura lleu en l'église d'Allevard, vendredi 22 août à 15 heures, suivis de l'inhimation dans le caveau de famille à Baint-Martin-d'Hères-Village.
Cet avis tient lleu de faire-part, Pharmacie, 38589 Allevard-les-Bains.

La famille de Mme Odette SAUERBACH médallie du combatant 1939-1943, chevalier du mérite social, médallie des épidémies, a la douieur d'annoucer son décès subit auvrenu à Stress, Italie, le 12 zoût 1975.
De la part de ses belles-sœurs, neveux, nièces et de sa cousine, Mme Robert Schloss.
Les obsèques ont en lieu dans la plus striete intimité.

- Mme Georges Welss, M. et Mme Pierre Ameline et leurs M. General Weiss.

Mis Jacquelins Weiss,
M. Gérard Prançoie et ses enfants,
Mme Michel Weiss et ses enfants,
et toute la famille,
ont la douleur de fairs part du décès
de

de

M. Georges WEISS.
chevalier de la Légion d'honneur,
secrétaire général en retraite
des usines Solvay de Tavaux,
survenn à Jougne le 12 août 1975 à
l'âge de solvante-dix-sept ans,
Les obséques oot été célébrées à
Jougne le 20 août 1975 dans l'intimità.

En se méroure, des dons neuvent mità
En sa mamoire, des dons peuvent
être versés à la Ligue bourguignonne
contre le cancer, centre Leclere,
Dijon C.C.P. Dijon 163-57.
18, rue Bernard,
39100 Dole.

# Tronsfert

Les parents de l'actrice
 Juliette VILLARD
Informent que le corps de leur fille
e été transféré an clustière de
Châtesu-Gombert à Marseille.

 Pour le dixième anniversaire du décès accidentel du dorteur Jacques SAVELLI, dorteur Jacques SAVELLI,
une pleuse penece est demandée à
tous ceux qui l'ont connu et aimé,
associant à son sonvenir celui de
son eher père, le
préfet Fèlix SAVELLI.
Une messe sera célébrée à leur
intention, le dimanche 24 août à
11 h. 45, en l'église Saint-Jean de
Montmartre, 19, rue des Ahbesses,
Paris (15\*).

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon dans le vent.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réaction sur les insertions du « Cernel du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.





Seule adresse de vente : 37. Av. de le République PARIS XI° = Métre PARIMENTIER Tél. 357.46.35 +

OUVERT EN AOUT

Garde-meubles 208 10-30



EN MONTRARNASSET 61, RUE PROPERTARE Hogosins coveris TCUS LES JOURS MEN SATE RAPAR TOCAL MINET





CONTRACTOR STATE

STATE OF A STREET

i dalili di di di 187**0.** 

21. 300.01.**£** 

-- 11 APT.

0

era ar ezazu

1921 IN 21 IN 1

STANDARD V

de 64 à 224 en 24.72-94-176%

SANT -





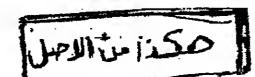
VISITEZ NOS EXPOSITIONS CHARLE FOR STAIN máras la samedi TA FERRESE LE LUMB FRANCE Babse 2 ... G -- 2 co Goulas personal de la Courado - Tel. 21-28-77: Conference Tel groups of the Conference of C

ETRANTER

STREET LICE 1000 St. 1-P dia Mids

STREET

MSTALLEZ-VOUS... VOUS. COMBINAISO



- - LE MONDE — 23 août 1975 — Page 7 LA MAISON DES POUR CATALOGUE ou APPELEZ LE GRATUIT **₹633.73.33** Control Deutschen " EN MONTPARNASSE" 61. RUE FROIDEVAUX - 75014 PARIS Mogasins ouverts TQUS LES JOURS MEME LE SAMED! de 9 h. a/19 heures sans interruption MÉTRO; GENFERT-ROCHEREAU, GATÉ, RASPAIL, EDGAR-QUINET ALTOBUS: 28-38-58-68 RÉPONDEUR AUTOMATIQUE (même la nuitet les jours fériés) Si vous aimez les livres... Pour Lui... ... si vous êtes adhèrent à un club littèraire... De l'Acajou, Du Chêne, Du Sapelli, De l'Afromasia, Bien d'autres... et...si vous ne savez plus où les mettre BO BUYATET. LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES **VOUS OFFRE** Parett Sean-States modèles vitrés superposables - Juxtaposables - Démontables accordables - Étroits - Larges - Profonds - Hauts A ... ne et gestamentalia. ...et une infinité de combinaisons Carried and Maria 13-11/14/2014 And Andread Andread Control of the Control of th A LESSON FLEEDY THE LEW STATES AND THE REAL PROPERTY. **GRANDE PROFONDEUR** STANDARD VITRÉES ÉTAGÈRES EN MULTIPLI JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES
ACCORDABLES VITRÉES - JUXTAPOSABLES SUPERPDSABLES - ACCORDABLES PREMIER CHOIX. Andrew Transport of Charles a Common Brown over Common Brown over Andrew Transport of Marine Brown Marine Marine 7 HAUTFURS de 64 à 224 cm MONTANTS EN AGGLOMÉRÉ 5 HAUTEURS de 83 à 222 cm 4 LARGEURS THE COLUMN THE TWO COLUMN TO THE TWO COLUMN THE TWO 100 BOIS, PLACAGE ACAJOU 4 LARGEURS TRAITÉ ÉBÉNISTERIE. VERNIS CELLULOSIQUE SATINÉ. **COMBINAISONS** 30 st Service Comment of the service of th TEINTE ACAJOU S'HARMONISANT THE THE PARTY OF T D'ASSEMBLAGE AVEC TOUS LES STYLES. SANS AUCUNE FIXATION FONOS CONTRE-PLAQUÉ PAR SIMPLE POSE VITRES COULISSANTES AVEC ONGLETS. BORDS DOUCIS. AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF du meuble individuel au grand ensemble Marine land Cat. STATE OF THE STATE Installez-vous ULTRA-RAPIDEMENT well books have the factor than-SPECIALITÉ DE vous-même... et très économiquement MODELE DE JUXTAPOSITION DE NOS MEUBLES STANDARD DE DIFFÉRENTES LARGEURS ET PROFONDEURS A Part Land Control of the Control o the state of the JUXTAPOSITION JUXTAPOSITION Ht. 156 - Larg. 98 - Prof. 32

LIVRAISON FRANCO

Pour Elle...

Du Merisier,

Du Stratifié.

Du Chêne clair,

Du Brut à peindre, Ou à tapisser,

etc, etc...

DE NOMBREUX BOIS: ACAJOU - CHÈNE - SAPELLI MERISIER - AFROMASIA en teintes naturelles ou foncées. Bois brut à paindre ou à tapisser. Stratifié blanc met (non vitrés)

TOUS LES

VISITEZ NOS EXPOSITIONS Curestes loca les jours, même le samedi \* FERMÉE LE LUNDI MATIN \*\* FERMÉE LE LUNDI ETRANGER BELGIQUE: BRUXELLES 1885 St, rue du Midt LIEGES 4800 47, bd d'Avroy PAYS-BAS: BUSSUM 3 Sochherentain, P.O. Box 478 PORTUGAL: FARO rus do Alpordel, SS CANADA: MONTREAL 337 E - P.O. 10,435 bd St-Laurent par simple juxtsposition.

ATTENTION: le monhie bes

SUPERPOSITION EN PLACE

SPÉCIALITÉ DE RUSTIQUES, MODÈLES DE STYLE, LOUIS XVI, DIRECTOIRE, RÉGENCY, ETC... Modèle Spécial "Format de poche"



FACULTÉ DE RETOUR en cas de non convenance

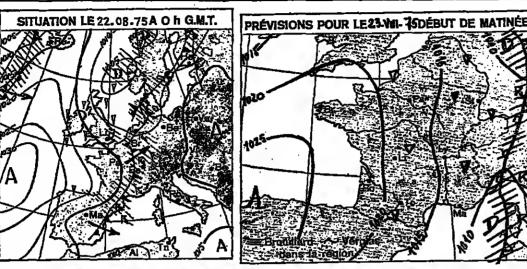


DÉPARTEMENT SUR MESURES NOMBREUX BOIS OEVIS GRATUIT RAPIDE - OÉLAIS O'EXÉCUTION COURTS ET TENUS - POSSIBILITÉ OE GRANDES INSTALLATIONS ULTRA RAPIOES AVEC NOS MDDÉLES STANDARD ET OE SÉRIE.

Université de Paris. Institut d'études Politiques - Mairie de Meutan - Ambessede de Belgique - Ecole supérieur de Guerre - Centre Culturel de Syrle - S.N.C.F.

INSTALLEZ-VOUS... VOUS-MÊME ULTRA-RI COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE AVEC NOS MEUBLES STANDARD JUXTAPOSITIONS, SUPERPOSITIONS, PAR SIMPLE POSE, SANS AUCUNE FIXATION.

# MÉTÉOROLOGIE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 22 zoût à 6 heure et le samedi 23 zoût à

La perturbation pinvio-orageuse, qui, après avoir traversé une grande partie de la Prance, atteignait vendredi matin nos régions orientales, s'éloigners lentament vers l'Europe centrals. Le flux d'air insteble et plus frais qui lui fait suite s'atténuera progressivement, et une amélioration se produira par l'ouest à l'avant ê'une nonveule perturbation aflantique qui s'approchera des côtes européennes.

Samedi, des pluies et quelques orages seront encore observés en fin de nuit et le metin aur le Sud-Est et la Corse, puis une amélioration se étreloppera. Sur le reste de la France, le temps sera encore assez frais le matin, mais les périodes ensoleillées de la journés donneront une hausse des températures maximales. Le temps sera encore assez variable evec des éclaireles passagères et qualques everses, ces dernières se losalisant surtout de la Manche orientale au nord du Massif Central et des Alpes, ainsi qu'au Nord-Est. An contraire, les éclaireles prédomineront près de l'Atlantique et du golfe du Lion. Dans la nuit suivante, des ouages plus abondants apparaîtront sur l'extrême Ouest.

Les vants, de nord-ouest, faibli-

Les vents, de nord-ouest, faibli-root, sauf près de la Méditerranée, où ils resteront assez forts. Vendredi 22 soût, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1014,5 millibars, soit 760,9 millimètres de mencure. Températures (le premier chiffre

Indique le maximum euregistre au cours de la journée du 21 août; le second, la minimum de la nuit du 21 au 22) : Ajaccio, 31 et 15 degrés; Blarritz 22 et 15; Bordesaux, 22 et 12; Brest, 19 et 10; Caen, 21 et 11; Consterne un éleveur, — XI S'Il lui Cherbourg, 18 et 12; Ciermont 29 et 16; Lille, 18 et 12; Ciermonte, 29 et 16; Lille, 18 et 12; Crenoble, 28 et 16; Lille, 18 et 12; Nancy, 30 et 15; Nantes, 23 et 9; Nancy, 30 et 15; Nantes, 23 et 9; Nice, 28 et 19; Paris - Le Bourget, 28 Ont inspiré maints compositeurs

3 651

4 291

1 941

3 001

21 481

5 902

0 752

**08 502** 

18 122

33 392

37 942

21 482

21 483

00 823

6 514

3 054

2 234

21 '484

16 **e**74

34 174

3 025

21 485

21 335

6

2

3

loterie nationale

autres signes

eancer autres signes

autrės typnes

gėmeliux autrės signes

autres signes

autres signes

gémezux autres signes

nites agres

urres signer

arisser angues senution

vierge autrės šignės

le par le Secrétariet Général de la Lotene Habousie

et 13; Pau, 23 et 14; Perpignan, 23 et 16; Rænnes, 22 et 9; Strasbourg, 29 et 17; Tours, 20 et 11; Toulouse, 24 et 15; Points-2-Pitre, 30 et 22; Boulogne, 17 et 14; Deauville, 18 et 14; Granville, 19 et 15; Saint-Nazaire, 23 et 11; Royan - La Coubre, 22 et 14; Sête, 25 et 16; Cannes, 27 et 18; Saint-Eaphaäl, 28 et 17.

Tampératures relevées à l'étranger : Amsterdam, 23 et 15 dagrès; Athènes, 29 et 21; Boan, 30 et 16;

Bruxalles, 24 et 14; Le Caire, 32 et 22; fies Canaries, 27 et 21; Copenhague, 24 et 16; Genère, 28 et 15; Lisbonne, 25 et 14; Londres, 22 et 6; Madrid, 31 et 16; Moccou, 13 et 11; New-York, 27 et 22; Palma-de-Majorque, 35 et 22; Rome, 28 et 16; Stockholm, 23 et 12; Algar, 22 et 23; Tunis, 31 et 17; Casablanes, 27 et 20; Esrcelone, 29 et 19; Dakar, 29 et 25; Elath, 39 et 49.

# **MOTS CROISÉS**

200 6 000

500 5 000

1 500 050 15 050

12 000

100 000

5 000

5 000

5 000 500

16 000

100 000 5 000 100 000

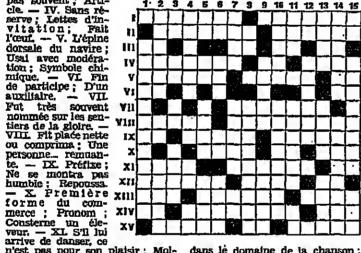
5 000

100 000

6 000

PROBLEME Nº 1232

I. Point de chute; Son défaut conduit au jeu. — II. Ce pourrait être une fière devise; Est appelé à laisser plus que des plumes en ce bas monde. — III. Note; Endrolt jadis fréquenté par de mauvais sujets; Ne craque pas souvent; Arti-



dans le domaine de la chanson ; Quotient — XIII. Vient de rire ; Très rétro ; Bouche un trou —

Liste officielle des sommes à payer,

Indiagra

autras signes

Autres signes

anter aduer

autres tignes

istorysu Sultus sygnes

**Bulles** signer

author signer

autres signer

Děspogra Lace hàuer

BULTUS SIGNES SCOTPHON

tous signes tous signes tous signes

auto agres

autres signer

gemeaux autres signes

Lateredu

antes talues pries antes talues

Signes du Zodiaque

TIRAGE DU 20 AOUT 1975

PROCHAIN TIRAGE LE 27 AOUT 1975 39

payer

100 000

5 000

16 000

1 200

100 000 5 000

5 050

550 16 150 1 150

12 150 660

100 100

6 000

500 5 000

10 000

1 000 12 000

500

500

tous cumuls compris.aux billets entiers

3 766

7 176

7 436

03 80G

36 826

0 037

8 397

21 487

19 907

21 488

22 288

719 7 419

6 859

6 189

21 489

880 1 860

3 000

2 170

Z1 480

6

8

9

0

XIV. Conjonction; A malheureusement eu le dessous; Moyen de déplacement à la disposition des Parisiens et des banlieusards. — XV. Pénibles éloignements; Possessif : Poids lourd.

VERTICALEMENT Savon très dur. — 2. N'est qu'en partie chaussée; Prépo-sition; Grandeur. — 3. Grecque; Symbole chimique: Après avoir été convenablement traité, il peut être frappe : Ean courante. — 4 Brille : Aplanir (épelé) : L'accord de Turin : Participe. — 5. Epelé dans une maternelle d'Algérie cans une maternelle d'Algerie; Extrait de fiel; Grosse quand elle est bonne; N'a pas cours en France. — 6. Dans une locution adverbiale courante; Organe rond; Abréviation; Coule en Autriche. — 7. Etat étranger: S'égara sur le chemin du cou-vent; Abréviation. — 8. Note; Mendages de dances. — 8. Note; Maneges de dames. — 9. Compo-siteur connu ; Deplacera un train vers l'arrière. — 10. Blen fournis ; Courants d'air. - 11. Ses dents ne risquent pas de se déchausser; Allongent un itinéraire; Sur la carte d'un prélat. — 12. Franchi d'une enjambée; Conduisit. — 13. Interjection; Indispensable pour faire la guerre ; Sans mé-lange. — 14. S'habille difficile-

lange. — 14. S'habille difficile-ment; Ne craignent pas un accroissement de leur tâche. — 15 Conjonction: C'est une lourde perte : Se perd dans la nuit des temps. Solution du problème nº 1231

HORIZONTALEMENT

I. Assonance. — II. Sale; Ubac. — III. PR; Dot; SO. — IV. Ictinos. — V. Couperets. — VI Egine. — VII Léa; Atèle. — VIII. Mu; IS. — IX. Choristes. — X. Un. — XI. Ecrémerat.

VERTICALEMENT 1. Aspic ; Lache. — 2. Sarcome. — 3. Si ; Tu : Amour. — 4. Œdipe ;

Urne. — 5. Onéga. — 6. Anto-rités. — 7. NB; Séné; Ter. — 8. Cas; Telle. — 9. Ecots; Essal. GUY BROUTY.

# Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P (207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois e mois 9 mois 12 mois \_ \_ PRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie)

98 F 188 F 232 F 308 F TOUS PAYS ETRANOERS
PAR VOIE NORMALE
14 F 273 F 403 F 530 F

ETRANGER par messageries 1 - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIR 125 F 231 F 237 F 440 F

Par vole zërieune tarif sur demande

Les obonnés qui paient par chéque postal (trois volcis) vou-dront bien joindre ce chéque à léur demande Changemeots d'adresse défi-nitifs ou prinvisnirés (deux semaines ou plusi, nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ

Joiodre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez evoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres

# **SCIENCES**

Sont publiés au Journal officiel du 21 août 1975 : EST PARTIE VERS MARS

DES DECRETS Fixant les modalités d'appli cation des dispositions de l'arti-cle 2 de la loi de finances recti-ficative pour 1974 (n° 74-1114 du 27 décembre 1974) relatives aux provisions pour risques afférent à certaines opérations d'assurance et de réassurance :

 Relatif à l'organisation de l'action sociale en faveur des travailleurs migrants et modifiant le décret n° 64-356 du 24 avril 1964 modifié. UN ARRETE

Journal officiel

● Portant création d'un certi-ficat d'aptitude à titre étranger gux fonctions de maître assistant de l'enseignement vétérinaire. DES LISTES

D'admission à l'Ecole du commissariat de la marine et à l'Ecole du commissariat de l'air. Sont publiés au Journal officie du 22 août 1975 : UN DECRET

 Relatif aux conditions d'accès à la profession d'huissier de jus-tice, ainsi qu'aux modalités des créations, transferts et suppres-sions d'offices d'huissier de justice et concernant certains officiers ministériels et a o x l l i a l r e s de lustice.

DES ARRETES

Portant création des agrèga-tions d'arts plastiques de génie électrique et de génie mécanique.

# VIKING-1

LA SONDE AMÉRICAINE

Après deux ajournements, la sonde amèricaine Viking est partie mercredi 20 août en direction de Mars. La fusée a décollé normalement à 22 h. 22 et aucune anomalie n'a été décelée. Tont laisse donc penser que l'engin atteindra la planète à la fin du mois de juin 1976 comme il est prévu (le Monde du 13 août).

Monde du 13 août).

Le report du lancement obligera peut-être à décaler le calendrier des manœuvres. Initialement, la sonde devait se mettre en orbite martienne, y rester quelque temps, puis se poser sur le sol de la planète le 4 juillet 1976, pour le deux-centième anniversaire de l'indépendance des Etats-Unis. Il n'est pas certain qu'elle/y parvienne. Ce rendez-vous n'est, cependant, pas irrémédiablement manqué. Il est possible da réduire un peu le temps de vol jusqu'à Monde du 13 août). un peu le temps de vol jusqu'à la planète et, surtout, rien n'em-pêche de raccourcir la durée du voi en orbite antour de Mars : si la tempête ne sévit pas sur la planète, la durée de cette mission exploratoire pourrait être réduite et la descente amorcée le 4 juillet. Commencerait alors, immediate-ment, la recherche des traces de vie, qui sont l'objectif principal de la mission.

#### LA CHINE RECOIT DES CLICHÉS MÉTÉOROLOGIQUES PAR SATELLITE

Pékin (A.F.P.). — Le Quotidien du peuple a publié jeudi 21 soût des photographies d'une station de réception de clichés météorologiques pris par satellite.

L'organe officiel du parti, qui n'avait jamais fait état des réali-sations chinoises dans ce domaine, indique que la Chine dispose actuellement d'un « grand nombre » de ces stations all sol. Il reproduit également la photo-graphie d'une formation mageuse prise par un satellite chinois. Le journal indique que la

construction de ces stations en différents points du pays avait commencé en 1970 et que la qualité de la réception est passés de « un à huit » à partir de 1973 grâce à la mise au point de nougrace à la mise au veaux équipements.

Les recherches dans ce domaine ont été henées par l'institut de recherches des sciences physiques recherches des sciences de

La Chine dispose actuellement de trois satellites artificiels, dont le premier a été mis sur orbite en avril 1970 et le dernier le 26 juillet 1975. Ce dernier serait satellite d'observation,

Chine.

# RELIGION

# LE CHANOINE LUCIEN DALOZ EST NOMMÉ ÉVÊQUE DE LANGRES

Paul VI a nommé le chanoine Lucien Daloz, actuellement vicaire général de Saint-Claude, évêque de Langres (Haute-Marne), comme successeur de Mgr Alfred Atton, qui a donné sa démission com raison de santé pour raison de santé.

[Né en 1930 à Syam (Jura), le Père Daloz a fait des études littéraires à l'université de Besançon. Entré au

séminaire de Lons-le-Seunier en 1950, il a fait des études à Rome ensuite, nû il a nhtenn une lleence en philosophie scolastique et le doctorat en théologie. Ordonné en 1955, il fut professeur de théologie an grand séminaire de Lons-le-Saunier de 1953 à 1961, puis supérieur du aéminaira. En 1968, il a été nommé vicaire génàral du diocèse charré de la partedu diocèse charge de la , et, depuis 1959, il est ar

### A PROPOS DE «LIBERTÉ, FOI ET RELIGION»

Nous avons reçu la lettre suivante du Père Camille Pasquier, Sous le titre: « Liberté, foi et religion », M. André Piettre nous fait part, dans le Monde daté 10-11 août, de son inquiétude, voire de son angoisse, devant la montée des périls dans l'Eglise catholique, à partira d'une observation de Mgr Coffy. Bien des chrétiens, et plus nombreux qu'il ne le suppose, partagent la façon de Mgr Coffy d'apprécier la situation. Que penser de cette baisse, de cette dégringolade vertigineuse, en quelques années, de Sous le titre : « Liberté, foi et

tigineuse, en quelques années, de la pratique religieuse dominicale dans notre Eglise? Or, dans le « Point de vue » d'An-

dre Pictire il est beaucoup ques-tion de religion; mais de quelle fot de quelle liberté, s'agit-il ? Je n'aurai pas la naiveté de donner dans la fallacieuse et blen naive opposition — je ne dis pas la dis-tinction — foi et religion.

Mais je suis frappe de la na-ture des rapprochements qui

sous - tendent les réflexions de M. Piettre. Qu'il s'agisse du do-maine politique, du domaine éco-nomique — fût-il le néo-libéra-lisme, — do domaine moral, nous nous retrouvons dans l'atmo-sphère, on respirait, si l'on peut dire, l'Eglise d'avant le concile. Et ce n'est pas une référence blen discrète à Teilhard (qui ne stel-lhardise s à tons vents aujourd'hul ?) qui jettera un peu de clarté dans le débat.

Qu'on nous rappella qu'il n'est pas d'exigence si pure qu'elle soft qui ne s'assortisse d'obligations. Bien. Qu'il ne se passe pas de jours où les plus généreuses ne pourrissent de ne pas se monnayer

dans une humble fidélité quotidienne. D'accord, Il faut le rap-peier à temps et à contre-temps. Et sans complaisance démagogique. Qu'on ne doive pas brader avec une stupide légèreté bien des formes d'une pratique religieuse, dépassée aux yeux de certains. Qui n'y souscrirait, si du moins il n'est pas jeuorant de toute pé-

Mais la fol est-elle, oni ou non, dans son essence « adhésion à une organisation, à un mouve-2172.6 ž contrat > ? Qu'on assimile, par opposition an mariage, la destructuration actuelle de l'Eglise à l'union libre, a membre de l'Institut ou non », n'est-ce pas un peu gros ? Car est-ce l'institution qui fait le mariage, ou l'amour qui est dans le mariage qui est instituant? Voilà la question que, non sous forme de cassure, mais da « rupture instauratrice », a posée le concile, l'amour des époux dans le mariage symboli-sant la fidelité de Dieu à l'homanité qui constitue en son essence l'Eglise.

Ce que j'aimerais transposer, à propos de « l'obligation de la messe du dimanche » dans le propos suivant : vous vous reprochez (et vous vous en accusez parfois) d'evoir manqué la messe du dimanche... En blen l'ela ne m'éclaire pas sur l'état de santé de votre foi. Mais dites-moi si cela vous a manqué de l'avoir manquée, pour quelque raleon que ce soit. Si oui, la religion n'est pas le garde-fou de votre foi; vous avez la foi, ou vous êtes foi ce vous foi ce sur le chemin de la foi - d'une foi instituante.

# **SPORTS**

# Natation

## FURNISS ET SHAW BATTENT LES RECORDS DU MONDE DES 200 ET 400 MÈTRES

NAGE LIBRE

Deux records du monde ont été battus les 20 et 21 août, à Kansas-City (Etat du Texas) au cours des deux premières journées des championnats des Etats-Unis. Ce sont les nageurs les plus en vue depuis le début de la saison, Bruce Furniss et Tim Shaw, qui ont respectivement amélioré leurs pérformances sur 200 mètres et 400 mètres nage libre. Bruce Furniss a réalisé 1 min. 50 sec. 32/100 (ancien record 1 min. 50 sec. 32/100) et Tim Shaw 3 min. 53 sec. 31/100 (ancien record 3 min. 53 sec. (ancien record 3 min. 53 sec. 95/100) solt des gains de 57/100 at de 64/100. La concurrence entre les deux

nageurs est toujours aussi vive puisque Shaw s'est classé deuxléme du 200 mètres (1 min. 42 sec. 5/100 à 1 sec. 73/100 de Furniss et que celui-ci a pris la deuxième place du 400 mètres (3 min. 53 sec. 99/100) à 68/100 de Shaw. Le niveau de ces épreu-ves n'avait jamais été aussi relevé comme le montre, par exemple, les temps de qualifica-tions sur 400 mètres. Les huit finalistes ont réussi, en séries moins de 4 minutes.

# Athlétisme

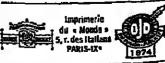
# DIXIÈME RECORD DU MONDE POUR FAINA MELHIK

Au cours du meeting d'athlé-tisme qui s'est déroulé le 20 août, à Zurich, la Soviétique Fains Meinik a, pour la dixième fois consécutive, battu le record do monde du lancer do disque avec un jet de 70 20 m (projent record) un jet de 70.20 m (ancien record : 69.90 m.).
Pour sa part, le Kenyan Mike

Pour sa part, le Kenyan Mike
Boit a couru le 800 m en 1 min.
43 sec. 79, soit seuiemant neuf
centièmes de seconde de pins que
le record du monde de l'Italien
Plasconaro. Sur 110 m hates, le
Français Gily Drut a été battu
par l'Américain Foster, vainqueur
en 13 sec. 43.

HIPPISME. - Le priz de Savoie disputé le 21 août à Vincenne et servont de support au pari tiercé, o été remporté par FOL-COCHE, suivi de FRUIT ROSE et de FRUIT J et de FERMI. La combineison gagnonie est 4, 2, 12.

Edité par la SARI. le Monde. Gérants : Jacques Fauret, directaur de la publication. Jacques Sauvageot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf eccord avec l'administrations



MONTES CONTACT IS ferros Term in Frieing Ce m. Euro min de terre and delle southernt is came the de toitures. La MATE AND THAT APPEARES yell Marion: Sans com-The same morners defice

lenaissance

We'come a committee une ter attract Trace & la Co : E Europe de France, and a la femande d'André Tales milite dEtat Tars ....... es, avait ary easily to muse de la SER.

Carte postule de

MIS lous les esprits, la ville et le compasiteur sont tellemen; unis quo chaque an berce per de la musique. TET & Salebourg, deux noms An el la légere é des sympho-B: le pathétique nussi. L'enfantparcevant dans ss cité seculitizieni ordre el sequilitization of the sequilibrian of the seq is reproduire, sur la partition,

A luciar du génial musician. a monuments combient étranigunes : Eucune prisa de de même que les cadences Some servent à soulonir des Anes plus modernes. Il y B qualité d'air propre à Salza En lan. depuis !oujours, la la bénélicie de conditions pri-Après les Colles, euxoccupent un emplacement de mine: de sel, exploiha de licis mille ans avanz vintent les Romeins. As Son miles Homenia. the midernant. Cut on the

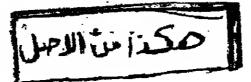
ng la sune, l'évècue Rupert le monastèra de Saint-le l'agrant de Saint-le l'agrant de Saint-le l'agrant de Saint-le l'agrant de Saint-caty. lola le nom de Saizville Eur la Salzach. Le ou elle S'allume est en-School 19 CO (TROMbrables, haseri les sommets neigent. Menenis el plaines fertiles A simenia el plaines teruces de la zinemmenta de la zinem touronement. Charlemagne me histe dans ses - Breves · il avair confirmé los the du municipe. Un in-Le ville.

tous les de Cales L'arone ruraise est un fine

none by American You The second YOU FEET TON

male clott De la sauvant à see : ot allita, communication par and an analysis described and position of the communication of t

do Fonting and the latest to the control of the con Salut Planage State State Co. Marie State pelie to the the Un : per 🍱 mense palai parages of the



#### LA CHINE RECOIT OF UP BY INCHANT THE ! METEOROLOGICAL ESTAN CASA TARE THEFTAZ SAG

ing ejemmenents, la Minister Villian est partie | P 20 augt en direction de / I Table à décoile norma-/ des 20 augt en direction de / I ité dissise. Tout la se par le la dississe de la constant de la co M woll . Medicales le calentrier

de decales le calentrier

de serve que ple lema.

deser sur le /soi de la

de sur possible de reduire

le lemps de val

de el surteul tien n'en
de el surteul tien n'enanistic de Mars : :: come meant of Mars | E-in the devity pas SER IA Pla-dender of certar ministers for a postrait ofte reduite meant singrate le 4 build. correct alors, instruction.

deherche des traces de the rebjection products

AND ME TUCKEN PALOZ EST HOUSE EVENTE IN IN

TOTAL SECTION OF STREET AND SECTION OF SECTI

- 100 to Fire and Product Control of a control of the contro

# A PROPOS DE - LIBERTÉ FIX ET RELIGIE

s saune tern to letter to . a Grand of Library, for the The second secon THE CASE HER CO. BOTH OF DESS PERSONS AS THE WALL STREET The state of the s CATTON BY THE TO durate a state to was a distribe received that the care in minater citarrie. S'apple a 1 de in the second of 大き - まなとこ はにはない the trail training in お金巻 ままからからなからです。23 AND THE PARTY OF T Control of the Contro

200 - Se record from THE PARTY OF THE P STATE OF THE STATE The state of the s

MARTY AT THE STATE OF IN MICHINE SEL MUNDE 15 200 H 400 M ME SE

**海南 - 中国中国** - 中国 - 中国 - 1 AND THE PROPERTY OF THE PARTY O IR LA MYA Selven to Mile Commen 

4.47%

A REAL PROPERTY AND THE PERSON NAMED IN A Section of Contraction

Section 14 Acres

# du TOURISME et des LOI

# et des LOISIRS

# PROMENADE-INSPECTION EN PÉRIGORD

# Avec les sauveteurs l'architecture paysanne

LIGNEES devant la ferme A comme un percent l'alarme. Sur le chemin de terre un convoi défile, soulevant la poussière: deux autocars bondés suivis d'une file de voitures. La fermière puis son mari, apparus sur le seuil, regardent sans comprendre le plus imposant défilé

e'ils savaient que te convoi va stopper un peu plus loin devant une ferme aussi modeste que la leur. Descendues des véhicules, cent trente personnes menées par un cicérone parlant dans un mégaphone assiègent la vieille bâtisse à colombages, photograristes insolites sont les membres de l'association Sanvegarde du Périgord (1). Chaque année, son président, M. Alain de Swarte. emméoe quelques-uns de ses cinq cents adhèrents à la découverte de l'un des terroirs dn département. La Dordogne n'en manque pas. Une fois c'est le Sariadais une autre le Bergeracols, cette année la Double, dont les maisons de bois et de pisé se cachent au creux des forêts semées d'étangs.

Il ne s'agit pas pour eux de visiter les plus prestigieux des six c:nta monuments claeses que compte le Périgord. Les circults organisès y suffisent. Manoirs, églises et châteaux figurent eur tous les guides. Non, ce que leur curiosité recherche ce sont les humbles chaumières des manants dont le labeur permit fadis d'édifier demeures et chapelles féodales. L'architecture des maisons rurales est un florilège de l'ingéniosité, du sens de la mesure et

du goût de nos ancêtres. Un quel état pous avez troupé la bû-devant chez eux.

On quel état pous avez troupé la bû-c a pit a l'culturei et immobilier tisse, les travaux que vous y avez injustement voué à l'oubli et trop effectués et le prix de ces restau-

souvent à la ruine. L'association Sauvegarde du Périgord n'est pas la seule à tenter la réhabilitation de l'architecture paysanne. Une dorzaine d'autres associations départementales s'y emploient dans le Centre et l'Ouest. Elles sont réunles an phient la grange et furètent sein de la fédération nationale de jusque dans le poulailler. Ces tousanvegarde Malsons, Paysages et Environnement.

Devant la ferme, après une ra-pide exploration, les commentaires vont bon train. Alain de Swarte, mégaphone an poing, indique les traits caractéristiques de la demeure. Pris il tend le haut-parleur an propriétaire :

rations. »

Le monsieur s'exécute, parle chevrons, mortier, tuiles plates. De son exposé, il ressort qu'il est indipensable de mettre soi-même la main à la pâte. On l'inter-rompt sur un point technique. C'est au tour d'un architecte d'être mis à contribution et même d'un artisen du batiment, qui suit le périple. Certains des participants ne sont là que pour faire du tourisme intelligent. Parmi eux, des familles en vacances venues de Suisse et de Belgique. D'autres possèdent leur propre ferme. Ils ont été touchés par

Un erie sous le balcon

Le pèlerinage continue, Il n'y aura pas moins de huit stations et te convoi qui a démarré à l'sube rejoindra Périgueux à la ouit tombée. Mais on prend le temps de se restaurer dans une auberge campagnarde. Ici et là, les pro-priétaires des maisons visitées ont dressé des buffets où l'on se rafraichit gratuitement. Ce n'est pas la tournée des grands-ducs, mais maintenant on est entre amis, même si on ne se connaissait pas fait remarquer que son voisin le paraît sur le seuil rouge de plaile matin même.

le virus de la restauration et a Racontez-nous, monsieur, dans gianent ici une foule de tuyaux

> Nous voici à présent an village de Saint-Laurent, tout ébahi d'une telle affluence. Un a restaurateur » explique comment, à l'aide d'un cric, il a redressé et sauvé un admirable balcon de chêne plusieurs fois centenaire. Il fait remarquer que son voisin, le colffeur, sans doute converti à e l'ancien », a fait refaire la porta de sa boutique salon les canons d'autrefois. De Swarte, illico,

sir. De l'autre côté, c'est l'épicier qui a repris son toit « à la Man-sard ». La foule l'applaudit à son tour. Vollà des piébiscites dont on n'a pas fini de parler dans le vil-

Nouvel arrêt chez une châte-iaine qui, tout attachée à son noble castel, a manifestement négligé un ensemble de bâtiments de ferme datant du dix-huitième siècle. La encore le débat, amplifié par le mégaphone, est public. L'architecte des bâtiments de France, qui est de la sortie, confirme à la dame éberluée que la chaumière et ses dépendances sont un inestimable joyau. Un homme de l'art chiffre, sur-le-champ, les réparations à 200 000 francs. De Swarte presse la dama dans ses retranchements : « Etesvous prête à les dépenser pour sauver ce chef-d'œuvre ? » La propriétaire : «L'Etat m'aidera-t-E ? » On se tourne vers son représentant, qui avons publiquement que le ministère des affaires culturelles ignore encore l'habitat rural ancien. «Hou, hou ! », fait la foule e Madame conclut le président, il ne vous reste plus qu'à faire des économies et à retrousser pos manches. Bon courage. Nous reviendrons dans trois ans pour admirer le

Le prochain arrêt se fera en pleine forêt. L'architecture c'est bien, mais on n'oublie pas l'éco-

logie. De Swarte critique les coupes rases et les plantations systé-matiques de résineux. Il passe la haut-parieur à un exploitant forestier qui décrit le paysage. Au détour d'un chemin, voici

l'ancienne demeure d'un notaire encadree par d'imposantes remises. Aux croisées, vision d'un autre age, apparaissent l'épouse et les filles du propriétaire en costume d'autrefois. Le soleil couchant caresse leurs coiffes et leurs châles. Ce n'est pas du ccinéma » mais une charmante façon de recevoir. La bâtisse croulant sous les ans a été rachetée par un simple électricien de Bordeaux qui y passe tous ses loisirs et la retape avec amour. Dans la grange, où des boissons attendent au frais, il a rassemblé un véritable musée ethnographique. Tous les objets usuels, les jougs, les outils d'autrefois, sont là étiquetés. Olivier et Jeanine Labbé - car il fant les nommer - ne se contentent pas de l'ovation qui a salue leur labeur. Ce qu'ils veulent, c'est convaincre leurs voisins cultivateurs que la Double, avec ses maisons, paysages et ses coutumes, est l'un des plus beaux pays du monde.

Elle vant qu'on s'y attache et qu'on y reste. Sauver l'architecture rurale, ce n'est pas seulenent conserver un patrimoine băti, c'est aussi redonner l'espoir et la fierté aux gens de nos campagnes. En ce sens, c'est une ntreprise d'intérêt national

MARC AMBROISE-RENDU.

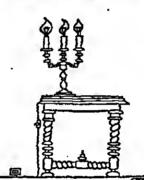
# La Kenaissance s'installe à Ecouen

pour que, des le début de 1976, la suite des dix merreilleuses tapisseries de l'histoire de David et Bethsabèe soit présentée an public dans les salles de l'aile occidentale, qui comprend la fameuse gaierie de Psyché et les deux pavillons qui l'encadrent. La restauration, le réaménagement, l'organisation de ce nouveau musée d'Ecquen, représentent certainement la plus importante réalisation effectuée par la direction des musées de France depuis le début du vingtlème siècle. Le château d'Ecquen, construit

sur une bntte d'où l'on découvre

une vue admirable sur la plaine de France et les forêts du Vaslois, a éte construit en moins de vingt ans dans la première moi-E château d'Ecouen, dans le tie du seizième siècle par le Val-d'Oise, va connaître une connétable de Montmorency, seigneur de Villiers-le-Bel, du Flesgloire nouvelle grace à la sis-Bouchard, de Saint-Leu, de direction des musées de France, qui en 1969 à la demande d'Andrè Malraux, aiors ministre d'Etat lleux, grand homme de guerre, a remplacé une très belle galerie du domaine. C'est à Peyre qu'on aux affaires culturelles, avait ami tour a tour de François I" abattue sur l'ordre du prince de devra la reconstruction de l'aile décidé d'y établir le musée de la et d'Henri II. L'édifice, d'un style Condé vers 1780, pour ne pas avoir d'entrée du château. Malheureuse-

Dix mille objets mis en réserve teaux de la Loire, se compose de au musée de Cluny vont y être quatre corps de bâtiment dispoexposés d'une manière perma-nente, et les travaux de réfection et flanqués aux angles de quatre sont maintenant assez avancés pavillons carrés. La décoration



(Dessin de CADIER.)

noble et harmonieuse réside sur tout dans les sculptures des lucarnes et des cheminées dont certaines construites sous Henri II.

simple qui rappelle celui des chà- à la restaurer, car le domaine ment, la nouvelle destination

1737 : Leopold Mozart arrive

dane la cité. A peine cinquante

ens plus (ard, son esptième

eniant, Wolfgang, meurt à Vienne.

d'Eccuen, après la disparition du petits-fils du connétable de Montmorency, Henri II de Montmorency, décapité en 1632, devait passer en d'autres mains et connastre bien des vicissitudes.

Il revient d'abord aux Angoulême, puis aux Condé, dont tous les domaines furent confisqués à la Révolution comme bien d'émigré pour devenir bien national. Le châtean après avoir été pillé servit en 1783 de lieu de réunions d'un chib patriotique, avant d'abriter une prison militaire puis un hôpital. C'est à partir de là que les bâtiments se dégraderont à un point tel qu'ils sembleront voués à une disparition totale.

Mais Ecouen sera sauvé par Napoléon I" qui signera à Schönbrunn, le 15 décembre 1805, un décret instituant l'ouverture de maisons d'éducation pour les filles des membres de la Légion d'honneur. Le choix de l'Empereur se portera donc sur Ecouen, où les bâtiments seront restaurés dès 1806 par l'architecte Peyre, L'alle d'entrée actuelle date du après que l'ordre de la Légion Taverny, de Chantilly et autres débnt du dix-neuvième siècle. Elle d'honneur înt devenn propriétaire

lis touchent lé le tredition et

l'essence vreiment autrichiannes

frondelsone, la montagne des Capucins, plue haute et moins

abrupie que celle d'en lece. Au

seizièma siècie, on y fonde un

monastére, d'où la nom. Il se pro-

longe par les jardine et la paleis

de Mirabell ; é l'ordonnance ger-

menique, lee Italiens apportarent,

Rive droile, saus eutent de

d'Ecouen n'arrangera guère le décor intérieur, les nobles pièces d'Anne de Montmorency seront découpées en salles de classe, et les fresques qui les décoraient disparaitront sous un abominable badigeon de plâtre,

La maison d'éducation de la Légion d'honneur occupera Ecouen jusqu'en 1962, et c'est sur l'intervention d'André Mairaux que le château et son domaine seront affectés à la direction des musées de France.

# Dix mille objets

Les travaux entrepris dans les salles qui seront ouvertes au public au début de l'année prochaine sont presque terminés, les fresques ont été débarrassées de leur badigeon, les plafonds refaits et consolidés. On a reconstitué lage original du seizième siècle, retrouvé dans les lieux les plus divers. Douze admirables cheminées petntes unt été complètement restaurées. C'est dans une immense salle d'apparat dont le plafond entièrement peint et qui porte le monogramme d'Henri II et de Catherine de Médécis (découvert récemment) que seront exposées les tanisseries de David et Bethsabée.

Enfin, dans la galerie da Psyché, deux cheminées de pierre du sei-zième siècle provenant de Châlons-sur-Marne ont été réédifiées.

La seconde tranche des travaux est déjà entreprise, elle permettra d'ouvrir les trente pièces du châtean ainsi que la chapelle en 1978. Les dix mille objets (émaux peints, meubles, tableaux broderies, pinces d'orfèvrerie) mis en réserve au musée de Cluny formeront les collections de ce musée de la Ranaissance qui évoquera exactement la demeure d'un grand seigneur du seizième siècle. Enfin. des expositions, des conférences (une salle de conférences avec circuit audio-visuel sera aménagée dans l'alle sud), des spectacles, feront d'Ecouen, dont la parc de 18 hectares et la forêt se rout ouverts an public des 1976, un lieu privilégié, vivant et préservé dont les Paristens apprécieront la proximité, puisque 19 kilomètres seulement sépareront la demeure d'Anne de Montmorency, de la capitale.

ANDRÉE JACOB.

(1) Bauvegarde du Périgord. B. P. 80, 24003 Périgueux, tél. (53) 08-22-95.

Colombeyles-Deux-Eglises

# INNOVER **SANS TRAHIR**

OLOMBEY-LES-DEUX-EGLISES est à le recherche d'un second : souffie touristique. La petite commune de le Haute-Mame — trole cent quatre-vingt-cinq hebitants, — indissoment liée eu souve*n*ir du général de Gaulle, avait eccueilli un million de visiteura entre 1970 et 1974. Ella n'en recolt plus que quatre cent mile environ depuis Un an.

Le mamoriel, cette haute croix de Lorraine en granit rose qui sa dresse sur la colline depuie 1972, et le cimatière où reposent côle à côte Charles de Gaulle et sa fille Anne, demourent certes des buts de pèlerinage. Les circuits régionaux passant per les forts de Verdun et Domrémy, einsi que tes groupes internations nuent à donner d'assez bons résultats; toutefois, un certain raientissement se fait sentir chez les quatre restaursteurs-hôtellers. M. François Jehalé, du Mepotei

de Dhuits, e dajà trouvé des solutions nouvelles, li propose des week-ends avec chasse au canard. au sangiler et pêche é la truite. prochain des semalnes é bicyclette avec randonnées an forêt et dans le valléa de Blaise. Les pélerins qui viennent par la ronte de Parie sont déjà avertis par un pameau : - Yous arrivez on Heute-Marne par Colombey-les-Deux-Eglises. Forêts, lecs, chasse el pêche -\_

Ainst, Colombey-les-Deux-Eglises, qui n'était plus depuie déjé longtemps un villege comme les eutres. ve tenter, sans rien trahir de sa fidélité eu souvenir du général de Gauile, de louer da surcroît la carte du tourisme champetre. Bref. da concilier l'histoire contemporaina et les joies de l'air pur l

CLAUDE LEVY.

# – Carte postale de Salzbourg —

# QUOI DE NEUF? MOZART...

**D** ANS tous les esprils, la ville et le compositeur sont tellament unis qua chaque pas est barcé par de la musicue. Mozart et Saizbourg, deux noms accordés per l'ert i Tout ici e la grace at la légèraté des symphonies ; le pathétique sussi. L'eniantmaître, percevant dans se cité combien e'équilibraient ordre al lantalsie, chercha neturellement à en reproduire, sur le partition, les harmonies.

A l'instar du génial musiclen, les monuments sembleni étrangemant feunes ; aucuna prisa du temps, da même qua les cadances siques earvent é soutanir dos rythmes plue modernee. Il y a une qualité d'air propre é Selzbourg. En lait, depuis toulours, le ville a bénéticié de conditiona privilégiées. Après les Celtes, euxnêmes occupent un emplecement entique da minea de sei, exploitées près de trois mille ana event J.-C., vinrent les Romeins. Ils bétisaent Juvavum, qui se dévaloppe rapidement, at devient un centre stretégique.

Par la suite, l'évêque Rupert fonde la monestère da Saint-Plarre : en 755, apparait pour le première lois la nom da Saizbourg, la villa sur la Saizech. Le cadre où elle e'affirme est anchanteur; tace innom rálláchizzant les sommets nalgeux, vallonnaments at plaines tertiles du Salzkammergut. Trois ens après son couronnement, Charlemagne teit una vialta : dans sea - Breves Notities -, il evait conlirmé tes possessions du municipe. Un incendie la détruit en 1393. La villa, élevée au reng da cité impériale von Relieneu, Leopald Anion, toue mala que les générations anonymes louent e da ce Joyeu da l'Autricha.

en 1431, passera pour longtampe sous la domination des évéques. Von Keutschach, Metthaus Lang. dignitaires de l'Eglise que l'histoire na pas roujoure retenus, ncore : on leur doit la prestige, établi peu é peu,

Auréolè dèjé par sa fulgurante et al courte Jeunesse. Pendant la seconde guerre, Salzbourg est très sérieusement endommagée ; alle eera reconstruite selon les plans

# Réservé aux piétons

De la forteresse médiévale, contournée, impraneble, altière, souvani remaniée, on a Salzbourg é ses pleds, ponctuée d'arbres at de clochers. Au premier plan, verte et effilés, ceux de le calhédrale. Détruite per la teu, remontée at chaque tois élergie, on installe devant ses portes de bronze, lors du Festival d'eoût, gradins et treteeux pour les représentations de le pièce de Holmannsihal - Jedermann . En 1961, de nouvelles cloches turent consacrées, s'ajoutant aux cinq autres ; 32 tonnes au total hissées dans lee dômes. Au bord da la laleise, le bulbe da Saint-Pierre ; l'Intérieur eemble être l'apogée du baroque. Dans ca lecis de rues, autrejois, se tenalt à ciel ouvart le manège des chevaux des prélete ; cabré, majestueux, bienc, un étalon de plarra au miliau d'un bassin rappelle le gout da l'époque pour

l'équitation. Un peu plua loin, c'est l'im-• Festspielheus •, le mensa palai du fasilvel, avac ses gareges at ses troia salles où chaque soir, durant le mole d'eoût, sa succèdent concerts

symphoniques, récitais et opéras (cette année troie Mozart, un Richard Strauss, la Femme sans ombre, et un Verdi, Don Carlo). La rua Gatreide, réservée eux piétons, tisse anire ees maisons l'orièvrerie dorée des enseignee de boutiques. Décoretion bien connus, siles aldalent jedia ceux qui ne savaleni pas lira... Au nº 9, le maieon natale du génia dee notes; maintenant musée Mozart, elle l'abrita jusqu'é l'âge de eaut ane. Au hasard des rues, iontainee, placee tranquilles bordées de maisone irangées de géraniums, terrasses de catés et de padsaiers, magasins où, pour une lois, checun, sans oraints de se santir ridicule, peut echeter le célèbre pelit chapeau é plumes ou, alors, un loden el des culottes da peau. La vélement eutrichian na sa porte pas que pour le tolklore : Il est, dans se lonction d'éléganca, neturel à beaucoup d'habitants. Il règne chaque jour un sir de lête ; est-ce les orfflemmes rouge at blanc ou la toule, gale at pourtant purement locale? Les touristes

gagnés par ce décor authantique. .

un siècle après, leur opût du marbra at des statues. Tout ores de là, l'ecadémie de musique Mozarteum, pù les virtuoses viennent louer concerti et sonetes. Parmi les fleurs, celui que l'on appela - l'enfent chért des Muses -, écrivit son demie oréra, le Flûte enchantée. En direction da l'Alpenetresse, le palaie de Helibrunn, commande de l'archevêque Marcue Sitticus attire les vielteurs avides d'inaftendu ; les fontaines artificielles lea grottas, le théâtre des louets lee sources lantaisistee, l'orgue

fonctionment tous avec

savant mechinisme. Les cascades du carillon du Glockenspiel reppellent le temps qui passe. Les trente-cinq cloches de la tour sonnent trois tols par jour ; les sons qui se répercu au-dessus de la villa ont le légèreté des anges loutilus qui seuffient dans les trompettes des allécories religiouses. Tout est

pariois eans — de l'aau, dans on

★ Office national autrichien de tourisme, 12, rue Auber, 75009 Paris. Tél. : 073-83-82. MANUEL ADÈVE

#### \* QUAND ON PENSE TUNISIE ON CHOISIT TUNISIE CONTACT Tunisie Contact est la seule ...; organisation lunisienne structurée en France, mais GRATUIT! aussi la seule organisation :française vous offrant son pro-Brochure sur demande pre service d'accueil en Tunisie the Constitution asset / Office National TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelieu 75001 Paris - Tel.: 266.23.55

# Tourisme

# Hôtellerie 1975: des clés pour une bonne étoile MHO'S WHO'S DE L

# II. — Pagaille en chaînes

F INI les « bonnes manières » de l'hôtellerie nelle : le savoir-faire avant le savoir-vivre. Les « chaînes » qui poussent hardiment leurs pions sur l'échiquier français n'emploient pas les mêmes mèthodes que les « individuels » pour remplir leurs établissements :

L'homme d'affaires et même le touriste finissaient par se mélier des sourires et des courbettes qui dissimulatent parfois un lit sans ressorts ou un repas sans saveur... Les « chaines » ont essaimé sur un terrain préparé à les accueillir. L'hôtellerie traditionnelle n'était

∎USQU'A préseni les car-

lerries venus de Frence

(Dieppe, Le Havre et Cher-

bourg) .desservaient le Sud-Est

britannique. Aujourd'hul, pour

rendre visita au roi Arthur, er

Comoualities, les Brittany ferries

partent de Roscoff, pour débar-

quer à Plymouth. Melgré son

nom, le Brittany ferries est bien

de chez nous, puisque la pre-

mière compagnie bretonne de

Depuis le 30 avril dernier, le

Prince - de - Bretagne double le

Penn-ar-Bed. C'est un très beau

naviro mixte, Illant 19 navuds,

ouvant eccepter 65 camion

80 voltures et 340 passagere. El

si les Anglais représentent en-

core 60 % des touristes trans-

portée le nombre des Français

L'Angleterre et singulièrement

ce Sud-Ouest britennique etti-

rent des touristes dont le cours

de le livre n'est pes le seule

J'al personnellement touiours

considéré les îles Britanniques

comme un admirable pays tou-

ristique. Peys de paysages sau-vages et doux, chargés d'his-

toire. Mais en débarquent à Ply-

mouth, entre Cornouallies et De-

vonshire, comment ne pas se

deux Bretegne, le nôtre et le

Grande, le pays d'Arthur et celul

d'Anne. Ce tut blan l'avie, l'autre

semaine, des membres de l'eca-

démie du Pure-Mait Whisky, In-

un somptueux repes de homerds

Plymouth, patrie de Sir Fran-

cis Drake, port de départ du

célèbre Meyflower, avec son vieux quartier des antiqualres,

peut yous recevoir au Duke of

Comwai-Hotel ou au Mayflower

Post House, mais offre égale-

possibilités de loger chez l'ha-

bitant selon la formule - Bed

and breaktast ». D'un côté de

Plymouth voici le Devon avec

les landes de Dartmoor et sa

capitale Exeter, aux rues geor-

giennes. Male c'est eurtout vers

l'ouest que je voudreis vous in-

viter, vers les Comoualiles sau-

du roi Arthur, bien que d'autres

régions le revendiquent. Un Itiné-

raire complet devrait, de Ply-

mouth, passer par le Devon, Exeter, Salisbury, Bath, Barne-

taple, Jusqu'à Tintagel. Plus ra-

C'est par excellence le pays

de préditection l

téliciter de ce terry reliant

eugmente sans cesse.

car-terries.

moins de etuc, plus d'efficacité.

pas en mesure de contrecarrer sérieusement leurs projets. L'ou-verture d'Hilton-Suffren en 1966 à Paris marquait une date : aucun établissement de luxe n'avait été construit dans la capitale depuis...

Cela dit. aussi spectaculaire qu'elle soit, l'apparition des chaines » à l'intérieur de l'Hexagone n'a pas fondamentalement modifié l'équilibre des choses puisque cette « nouvelle hôtellerle » essentiellement des « trois et quatre étoiles > — représente, en chiffre d'affaires, moins de 5 % du marché français. Si guerre Il y a, ce sont plutôt les « chaînes » qui se la font entre elles, à Paris et dans les grandes villes de

profite finalement aux clients qui

sont souvent en position de force pour imposer leurs conditions. Les touristes trouvent tout naturel d'être logés à bon compte dans certains palaces. « Les transporteurs aériens ont cassé leurs tarifs: les hôteliers doivent suivre leur exemple », estiment-ils. A Paris, Shératon-Montparnasse - quatre étoiles luxe - facture aux fabricants de voyages la chambre double avec petit déjeuner, à 48 francs par personne. Toujours à Paris, Concorde-Lafayette — quatre étoiles luxe - brade aux groupes la demi-pension en chambre double à 80 france par personne. « Nous subissons, en province, le contrecoup de cette politique de dumping, affirme un professionnel lvonnais. On tique sur nos priz et on nous oblige à les baisser.

« Ce sont les chaînes qui ont

mis la pagaille », se plaignent les

« individuels ». Le décalage entre

AU DÉPART DE ROSCOFF

CAP SUR LE ROI ARTHUR

pidament, la vous proposa de

gagner, depuis Plymouth, Tavis-

tale du Dartmoor, cette villette

e'est développée autour de .son

importante abbaye. De là on

pënëtrera en Cornouaillea pour

Quatre empreintes

C'est près de l'Auberge de la

Jamaique (chère à Daphne Du

Maurier) qu'un petit lec de le

lende de Bodmin recèle Excall-

bur, l'épée qu'y jeta Arthur. Du

moins le légende l'affirme-t-elle,

les Comovailles àtant le pays des

légendes par excellence. Un peu

plus loin par l'A 30 et l'A 39

voici Truro, aux maisons géor-

giennes dominées par une spien-

dide cathédrale gothique. A

Dn passere ensuite par Fal-

mouth et ses deux châteaux.

Par Looe-Pool, où l'ont dit aussi

que le roi e jeté Excelibur (male

elle fut rattrapée par une main

enfin, autre station bainéaire au

tond de Mount's-Bay. Le Guil

Stream y fait le climet si doux

que les lardins y sont - tropi-

caux ». C'est de Penzance (lo-

gez au Kernyell Vean, 3 Lare-

gen-Hill) que vous pourrez em-

barquer (bateau ou hélicoptère)

En passant par l'extrême

pointe de l'Angleterre (Lands

End) your gagnerez Zennor (A 30

et B 3306) où l'on volt le pierre

olete sur laquelle la roi Arthur

aurait pris, en compagnie de

quatre rois de Cornouallies, son

dernier repas gvent d'alter livrer

bataille aux Danois, Puis, conti-

nuent le B 3306, vous arriverez

Ca petit port de pêche coloré

est un centre artisanai de po-

tiers. A travers ses ruelles

- Down Long -, your baguensu-

pour les Sorlingues.

mander le Manor Cottage.

ouse) et par Penzance

gagner Dozmary-Pool. -

tock. Située à la timite occiden

demeurant, cette braderie, n'offre aucune échappatoire : ou bien l'hôteller se condamne à diminuer la qualité du service, nn bien il court tout droit au suiclde financier. A Paris Meridien-Porte Maillot a affiché, l'an dernier, un déficit de 9,5 millions de francs. Toulours à Paris, P.L.M.-Saint-Jacques, que le groupe Guy de Rothschild est en train de céder à une société suisse, pard environ 10 000 F par jour ..

trop prononcé pour que des manipulations tarifaires alent un effet

bénéfique sur le taux d'occupation

de certains établissements. Au

### Le grand défoulement

Trop de « trois et quatre étoiles » ont été construits en même temps et au même endroit. Pendant des dizaines d'années en France, les investisseurs ont fait l'impasse sur l'industrie hôtelière. Il y a sept ans environ, ce fut la prise de conscience brutale d'un grand vide, et, dans la foulée, une sorte da ruée vers l'or. Défoulement inévitable, difficile à contenir. Les « chaînes » françaises et

étrangères sont partles à la bataille en ordre dispersé sans prendre la précaution élémentaire d'étudier le marché, Chacune s'estimait alors la mieux placée pour occuper le devant de la scène et refusait toute offre de concertation qui aurait pu entamer sa combatività. Les pouvoirs publics encouragerent ces bonnes volontés C'était l'époque de l'argent facile: le Fonds de développement économique et social (F.D.R.S.) prêtait au maximum à 8,5 %. Les Etats-Unis servaient un peu de modèle. Dans l'emballement du moment, on assimilait abusive-

derez, puis vous irez visilei

l'equarium, la place de Porth-

les aportite prefiguent le surf).

les lardins tropicaux. A St-Co-

lumb-Mejor, on yous montrere

une plarre où le cheval d'Arthu

a laissé ses quelre empreintes (mais l'oubliale de signalsr, à

St-lives, entre autres bons hôtels,

le Beechwood Guets House ou

Par l'A-39 gegner Sleughter

Bridge. On croyalf sutrefets que

ce fut là qu'Arthur engages se

demière batallie. Ce tut plutôl

le site d'une betaille anlarieure

et la pierre, près du ruissess

ne saurait marquer fendroit où

le roi est tombé, comme on vous

dire peut-être. Meis ensuite, par

la 8 3263, voue arriverez à Tin-

mar, date de 1145. C'est là que

le tile du roi Uther et d'igame

somme le toile de tond sur le-

quelle e inacrit le cycle de la

Table Ronde, Il ne voue restera

plus qu'à couper Ce - finisterre -

d'outre-Manche, directemem vers

A moins que vous n'ayez le

temps de poussar jusqu'à Glas-

tonbury (Devon), voir le tombeau

du roi, devant le maître-eutel

charme que celui-là. Le Davon-

shire est réputà pour sa cuisine

andiaise, lorsqu'on na le conneit

y sont an abondance et an trai-

cheur. Et vous y rancontrerez le

- cream tea -, petit pain rend

au lait qui accompagne la crème, la confiture et le thé; ou le

cidre, car, ici, il s'en tait un très

Dans le Devon encore, vous

trouverez de nombreux • loge-

ments dans les fermes ». A con-

dition, bien sûr, de parier le

langue. L'accueil y est toujours

amical et bon entent, le contort

honnête et le breaklast rustique

tany ferries laute, pour l'instant.

Seint-Male, pour Southemplon.

L'Angleterre auropéenne est ut

pays inconnu, inexploré des tou-

rietes. Et le roi Arthur les

\* Brittany Ferries. Renseigne-ments gare maritime de Roscoff. Tel.: 69-07-20.

de oguvoir partir, aussi, depuis

eux. Prenez donc tea Brit-

R.-J. COURTINE

pas I). Poissons et coquilleges

C'est un vrai tourisme de

de l'abbaye en ruine.

au lair oul accompa

egréable I

ettend I

Le château de Tintagel, bâti

le Chyandour Hotel.

minster, celte de Portha

l'infire et la demande est encore ment le marché français au marche américain

Impossible de s'arrêter en chemin. Un impératif : être la où les antres sont, ne serait-ce que pour prendre date. « Notre absence de Paris est un handicap », reconnait-on chez Frantel Pour efaire rebondir > le vovageur d'un établissement sur l'autre, les chaines » doivent posséder de nnmbreux maillons. Cest la logique même du système. « Il faut vingt-cing à trents hôtels pour béneficier de l'affet de chains a indique-t-on chez Borel. L'an dernier, 54 % des clients qui ont fréquenté un Holiday Inn sortalent d'un autre Holiday Inn où ils avaient utilisé le système de reservation électronique des chambres.

Il y a des maillons forts et des maillons faibles: les bénéfices des premiers compensent les déficits des seconds, e Sur trente-siz établissements, nous en avons trente-deux dans le noir », notet-on chez Novotel. Sauf à imaginer des formules de multipropriété comma cela commence de se faire, cette stratégie de développement tous azimuts dépasse les moyens d'investisseurs isolés. Elle nécessite le plus souvent l'intervention de puissants grou-pes financiers « Un hôtel de cent chambres représents un investissement de 12 millions de francs, soit près de trois fois le chiffre d'atfaires annuel dudit établissement s, souligne-t-on chez Borel.

Les « chaînes » ne sont parfois qu'un secteur d'activités marginales an sein du groupe qui les contrôle. Le chiffre d'affaires du Méridien, filiale d'Air France représente 3 % de celui de la compagnie nationale. Sheraton est une filiale d'International Telegraph and Telephone (LT.T.). Les déficits d'exploitation de l'un ou l'autre de leurs hôtels ne dolvent pas beaucoup inquiéter les dirigeants de ce trust américain dont la résistance est à toute

Beaucoup de « chaînes », parce qu'elles n'ont pas d'anssi pulspermettent d'afficher autant de désinvolture face à l'épreuve. Mais comment arriver à se démarquer de son concurrent ? Dans ces établissements on trouve, à quelques détails près. les mêmes services, le même confort et le même accueil. Qu'estce qui ressemble plus à un Holiday Inn qu'un Novotel, à un Hilton qu'un Sheraton ou un Intercontinental?

# Une seule cible

De quelle clientèle forcer la fidelité ? Au départ, lorsqu'elles se . sout installées à Paris, les «chaines» ont tiré sur une seule cible : les groupes. Elles n'avaient pas le choix : la taille de leurs établissements - de cinq cents à mille chambres - les condamnait à passer sous les fourches Caudines des fabricants de voyages. Les vagues successives de

### **TOURISME**' HOTELS RECOMMANDES

Montagne

09140 OUST (Pyrénées-Ariégeoises)

HOSTELLERIE DE LA POSTE --- NN. Altitude 500 m. Relais gastronomique situé entre Lourdes, Andorre et Car-CASSONIO VOUS Propose soo confort d'aujourd'hui, son charme d'autrefois. Cond. epéciales en sept. Tél. 02 Oust.

Provence

07140 LES VANS

CHATEAU SCIPIONNET T. (75) II-22-84. Plages et parc priv Climat provençal. Colme total. Se tembre, pension do 76 à 102 P n

Province

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

"" N. App. caimes 48 à 69 F T.T.C.
Ceotre d'alfaires et spectacles.
2, placa de la Comédie, Bordeaux.
Garago gratuit - Tél. 62-84-03 à 06.

BORDEAUX

88460 TENDON près GERARDMER

HOTEL AU REPOS DES CASCADES \*\*NN - L'hydrothérapin au actrice de voire santé. Tél. (29) 66-21-13

Suisse

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA - Promière classe Cours de tennis - Piscino picin air et piscine couverte. touristes américains, puis de tou ristes japonais, commencent à refluer De déconvenue en déconvenue, les schaines» essayent maintenant

clientèle individuelle », précise-t-on chez Méridien, « Avec mille chambres, il est impossible de se couper des groupes», répond-on chez Intercontinental. « Ces deux clientèles ne se mélangent pas, sonligne un profes-sionnel. A la longue, les maupais clients — ceux qui obtiennent des rabais - chassent les bons clients.

de jouer une autre carte. « Nous

devons trailer au moine 80 % de

ceux qui payent le prai prix » Il y a, entre eux, une certaine incompatibilité d'oumeur. Quelques nouveaux palaces parisiens ont évité ces plèges et ces déboires. An démarrage, Hilton-Suffren tournait pour 40 % avec des groupes. Pour 12 % seulement aujourd'hui. Au départ, cet etablissement comptait 50 % de clients amèricains, 23 % seulement aujourd'hui. Les « chaînes » d'outre - Atlantique s'efforcent, maintenant, de modifier leur silhonette trop « yankee » pour s'adapter aux traditions locales. e Nous ne roulons plus regarder l'Europe comme une entité. insiste-t-oo chez Hollday Inn.

mais régionaliser notre système. pays par pays, en renforçant les relations arec nos franchisés. » Traduction financière : Holiday Inn prendra une participation de 35 % dans le capital d'une société française qui, sous sa bannière, s'apprète à construire nn hôtel à Roissy-eo-France, en achève un à Orly et eo exploite deux à Avi-

### Les mille et une nuits

gnon et Strasbourg.

« La crise économique est arrivée à point nommé pour ramener à la raison certaines têtes chaudes qui bâtissaient encore des châteaux en Espagne », confie un professionnel. Le coût de la construction, qui croît de 20 à 25 % par an le loyer de l'argent. qui se situe autour de 12 on 13 % : autant d'appels à la prudence. Certains modernes caravansérails solldes pour attendre la reprise? Au demeurant, afin d'éviter les erreurs d'hier, beaucoup d'hôteliers sont partisans de créer, dans chaque département, une « commission de la hache », placée sous l'autorité du préfet, qui opposerait soo veto aux projets insensés ou prématurés.

tasser en France. Les « chaînes » cherchent done un second souffle à l'étranger. Novotel, qui a onvert dans l'Hexagone vingt établissements en 1972 et 1973, compte, à partir de 1976, en inaugurer deux par an seulement à l'intérieur des frontières. Borel espère, en 1980, contrôler cent onze bôtels dans le monde, dont la moitié en Prance.

Cap sur le Proche-Orient. Des projets grandloses; une trentaine d'hôteis, dont dix-huit en Iran pour Novotel, une dizains pour Meridien, environ cino mille chambres pour Borel. Dans la pinpart des cas, les « chaînes » apporteraient seulement leurs « know how » et signeralent donc avec leurs partenaires locaux, des contrats d'assistance technique nour la construction et la gestion de ces établissements.

Pleins feux eur l'Union soviétique, qui se prépare à accueillir en 1980, les Jeux olympiques. On parle d'un programme de dix mille, soixante-quinze mille, voire deux cent cinquante mile chambres... Moscou, qui a fait des avances à la France, n'a pas encore dit son dernier mot. Toutes les chaines > suivent l'affaire de près et échafaudent des projets sans savoir quel serait l'objet précis de la commande : contrats de gestion ou simples travaux de génie civil.

Cette démarche précipitée a tout l'air d'une fuite en avant. Partir pour oubiler. Les «chaines » vont-elles perdre leurs dernières illusions dans les sables de l'Arabie ou sur les bords de

# JACQUES DE BARRIN.

(Le début de cetts enquête : été publié dans l'édition dalée du 16 août. Nous en publierons la suite dans le prochain « Mond! du tourisme et des loisirs », daté samedi 29 août.)

 Un Malouin nommé Cha-teaubriand. C'est par erreur que nous avons fait naître, dans l'article sur la côte d'Emeraude. paru dans le Mondo du tourisme et des loisirs du 16 août. François Rene, vicomte de Chatcaubriand, à Combourg. L'auteur des Mcmoires d'autre-tombe est né Saint-Malo en 1763.

# Le traquenard de Bordeaux

y e un plan d'eau, un parc d'expositions et un auditorium Et puis, tout bêtes, au milleu des terrains vagues, collès les uns aux autres comme a'ile voulaient ee tenir chaud, cing hôtela Du - deux àtolles - au - quatre àtoiles luxe . : sept cent dix chambres au total. Le quartier du Lac. eux portes de Bordeaux, ne

Les élus locaux, et non des moindres - M. Jacques Cheben-Delmas en làte, - evaient promis monts et merveilles aux groupe Inanciers qui consentiraient é bătir des hôtela dans ce quartie excentrique. Des voles d'accès directes au centre-ville et à l'eéroport; des logements, des commerces et des bureaux à proximité : une plage eu bord du lec et un resteurant s. milieu du plar d'eau en prime. Qui dit mi

Vaines promesses. Priorité a été donnée à le rénovation du quertler Mariadec. Une opération coûteuse. • il n'y a pius suffisammen d'argent dens les saisses de l mairia et de la communauté un baine pour équiper le quertier du Lac . atfirme un hôtelier. Des - privés - sereient prêts à reprendre le tlambeeu, à aménage ce secteur, Mais. à ces demandes les coffectivités locales opposen leur veto.

Les . hôteliers du Lec . ont le pénible impression d'être tombes dans un traquenard. A l'époque - autour des années 70 où ont étà lancés les premiers « eppels d'offres », le climet àtai à l'euphorie. Aucun hôtel n'avait Alà construit à Bordeaux depuis 1936. Il y avait donc un marché à prendre. On pouvait, semblet-il, investir sans courir de risque

Toules les grandes chaînes hôtelières se précipitent sur les lleux. Il a'agit d'occuper une position forte, d'y planter son drepesu. Pes question de construire en centre-ville : il y a dee Ilmi lationa en hauteur : l'alleire ne serait pas rentable. Do se replis donc eur le quartier du Lec. le Bordeaux de demain -. Du mot de mars 1971 au mois d'avril 1975 Solliel Novolel Mercure. Borel, this, s'Installent sur le alte Les lits se mulupilent, les clients se dispersent. Et pourtant, en sep tembre 1973. Solitel ejoute quatre vingt-cinq chambres à son àte-blissement, et, en tévrier demier, Novotel, acixente-quinze chembres

Le criae est là. Lee - chaines se iont le guerre. - Nous avons élé les premiers à ouvrir un hôtel -, pràcise l'une. - Nous ne sommee pas les demiers à noue installer lci . répond l'eutre Checun cherche, lent bien que met, à justilier ea présence. E les étue toceux d'elouter : . Vous avez investi là parce que vous pensiez gagner de l'ergent, tan pls pour voue el vous evez tal de mauvaie calcule. .

Les . hôlellers du Lec . se consolent comme ils peuventdoit avoir, coute que coûte, un maillon à Bordesux. La concurrence n'est pas en sol un fléau. Qui ceie intéresserait-ii d'ouvrir des établissements à Loudéac, à villes où il ne passe pas grand monde ? - A leur avis, le crise économique ne durere pas : les etteiree reprendront et les hôtels se rempliront.

L'administration, qui s'inquiète de cette eituation de eurcapecità, se montre, pour ee pert, beeucoup moins optimiste. Ses conclusions sont neltes : les - trois et quatre étoiles • de Bordeaux-le-Lac ne soront pas renteblee evant 1980. Encore taut-il éviter les nisques de dumping et empêcher de nouvelles installations. Or les - hôteliers du Lac - commencent à cesser leurs tarils : le prix moyen d'une chambre pour une personne, petit déjeuner compris, est de 5 F eu Sofitel-Aguitanie, class quatre étoiles luxe ». Une cheine britannique projette, dit-on,

de bállt un établissement - daux àtolles - dans le quartier du Lac. Inconscience ?



Mais où sont

nos aristo ORTHONAIDI DE LA NO- Colos des Prants de France de Franc

alie de la companya mile grades destructura de 1769. H والمناه المقلام A series of the series of the A PORT OF THE SET OF T sent de a Little 5- constituent A to the second second STATE OF THE PROPERTY OF Street and the street street in the street 773 8- .-gast is the fractition, garante to their fations de der die er er er eine beim al alter

dipin in !

de la lessura de ce copertoire, is the same and concendents estidine de legitime galli er faren e. ont mi-ESTATE STATE tim morre desironiam, Afficiation entities, entitiente gu arran Surme etait mitte feiter berenten bu par rent en : ous souvent de territorio du rai, mogir marte er e. De cloche a michiert de l'anciente

martin ber ber berte. Charmgatterter trute des aydes. ges mirri il culcius des giffe enttre le privilège Arterie die delle Empires, Service of the Alberta an et. un Republique. 12 : 61. 42 THE ST IS THE BUILDING STREET, BUT IN COMPANY 1.2 .: ;; ; .... mademes The secondary -: Guitt On cu blessés n Regime; This is the ends, cinq. - ::: C: mutres

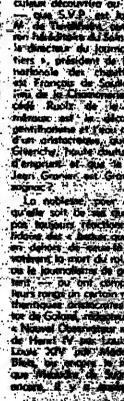
The father or Empire. terri-471 14 14 4-1715, come And the state of t de la transia action area

ti 1550 ------- martiniquati. Te tes premer un essai, obtee har Persuadot pour san comin : Lizerde. Le choix Googramani Emile Henriot se de cars in feuilleton du 2 Est-12 passible one Giare se compresse. de se seronte of croit apoir dit E tent dire sars ce tohu-bahu d'inege: de trépidations te comperations sans queue as ce terisge effrene que consin lare La cuesi on poutait te a sussi > se 3 20 Concourt de la même an-Semi-Germein, ou la Negociathe Francis Waldez, non moins the per le critique que son

Reputair plus à personne l'idée Che to a boulets rouges Francis Waldez, Qui a sombré Guoli Mais Edouard Glissant. abord a continue son courre. the edition regroupe ses on n'hasi'e pas à le classer t sillage de Saint-John Perse. imise de son deuxième roman. charles de son deuxième rouse.

Siècle, qui obtient l'imcharles Veillon. axai en 1959, l'Inteniton précise ce qu'il entend faire. tere ancie. (e troisieme atmone depuis longtemps. on the course a rous couper lant elle vous immerge bruof date and collisines of day biest second celti cane terre lointhe bistoire quasi inconnue. langage ou cout nous dé-le nombreux mots. l'archides phrases la manière de decii, lari de peindre, inet de males les hommes et la At de nièler le reflet des parlers populaires ou châties, à un châties et savant the full little est dirrictle, et rien pour sider le lecteur, hormis Santa and the letteur, santant. e vaut cu'on sy eccroche de dictionnaires d'en-

dallas Alors, un monde whilable monde lui-même



LE

y characterist mat that said a clie-withe put that a

croche conhilicat rice

Le reconstruction real construction constructi

que en self-transpination y velobr publica-dans ser ca-leur, de seu-mal self-de tormale self-de tormale self-

Ter top de

receive the most cut singularit dis min time tools in Mr Missipli

bonne motomet av gir

bavatur da silata grin moine galilelate da laar rostate à qualiqu

Dec - 11 mappend - b.

titres personal con-charges, passes for pi d des fonctions, se

culture découvries ou

Bestine men

# bonne étai

LE MO

Le traquenal

de Bordeau

i≜e e t

A Section of the sect

The same of the

de personal de per

The second

4 6 8 75 10 10 7 30

Total Park

2-1 (01) 120

o irai

americana bus de touporque, commencent , enterne en deconverce THE PERSON OF TH mit water carte. . Forse Martiner a prices entre imponible de la Maria Managara a. Proposition.

militeritai. and established the se full analigne un rente-A la longue, les maures was gut oblieraent des chargest for bost chests. gament le miss proz a ? 19 COL LINE SETTAINS ... Charles ... THE STREET, WHILE THE

ent erile ors playes at bottom du demarrist seftem constant pour 45 greepes. Pear 12 vi sesseman: controlli de s e: desire that Lot change Attentions It is a series the mind of the to the everyon fell THE PERSON INC. NE TENNISE THE TAXABLE CONTRACT TO THE PARTY OF THE PA the cher Barber Inc. BERTHAM BOTTON FOR COM to make he resignant in the same was the property. the Samuel of the Land in Buttle the carrier form in Miles was an authority te a partie for an exit. er er erichte deut bis A STREET

#### mille at une muits

white the second and a second second

THE WE BEITS A STATE OF STATES OF THE STATES Samp and in Smith 2 and 1 and 4. Beffere in Bereit der 40 mei 13 % E CHAMPART OF BE STORTED The second second second to be been seeing whit, expenses. is deposit to the court of the court of the Mak which all desires or the second section in the second gond god have a the white. The IN STREET PRINTS SEE SEE STORT ore from the title that I have to be porter than particular their improvethe things in the standard alone.

The state of the s THE COURSE OF THE PERSON OF THE PARTY OF MANDET WALLE Action Manager 12 1 The state of the s THE THE PARTY OF to be partie to the terminal WARRY COME AND ADMINISTRATION OF a rear the the track of tracks have with the dias to the second second THE STREET, ST. ST. ST. ST. 1 24 mm

The state of the state of the The same of the sa STATE OF THE PARTY COMMENT WAS A CONTROL OF THE CONTROL The state of the state of A SECTION OF THE PARTY. AND THE PARTY OF T Market was 李子李珍,李子李明本的《 · \*\*\* \*\*\* · \*\*\* The second second the state of the s

A STATE OF THE STATE OF -A STATE OF THE STA The second second Marine Marine A STATE OF THE STA processes and the second - 9-(1885年 · 西西西南部市 (1885年)

中心主教者 我们的第二章第2年 4月 15. 4 mention and the second The state of the s THE PERSON NAMED IN HACKET SE 1877 TO

The second secon THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

**新福州 新** Cheese 12

# Le Monde

DES LIVRES

IN « WHO'S. WHO » DE LA PARTICULE

# Mais où sont donc passés nos aristocrates?

★ DICTIONNAIRE DE LA NO-BLESSE FRANÇAISE, de F. de Saint-Simon et E. de Séreville. Dir-fusion: 8.C.E., 1, rue du Mail, Paris, 1208 pages, 240 F.

ELLES étoient vingt-six mille familles nobles en 1789. Il n'y en ovoit plus que cinq mille en 1900. 11 n'en reste que quatre mille en 1975, soit 20 % d'extinction depuis le début du siècle. Lo noblesse, qui constituait 1 à 2 % de la population avant 1789, n'en représente plus maintenant que 0,2 % (cent mille personnes environt.

Les causes de cette déperdition, mises à port les décapitations de la Révolution, apparaissent clairement à la lecture de ce répertoire, que deux authentiques descendants d'une « noblesse régulière, légitime et transmissible », M. de Saint-Simon et M. de Séreville, ant minutieusement éloboré. (1).

Si t'on excepte l'extraction, qu'elle fût chevaleresque, ancienne ou proprement dite, l'anoblissement sous l'Ancien Régime était procuré par lettres patentes ou par chorges, d'oilleurs le plus souvent vénales : secrétaires du rai, no-Nesse de chancellerie, de cloche ou municipole, d'offices ou de robe, parlements de l'oncienne France, conseils sauverains, chombres des comptes, cours des oydes, cours des mannoles, bureoux des finances, etc. Au dix-neuvième siècle, il fut encore le privilège et la récompense des deux Empires, de la Restourotion et de la Manar-chie de juillet. La IIIº République, en lui substituant la hiérarchie électorale, en o tari définitivement la source, et les guerres modernes ont poursuivi ce que les sobroges et autres chorges héroiques ou service des rols ovolent omarcé.

Aux trente-cinq tués ou blessés des Cholseul sous l'Ancien Régime, oux vingt-quotre Colbert, vingt-deux Menou, dix Moillebois, cinq Bertier, cinq Lanfermo et autres prestigieux sabreurs de l'Emplre, sont venus s'olauter dons le terri-ble drame de 1914-1918, onze

(1) Ce premier volume, qui donne une liste des familles oobles avec leurs caractéristiques, sera suivi de physique autres, qui traiteroni de chaque famille séparément et en dresseront un état complet de 1900 à nos jours, evec des indications sociologiques, des renselgnements précis sur ses membres actuels et leurs fonctions dans la société.

Colas des Froncs et Colos de Malmusse, sept Falcon de Longeviolle, sept Courson de Villeneuve, cinq Imbert de Baloire, cinq Hersort de la Villemorque, cinq Frotier de la Messelière, cina Pradel de Lamase, auxquels il conviendrait de rottocher sans doute quelques morts des guerres de décolonisa-

Est-ce à dire qu'à défaut de puissance lo nablesse a perdu son pres-tige? Non, si l'an en juge par le nombre de ceux qui se parent abu-Sivement de son titre let paur lesquels la IIIª République se montra bonne maroinel ou qui tentent, ò la faveur de vieux grimaires plus ou moins sollicités, de faire remanter leur rature à quelque accroc oristocratique. Il est vroi que les charges n'onoblissent plus. Mois les titres peuvent canduire à des charges, pormi les plus houtes, ou à des fonctions, pas seulement

#### Destins nouveaux et mots anciens

Salt-on — ce qu'un lecteur méticuleux découvriro au fil des pages que S.V.P. est la création de M. de Turckheim, outhentique baron héréditoire du Saint-Empire, que le directeur du journol « les Rau-tiers », président de l'Unian internotionale des chauffeurs-routiers, est Fronçois de Saulleu, des Saulieu de lo Chomonerie, que le procédé Rualz de lo dorure des métoux est lo découverte d'un gentilhemme et l'eou de Botot celle d'un oristocroque, que le nom de Givenchy, haute couture, n'est pos d'emprunt et que le chonsonnier Jean Gronier est Gronier de Cossagnoc?

Lo noblesse, pour conservatrice qu'elle soit de ses quartiers, n'est pos toujours réactionnoire, ni solidaire des « beaux quartiers », et, en dehors de ceux-là mêmes qui votèrent la mort du rai, l'apposition ou le journalisme de gauche comptent - ou ont compté - dans leurs rangs un certain nombre d'outhentiques aristocrates : tels Hector de Galord, redacteur en chef du de Henri IV par Louis XIII et de Louis XIV par Modernoiselle de Blols, ou encare le marquis Jacque Meaudre de Sugny qui était encore, il y a quelques années, administrateur de « l'Humanité », sons parler du boron Emmanuel d'Astier de la Vigerie, qui fut di-recteur du premier « Libératian ». Il n'est pas fait allusion dans ces

pages aux familles Giscard d'Estaing et Sauvage de Brantes. revonche, on v trouve Guy des Cars le prolifique outeur de « l'Entremetteuse » qui est un authentique duc, mais de noblesse inachevée On entend par là quelques deux cent quarante familles subsistantes en possession d'une charge anablis-sonte à la fin de l'Ancien Régime, mais que lo Révolution empêcha d'assurer le servicà de leur charge le temps nécessaire à leur anablis-

Ce précieux guide ressuscite en outre maintes expressions et locutions savoureuses, aujaurd'hui tombées en désuétude : dérogeance, érection d'une terre, lettres de gentillesse, lettres de relief, de surranation ou de vétéronce, montre de noblesse, marc d'ar, titre sur expectative, titre sur reversion, etc. C'est un voyage à travers le vo-cobuloire, l'histoire et le mauve-

ment des sociétés qui ravira non seulement le linguiste, l'érudit ou le socialogue, mais aussi le lecteur romanesque ou le téléspectateur ossidu, férus de reconstitutions histariques, paur lesquels un longage approprié et des références exactes viendront oppuyer une imagerle de chevouchées et de belles manières. Un dernier exemple de cette méticulosité du langage, qui n'était pas seulement préciosité, mais précision: la distinction entre oristocratie et noblesse, empruntée à l'auvroge de Bonold, « De la nobiesse ».

« L'oristocrotie est lo porticipation héréditoire ou pouvoir légis-latif ; la noblesse est la service héréditoire du pouvoir exécutif. »

Ce qui conduirait à induire que l'on peut devenir oristacrate de por sa propre volonté, mais qu'on ne sauroit être noble que par lo volonté d'outrui. Et ce qui tendroit également à

expliquer que si la vocation d'aristocrate n'est pos interdite, celle de noble opparaît, pour le moment du moins, compromise,

PAUL MORELLE. A Il a été publié, d'autre part, un l'abilitaire de France, doot le second tome ve être consacté aux faux nobles, par le docteur Du Gast Rouillé.

# DU COTÉ DU TEMPS PERDU

# Une plongée en pays bigouden

\* LE CHEVAL D'ORGUEIL, de Pierre-Jakez Hélias. Mémotras d'un Bretou du pays bigouden. Pion, s Terre humaines, 544 pages, 56 F. parler français, la disparition des marisurs et de leur insigne de ganêt.

U pave bigouden, checun eait qu'il e'étend au sud de Quimper, entre Plozevet et Loctudy, et que les femmes y portent les colf-fes les plus hautes, lee plus belles de le Sretagne. Plerre-Jakez Héllas ajoute cette précision que te pays bigouden, s'il existe toujours, a connu. su toumant des années 30,

marieurs et de leur insigne de ganêt, des dentellières et de leure points

### Une très ancienne civilisation

Un demi-siècle plus tard. Pierre-Jekez Hàlias part à la quête da cette civilisation engloutie. Son livre peralt



Dessin de Julem,

cienne, très subtila civilisation s'est logie, male Hélias, s'il procède d'una disloquée, una autra a'est fautilée à sa piece et ca tour de bonneteau s'esi accompil é la vitessa da l'éclair. Hellas Iralt jusqu'à foumir la date de naissance des tamps nouvesux. A ses yeux, toul a commencé avec la trépas du grand-père, le sabotler Alain Le Goff. Ce jour-là, la petit Hélles, qui était âgé de dix ans à

eclance, ce serait da celle des archéologues. Simplement, eu lieu da foullier la terre, il descend dans sa mémoire au fond da lequella reposent des habits brodes et des fourches de paysans, das coups de vant de mar, des chansons at da belles injures, des enterremants et des relevallies, des sacrificea da an méma temps que la vieil homma, chapeaux ronds, des contes, des dens tremblatent, comma tremblent les lumières de l'Ancian Testament.
On entrait dans la modernité, avec da souvenirs morts. De ca fabuleux GILLES les eutomobiles et les montree, les trésor, un autre eût fait collection nourritures en coneerve, les hors- de musée ou vitrine d'entiquaire.

route du côté du temps perdu. En ce temps-là, les petits Sigoudena et les petites Slooudénes parleient breton et leurs instituteurs ant do les assourdir de taloches pour leur enesigner le français, cette langue exotique que les pères evaient déjà eu l'occasion d'entendre, dans les tranchées en 1914. Les entants portaient des sabots de hêtre et, le oir, ils e'enionçaient dans leur lit clos comme dans une forteresse opposée au lroid et à la nuit des oups. Jusqu'à cinq ans, les gerçons élaient enjupés, et quelle cérés le jour du « pantalonnage » t

Les eduites portaient des vêtements fourbue mals lie serelent morts de vergogne s'ila n'evaient pas poseédé dans les ermoires é clous de rehausse de borderies qu'il en evalt des raideura da cotte de mellies. Le sol des meisona était d'arglia. les toits de chaume et, le dimanche melin, le villege retenzit son couffie : pas une ema dans les maleons, tout le monde à l'office. Le resta du temps, chaque peysen felsait ses sept possibles pour tenir tête à le chienne du monde, que l'on nomme aussi la misére. .

On na se dépleçait pas beaucoup et c'âteit toute una affeire que da prendre la « train-carottes » qui joignalt Audieme e Pont-l'Abbé ou blen la « train-bemiques » qui condulsalt é Quimper, Mais les routes n'étaient oas désertes, il y déambulait un étrange petit peuple : lee mendients et les marchanda loreine : l'homma des lattres, qui était si instruit, evec son grand sac de cult et son llecon d'encre violetta ; les marieurs et les merieuses ; les Innocents, ceux qui • sont tombés trop tôt du cui da le charrette »; des Jeannots-les-mille-méllers; et, dans les champs, beaucoup de petits aniants. Les uns gardalent les vaches, ce qui n'ast pes una ainécure. D'autres faisalant l'écola du renerd. qui enseigne les eclences subtiles. Elle déchiffre les énigmes des olseeux et des nuages. Elle apprend é tailler des sifflets dans des tiges de sureau et des Détoires dans des bambous. Les enfants falsalent amitié avec les peliles bêles, et Il leur suffisalt d'un brin d'herbe noué an rand et d'un peu de salive pour confectionner un minuscula miroir é GILLES LAPOUGE

(Lire la suite page 13.)

# LE PARLER DES ILES, TERREAU DU FRANÇAIS « MALEMORT », d'Edouard Glissant

en gestation que le poète eppelle à naître, en lui présentant son image confuse, naïve, fragile et tourmentée. N e d'abord du solefi, de le chaleur, du vert, de le boue rouge et du sel, plein les yeux. Puis, peu à peu, les dures réalités de l'île

à elle-meme, Sainte-Lucie, la Domini-

que. Haîtl et Cuba. les grandes. Elle se

concerralt un destin. Mais ce monde

clos, écrasé de chaleur et de passivité,

tourne sur lui-roème, privé de racines.

impulssant à couper le lien qui le rac-

croche à la « mère patrie », cordon

mal contre lequel se bat Edouard Glis-

sant, ethnologue, philosophe, en même

temps que poète. Mal issu du peuple-

ment de l'ile - aujourd'hul surpeu-

plement - de ces Noirs venus d'Afri-

que en saizième siècle evec le traite,

transplantés sur une terre qu'ils firent

veloir pour d'autres, contraints de

s'élever, quand lis pouvelent s'élever, dans une culture qui n'était pas la leur, de s'exprimer dans une langue

mai apprise ou trop bien apprise, déformée, bétarde ou cariceturale. Et

ils ont oublie leurs origines, ils n'ont

pas pris conscience des quetre siècles d'aventures qu'ils ont vécus sur ce sol

excentrique. De vieux rêves pourtant

les hantent encore, d'où ils tirent leurs

légendes : le souvenir lointain de ces

g marrons » enfuis dans la foret pour

les Blancs ermèrent la main de leurs

échapper à l'esclavage, contre les

freres : la fierté et la honte.

Le manque de racines, c'est le grand

ombilical factice qui l'étrangle.

cture des phrases, la manière de conduire le récit, l'art de peindre, in-dissolublement liés, les hommes et la nature, et de mêler le reflet des parlers

locaux, populaires ou châtiés, à un lyrisme épique très moderne et savent. n'est fait pour aider le lecteur, bormis un petit glossaire vite jugė insuffisant. Mais l'œuvre vaut qu'on s'y accroche. qu'on se munisse de dictionnaires, d'eqcyclopédies, d'atlas. Alors, un monde

Un peuple, non encore sorti de sa – en sortira-t-il jamais? – gangue auquel il faut apprendre son histoire et la révolte contre sa misère. Car une dramatique misère, la faim et le manque de traveil, étreint cette île que nous prenons de loin pour un coin de paradis. Fatal mirage qui risque encore de ravir aux autochtones une terre qu'ils n'ont jamais vraiment conquise.

# Par Jacqueline PIATIER

saut libérateur. Mais l'épopée de Yashar Kemal est d'un conteur populaire, celle d'Edouard Glissant, d'un poète créateur de langages.

Ce peuple composite à la recherche

trinité de Noirs pauvres, Dlan, Silacier, Medellus, qui parcourent l'île des « hauts » boisés du Nord aux salines brûlés du Sud, toujours à la recherche d'un « job » intronvable. Dlan, le fou, le maître du rêve, qui recommande eux enfants de marcher vers les étolles ou de descendre sous la terre pour planter, récolter, ou de traverser la mer « parce que, dit-il, quand tu ne peux pas marcher en longueur, pa et marche en hauteur; à la fin, tu rencontres l'étoûe »... « Parce que, par ici c'est petit pour nos pieds. Nos pieds tombent dans la terre, mais nos pieds vont prendre dans l'étoile. » Silacier. le possesseur du coutelas, prompt à la bagarre, habitué du cachot où te conduisent d'enfantines incartades : le vol de la 11 CV Citroën du commagdant de la caserne, pendant sept minutes et demie, histoire de « goûter une euto comme ça ». Medellus, enfin, le chercheur de trésors, un « éto de la parole » qui rivalise, en son parler brut et innocent, avec le professeur Lannec, un des « nègres savants » de l'ile, dont l'ambition est de « parler français aussi bien qu'un Blanc ». Et. dans une scène savoureuse, nous assistons à l'opposition et à l'assant des langages, ainsi décrits : « Chez Medellus, le cassement da la prestigleuse universalité de cette langue [le fran-cals], l'entassement des mots dans l'étroite syntaxe qui les brisait, la difficile respiration où il cherchait son souffle; chez monsieur Lannec. le vertige de la transcendance, le ciel infini dans la bouche. l'ivresse de perection dans la prose balancée à bout de lèvres, comme un lasso, »

Malemort se déroule ainsi, dans une suite de sketches dont la diversité éblouit. Ici c'est une complainte, là une scène de comédie, ailleurs un vertige lyrique. Quand M. Lesprit, le secrétaire de mairie, qui assure au maire en place la pérennité de son élection, raconte comment on remplit l'urne à son gré, c'est un morceag de satire impayable. Au cœur du livre, dix pages admirables de grande poésie épique retracent d'un seul souffle - mais quel souffle. cent cinquante ans de révoltes vaices : à mesure que se relèvent, fantomatiques, ceux qu'on a vus tomber fusilles, le temps passe sur l'île, et les étapes de la colonisation se lisent sur les sols où s'abattent les victimes : l'humus des forêts, les grains de café, les feuilles de caco, la farine blanche du manioc, les tiges enroulées des cannes à aucre, les détritus dea ordures touristiques...

ON, il ce s'agit pas d'un tohubohu, plutôt d'un maelström réfléchi de mots, de tournures, d'histoires, d'images, de symboles, sem-blable à ces cyclones qui ravagent les îles du Vent. Mais de cette tornade où. d'un moment sur l'eutre, il arrive que nous perdions pied, ici les îles émergent. Est-ce pour elles qu'est écrit Malemort? S'entendront-elles à travers celui qui dit « pour parler au monde, étrenne une langue d'éclats drossée sur les mers comme une nasse d'argent » et qui véhicule ces éclats, non au hasard et dans la tempête, mels evec la volocté de peindre à partir des éléments des langages bruts ou empruntés qu'il reflète, des rêves indécis qu'il façonne. Edouard Glissant dit qu'il parle là-bas à des « lecteurs futurs ». Les lecteurs présents sont donc ici. Et c'est icl, en effet, que Glissant renouvelle une forme, sans recherche forcée ni torture vaine de le langue et de la syntaxe. Simplem parce qu'il se met à l'écoute d'un bal-butlement authentique et que, poète, quand lui-même prend la parole, il sait capter la voix des sources avant que rien ne la canalise. Une des plus belles illustrations de la francophonie venant enrichir la littérature française.

#### P N 1958, l'écrivain martiniquais Rdouard Glissant, déjà connu pour des poèmes, un essai, obtenait le prix Renaudot pour son premier roman, la Lézarde. Le choix parut déconcertant. Emile Henriot se demandalt dans un feuilleton du Monde: « Est-il possible que M. Edouard Glissant se comprenne, s'entende, se retrouve et croit avoir dit ce qu'il veut dire dans ce tohu-bohu de mots, d'images, de trépidotions lyriques, de comparaisons sans queue ni tête et de vertige effréné que constitue son livre... Là aussi on pouvait choisir autrement. » Le « aussi » se référait au Goncourt de la même ennée: Saint-Germain, ou la Négociation, de Francis Waldez, don moins

Il de vieddrait plus à personne l'idée da rectifier ce tir à boulets rouges contre Francis Waldez, gul a sombré dans l'oubli. Mais Edouard Glissant...! Lui, d'abord a continue son œuvre. En 1965, une édition regroupe ses poèmes : on n'bésite pas à le classer dans le sillage de Saint-John Perse. C'est l'année de son deuxième roman. le Quatrième Siècle, qui obtleat l'important prix suisse Charles Veillon Un second essai, ec 1969, l'Intention poétique, précise ce qu'il entend faire. Enfin, cette année, ce trolsieme roman annonce depuis longtemps. Malemort. Une œuvre à vous couper le souffle, tant elle vous immerge brutalement dans un «ailleurs» qui n'est pas seulement celui d'une terre lointaine et d'une histoire quasi inconnue. mais d'un langage où tout dous dé-payse : de nombreux mots, l'archi-

maltraité par le critique que 500

compagnon.

L'accès du livre est difficlie, et rien surgit, inoublieble, moade lui-même

se découvrent, ses complexes : elle est si petite que, partout, l'obsession de la mer s'exerre sur elle ; elle est si perdue qu'elle ne songe même pas à scruter l'immensité qui la cerge : eile y découvrirait, proches, au gord, au sud, plus au-delà, des terres semblables

> Aujourd'hui déboisée, tarle, asséchée, envahie par une coulée de béton, de goudron, par une irruption d'hôtels quatre étoiles, de garages, de pistes, d'entoroutes, de « monomags », où çà et là surgit le squelette d'une usine abandonnée, sucrerie ou distillerie : a tapie en un détour de poussières et de branchages, tantôme de zincs, d'étains rongés, de brèches figées dans leur rouille..., la thumerie dormait son reve tropical : lézardée de bêtes insoupconnables, son toit de tôles ouvrant de grandes queules bées dans les après-

ALEMORT dit tout cela M d'étrange façon. Il n'y a pas de roman comme dans Memed le Mince, cette chanson de geste turque que nous présentions dernièrement. Et pourtant les deux épopées ont maintenue bien au-delà du servage. même fascination du bandit réfugié dans la montagne, même appel au sur-

# LITTÉRATURE ET CRITIQUE

# AUX DÉCADES DE CERISY-LA-SALLE

# Francis Ponge présent et absent

PRODIGIEUSE résistance de Francis Ponge, de la pervre, qui, au cours de cette décade recente, n'ont pas été entamées par les multiples assauts de déchiquetage, de dépeçage, menés par daa philosophes, linguistes et autres spécialistes.

Résistance active et passive, dans le même temps. « Tous ces jours, j'étais à la fois présent et absent », dira-t-il en ouvrant l'ultime séance, quand, enfin, la parole lui sera donnée. Et d'ajouter : « Mes textes, eux aussi. sont présents et absents. » Plutôt « pré-textes », avec toutes les déri-vations de cette structure semantique, ce qui, au fond, n'était pas pour déplaire à l'auteur de la Fabrique du pré. Mais ne jouons plus sur les mots. On l'a suffisamment (et trop) fait à Cerisy, dans une dialectique fureur de calembours.

Il est vrai que Ponge est un gibier de choix, que ses textes, sous l'apparente facilité de « choses vues » an premier degré, recèlent de redoutables plèges, des ambi-guités sournoises. Et, bien que (ou parce que) ils s'accompagnent souvent, et de plus en plus, de leurs propres scolles et s'étalent, après coup, de creative methods, ils se prêtent à toutes sortes de

Ecoutons-le encore, puisqu'il s'est livre deux heures durant, sans fausse modestie, donc avec une vrale modestie: « Ja suis vraiment simple... Je cherche à être le plus simple possible... Ce que je dis, si favais pu le dire plus clairement, je l'aurais fait. Je suis une souche, la souche d'où sont parties toutes ces interpré-

L'ensemble de toutes ces interprétations aurait pu être couvert par le titre donné au colloque, Ponge inventeur et classique, tenu devant quatre-vingts participants venus du Vieux et du Nouveau-Monde. L'élément jeune prédominait, ce qui rassura et réconforta le créateur. De toutes ces gloses, souvent se recoupant, s'est dégagée néanmoins une approche positive de la rhétorique dossier déjà copieux des commentaires publiés sur « un Ponge à n'en plus finir » développé par Jean Tortel, en attendant travaux de maints thésistes ac-courus au château d'Anne Heur-

gon-Desjardins. Le trait commun, visible à l'œil nu à Cerisy, c'était un sincère, un immense amour de l'œuvre de Ponge, La phrase de Jean Thibaudeau, coupant court à tont malentendu : « Si nous n'aimions pas Ponge, nous ne serions pas là », pouvait être attribué à tous. Pourquoi cet amour ? Pas du tout parce que ses textes se prêtent merveilleusement à l'illustration de thèses qui pourraient en ntiliser d'antres, mais parce que chacun y prend son plaisir.
Comme tout lecteur anquel s'adresse l'épicurien des Raisons de vivre heureux. Un plaisir qui s'est métamorphosé en jouissance narcissique dans les interminables et brillantes variations de Jacques Derrida sur le prénom et le patronyme francispongiens : Slsur tous les plans Acrobatique exercice de virtuosité pure dont voici, peut-être, le nœud central :

« Enonger désormais à partir da lui, ou qui sait, d'aujourd'hui et de moi, voudra dire dans la langue française, francisée plutöt, ou refrancisée colonisée une fois de plus, depuis les bords de la Méditerranée, mare nostrum éponger aura voulu dire laver, nettoyer, approprier, effacer donc (par exemple le nom de

# **ÉCHOS**

- VINGT ANS après la mort Thomas Mann, la fondation qui porte son nom, à Zurich, vient d'oovrir officiellement quatre volumineux manuscrits de l'écrivain. placés sous scellés. D c'agit do journal de Thomas Mana coovrant les années 1918 à 1921 et 1933 : 1955. Seale la famille Mano décidera ou not de publier ces cocuments, déposés dès lors eux archives de l'Ecole polytechnique

- L'ECRIVAIN HATTIEN Philippe Thoby Marcelin est décéde, le 15 août dernier, à Washingtoo, à l'âge de solvante et onze ana. Il était l'anteur de plusieurs re-cueils de poésie, doot o Lago Lago » (1943), préfacé par Valery Larbeod, et de trois romans : « Canané vert », « la Rête de Musseau » (1946) et « le Crayon de Dieu » (1952). Il avait poblié en France, en 1967, des « Contes et légendes

nom de Ponge, signer Ponge, sioneponger, émarger du nom

Sur ce « plaisir du texte », d'une écriture matérialiste « dans ce cercle à la fois éclaté et clos où le mot est une chose et la chose un mot » (Jean Tortel) — que de fois a-t-on cité l'équation pongienne : parti pris des choses égals compte tenu des mots l Reste à savoir si Ponge, allergique à l'effusion lyrique, récu-

sant l'étiquette de poète, et dont la langue est « en état d'origine perpétuelle » (Henri Maldiney), est réductible à tel ou tel système, structuraliste ou pas? Sans doute des exposés, transcendant leur sujet, permettront-ils d'avancer dans l'approfondis-sement de l'acte créateur de Ponge. On pense à celui de Michael Riffaterre, linguiste améri-

cain venu spécialement de l'uni-versité de Columbia, démontant les rouages de la surdétermination dans une écriture qui ne s'arrête pas aux bornes de l'usage, et crée la dérivation sans exclure, l'humour. On pense à celui d'Henri Maldiney, qui, entre autres coups de sonde, a insisté sur le renversement des valeurs dans l'entre-

Pongel, mais aussi inscrire ce prise pongienne: Ponge s'éloigne de la langue poétique, revient à la langue commune, et la dépasse.

Seulement, on a trop souvent constaté chez leurs épigones des retours au principe d'autorité, des a b u a de citations référentielles, des appels à Marx ou à Nietzsche à Freud on à Lacan, à Kristeva ou à Mao... Des échos de querelles entre chapelles, par exemple entre anciens et nouveaux de Tel quel, qui, avant une rupture bénéfique pour Ponge, avait fait de celui-ci son cheval de bataille.

Comment resumer, sans injustice ni faille, des communications at des débats dont l'ensemble, réduit, doit fournir la matière d'un épais volume ? C'est l'ambiance passionnée, parfois char-gée d'électricité, qu'il faut enregistrer, l'importance d'una décade qu'il faut souligner. Celle-ci aura contribué, par l'éclat de plusieurs de ses participants, à mettre à sa vraie place Francis Ponge, « échangeur perpétuel » (Raymond Jean). Ponge qui appose aux choses la grille du langage, Ponge qui, pour recourir encore à Jean Tortel, « ne peut être pris, et compris, qu'avec ses propres

JEAN-MARIE DUNOYER

# LA COLLECTION DE FRANCIS LACASSIN -

# Classiques populaires et insolites

ES éditions 10/18 onl conflé à Francie Lacassin. réputé pour ranouveler genres et œuvres, deux ns fort diecutables et pourtant nées d'un même choix : le rève el le tévolte. - L'appel de la vie = est consacré à des documents socieux à carectère politique. Ainsi les romans de Jack London (Vingt volumes parus) ou la Jungte, d'Upton Sinclair, qui vient da pareître : ou encore les reportages d'Albert Londres, dont le chef-d'œuvre, l'Homme qui s'évada, reconte l'histoire de l'anarchieta Dieu-

La part du têve est réservé à la collection « l'Avanture insensée », plus récemment fondée, Elle avait débuté l'an dernier evec le Rour, de Souvestre el Allain, les euleurs de Fantômes et le Sphère d'or, d'Erla Cox : deux romana exécreblement écrits maie débordant d'imagination. Les nouvelles parutiona confirment cette volonté de réhabiliter le fantaisie, l'extre-

Le mystérieux docteur Cornélius, de Guetave Le Rouga (1867 - 1938) est contemporain da Fantômas et s'inscrit dane la même tradition de romane populaires égurréalietes. L'auteur evail commencé comma poète symboliste (Variaina lui dédia un sonnet) et, e'il se convertit au roman populaire, sa veine poétiqua na la déserta pas pour autant : Cendrars, qui l'a besucoup fréquenté, put s'amuset à découper des phrases de Cornélius pout en lirer le recuell Kodak (1924), comme il l'a avoué dans l'Homma foudroyé. Il reste qua le - Jules Varns des midinattes - (dixit André Salmon dans Souvenirs sans fin) e toujours oublié de séparer la bon grein de l'Ivrale et qu'il y a uo pau da bon et beaucoup de moins bon dene ce Cornélius, qui sera blentôt complet en dix-huit épisodes (et en cinq volumes).

Capitaina Corcoran, d'Alfred Assolant (1827 - 1886) est autrement convelncent. L'autaur fut normalien quarante-hultsrd, disciple d'Edmond About. Son héros à l'exemple des aventuriers français de le fin du dix-hultième alècia, qui trouveront una illustration littéraire d'envergure (et probablament inspirée da Corcoran) dans le Montoclet, de Morand.

Il a pour ami une ligresse apprivoisée et un certein Gualerquem, dont le ballon le sauve aux moments critiques. Pour finir, il proclama le république et va a'installer dans une lle déserte avec sa femille at ses feuves. Etranga superposition d'épopée impérialiste, da conte mervailleux et d'utopla philosophique I La dauxième composante l'emporta euprès du public at Corcoran, publià sous le Second Empire, fut pandant un bon dami-siècle un des classiques da la - Bibliothèque rose - Mais il est poten-tiellement autra chose, et il est temps, paut-être,

La collection na a'arrêtera pas sur sa lancée. Le romen populaire continuara d'y fleurir, avec Gustave Le Rouge encore et Simenon - pas le Simenon de Maigret meie cetui des débuts, qui écrivait sous pseudonyme des teultielons ahurtssants, dont un titra, le Sous-Marin dans la forêt, aidere à cituer l'ins-

Mais II y eure eussi des choses plus embitieuses des Dumes (le Château d'Eppstein vient de sortir). des Burroughs (l'euteur de Tarzan) et bien d'eutres. Cette collection, qui es proclama alle-mêma « Insen sée », comment la qualifier ? Populaire ? Maroinale ? Bizarre? Le mleux serait sans doute de l'appeler collection Lacassin. Tout la monda saurait ca que

JACQUES GOIMARD.

### SITES ET ÉCRIVAINS

# Jean Demélier, le « héraut » de Poitiers

POITTERS est la mère nour-ricière de Jean Demélier autant que l'objet de son ressentiment. Il la hait comme une peau dont il ne peut se dévâtir. Connaissez-vous la ville de Poitiers, cette longue cité où coule le Clain? Certains auteurs y sont nés d'autres y nassérent. y sont nés, d'autres y passèrent, quelques-uns y étudièrent. Beaucoup la quittèrent, peu d'entre eux y revinrent. Ils l'alment autant qu'ils la haïssent. Jean Demèller est à la fois tous ceux-là. S'il vit aujourd'hui à Vendôme, dans un studio meuble, sur les murs duquel ses dessins sont bannis (1), c'est un hasard. Chaque ligne de ses ouvrages

Chaque ligne de ses ouvrages est une tache insupportable qu'il se complait à étendre autour des corps qu'il met en scène. Etrange théâtre | Surprenant comédien | Croqueur des Gens de la rue, il est tour à tour précis, grinçant, ironique. déscspéré, dérisoire, beau Rêveur, comme Job, il pénétre au fond des ruines mythiques d'un professeur suivi d'un inspecteur de police. Souriant, à l'instar de Jonas, Graal sans baleine, il laisse aller deux éphèbes. « fous de leur corps », baleine, il laisse aller deux éphèbes, « fous de leur corps », refaire son monde : « Un monde inventé que nul ne pourra anéantir, que nul ne pourra pas ne pas avoir devant lui, en lui »

Jean Demélier vient d'obtenir le prix des Nouvelles littéraires. Il en éprouve, bien sûr, une certaine satisfaction, « à cause des 5000 F et du voyage au Liban qui sont offerts avec ce prix. » A la 5000 F et du voyage au Liban qui sont offerts avec ce priz. 3 A la réflexion, il accueille cette « récompense » comme une étape dans la vie qu'il s'est choisie.

Jean Demélier n'imagine pas faire autre chose qu'extre et dessiner : « Les mois et les dessins qui se complètent en moi sont mes seules raisons d'être. Je suis un homme qui écrit et fait des dessins, avec une plume et de l'encre. Je ne jais rien d'autre, f'existe. » existe. » Gens de la rue, un recueil de

nouvelles très courtes est le reflet de son regard sur les autres : « Un rayon de solell intense et chaud, et droit sur ses yeux d'ob-

Mêmoires de moi

de Flora Groult

d'hui, si je n'acais pat été garée de tendresse.

servateur passionné, lui procura une sensation de rouge qui lui emplit l'âme et lui fit perdre conscience un instant. » Au-delà conscience un instant. » Au-delà de sa recherche dans l'inconscient, l'écrivain compose ses textes dans un ordre précis, quitte à ce que les autres bousculent ses schémas intérieurs. Disciple et ami de Beckett, comme lui fidèle à une « mathématique littéraire », il décrit ainsi la composition de son deuxième livre, le Rêve de Job : « Je me suis servi des arcanes majeurs, des tarots qui sont au nombre de vingt-deux. L'ouvrage comporte trois parties, de longueurs décroissantes : treise chapitres dans la première, sept dans la deuxième, deux dans la dernière. Plus on avance, plus cela se détruit; il y a une projection de la première sur la deuxième, et dans la troisième les deux premières s'anéantissent.»

## « Suis-je trop scatologique?»

Aussi rigoureuse la composition du Sourire de Jonas : cin-quante-cinq chapitres relatant cinquante-cinq actions dans cin-quante-cinq endroits différents. Simplicité? Rigueur? Non, ce qui lui importe c'est « un mariage sublime de toutes les fascinations et de tous les myetères offers ses yeux ». Cette attitude l'amène à rendre dérisoires les êtres et les événements qui l'entourent. Il tente de faire face à un « visage tentaculaire de l'humanité occidentale ou regard sec, vide, mais doucement douloureux, visages brejs qu'il essayait de saisir, à n'en plus finir comme un festin pour son âme désabusée, comme si ce banquet naturel élait l'ultime refuge à sa vie désespérée ».

Difficulté d'être ? Il nous a dit : « Si on rit, c'est que l'on n'est pas «St om rit, cest que l'on n'est pas mort »; plus tard, li a précisé : «Je ne suis pas spécialement gai.» Les plaintes de ses voyages aveugles, qui le mênent imman-quablement vers Pottlers («Parce que j'y suis né ! »), lui permettent.

« En abordant la page une de cette

tentative, je me réjons: comme d'une fête des déconvertes que je rais faire

en chemin, et j'et presque bonte

d'avoir le drois d'exercer un mésia

qui m'amuse sent. » Cet aven de

Flora Groult donne le ton de son

dernier livre : Mémoires de moi.

Nous avons lu -

l'auteur ce cache pas la curiosité qui l'anime: quelles figures depuis long-

Et voici qu'une petite fille des années 30 se dessine, ever sa gran

sœur, sa Nany, sa maman d'une élégance quelque peu excentrique, un père très admiré, les perires amies du cours Sainte-Clorilde, et les familiers du

bel appartement de la rue de Varenne. Ces familiers oe sont pas tout à fait

des inconaux pour le lecreur, qui rencontre Paul Poiret, Jean Cocreau, Marie Laurencin. Georges Hognet, Segonzac: vas par la petite fille, ils ue sont pas plus importants et plutôt moins intimidants que Mile Jarrige, la surveillante d'études des septième et sixième, pas plus précieux que la papetière de la rue de Bellechasse. Flora Groult, de toute évidence, a eu une enfance

très, très heureuse : co serait tente de dire que cette enfance heureuse, elle l'a

gardée, elle la vo au présent, encore toute confortée par la tradresse dont elle a écé « garée » : « Et si ma mère m'arait moins aimée ? Ab la là 1 qua f aurait été autre. l'ireagine avec offroi la vilain être que se serait aujour-

écrite parfois un peu vine, et même plus parlée qu'écrite (« Ab là là! »), mais aussi quelques pages y sont d'une essence rare et délicare, comme cette

Volla donc une histoire vraie qui est l'histoire d'un bouheur : elle est

temps oubliées, quels figurants sans importance va-t-elle retrouver?

en effet, de construire son monde, La métamorphose de la ville échouant sur des rivages halin-cinés régénère ainsi les person-nages par l'utilisation de leur corps. Les lecteurs de Jean Demé-lier ont à choisir entre la « farce forgement out « les reèmes lubriner ont a choisir entre la « rarca énorme » ou « les poèmes lubri-ques ». Les uns lui ont reproché l'homosexualité agressive qui en-vahit ses pages : « Il est nauséa-bond » Les autres ont applaudi son côté libérateur : « Il régénère l'homme, » En falt, Jean Deméller, rui avers une certain complaiqui avoue une certaine complai-sance bisexuelle, refuse cette ap-parence qu'on lui prête trop faci-lement. On a parlé de ses livres en les identifiant à une encyclopédie de la bétise, de l'astuce, du savoir-vivre. Il ne manquait qu'un pas à franchir pour le comparer à Rabelais (Tours n'est pas loin de Poitiers), Genet, Lautréamont, que d'aucuns ont parconru allè-grement : « Je suis très fier d'être comparé à Rabelais. Mais nous n'asons rien de commun. Suis-ja donc trop scutologique? Quoi qu'il en soit, jc n'ai jamais cherché à me censurer.»

De son prochain roman, la Constellation des chiens, à paraî-tre chez Gallimard (collection du Chemin), il dit : « Cette jois-ci, Chemin), il dit : « Cette fois-ci, ja m'éloigne de Poitiers : enfin, je tourne autour... en banlieue! » Au-delà de la boutade l'ecrivain se sert encore une fois d'une ville pour construire son propre monde et la livrer « ruines intactes » à ceux qui voudront bien y établir un domicile intérieur. Comme sea précédents ouvrages, la Constellation des chiens a vécu des années avant de voir le jour. Composées les unes dans les autres, ses œu-vres sont le miroir aux multiples faces d'une vision, toujours en quête d'un « homme initial » que l'absence d'un monde établi à sa açon condamne à toujours re-

BERTRAND GALIMARD.

(1) Jean Duméller dessine en effet sutant qu'il écrit. Une expo-sition de ses œuvres e accompagné in publication de son troisième ro-

★ Flammarico, 208 pages, 24 P.

Pluie de fer, pluie de feu

de Claude

Labarraque-Reyssac

séquence (page 76) où l'enfant prend de façon aiguê la conscience d'exister,

agonisante. Lui, breron. Elle, juive. Lui, coursgeux er têtu. Elle, avec la rousique qui l'habite, dans le trou noir où sa mémoire a sombré. Leur ten-dresse dans cet o o i vers dément co des hommes mourent, se cachent

poésie. Leur amitié pour ce grand officier habillé de verr, cet Allemand qui

faur s'en déprendre pour s'apercevoir qu'elle est aussi la reconsoration exacte

des grands bombardements de Lorient, co documentaire d'uce grande pre-

lui aussi joue du Mozart par delà la haine, par delà la guerre.

tent, lent donnent à transmettre des messages codés d'une étrange

C'est une rouchante bistoire qu'a éctite Claude Labarraque-Reyssac. It

★ c Carrefnur des Lettres », 59, rue de Ponthieu, Paris, 242 p., 32 P.

on tent bien qu'elle ne sera plus tout à lait celle de l'enfance. - J. D.

jouant sur la plage avec des peuts bamus.

Pudiquement, les mémoires demeurent en suspens su moment où la narratrice rejoint le Paris de la guerre : « Une autre ère commençait », dont

# Antonin Artaud et le théâtre

# LA RECHERCHE D'UNE VIE CRUELLE

ENRI GOUHIER n'est pas seulement, avec Guéroult et Gilson, l'un de nos meilleurs historiens de la philosophie, mais quelqu'un qui a été aussi longtemps critique théâtral, et a écrit sur le théâtre plusieurs livres essentiels: le Théâtre et l'existence, l'Essence du théâtre, l'Œutre théâtrale. Le volume qu'il consacre à Antonin Artaud est consacre à Antonin Artaud est sans doute celui qui unit le plus profondément le philosophe et l'homme de théâtre. C'est qu'Antonin Artaud lui-même a d'abord voulu développer

ce qu'il appelle dans les lettres a Jacques Rivière sa métaphysique. Je souffre, disait-il, d'une e effroyable maladie ». Cette maladie, ce neant, cet enfer, c'est la paralysie de sa vocation poèti-que, de sa puissance créatrice. Le théatre aura pour but de renou-veier sa tension vitale. Il sera a l n s i une véritable révolution culturelle. L'Europe logique écrase l'esprit. Les universités européenres fabriquent e des ingénieurs, des magistrats, des médecins, à qui échappent les vrais mystères du cops, les lois cosmiques de l'être ». C'est ce qu'il veut retrouver. La vie est cruelle. A la base de toute réalité, il y a un « appétit de vie aveugle ». C'est cependant une experience mystique, qui solt communication avec l'être, audelà du rationnel, qu'il veut expérimenter : une participation de l'esprit à la vie cosmique. Pan-théisme, si l'on veut, mais pantheisme methodologique en quel-que sorte, qui ne solt pas un système philosophique, mais un moyen d'investigation dynamique de l'univers

Son premier manifeste, où tl esquisse sa philosophie du théâtre, s'mtitule l'Évolution du décor (1924: Pour Artaud, le théâtre contemporain est décadent. Il est contemporain est occadent. Il est acteur, et a collabore, ou collabore, avec Lugné-Poe, Pitoëff et, sur-tout. Dullin. Il partage leur volonté de réforme, mais volt au delà, visant un but encore mai défini, qui suffit à le maintenir à distance. Il result ses a bhéàue. distance. Il ne veut pas a theatra-

Tout un printemps, le ler et le feu mmberent sut Lotient. Cela avait

commence le 15 janvier 1943. Mais

dans la ville rasce, où subsistaiens

seulement quelques maisons d'un quarriet excentrique, vivaient un

dans les ruines, près de sa mère

Stephane avait trouve Laurette

jeune garcon et une petite fille.

liser le théâtre », mais le « rejeter dans la vie ». Si le décor l'intéresse particulièrement, c'est que le drame est intérieur, et que l'art du metteur en scène doit être de rendre sensible cette intériorité. Au lien de se soumettre au texte, il faut le lire avec une intention qui apoptirait à une aspace qui aboutirait à une espèce d'intercommunication magnètique entre l'esprit de l'auteur et l'esprit dn metteur en scène. Cette communion, il convient de la réa-liser aussi avec le spectateur, qui doit aller au théatre « non plus seulement pour voir, mais pour participer ».

# Le chaos et le cosmos

C'est cette e métaphysique » qu'il a voulu réaliser au théâtre Alfred - Jarry, dans les années 1927-1929. Ce théâtre s'adresse à l'existence totale des spectateurs, et leur permet d'atteindre ce que celui qui avait été le compagnon des surréalistes avant de mourre des surréalistes avant de mourre des surréalistes, avant de rompre avec eux, appelle encore parfois le surréel. Ce surréel est le food même de la vie, porteuse d'un mal qui tient à l'être de l'existence par-delà le Bien et le Mal de la morale : le Blen est voulu ; le mai, permanent En les entrainant dans cet ablme, on fera « crier » les spectateurs. Ce qu'Artaud appelle principe d'actualité » n'a pas pour but de leur présenter les problèmes politiques de l'heure, mais de les convertir à la vie, à cette cruatité cosmique, polgnante

Ce cui devait aboutir, dans les années 1931-1934, au Théâtre de la cruauté Cruauté ne signific pas violence et sang repandus « J'ai dit cruauté comme j'aurais dit vie », déclare Artaud. Il y i une tentation de chaos dans le mouvement même du cosmos. Oa plutôt le mouvement de la vie est à la fois créatton et destruction. Si telle est la loi de l'être, elle doit être aussi celle du théâtre, qui est son langage. D'où le texte célèbre : Le Théâire et son dou-ble. Il y a bien un double du théâtre, puisqu'il est le langage de l'être : il exprime les puissances de créstion-destruction. C'est par le théâtre que des « forces irrationnelles éciatent en images incroyables qui donnent doit da cté et d'existence à des actes hostiles par nature à la vie des so-ciétés ». Ainsi le théatre revienciétés ». Ainsi le théâtre revien-dra-t-il à son origine au double sens du terme, c'est-à-dire à cc qu'il fnt primitivement et à sor essence sacrée, mystique et reli-

Dans la dernière partie de son ouvrage, Gouhler discute avec su-tant de force que de finesse les manifestes et pièces d'Artaud. Il fut une a flamme dévorante » et son influence ne cesse de croître.
Mals peut-on tirer une essence du
théatre d'une métaphysique?
Sur blen des points Artaud est
en accord avec ses amis du théatre d'avant-garde. Mais sa pensee vraiment originale ne conduitelle pas, non vers un nouveau théatre mais vers un nouveau type de spectecle autre que le théatre ?

JEAN LACROIX

\* ANTONIN ARTAUD ET L'ES-SENCE DU THEATRE, par Henri Goobter. Vrto, 253 pages, 51 F.

Une plonge

. . . .

2 1. 111 141 Tabonda: La obigies d'une pe to the terminal ing ter the paper des Priett And Lessi que la

LE VAMPIR

DUSSELTIC

Targette ov comman He complete and a second made Et touses one in · f 4 t. t. o cora d'Hellas la server es son un que **pièce** ---Philadelle sie l'et ne réspn bur . I si . ert ceste in tem . Dict ai ent continuent de la continue e grandipère Alaim substitut de la continue e la continue de la continue e la con lages maveres de table. Si erioses, que proteir que tiones des products de finant à committee le The to a the des homards. lagoustates : ces hullres. Ils Met avet tegan sur le 195

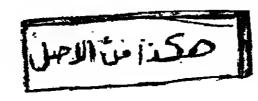
TES TEL TRUTER. C'elles soient is a darest présentent un enblatie Elies sont réglées imme empressives dans un regant lesses de protocotes. Raid IN Cabilco, In liberté dans twilsation, Pas une activité sor coditiée, pas une joie et

<sup>(s</sup>usset information Maurice Clavel

"Ce que je cros

la presse: Le livre le plus important paru depuis des années. Un livre eblouissant. Un livre fulgurant, liberateur. 65 000 ex.





non de Maignet mais de la desertion de la sous desertion de la company d

Francisco.

THE REPORT OF THE PARTY OF THE Section 1

CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR

THE WATER STREET the second of the second The state of the s A Comment of the S. Section Section Section 2.

A STATE OF THE STA The second secon which the second second The part of the same which is to Mary market a market state of the THE STATE OF THE S

Constitution of the second of The state of the s

The state of the s Francisco de la la companya de la companya del companya del companya de la compan

The second second second second 7

# Un pervers polymorphe

# LE VAMPIRE DE DUSSELDORF

\* LE VAMPIRE DE DUSSELDORF, par Marcel Schneider et Philippe Brunet, Bibliothèque Infernalo, Pygmallon, 256 pages, 35 F.

USSELDORF, 1928. La chomage, le taim, l'inlietion, les bagar Pres entre nazia et communistes. Mais la spectre qui monte dans les brouillarda du Rhin, qui marche la nuit dans les rues da la capitale industrialle de la Ruhr, n'est pas celul da la guerre sociale. Pendant qualques épouventables mois, c'est cetut du monstre, du vampire, du buveur de sang.

Frissonnez, bonnas gans I Ames sansibles, avant d'ouvrir ce livre écoutez l'evertissement que la commission de cansure na man-querait pas d'inscrire au générique du tilm qui en sarait tiré : il contient des scènes suaceptibles de choquer gravement votre

Landru est é Peter Kürten, le vampire de Düssaldori, ce que Manon est é l'Anneau des Niebelungen, una bluerla faca eu défer-lement sonore da l'opéra wagnérian. Ici, tout n'est que défira et crueuté, dapuis le première volailla lardée de coups de couteeu pour boire son sang jusqu'eu premier meurire, un eniant égorgé dans son lit, jusqu'aux temmas violées, polgnardéas, lacérées. Le récit de Mercel Schnelder et Philippe Brunet ne se perdant ni dens les tioritures ni dans las commentaires, la lecteur écœuré en a pour son ergent. Una coupa poisseuaa da aperme at d'hémoglobine, à boire d'un eeul coup, de prélérence pour éviter les

C'est sur le fin cependant que la vérilable inquiétude s'ins-talle. Loreque, Pater Kürtan, arrêté, médacins, psychiatres et psychanalystes ee penchent aur son cas, le tournent, le retournent et doment leur langue au chet. Ni achizophrène, ni mythomane, ni paranoiaque, ni engoisse de castration, ni la plus petite encraxie mentele : . Il tellalt sa rendre à le siniatre évidance. Kurten était un homme pathologiquemeni normal. - Chou bienc égalamant chez les physiologistes, qui ne purent découvrir la moindre tumeus ou lésion eu cerveeu. Comme il tallait quand même trouver quelque chose, on trouva : pervers polymorphe. Diable !

A l'époque, on na connaissail pas le chromosome XYY qui tell les grands criminels.

C'est le seul espoir qui nous reste de croire que le vampire de Düsseldorf ne nous ressemblait pee.

Pas plus que ne nous ressemblait un pelil homma à la moustache en morve noire - ou mille autres qui dormaient encore et n'evalent pas découvert la voluplé de torturer et de tuer. - P. G.

# AINSI FONT LES MARIONNETTES

# Les vendredis de la princesse Julie

HISTOIRE

\* LA PRINCESSE JULIE BONA-FARTE, MARQUISE DE BOCCAGIO-VINE, ET SON TEMPS. Mémoires

Salt, iui, que la bonne Julie écrit
comme un sabot.

Le mot qui revient le pius souinédita (1853-1870), par Isa Dardano Basso. Edizioni di etoria e letteratura, Rome (via Lancellotti, 18),

N ce temps-là, tout le monde écrivait son journe écrivait son journal, les belles dames qui n'avgient rien à faire, les ministres en exercice ou renvoyés, les diplomates, et même les littérateurs, le princesse Mathilde, quand elle était de mauvaise humeur uniquement, le baron Haussmann, les Goncourt... Le Second Empire fut une serre pour journaux intimes.

Pourquoi la princesse Julie n'aurait-elle pas rédigé le alen?

Cousine de Napoléon III, petite-

fille par sa mère de Joseph, le frère préféré de Napoléon Is, et par son père de Lucien, le plus turbulent, elle est la représentante typique de la troisième génération, solidement installée dans la dynastie et frayant naturellement avec l'aristocratie et la haute salon, un salon plus sage que celui de la pétulante Mathilde, qui n'hésite pas à apostropher l'impératrice, mais un salon où le Tout-Paris littéraire coudoie le Tout-Paris politique. Et elle se pique de littérature. Sa mère lui

Le mot qui revient le pius sou-

vent sous sa plume est « joli ». Madame de la Bédoyère est « assez jolie », une promenade ao bord de l'ean dévoile à ses yeux « une joile vue » et le parc que la maréchale Suchet possède dans l'Eure est

Mais elle en a d'autres : bien-veillant, délicieux, bon (une bonne personne), grâce (l'impératrice a proposé avec une grâce char-manta...), spirituel (la grande duchesse est si spirituellement gracieuse!), vir plaisir (que l'on prend à la société de quelqu'un), ravissant (l'accent de Lacordaire), suave (les Méditations de M. de Lamartine qui a commence à la faire penser à quatorze ans), etc.

Le style, est-ce la femme? Il lui échappe parfois un véri-table trait (le ministre Périer « était incapable d'écrire et parlatt mal, c'était tout à fait un homme de goupernement »). ou une tournure heureuse qui la bourgeoisie européenne. Elle tient révèle moins banale : (M. Billault u parait fort content lorsqu'il est près de moi, et faims beaucoup ceux qui m'aiment un peu »/. Mais c'est si rare i

Les grands événements n'inspirent pas davantage sa plume. Lors de l'attentat d'Orsini, elle avait prédit : « Tu seras une s'en tire en renvoyant aux jour-femme de plumes, et il lui est naux qui racontent mieux qu'elle, arrivé de le croire. A la grande de son propre aven. La chute de gène de M. Mérimée, sonventes l'Empire, Sedan, l'invasion, le fois appelé en consultation, qui siège de Paris, l'emplissent d'un

Julie Bonaparte

par Disderi et Cie.

désarroi incapable de s'exprimer. de toute sorte... ayant les opinions d'autres Fragments, encore inèdits, sont-ils plus vifs que ces Mémoires (Notes at souvenirs). pourtant émondés par Isa Dardano Basso, et dont ce volume ne constitue que la première partie, la seconde s'arrêtant evec la mort de la princesse, en 1900. Alors, quel intérêt?

Le style n'est pas la femme

C'est que, précisément, ici le style n'est pas toute la femme. Ida Dardano Besso remarque que . Julie « devait avoir une charge remarquable de sympathie humaine » pour s'attirer l'amitié et conserver le commerce d'hommes d'exception, comme Ernest Renan ou ce Père Hyacinthe que d'aucuna, à l'époque, mettaient détails prais, mais elle n'en au-dessus de Lamennais et en qui ajoute jamais de jaux. ils voyalent une sorte de nouveau

Elle appartenait d'autre part à cette « branche des Lucien », la plus indépendante de la famille, et elle en gardait l'esprit. « Je me rappellerai, lui écrivait Thiers qui était un de ses familiers, ce cercle où fai vu chez une princesse Bonaparte un Bourbon et des gens

SUR DES PENSERS EPARS

\* MEMOURES DE LUTHER, tra-

illustres érudits de son aiècle. Luther

égrena tout au long de sa tumul-

eux dimensions colossales. Pendant

qu'il inondait l'Europe de cette prose

redoutable, ses proches disciples

subjugués d'admiretion consignalent

auptidiennement chacune de ses

remarques. le moindre de ses propos,

qu'il pertat du pape, du diable, de la

ses conversations famillères, d'anec-

dotes sur lui-même, qu'il recontait

tout - ses colères, ses enthousies-

mes, ses obsessions diabotiques et

chamelles - evec une directe tru-

culence peysanne jusque dans ses

trevaux les plus élaborés, les histo-

riens possèdent aur son caractère. sa vie. une foule assez exception-

nelle de détails pour un personnage

de l'époque. De 1828 é 1829, leur

abondance inspire au jeune Michelet

dre ensemble par un texte de sa pluma ces morceaux biogrephiques

jusqu'alors épars é travers un flot de

La titre quelqua peu abusif de

du reste fort habila, lestement

conduit, trompe un peu sur son

contenu véritable. Le grend réfor-

mateur vécut dens une époque pù

les hommes, imprégnés de christianisme, se voyalent d'abord comme d'humbles et impuissantes créatures

de Dieu. L'Idée même d'un destin

séparé de lui ne leur venatt pes

spontanément à l'esprit, ni par consé-

quant celle de souvenirs, avec ce qu'ella comporte d'individualième. En

dépit de son tempérament volcanique, l'hérèsiarque de Wittemberg n'échap-

A force d'art, d'amour envers son

héros, Michelet réussit à rendre la

fiction soutenable, maigré l'absence

da plan voulu, da récit argumenté

à l'intériaur des citations qu'il ras-sembla. Le lecteur n'y prendra ce-pendant plaisir qu'à condition de conneître déjé conveneblament la

pait pas è cette fatalité.

nes et d'épîtres.

Mémoires donné à cet amalge

musique ou des femmes.

Un duo Michelet-Luther

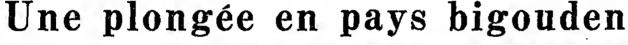
Peut-être les Portraits et et la liberté des gens de bon sens, ne désavouant ni les uns ni les outres ce que leur naissance et leur vie les avait faits... » Aucun nouvel ambassadeur, aucun nouveau ministre, ne manquait d'apparaître à ses vendredis, comme à une discrète consecration, sachant surtout que l'on y faisait des rencontres. C'était vrai lorsque Louis-Napoléon n'était que prince-président. Cela le resta sous l'Empire, malgré la concurrence bruyante et gaillarde du salon de Mathilde.

LE MONDE - 23 août 1975 - Page 13

Aussi cette chronique pointilliste et révérencieuse du Second Empire est-elle une mine. Julie « révèle avec précision, jouissant d'un point d'observation privilégié, des dessous intéressants pour l'histoire. Bienveillante, elle dissimule, cache, nuance le réel, mais elle ne simule jamais. Elle enlève des

Parfols elle soupire : « Si favais le courage d'écrire franchement ce qui se passe en moi! » Mais elle regarde, et toutes ces petites marjonnettes qui font l'histoire, en haut on en bas de l'échelle, se trouvent épinglées, insectes naturalisés, avec un soin de collectionneur.

PAUL GILLET.



(Suite de la page 11.)

Ainsi va ce livre d'ethnologie charmeuse, au pae des vegebonde. La promenade qu'il propose treverse des pays radieux el un peu tristes aussi, mais alla ne pleumiche jameis. Hélies peut blen elmer la paix des jours anciens, il salt eussi que la misère y éleit noira. La vie côtovait hes et malheurs. L'ergent manqualt, et, le jour où le pére d'Hélles toujoure felm. - D'où vient cette d'étranges manières de table. Si

grises ou dorées, présentant un l'édifice du village. trail sembleble. Elles sont réglées qui ne soit codifiée, pes une joie el vezu des régles pour le débobiner.

pas une douleur qui ne composent un programme. La vie des psysans s'écoule comma evencent les figures obligées d'une procession, comme tournent les salsons aux lympans

#### Le brodeur maître du protocole

Et louies ces règles soni vissées, doit se séparer de son unique pièce soudées ensemble, par une vertu d'or, on sait bien que l'or ne réap-souveraine en pays bigoudan, l'orparaîtra jameis dans la maison. On e gueil, ce - cheval d'orqueil - qui donne titre au livre. Una famme faim Interroge le grand-père Alain a-t-elle disposé sa coiffe de travers, Le Goff. C'est un héritage. Elle nous elle ve mourir de vergogne. Un vient par le nombril. - On a beeu homme sort sans chapeeu, et il est ripailler, se remptir comme une outre renié. méprisé. Une joune fille deaux grandes occasions, loujours la mande-t-ella au brodeur da dessinar faim est là, essentielle, irrémédiable. sur son vêtement des motifs supé-Il est vral que les bigoudens onl rieurs à sa condition, c'est la honte encore, eu point que l'une des toncd'aventure on leur ottre des homards. Lions du brodeur consiste précisédes langoustines ou des huitres, ils mant à rappetar les prétantiaux à les jettent avec dégoût sur le tes la convenance de leur état Maître du protocole, connelsseur des hiérarchien masquées, le brodeur Toutes ces heures, qu'elles soiant contrôle par ses arabesques tout

On imagine evec quelle allégresse et comme emprisonnées dans un un ethnologue de etricte observance extravagent réseau de prolocoles, se précipitereit dans cet inventaire N) hasard, nl caprice, nl liberté dans d'us et de coulumes, evec quel cri cetta civilisation. Pas una ectivité da guerra il se saisiralt de l'éche-

das petits tas bien tempérés, qu'il apparlereit les uns evec les autres. qu'il rangerall at nommerait. De ca loisonnement de symboles obscurs, sereit-il fascinant d'eppliquer eux bretonnes ou transylvaniennes) le rigueur dont ont bénéticié jusqu'ici eurtout les peuples sauveges.

Le livre d'Hèlias ne procède pas naissaient que de la sorte. Sa manière est d'un et des nuits. poéte, non d'un esvant, et qui ose-

De ce chece subtil, il composerali relt le regretter ? Par sa grâce, ce pays ombreux s'illumine pour un brei créauscule et les bouches de l'ombre murmurent. Dans le miroir au Il constituereit queiques lumineux cellent des soirs en allés, passent système et sans doute, en effet, les visages de Jeannot-les-millémétiers, d'Alain Le Goff, de cent sociétés paysannes (qu'elles solant paysans morts, passe la silhouette de l'eutre grand-père qua l'on eppe fail Jaen-des-Mervailles car Il tenait - boutique de contes -, au temps où les paysans bigoudens ne con-

GILLES LAPOUGE.

# En breton dans le texte

SOUS un titre anodin, Philippe Durand, journaliste et cinéaste, a rassemblé les éléments d'un livre passionnant,

qui n'a pas seulement à voir avec la littératurs. De cette accumulation de textes extraits de la littérature populaire, des archives de l'histoire ou des ouvrages publiés par des écrivains nés sur le sol breton, c'est peu à peu un visage de la Bretagne projonde, de la Bretagne souterraine.

A coups de chants, de plaintes et de prophéties, de crus du cœur et de cris du saag, un peuple affirme sa « différence irréductible » et témoigne de son attachement passionnel et

Passionnant, ce livre, parce que, à l'inverse des anthologies Passionnant, ce livre, parce que, à l'inverse des anthologies traditionnelles, qui, presque toujours, rassemblent des textes archiconnus et relevant du patrimoine littéraire «statujió». Philippe Durand a puisé dans des registres différents, mais qui ne s'excluent pas, et a littéralement déterré des paroles en/oiles sous l'humus de l'âge et de l'oubli.

Du Moyen Age au « réveil breton » avec Charles Le Gojfic et Lociz Herrieu, du temps des «bonnets rouges» à l'explosion verbale actuelle avec dix et cent poètes, conteurs fougueux (Per Denex, Iffig Pichon, Paol Heiney, Alan Stivell, etc.), nous parcourons une forêt bruissante de paroles tour à tour lyriques ou polémiques, fraiches ou enflammées. On y croise même l'ombre torturée de Jack Kerouac.

« Un peuple nouveau se dégage des siècles gluants », affirme Keineg. Ce peuple est l'auteur urai de ce « livre d'or », composé avec ferveur par Philippe Durand.

ANDRÉ LAUDE

#### duits et mis eo ordre per Jules Micholet. Editions de Mercure de France, collect. « Le temps retroové », 388 pages, 42 F.

\* LE LIVRE D'OR DE LA RESTAGNE, de Philippe Durand. Du V siècle à nos jours, l'histoire et les trésors littéraires. Seghers, 338 pages, 44 P.

réflècht à une « culture » autre, à un mode d'être et de « dire:

# recherches

N° 17 - HISTOIRE DE LA PSYCHIATRIE DE SECTEUR

Aujoleu, Bailly-Salin, Bellini, Bannaté, Daumézon, Guattari. Mignot, Oury, Sivodon, Torrubio, Tosqualles, etc. 612 pages, dessins ...... 60 F

Nº 18 - CAHIERS DE L'IMMUABLE/1

64 pages, « cortes » et légendes ............ 15. F 49, rue Dolayroc, 94120 Fontenay-cous-Bois - Téléph. : 875-03-11 Les libraires parisiens peuvent l'approvisionnes d'il Librairie Simoneau 10, rue Tournefort - 75005 Poris

nelssante épopée du protestantieme. Or le titra de Mémoires laisse facilement supposer qu'il trouvere l'essentiel dens l'ouvrage. Sur le fougue belliqueuse de Luther, le force dévastatrice d'un vasta cerveau où se ren-

NTRE ses lourdes thèses théo-logiques, d'innombrebles pam-phiets politico-religieux une contraient une fraicheur d'enlant, la bonhomie graveleuse d'un laboureur saxon, des finesses de diplomate phiets politico-raligioux, une et l'indomptable énergie d'un prophète, ce volume dresse un portrait jour après jour des princes eux plus exact, attachant. A l'époque où 11 le composa, Mitueuse existence une couvre écrite

chelet lui-même vivait encore en paix evec les catholiques. Il eut toujours le génie des préfaces où quelques mots condansent edmirablement la philosophie générale d'une œuvre. Celle ou'll place icl marque nettement ses distances avec ce pre-Il affirme même son attachement é l'Eglise, en des termes où rian n'an-Comme II parsemelt ses lettres, nonce le futur pourfendeur des Jésuites :

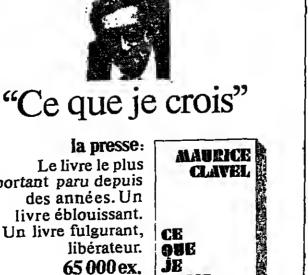
- Cette detta payée é Luthar, nous ne craindrona pas d'avouer que nos aympathlas les plus fortes ne sont pas de ce côlé. On ne trouvera point lci l'énumération des causes qui rendirent le victoire du protestantisme inévitable. Nous ne montrerons pas, eprès tant d'autres, les pleies d'une Edisa où nous sommes nés, et qui noua est chêre. Pauvre vieille mère du monde moderna, reniée, battua per son fils, certes, ce n'est pes nous qui voudrions la biesser encore. Nous eurona l'occasion de dire elileura combien le doctrine catholique nous semble, sinon plue logique, eu at plus compléte que celle d'aucune des sectes qui se sont élavées contre elle. =

A l'appul de sa certitude, Michelet envisagea brièvement da rédigar un Essai sur l'histoire de la religion, qu'il publiereit an tête des Mémoires. L'édition originale parue chez Hachette en 1835 prévoyait trola volumes et commança, dene cette ette la numérotage du second. Mate Michelet n'écrivit lamele le premier. Il priva ainsi le série de son commencement logique. L'ectuelle réimpression au Marcure da Frence, avec una introduction assez convention-naile de M. Claude Mettra, ne signale malheureussment pas cette petite singulerité bibliographique. L'oubli ne retire rion à l'Intérêt considérable de cet étrange duo entre Luther et le plus illustre de ses blographes.

GILBERT COMTE.







CROIS

# GABY DESLYS la reine

du Casino de Paris

\* LA MERVEILLEUSE AVENTURE IIU CASINO DE PARIS, de Jean

E quelle époque dete le vogue des « femmes nues » qui tait encore aujourd'hul l'attrait de nos spectacles de music-hall euprès des étrangers en goguette? Jean Prasteau, qui viant de publier le Merveilleuse Aventura du Casino de Paris, la tait remonter au tendemain de le première guerre. En novembra 1919, la revue Paris qui dansa inaugurait rue de Clichy le présentation de modèles - totalement dévêtus et ne portant qu'un pelgne dans les cheveux.

Deux ens plus tôi, Léon Voîtéra avait eu le cran d'ouvrir les portes de son music-hall alors que les hos-Il evalt compris que les temps changealent. Sous l'Influence de Poiret, les femmes s'étalent affranchies du corset, les robes se raccourcissalent, révélant des jembes qui se gelnelent de sole. Quant eux hommes, permissionnaires pour le plupart, sou-vent des Anglais et des Américains en unilorme traversani Peris, tout leur était bon pour s'étourdir.

Cette année-ià, préfigurant le déferement des ennées folles, el l'implantallon en ces lleux da le super-vedette d'après guerre Mistinguett, une superbe créature blonde, coiffée d'un penache de plumes, moulée dens un mellioi chair, descendait gradeusement un escaller qu'écle-



Harry Plicer.

de douze ravissantes girls : c'étalt Gaby Deslys, Incarnation des rêves du soldet, notre première ster du Casino de Paris.

Programme

de Paris

Gaby Deslys, née à Merseille dans une famille de petits commerçants, étali alors, à trente-six ans, dans l'éclat respiendissant de sa beauté. Tout eu début de sa carrière parisienne, déjà couverte à la ville de diamants et de perles dont la paelle evalt fait la conquête du rol du Portugal Manuel et leur idylle avail longlemps défrayé le chronlque. Puls, à l'occasion d'une tournée aux Etats-Unis, elle evail découvert un

Plicer convertil Gaby eu ractime et ile ellérent présenter à Londres un numéro qui fut le clou de le pre miàre revue du Casino.

parteneira et l'homme de sa vie

Hélas I Gaby Desiys n'eut pas la chance de poursuivre ses rondes endiablées après la guerre. Lorsque Mislinguett, en 1921, se raille elle même eu regtime en créant rue de Clichy Peris qui lazze, celle qui evalt été une des reines de Peris n'étali plus. On l'avait encore vua à Deauville l'été précédent, felsant sensabon dans sa Farman blanc et noir, rayonnante de bonheur eux côlés de Harry Pilcer. Puls elle avait été victime d'une congestion oulmonaire en cours de l'hiver, et sa santé délicate n'avait pas résiste

Dens l'histoire du Casino de Paris non seulement celut de Mistinguett et de Meurice Chevaller, celut des Dolly Sisters et de Joséphine Baker, mais eussi celui moins connu de Régine Flory, de Jenny Golder de Laura Diana, le légende continue à Illuminer l'image de Geby Destys, la beauté blonde eu malllot chair. La mervellleuse aventure du music

OLIVIER MERLIN.

# UN ENTRETIEN AVEC RÉGINE DEFORGES

# L'érotisme sur la sellette

l'heure où l'érotisme envahit le cinéma, la publicité, la littérature, Régine Deforges, une des pionnières du genre, doit fermer boutique, Depuis 1966 et la publication du premier livre (. le C... d'Irène », paru sans la signature de son auteur, Aragon), elle e fait l'objet de tant de condamnations que sa maison, l'Or du Temps, ne peut poursuivre ses activités, Faut-il

déplorer les abus d'une censure qui n'ose pas dire son nom? Ou souhaiter, an contraire, le maintien, voire l'établissement d'un - gardefon - susceptible de limiter le déferlement érotique? Et pourquoi, comment, une jeune famme . bien sous tous les rapports » est-elle devenue celle par qui le scandale arrive?

Une mignonne petite dame comme vous, faire un si vilain metier! Et votre mari? Vos enfants? Y avez-vous songe? Voilà ce que les juges de

correctionnelle se tuent à ré-péter à Régine Deforges. Pour comparaître devant eux, elle s'habille en blanc, se farde à ceine, on lui donnerait le Bon Dieu sans confession... mais ce sont des emendes qu'elle récoite.

— Ils m'ont ruinée, dit-elle. J'ai déposé mon bilan, mon stock ne m'appartient plus. Tant pis, tant mieux L'érotisme m'amuse moins aujourd'nui que tout le monde s'en mêle. Moi, je voulais lui donner ses lettres de noblesse. d'imposer dans les librairies, comme un genre littéraire respec-table, au même titre que le roman

● Mais l'érotisme est-fl respectable? A l'exception de quelques rares chefs-d'œuvre, ne frappe-t-il pas par son in-digence, sa vulgarité, sa bas-sesse? Peut-on toujours le distinguer de la pornographie?

 Non, tous les livres qui célè-brent franchement le plaisir et ses fantasmes méritent également de voir le jour. Bien sûr, la plu-part d'entre eux manquent d'imagination et de style. Mais l'estime qu'ils répondent à un besoin, et les psychiatres partagent généra-lement cette opinion. Chacun sait qu'il y a beaucoup moins de crimes sexuels au Danemark depuis la disparition complète de la censure.

● Les lois que vous défiez se réclament de la protection de la jeunesse. Vous-même, permettez-vous à vos enfants de lire votre production?

- D'abord, je pense qu'il est absurde d'utiliser ces lois pour a protéger s. contre leur gré des adultes. Feuilletez le Journal officiel, vous constateres qu'on interdit des itres tous les jours. Le 26 janvier 1975, par exemple, vingt-sept titres ont été condam- nière d'une tradition puritaine.

a Vous n'avez pas honte?

The mignonne petite dame sans aucune prétention littéraire, mais pourquoi les condamner quand on tolère le c'in è ma afants? Y avez-vous songé?

The deporture of the d e porno »? Le texte serait-il tel-lement plns dangereux que l'image? Pour mes enfants, je leur laisse la bride sur le cou, dès qu'ils sont en âge de comprendre. Mol, j'ai découvert le plaisir de lire en cachette, à dix ans, avec le Blé en herbe, de Colette, et Candide, de Voltaire.

■ Le rôle que l'ératisme réserve à la femme ne vous choque-t-û pas? Humîliée, fou et tée, torturée, elle n'échappe à la condition de victime que pour se transformer en bourgeau.

Parce que ces ouvrages, écrits par des hommes et pour des hommes, reflètent des fan-tasmes masculins.

 Que vous jugez inoffen-sifs? Voire dignes d'encoura-- Peut-être pas mais qui exis-

tent et qu'il vaut mieux expri-mer que refouler. En fait, tout va très vite dans ce domaine, et l'érotisme féminin ne tardera pas à s'affirmer.

Et à enrichir l'industrie du sere, car ces « croisades libératrices » jont surtout marcher les ajfaires.

— Certes, dans notre société, l'érotisme est récupéré par ceux qui le transforment en marchandise. Mais est-ce une raison suffisante pour l'étouffer ? Moi, je rève eu jour on cette littérature de joie tiendra lieu de contes de fées pour adultes. Il faudrait d'abord, bien sûr, accorder an public le terme d'être heureux. Dans hlic le temps d'être heureuz. Dans notre système le plaisir est un luxe dont ne jouissent qu'une minorité de priviléglés.

Dans les pays socialistes.
 l'érotisme se porte plus mal

NUMERO 39

DE JULES

CLARETIE

de l'Académie

- Oul, la gauche reste prison-

Je me souviens d'un soir, à la Sorbonne, en mai 68. C'était la fête. Tout le monde se centait bien dans sa peau. Les uns dansaient, d'autres s'embrassaient. Cela n'avait rien de scandaleux. Et soudain, exaspéré par cette ambiance de tendresse, un petit Saint-Just a crié: « Où vous s croyez-vous? Ce n'est pas on pordel ici ! » Et vollà, le charme était pouvei.

● L'existence de cours de sexologie, comme ceux de Vin-cennes, vous paraît-elle béné-

— Sans doute pour des adoles-cents perturbés, mais ce genre d'enseignement tourne le dos à l'érotisme qui exige un minimum de mystère, de poésie et d'ima-gination. La majorité des gens, les intellectuels comme les autres, manquent terriblement de fan-tasmes.

Comptez-vous sur le ci-néma, sur la littérature, pour combler cette lacune ?

- Oui, en attendant que le pu-blic soit capable d'invention. Mais il y a un sacré bout de chemin à parcourir, et je crains parfois qu'on ne s'engage dans des impasses. Ainsi, j'ai assisté à des séances de « touch-therapy », entre le psycho-drame et le défoulement collectif. Des universitaires, des intellectuels, se prétaient à des expériences qui m'ont paru ridi-cules. Si cela les amuse ou les soulage, tant mieux pour eux. Mol, cela m'assomme. De même, je boude les films pornos et, si le me rends dans une « sex-shop », c'est pour défier ceux qui la fréquentent en tremblant. Les auteurs, eux non plus, ne brillent pas par eux non plus, ne brillent pas par leur courage, vous n'en trouverez guère qui acceptent de signer leur livre. Pendant près de dix ans, je me suis amusée à mettre les pleds dans le plat, cela m'a couté cher, mais je m'obstine à croire que ce ne fut pas totale-

GABRIELLE ROLIN.

# **FEUILLETON**

Charles CORBET

UNE LITTÉRATURE AUX FERS

Le pseudo-réalisme soviétique

Chez votre libraire: 53,50 F T.T.C.

ou à LA PENSÉE UNIVERSELLE

PRIX : 57 FRANCS FRANCO.

# le beau Solignac

Paris, automne 1809. — Peutêtre que le beau colonel de hussards Henri de Solignac, maintenant qu'il e retronvè quis de Navailles le droit d'épouser celle qu'il aime...

# LE CONSENTEMENT

M LLE DE LA RIGAUDIE s'était fait annoncer de nouveau chez le marquis de Navailles, et, en dépit du marquis, elle avait pénétré anprès de lui.

Alors, d'un ton solennel et d'un air rayonnant : Vous m'avez dit, marquis,

fit-elle, que le mari de la com-tesse de Farges devait avoir un nom? I homme qu'elle aime en a un aujourd'hui, et j'ai l'hona un aujourd'hui, et l'al l'hon-neur de vous demander la main de Mme la comtesse Louise de Farges pour le colonel Henri Chambaraud de Solignac, fils de Sylvain Chambaraud, aucien député de la Convention natio-nale, et...

Etes-vous folle ? s'écria le marquis. Et de Rose-Edmée de La Rigaudie, ici présente, fille de messire Jean Léonard, marquis de La Rigandie, chevalier baron d'Auriat, Sanzilion, Seint-Junion et La Brugère, chevalier de l'or-dre royai et militaire de Saint-Louis, commandeur des ordres de Saint-Lezare et de Notre-Dame du Mont-Carmel et colonel du régiment de dragons de Pen-

 Inutile d'ajouter, marquis, dit Mile de La Rigaudie, que, dans notre maison, le ventre anoblit, et qu'à dire vrai le colonel peut revendiquer, avec ms for-tune, tous les titres de son aleui I M de Nevailles ne répondait

pas. — Il a un nom, du sang noble, et il sera riche, continua Mile de La Rigaudie. Quelle est votre réponse ? La porte du salon s'ouvrit et

— Monsieur le marquis, dit-

elle suppliante, au nom de mon père, accordez-moi ce qui sera le bonheur de ma vie ! Le viellhard paraissait songeur. Il se grattait le front. Il ne répon-dait pas Il semblait chercher quelque idée qui fuyait, poursuivre quelque souvenir confus. Il sonna d'un geste bref et, selon son habitude, appela Lan-

Catte science ambulante du blason parut aussitöt. — Lanjallais, dit le vieux mar-quis, vous qui savez tout, pouvezvous me dire si je me trompe et si un de Farges n'épousa jamais une La Rigaudie ?

M. Lanjallais se recueillit on noment, puis d'un ton impertur--- Monsieur le marquis ne se trompe point, dit-il. Louis-Sci-pion de Farges a érousé, en 1642, le 1" juillet, Clotilde-Armande de La Rigaudie, d'où naquirent...

C'est blen | fit le marquis. Je suis superstitieux, je viens de faire cette réflexion que si ce mariage a été vraiment célé-bré, c'est que je dois consentir à celui de ma petite-fille avec... ce colonel i On a ses faiblesses...

Je me suis dit que si je ne me trompals point, cela prouvait que la cervelle était toujours bonne et que je dépasserais la centaine! Comtesse, épousez votre colonel!

Le contrat de mariage du colo-nel de Solignac avec la comtesse de Farges devait être aigné, en l'hôtel de Farges, rue du Mont-Blanc, le soir même du jour fixé par l'union de Chambaraud avec Mile de La Rigaudie.

Depuis le matin, l'hôtel de Farges était en mouvement. Les raiges etait en indvenient. Les valets allaient, venzient, cou-raient On attendait, pour le soir, l'empereur tui-même qui, disait-on, après avoir signé au contrat qu'on lui porterait aux Tuileries. devait venir honorer de sa pré-sence la fête que donnait M. de Navalles pour le mariage de sa petite-fille

— Ce Solignac qui est le fils d'un conventionnel l avait dit

Napoléon. Après tout, on est tou-

jours le fils de quelqu'un, à ce que prétend Beaumarchais, et, dans le cas présent, je n'en suis pas fâché. Solignac personnifie l'extinction des vieilles haines et en épousant le petite comtesse, il rattache le Faubourg toujours boudeur à notre cour! ferai peut-être un sénateur l

Solignac était profondément heureux. Il touchait à la réalisation d'un rêve. Après tant d'aven-tures, sa vie aliait finir par le calme le plus complet, par cet assoupissement qui est une des formes du bonheur.

Il étali temps pour le beau colonel que le denouement arri-vât. Toutes les émotions qu'il venait d'eprouver l'avaient acca-blé ; plus il mettait d'énergie à les supporter, plus vivement elles l'atteignaient. La balle ne par-donnait pas, et chaque crainte ou chaque joie se traduisait pour Solignac par une douleur lanci-nante ou etouffante, mais ton-

En apprenant le futur mariage de Solignac, Dupuytren avait hoché la tête :

 Diable I prenez garde, evaitil dit, vous n'ètes pas quitte avec
votre maudite blessure et vous
allez tenter le sort. Mais, après
tout, peut-ètre evez-vous raison et la joie est-elle aussi un remède l

Si le colocel était heureux. Agostino Ciampi, hors de lui, se sentait pris d'une sourde rage : Thérèse étan folle, et Louise allait devenir la femme d'un antre. Tout lui échappait à la fois, mais par-dessus toutes cho-ses, cette fortune convoltée! En dépit de ses efforts, de son audace de ses crimes, les machinations successives du marquis aboutissairnt... à quo! ? à une défaite ridicule. et ll était sup-planté par ce rival auque! il

n'avait pu arracher la vie l Agostino s'irritari, et dans ser réflexions sans fin, lui si caute leux et si prudent, il en arrivait à perdre le raison, à chercher elque invention épouvantable pour ainsi dire, avec le sort.

— Ce n'est même plus l'or que cet homme m'arrache que je regrette, se disait-il, c'est l'Idée de me savoir bafoué, berné et vaincu, qui m'irrite !

Il lui semblait maintenant qu'il aurait, en vérité, autant d'âpre joie à se venger de Solignac qu'à épouser Louise.

Se venger? Et comment? A quoi bon? Tont était fini. Le jour du mariage était fixé. Mais quol i si ce jour-là était préci-sément ceiui ou Clampi atteindrait enfin son rival? Si Henri de Solignac, après avoir échappé au coup de feu et an poison, rencontrait un danger nouveau, une main armee d'un polgnard ou un guet-apens hien tendu ? Pourquol

 Une seule raison m'empê-cherait d'agir, songeait Clampi, la crainte d'être arrête. Si j'avais combiné mathématic cot m n'il e mathematiquement cette tentative suprème, de telle sorte que ma fuite fût assurée, mon salut certain, bésiterais-je un moment? Non. per Dio!

Agostino possedalt en ce moment une somme d'argent assez forte et dont il n'eût pu tout hau: faire connaître la source Judas avait eussi touché le prix du sang. Peut-être les Philadelphes étaient-ils morts pour assurer au marquis d'Olona les moyens de fuir. Cet argent de la trabison, le marquis voulait, en effet, le faire servir à assurer

sa vengeance. Le matin même du jour où allait être signé le contrat, Agostino Ciampi avait bouclé ses malles, prls un passeport et réglé ses dernières dispositions. On l'avait vu entrer, fort pâle. à l'hôtel qu'habitait Andréina.

— Je viens te faire mes adieux. avait-u dit à sa sœur, plus pâle

que lui.
— Bien. Adieu! Elle demeuralt immobile.

- Resteras-tu à Paris, sorella? demanda-t-il Andréina le regarda d'un alr étrange et, avec un singulier accent, ironique, navré et pour-Oui, dit-elle, il est probabie que je resteral à Paris tou-jours i - Ta mission n'est-elle point terminée ?

— Quelle mission? fit-elle.
 — La reine Caroline...
 — Ah! s'écria Andréina, que m'importe la reine et que m'importe Naples! Maudites solent,

au contraire, et la ville et la souveraine qui ont fait de moi une espionne! Et puissé-je ne jamais les revoir! Après tout, ajouta-t-elle, il dépend de moi de ne les revoir jamais!

Agostino voulut insister; il n'en put tirer désormais un seul mot. Alors li s'éloigna :

 Au revoir | dit-il.
 Adieu | répondit brusque-ment Andréina, en rompant le silence.

— Me laisseras-tu partir sans un bon souhait? Elle éciata de rire — d'un rire

- Un souhait ? fit-elle. Un souhait. à tol? ... Si tu y tiens, le voici : que le remords t'attei-gne enfin, et que tu te repentes, al tu peux, Agostino. Il devint livide et fit un pas vers elle.

vers elle.

Après tout, reprit-elle, je suis ingrate l' Tu m'as donné le poison qui est dans cette bague. C'est à tol que je dois d'être maîtresse de ma destinée. Merci. Agostino l

Elle le regarda d'un air prese terribie : — Merci, et va-t'en l

Il sortit comme chassé per un grand geste impérieux de la malbeureuse, qui demeura seule, songeant, les mains croisées sur ses genoux et regardant droit devant elle d'un œil fixe. Lui eussi, dit-elle tout haut, iui aussi est mort d'amour i
Elle se mit encore à rire, douloureusement. Et mol qui le traitais de lache (...

Puis, changeant de ton, et avec un soupir profond : – Eh blen, oul i c'était un lache I Un homme peut souffrir I succomber est d'une femme ?... Nous sommes les dam-nées de la vie, nous autres I Machinalement, elle laissa ses

yeux se fixer sur les fleurs qui ornaient son logis, dans des cor-belles. Des roses du Japon, des hortensias, apparaissaient char-mantes et avec leur couleur rose tendre, entourant une de ces fleurs du magnolia, que Joseph Banks avait, quelques années avant, en 1889, apportées et ac-climatées en Angleterre.

La fleur de magnolia, superbe, d'une candeur de neige, le calice blanc ouvert au milieu de ses feuilles d'un vert puissant, vernies, luisantes et belles, avait, les jours précédents, répandu, tout embaumé, dans le salon tout embaumé, dans le salon d'Andréina, une ivresse péné-trante, capiteuse, une sorte d'odorant nuage. Aujourd'hul la fleur de lait, jaune, fauée, s'ef-feuillait, les pistils tombant, et de toute cette grace et de toute cette beauté d'hier, de ce ravissement de couleur harmonieuse, il ne restait rien que des feuilles tristes et le dernier arôme d'un parfum qui s'envolait.

Et vollà justement ce m'a

— Et vollà justement ce qu'a été cet amour l dit Andréina. Elle prit la fienr de magnolla et la laissa tomber sur le par-quet, puls elle sonna. - Qu'on alle m'echeter des roses i dit-elle evec un étrange

Des roses | ette se rappeial ce bouquet edorable qu'elle avait jeté au beau Solignac, le jour de la revue. au grand soleil, et de-vant tous. Que cette chère jour-née était loin i

Elle regardait maintenant, non plus les corbeilles fleuries, mais son doigt où briliait la bague dont le chaton contenait la mort Durant tout ce long jour d'hiver, la malheureuse demeura ainsi, raide, semblable à une statue, mais à une statue qui entendait ou croyait entendre. 2 travers les vitres, les bruits des apprêts de la fête chez M. ds Neveilles, dans l'hôtel voisin...

> (A suivre.) Copyright le Monde.



# Piaisirs de la tat

entre de mon che qui à queste fan rue de Thebasil renten matalese l' 02.00000 ಇನ್ ವೇರಾಣಕ-SER ZEROTTES .- Tals barens

Pletites des and discontinuous of rough

Son Ca but to

POIS MOTION, 406 200 PARIENT ON POSE A ASSOCIATION OF DES OR ASSOCIATE MAN

Je guille 1000 30 CM

# COQUILLES SANS GL

عد د عسد..... a sa

an 1.2. en effic.

in tattes que

O series and the section of the sect 2 4 7472 ED \* 7808 get the tare tort me - : ; ; al per Mars - 13 - 55 - 5 6409 548 grande and Picherie A . . . . grante in

Martin fant bur tit faren. - a "E c"hose! Table - Sing Charles 18 - 7 S'6121 ger . .: -- -- -- eur, elles - mires oprantes t -

ANT BUT I SET EUROR FROME garant on stat. des gentall artes Sulleuis.

quin câlul gut yand a le leave cite o pot ment le pare introdés

# s catalogues as

# S'HABILLEA

ces pour ont-lit pour is single pur si piur ont-lit pour is siudent pur si lighte entre gendent corres content more della content otiliga juri corres des contents otiliga juri mode curique, un gen mode

The control of synthesis desat this way is made ----There commended to the style To the comprosens net-= :: deux

To Be the cond to y a La Resorte of the les pulls

mais an

fonds et in rouille.

seul ramana

Tal -



d'yves

t nons l'avons déjà an-le Monde : du 24 juillet), dui-Laurent vient de créer lutelle colles vient de créer collection de tricots ingement diffusés A France, et: dehors de ses Bire Gauche. les Galeries Lafayerte

the File Prant Girl et Marte it; mettent-its en vents di en meme temps que les hagains et les spécialistes te Caractérisent par é de points légers qu'ac-a matière, le plos souvent bine et la commande tanger of Joelques resies

tangées et poelques rentes de colorie très écendue, on des beaucour de casagues en seur la casagues en lamous rayés, des Parantes, voire des vestes a constants cois châte frangés. dueu poli. 20 auf fes ti collection de haute

Colcles forms de trois

out à france propriée, au point

blig 4, 419 p. aox Galeries de ce modéle à

# hier et 'aujourd'hui

# **ENE DEFORGES**

# sur la sellette

Applicated less about d'une remaine su l'applicate some? Ou soubblier, au come à displaces les abus cause semane du s'ace a maintaine, su mome? Ou southairer, su mome? au maintaine, su mome? l'établimement d'un l'établimement d ies - sosceptible do immor de defeilemente tique ? Es pourquoi common, une jeun e tiges? Ex promise for rapports and less to

and a sect of district the princenton Effenire, signate les constantes l'asserte serali-l'ori-ALLE SERVE SCHOOL DEL-SITES CAMPENTES CHE SERVES SERVES CHES COLLA SE COMPENSATE LE PLANTE CE COMMENSATE LE PLANTE CE COMMENSATE LE COLLEGE ET SE VALUETE LE COLLEGE ET

ne reie pas l'érature sur le fomme ne tout suit mes d'annies ties inviere and & to condition de our pair to legister.

PART REPORTS OF THE PROPERTY O

THE WAR PURE CHIEF. Party dignets of the con-

terms pad mais qui cui de la companie de la compani PERSONAL PROPERTY OF

Et & Meleter Chaffeller SERVICES E VERTICALES LOCALISMENTS EN LOCALISMENTS DE L'ARCHITECTURE DE L'ARCHITECTU

See Show Andre Arthre a test officers of the con-Section Comments of the second THE PARTY OF THE PARTY trements in an inches Gard Sar & Tarbet B. 74-STATE OF STATE SHOUTE LE STATE water on blacks the are 大大なないない はん ちんちん A. THE CONTRACT COM.

Course has seen description of A SECTION OF THE SECTION THE PARTY IN THE PARTY



the territory of the same TO MANAGE THE THE TANK WHEN THE R. P. 150 YEAR A THE LAND AND ASSESSED. ALL PROPERTY.

THE PARTY OF THE P W ME TERMS NAMED Barrier Carrette Carrette And the second second MANY W. KAWASA L.

Park Street 3 400 THE BEARING SECTION CONTINUES IN THE MERCHANIST AND THE PARTY OF 

The second secon A CONTROL OF THE PARTY OF THE P THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE Marine Marine

THE PERSON NAMED IN THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Print Man Sent of the Control -The second second

ganggérana. Tagan

# Plaisirs de la table

COQUILLES SANS GLACE

# Devoirs de vacances

OUS pensez aux vôtres, semblent se vautrer les chefs avec Royan « où se regardent en chiens Elle à mêrite une étoile au Michej'imagine, a m is lecteurs, C'est-à-dire a ces lettres d'après vacauces ou, chaque année, vous me livrez vos déconvenues, vos découvertes, vos réflexions. Quant à mol. à michemin de l'été, je me demandals l'antre soir, devant un gâteau de pommes de terre comme seules les femmes du Bourbonnais savent en préparer trétait à l'Hôtel Benu-Site, dans les gorges de Chouvigny), si la centralisation gastronomique n'allait pas conduire la cuisine française à sa perte. Plus que jamais, en effet, je n'al trouvé, sur les cartes, que les plats passe-partout et routiniers du commun dans lesquels

saint-jacques de nos co-

tes, on na paut prélandre

en servir que dens les - mois

en R ». Mals l'autra soir, me

promenant eux Halles, l'ai pu

consteter que nombre de certes

affichaient sans complexes des

seint-jecques, de la Pécherie à

Quelques jours plus lot l'aveis

demandé à un maitre d'hôtel :

. Mais voyons, vos coquilles.

elles sont surgelées l . Il s'était

Indigné: « Non, monsieur, elles

sont fraiches, garanties! .

Alors, la vérité est qu'on trouve

sur le marché, en ettel, des

seint-jecques venues d'eilleurs,

en sechets, sans coquille, et qui

Gerance, et eilleurs,

Alors ?

5413 144 %

une coupable complatsance. Et le lendemain, je recevals une lettre de mon cher Paul Forgerit (qui a quitté Les Copains de la rue de Verneuil pour ses Charentes natales). Il ironisalt sur des chefs du pays qui ont ou vont œuvrer en Helvétie et servir làbas un feuilleté de homard sauce papale et des filets de mérou !!! Ici. ajoutait-il. a lo pauvreté des cortes régionales est offligeonte. On dirait un défilé d'anciennes vicilles danscuses efflonquées. maigres et ridées, jauntes et faisont pitie ». Puis, me signalant un fromager d'Etaules à l'assor-

ne sont ni congelèes ni surge-

lèes. Elles sont rétrigérées l

nous incitar, une lois de plus, à

vailleur au grain. A exiger des

associations de consommaleurs

ou'elles lencent une campagne

de vérité. A demander au gou-

varnement l'obligation d'Indiquet,

sur les cartes et manus, l'ori-

Je gage que le client, lorsou'il

veria - Coquilles seint-jecques

provençales rélrigérées », hési-

lera quelque peu. En toul cas, il

comprendra qu'il peut y avoir une

dillérence de prix entre les deux

prodults, une différence de

classa antre deux restaurants. Et

que celui qui vend ses coquilles

le moins cher n'est pas lorcé-

ment le plus honnéte, - L. R.

gine des produits.

Soit. Ca bel auchémisme doit

ces camemberts platreux, ces vaches qui ne sourmont plus jamois, ces tristes cousins du trai cœur pur et à l'enthouslasme toujours teune !

Je ne sais si vous le constaterez aussi, mais plus encore que les années précédentes et à part les etrès grands : cuisinlers reconnus, c'est chez les cuisi-nières que j'al rencontré le respect des cuisines folkjoriques, des plats régionaux, des produits du terroir. Et alors, il faut blen v timent précleusement affiné. Il revenir, comment expliquer la décrivalt en regard les vitrines de esortie » de Bocuse contre les femmes en cuisinc? Jy al répli-

> Elle m'a valu, cette réponse, une lettre du bon cuisinier André Guillot, qui a quitté son Auberge du Vieux-Marly ton l'on mange encore fort bien, certes, mais sans atteindre à ces hauteurs où celui qui fut le chef d'un « fou de 1900 » nous entraînaiti. Bravo! m'écrit done Guillot, out ajoute : « Jamais les temmes qui opèrent ou tousneau n'auraient l'oplomb de scroir les ignominies que tant de pseudocuisinicra se permettent et même se glorifient de servir. Ils sont tous . chefs > !... Armée sud-américaine... Pourres chefs, pauvre cuisine, paurres clients / >

Et Guillot évoque les restaurants de cochers, à Paris, toujours tenus par des femmes au fourneau, en cuisine, et où, c'est vrai, l'on mangeait si bien, si sainement... Des cuisinières il en est encore. Comus soit loué, et en province surtout

A La Tour du Roy, à Vervins (tél. 11), c'est une femme, Mme Desvignes, qui est au fourneau.

de laience ces petits tutins idiots, lin, un coq noir au Kléber. Les gourmets connaissent ses écrévisses a facon Annie », son iapin au cidre, sa tarte du conseiller, et roquejort topis sous des plastiques savent qu'elle n'use que de prodouteur a Mervellieux Paul au duits frais, réfute les fameux fonds a sans lesquels un chef se croit perdu. Il est vrai qu'elle a appris la cuisine avec sa maman, Mme Lequy, de l'Auberge fleure à Sars-Poteries.

Eh bien i figurez-vous que Mme Desvignes a demandé à faire partie de la Société des cuisiniers et qu'on lui a répondn que a ce n'étart nas nour les temmes ! » La voilà bien la segrégation ! Et M. Desvignes a remarqué ceci : e Quand je prends un prix tel le Taittinger, sur douze finalistes, je relève: pour un lièvre, onze fotes gras et onze truffes, pour une recette simple ou devant être servie assez rapidement dans un

restaurant de priz abordable? Il a raison. Non seulement les femmes sont capables d'invention tune Gisèle Berger en sa Bonne Table de Clichy le prouve, et blen d'autres!) mais encore de preparer une cuisme de legèreté, de bon sens et de décence. C'est ce qui ressort de mes découvertes de vacances. Et puisque ces messieurs chefs ont l'aplomb de refuser ces dames, pourquoi ne pas créer une société de cuisinières? Une revue comme Cuisine el vins de Pronce, qui défend depuis un quart de slècle la avrale a cuisine française, celle que Curnonsky, son fondateur, disait e droite en goût », devrait hien s'en occuper. Je soumets cette idée à sa directrice, Odette Kahn, pour ce qu'elle vaut. Mais elle vaut la peine, à mon avis.

LA REYNIÈRE.

# Mode Les catalogues arrivent

# S'HABILLER PAR LA POSTE ...

thèmes confirmés de la mode familiale française.

Première constatation : le siyle des vétements se rapproche nettement de celul des magasins citadins, après seulement deux saisons au lieu de cinq, il y a Lo Redoute ou Aux Trois Suisses.

Les pulls

d'Yves

uonce (« lo Monde » du 24 juillet),

Yves Saint-Laurent vieut de créen

une nouvelle collection de tricots

qui serout largement diffusés à travèrs la France, en dehors de ses boutlques Rivo Ganetie. Ainsi, les Galeries Lafayette, Franck et Fils, Funny Girl et Marie-

Martine )es metteut-ils en veute

grands magasius at les spécialistes

do province.

landi, eu même temps que les

Ces tricots se caractériseut par

une variété de points lègers qu'ac-

centuent la matière, le plus souveu

99 % de lains et le % de synthè-tique, Si les elatsiques, les grandes écharpes frangées et quelques vestes-

tons éteints, parfois rarés, des blouses paysannes, voire des restes lougues à grands cols châle frangés,

n'existant qu'en uoir, sulvant les

thèmes de la collection de haute

couture. C'est le cas de ce modèle à épaules cotelées, formé de trois

boutons et d'une eravate, au point

Du 36 au 44, 41e F, aux Galeries

a grandes poches basses.

beaucoup de casaques en

celles des couturiers en juillet, les coloris sont gais et pimpants... moteur. catalogues de vente par corres- catalogue de sept cents pages en étriqué, un peu moins conformiste et moins provincial. La silhouette de base se compose de pieces superposées, aussi blen à La Blonche Porte, qui fête son cinouantenaire, qu'au Club Coop, à

Pantaions et jupes travaillés

alterneut parisi les classiques en tissus solldes Les « sous-pulls ». A col roulé ou polo, sont des nou-reaux vêtements, mi-dessus, midessous, qui protègent des courants d'air et apportent une note de couleur à l'encolure du chemisier féminio, de la robe chasuble de l'écolière ou de l'ensemble à jeans et à parkas des hommes de la famille. Ceux-ci se volent proposer dans les catalogues des masses de pantalons lavables en machine, en laine, en velours de coton, en gabardine on tricotine Eural, Tergal, Elastiss et en mêlange de synthétiques. Ils se porteot avec une ceinture et s'évasent du bas. à 30 centimètres en movenne, sans revers mals evec poches revolver et sur les côtés. Les thèmes feminins et masculins sont repris pour les enfants, surtout les coloris, avec en vedette des verus loden, des bruns kaki, mais aussi de heaux bleus profonds et des rouge brique ou

roulle Lo Blanche Porte (1) est le seui catalogue, parmi ceux que j'ai consultes, qui accorde ses violons quant aux longueurs des jupons et des robes. On ne semble guère se soucier, eilleurs, de la longueur des fonds de robes et des combinaisons, tous presentés au-dessus do genou alors que les jerseys mous, les étamines de laine et les crêpes au mollet ou en dessous exigent une lingerie appropriée. Des chemises

satrans sout proposées dans une gamme de coloris très étendue, ou La salsou des perdreaux va com-Illilli PERDREAUA POLOCATS Illillin 
La salsou des perdreaux ve commencer dans les pisines polunaises. 
Ce sont des animaux qui voioux 
ce sont des animaux qui voioux 
riès vite là-bas, aussi volez plus 
vite qu'eux et prenez piace dans 
ce charter qui décollers do Parts le 
vendredi 5 septembre. Retour le 
iundi 8 après trois jours de chasse 
devan: soi arec chien sur place uu 
eo compagnie de votre (idèle auxillistre. Les trois jours de chasse !

2.600 f inccompagnant : 1.300 F1. CHASSDRBIS : 7, rue Auber, 75009 PARIS - Tel. 742-63-69.

PRES les collections de prêt- encore dix ans. Ainsi, les ourlets extra-longues pour bomme, en du 48 habituel, voire du 50, avec à-porter présentées pour ont-ils pour la plupart, rejoint la coton et viscose, protégeront du des himonos, des jupes à plis en l'automne en avril, puis ligne entre genou et mollet. Les frold, surtout à molo et à cyclo- pilou, des blousons à capuche,

Le Club Coop (2) a nettement pondance sont une synthèse des couleurs oblige, tout paraît moins rajeuni ses manteaux avec une longues et romantiques du Farbonne gamme de vétements en imitation de fourrure, en robeshousees, que nous retrouverons partout et des collants de couleur. Les modèles pour enfants sont charmants et, dans les tenues de sport pour hommes, les gilets matelassés paraissent particuliè-rement indiqués sous les parkas et les blousons de peau suédée.

La Redoute (3) réussit à rajeunir son image et à la rendre plus citadine, evec une gamme de tons doux de bons modèles un rien habillés, en jersey diolen aux hauts fantaisle formant robe avec une jupe è lés, à des prix modiques. Beeucoup de e surblouses ». chemisiers ou tuniques amples, sont resserrées à la taille d'une ceinture tout en gardant leur côté rustique. A noter, ici, un retour à la lingerie noire\_ froufrous et dentelles.

Les Trois Suisses (4), pour leur part, ont un banc d'essai en « La Boutique jeune a dont les tailles ne vont que jusqu'au 44 au lieu

des étamines imprimées de petites fleurs sur fond noir en robes West. Des tenues de travail sont reprises pour thème en ensembles à pantaions. Une idée astucieuse pour les débutantes en couture est le kit avec patron et fournitures, pour réaliser une jupe ou un pantaion. Les futures mamans tronveront enfin des collants appropriés à leur état en couleurs vives. Le style rustique des gros tricots, les juges knickers ou les nantalons en velours côtelé les grandes écharpes, les gants et les bonnets de laine se retrouvent pour toute la famille en tons na-

turels. Parmi les tenues de loisirs pou hommes, les chemises-vestes en courtelle, à dessins Jacquard, sont chaudes et pratiques, et le choix de chaussettes, socquettes et mi-bas d'une variété infinie. NATHALIE MONT-SERVAN.

(1) 59201 Tourcoing. (2) 6 F, dans les sept mille points do vente Coop à travers la France. (3) 12 F, 58061 Roubaix Codex 2. (4) 59075 Roubaix Codex 2.

# ...ET SE MEUBLER

Moyen d'achat moderne, is vente par correspondance enregistre une progression constante dans le domaine du mobilier, du linge, des accessoires de rangement et de cuisine. La Redoute, qui représente près de 28 % do marché français (suivie par Les Trois-Suisses et Cinb-Coop), a défini un portrait de sa cliente type. Elle est mariée, a environ trentehuit ans, a des enfants ; c'est une citadine et son mari est cadre

Si la vente sur catalogue séduit de plus en plus de jeunes (la moyenne d'age s'abaisse à trentstrois ans pour les commandes par téléphone), elle a cependant un handicap : les délais de livraison. Au-delà d'un temps moyen de trois semaines, on déplore parfois des retards importants dus à des ruptures de stocks ». Ce contretemps touche surtout la mode (certaines robes étant beaucoup plus demandées que d'antres). mais eussi la « maison », par le bouleversement des prévisions d'achat

de paraître, nous avons remarqué: 100 F. - J. A.

A La Redoute : des chauffeuses composées de deux gros coussinsoreillers, en tissu de coton à fleurettes, reliés par une couture et posés sur une armature métallique (395 F) ; des sièges en mousse revetus d'un velours rasé patchwork hieu doux ou beige, présentes en chauffeuses (droites ou d'angle) et en canapé convertible pour deux personnes (1995 F) un petit meuble de rangement à roulettes, en plastique brun, orange ou blanc, evec bar profond a la base, une étagère intermédiaire et, an sommet, une étagère evec bac vertical, 99 F.

Aux Trois-Suisses : un meuble pour chaine stérée en agglomére plaqué de plastique blanc, avec niche à étagère amovible et trois casiers verticaux pour les disque (215 F) ; des meubles de salle de hains, à Iscade « persienne » en pin laqué blanc, en élément haut, bas et armoire lingère (de 180 à 590 F) ; des accessoires pour l'entrée, en lattes de bois neturel : portemanteau, mircir, porte-para-Sur les catalogues qui viennent pluic et banc-table basse, de 80 à

# Maison

# IL Y A FROID ET FROID

de la congélation domestique et de la surgélation industrielle. Dans un réfrigérateur, les températures sont comprises en + 2 °C et + 8 °C, ce qui permet de garder quelques jours des denrées fraiches. Il existe des réfrigérateurs dotés d'un compartiment dans lequel il fait - 18 °C; on peut y entreposer des surgelés, achetés dans le commerce, mais en aucun cas y faire congeler soimême des aliments.

Dans un congélateur, la temperature doit descendre à - 25 °C on - 30 °C pour congeler à cœur et rapidement les aliments. Leur conservation se fait, dans l'apparefl. à - 18 °C. Le volume d'un congélateur s'exprime en litres (350 litres par exemple) et la capacité de stockage est énoncée en kilogrammes; elle représente environ 60 % du volume. Le pouvoir de congélation est l'aptitude de l'appareil à congeler 7 kilos de viande par vingt-que tre heures et par 100 litres de volume, selon les normes d'attribution de l'agrément A.T.R. (Association technique de rétrigération) qui constitue une garantie de qualité en matière de congélateur.

Quatre principes sont à respecter pour obtenir de bons résultats en congélation domestique : choisir des produits d'excellente qua-lité; les préparer (couper et dégraisser la viande, éplucher et ébouillanter les légumes, etc.1 : les emballer dans des paquets étiquetes (nature, poids, data de congélation) et les congeler rapidement, en mettant l'apparell au plus froid quelques heures avant rette opération. Un aliment décongelé (pour sa cuisson et sa consommation) ne doit jamais être recongelé.

La surgélation est une technique industrielle de congélation. à des températures plus basses (- 40 °C minimum) et en des temps tres courts. Alors que les produits congelés à la maison sont conservés dans le même appareil, les produits surgelés en usine parviennent aux consommateurs par un résean de transports frigorifiques et de détaillants, équipés de comptoirs ré-frigérés à - 18°C. De la continuité de cette « chaîne du froid » dépend la qualité des surgelés. Il est recommandé de transporter ceux-ci, fusque chez sol, dans des sacs isothermes pour éviter un réchauffement nuisible. Les surgeles s'entreposent dans le compartiment à - 18 °C. où ils s garderont plusieurs semaines (1); ians un compartiment e freezer d'un réfrigérateur normal, ils ne peuvent se conserver que d'un à trois jours.

Il est intéressant, pour une famille, de s'approvisionner en surgelés auprès de maisons qu'i livrent à domicile Les légumes

C 1 le froid assure la conser- sont vendus en sac de 2,5 kilo-S vation des eliments, il faut grammes environ, le poisson par différencier la réfrigération un ou deux kilos, la viande par un ou deux kilos, la viande par pièce d'un à trois kilos et l'économie realisée est appréciable. « Big-Gei-Service » livre pour une commande minimum de 300 francs à Paris et 500 francs en banlieue ; des achats au détail se font dans trois magasins à Paris. La maison Picard livre à partir de 150 francs

à Paris et en banlieue jusqu'è 50 kilomètres; un libre-service à Paris présente tous les produits surgelés et une gamme de plats cuisinés conditionnés en une ou deux parts qui constituent un inféressant dépannage.

JANY AUJAME.

(I) Dans un congélateur, les légumes et les fruits se conservent de
huit à douze mois, les viandes de
quatre à dix mois selon la bête, les
plats cuisinés d'un à trois mois.
Dans un compartiment conservateur
de réfrigérateur. Il est rare d'obtenir
– 18 °C en permanence, des fuites
de froid se produisant aux nuvertures de porte de l'appareil. Il est
conseillé de réduire sensiblement ces
durées de conservation à partir des
dates de congélation judiquées sur
les omballoges.

\* Big-Gel-Service, 11, ruo Thonin, 24, avenne Danmesnil et 4, rue Joseph - Sansbæuf (gare Saint-Lazare).

\*\* Picard, 159, rue de Rome, 75017 Paris.

Tous ces magasina sont ouverts au mols d'août.

# SAVEURS D'ÉTÉ EN TOUTES SAISONS

ES deux derniers ouvrages de Myrette Tiano, la Bonne Cuisine grace aux surgeles et Comment réussir vos confitures (Solar, 24,40 F et 24 P), répondent aux divers problèmes de la conservation des aliments et au désir de servir les produits de l'été toute l'année.

Le premier se révèle nn excellent guide de la congélation. Grace a Myrette Tiano, vous vous sentirez d'attaque pour répondre aux arguments de vente d'un démonstrateur et vous saurez quel genre d'appareil convient à vos pesoins familiaux annuels. Le nombre des étoiles AFNOR (Association française de normalisation) n'auront plus de secret pour

Comment reussir pos confitures évoque les souvenirs d'enfance, de cuisines campagnardes où l'arôme des fraises et du sucre. l'écume attendne avec impatience, annonçaient le début des vacances. modes d'emploi en petites quanlités vous permettront de vous lancer sans y passer des journées entières, enfin les recettes varieront à l'infini les desserts et les gâteaux que vous servirez en famille ou à vos invités.

Rive gauche

SAINT-GERMAIN DES PRES TOUS LES JOURS LE PETIT ZINC MATRIX FRATS do MCA, POIE FRAIS, VDIS de PAYS LE FURSTEMBERG COLUMN Le Muniche ma HUTTHES, COOLINLIAGES, SPECIALITES 25, rue de Buci + Paris 6º

Le JACQUES CŒUR

CUISINE SOIGNÉE de

TRADITION FRANÇAISE

UNE SPECIALITE

6. place Saint-Michel 16°?

Parking gratuit Pout-Neuf

-JULIEN

Une nouvelle salle

Une autre formule

Un sérieux repas pour SO V.S.C.

CUVERT TOUT LE MOIS D'AOUT

16, rue du Fgt-Soint-Denis (10°)

Réservation: PRO. 12-06

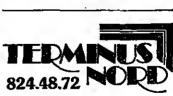
CHAQUE JOUR



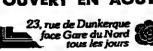
de la grande cuicles ITALIENNE 35. e. St-Honoré-Ie

Tél : 233-93-40 jusqu'à 2 h. matin Fermé samedi





OUVERT EN AOUT





Rive droite



DIPLERS ET SOUPERS - SPECTACLE à partir de 20 h 30 Volodia POLIAKOFP - Kostia KOTLAROW Tzigone ZINA - KATIA D'ALBIEZE - CRISTINA - LES KIEVS J. MALVAULT et ses tziganes et le virtuose cymbaliste PUKA SANDOR Conditions spéciales de 10 à 70 couverts



# **BOULOGNE-BILLANCOURT:**

#### SQUARES LES PEINTURE DANS

EPUIS le 28 juin, une activité inhabituelle est offerte aux enfants qui fréquentent les squares de Boulogne-Billancourt. Le centre d'animation de Boulugne organise en effet dans les squares du Parchamp et Léon - Blum des ateliers de petature en plein air les mercredi et samedi de 14 à 18 heures. Ces ateliers eunt gratuits et ouverts à tous.

Du bois, des gobelets, des pinceaux, de la peinture, des punaises, do papier et quelques mètres de tissu ont suffi puur offrir aux enfants qui ne partent nas en vacances une occupation

### LE DÉSERT JUSQU'AUX LAURIERS-ROSES

Puur ies jeunes que les voyeges rugueux ne rebuteni pas, i'OCCAJ propose un raid transsaharien de treize jours. Le voyage se déroulers en Land-Rover; les participants traverseroni le Hogger, le Ténéré, Lesert dans lo désert, el l'Alr evec l'Erouene, l'oesis eux cent puits burdés d'erbres et de leuriers-roses.

\* Prix Paris - Paris : 3300 F. OCCAI, 20, boulevard Poissonnière, 75009 Paris. Tel. 770-23-60.

intéressante durant les chauds après-midi de juillet. Avec les planches, on construit des tableaux hauts d'environ 1,50 mêtre, et des établis rectangulaires percès de deux rangées d'aivéoles où viendront se loger les pots de peinture et les gobelets remplis d'eau. Avec le tissu on confectionne des tabliers-chasubles. Il suffit de transporter le tout dans un square agréable et d'attendre enfants.

Ceux-ci pe tardent pas à venir. attirés par les taches rouges, jaunes, vertes, bleues, blanches noires. Ils s'emparent des feuilles de papier, les fixent sur les panaux, enfilent un tablier et se mettent à l'ouvrage, effectuant un incessant va-et-vient entre l'établi et leur feuille. Pour éviter les mélanges intempestifs, deux pinceaux sont affectés à chaque couleur. Les enfants disposent d'autre part de gobelets uù ils peuvent obtenir des teintes plus variées: gris, violet, orange, rose...

Les enjonts étaient très nombreux ou début : environ cinquante chaque après-midi, dit l'animatrice. Ils faisaient la queue. Mointenunt leur nombre est plus restreint. Il u o un petit nouou d'habitues qui viennent régulièrement deux jois par cemaine, » a Nous arons vu plus d'enfants en un mois qu'en un an au cours

centre d'animation de Boulogne-Billancourt. L'avantage du sougre est que les enjants ne sont pas inis à la pratique d'une scule occupation. Lorsqu'ils n'ont plus envie de peindre, ils peuvent aller jouer. » Au square du Parchamp, où il y a un petit bassin, beaucoup d'enfants vont se baigner entre deux coups de pinceau - non sens susciter les protestations du gardien, qui craint de voir l'ean changer de couleur ! la forêt.

rendre au centre d'animation, poursuit M. Schüler. C'est à nous de venir les truuver sur leur propre terrain. »

Beaucoup ne sont jamais allés en vacances et reproduisent leur environnement quotidien : maisons tristes égarées dans une page blanche, fleurs timides émergeant d'entre les pavés : quant aux arbres, ils élisent domicile sur les trottoirs plutôt que dans

# < Que faut-il mettre entre le ciel et la mer? >

rizon.

D'autres expriment leurs réves : Lella, huit ans, peint une maison fantastique uù se heurtent des mauves, des bleus vifs, des rouges agressifs, adoucis par des touches grises et blanches « Tu rêves d'une grande maison, dit sa mère; chez nous, c'est si petit! >

Philippe, neuf ans, de grands yeux bleus et des joues semées de taches de rousseur, n'a jamais vu la mer; et pourtant, li la représente, avec ses flots bleus où vogue un bateau à coque rouge. En haut de la feuille, s'étale un beau clel violacé. « Mais que faut-il mettre entre le ciel et la mer? », demande Philippe, per-

plexe devant le bianc du papier qui ne le satisfait guère. L'ani-matrice s'efforce alors de lui expliquer ce qu'est la ligne d'ho-

Les parents sont, en général, e a t la fait e de cette initiative. C'est formidable : les enfants ne s'ennuient pas et, pendant ce temps-là, on est tranquille », dit une dame, très fière de montrer le dessin de son fils. « A la maison, il n'y a pas assez de place pour que les enfants puissent faire de la peinture ; ici, ils peuvent s'exprimer sans rien salir », dit sa voisine. . Ils mettent autant de conleur sur leurs vêtements que

ment Collings ourait-il du jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Trompé sans doute par le 10 de

carreau de Garozzo (qui s'était blen gardé de fournir le 3 sur le

Réponse : .

des activités qui ont lieu dans les « Ces enjunts déjuvorisés — en-locaux du centre d'animation, fants d'immigrés ou de chômeurs d'importance : l'essentiel est qu'ils dit M Jean Schüler, directeur du pour la plupart — u'osent pas se s'amusent », déclare une troisième. Quelques-unes, peu nombreuses heureusement, sont mécontentes : < Je ne viens pas souvent, car maman ne veut pas; elle a peur

petite fille. reprendront dès le 3 septembre

Interrompus durant le mois d'août, faute d'animateurs disponibles, les ateliers de peinture MICHAELA BOBASCH.

# **Hippisme**



# ET «VITIGÈS » EST ARRIVÉ-É-É!

E messie est-il arrivé? Le pouvait se frotter les mains : peuple des croyants, en tout cas, était en extase, après la victoire de Viliges, dimanche,

dans le prix Morny. La manière, il est vral — calme, puissance et, pour finir, accélération imparable, - est celle d'un dieo de la piste. Tout au plus peut-on, si l'un est sévère, déceler un léger histus : Vitigés a, de nouveau, penchè un peu à droite, dans les cinquante derniers métres, comme Il l'avait fait à Maisons-Laffitte. Mais Sea Bird lui-même ne penchaitil pas tà gauche, quant à lui, lorsqu'il avait décidé d'étonner son monde?

Le port, le regard, sont oiymplens, c'est-à-dire, eux aussi, quasi divins. Même la filiation est de celles qui peuvent annoncer Hervé de La Héronnière passers le Rédempteur : Vitigès est petit-fils de Sicambre, donc du maître en vente le 1º septembre : puis des cieux (équins).

encore une petite sœur, par Personnellement, nos doutes ne Luthier, qui, pour l'heure, gamsont pas complètement effacés ; bade entre les jambes de sa mère. ce poulain a acquis, à peine au seuil de l'adolesceuce, une matubon cheval paye un haras ». Vale rité physique trop évidente pour va en offrir un à son perspicace ou'il ne lui doive pas une part de acheteur. sa supériorité.

nerre : Grundy, la mervellle des merveilles, n'est que quatrième Dès lors, on peut se demander si celle-ci subsistera lorsque, les autres ayant atteint à leur tour à la maturité, l'âge des muscles ne sera plus que celui de l'état civil. Nous avons été, naguère, trop emervelile, puis trop decu. par My Swallow - un autre phénoméne de précocité - pour nous départir de toute réserve même si le pédigree de Vitigès comporte, à l'égard de la lungévité sportive, des noms aussi rassurants que ceux de Sicambre, Vondole et Prince Chevalier.

Mais laissons là ces réserves. Vuici celui qui va racheter nos fautes; celui qui va faire oublier nos dilapidations. Voici, quelques mois après Val de l'Orne un grand cheval français. Volci promesse d'un renouveau. Alleluia l

Au demeurant, l'évangile selon La Héronnière et Philippeau réunis ne manque ni d'enselgnements al de pittoresque. A l'automne 1971, la Grande Ecurie celle de Daniel Wildenstein, bien sûr — décidait, pour faire place à d'illustres juments achetées à prix d'ur, de mettre en veute quelques représentantes de vieilles souches, apparemment sur le déclin, de l'élevage familial de Victor. Parmi les sacrifiees figura, blen qu'elle eût été une bonne jument de course, seconde notamment du prix dn Chemin de fer do Nord, Vulé, par Verrières et Calliopsis, Valé fut acquise pour 26 000 F. aux ventes de Deauville, par Hervé de La Héronnière, éleveur professionnel. Dès l'année suivante, ceiui-ci

# Nº 1395



50 francs C.F.A. tabac, blen rol bistre el rouge. Impression taille-douce; Abellers u Timbre de Franco,

Quatrième Congrès international de tension.

© 57000 Strasbourg, du 4 au 15 septembre. — Foire suropéonne.

© 59406 Cambrai (foire commercialel. du 5 au 15 septembre. — nixième Festival curopéen de la Betise.

O 06130 Grasse (salle municipale.

cours Honuré-Cresp), les 6 et 7 soptembre, — Jumelage des villes de Grasse at d'Ingolstadt (R.F.A.).

ADALBERT VITALYOS.

le père était un étalon alors dans

Il se trouve que l'entraineur, Gé-

rard Philippeau, attache beaucoup

plus d'importance au modèle des

poulains qu'à la vogue de leurs

pères. Ce fut lui qui acquit, pour

72 000 F, ce nouveau fils de Valé

Bien lui en prit : c'était Vitiges.

Une sœur cadette suit, que

Les Normands disent qu'eun

En Angleterre, coup de ton-

des Benson and Hedges Gold Cup,

où Dahlia achève sa résurrection

estivale. Cette même course avait

coûté, vollà trois ans, à Brigadier

C'est sa place dans le calendrier

qui la destine à être la chausse-

trape ouverte devant les sabots

des cracks. Une période de repos

est nécessaire, même aux plus

grands champions, après les

éprouvantes cunfruntations

du printemps. Malheur à ceux qui l'oublient. Malheur, en l'uccur-

rence, à Grundy, dont les jambes

et le cœur, eux, n'avaient pas

uublié le formidable heurt avec

Conflit Société des steeples-Yves

Saint-Martin, Celui - ci, pas plus

heureux dans les interviews que

dans ses prouostics, avait déclaré

à un hebdomadaire, à propos de

courses trugnées comme le prix

Bride abattue : a Elles sont oppa-

remment le triste privilège des

courses d'obstacles. » Le marquis

du Vivier, président de la Société

des steeples (et dont Saint-Martin

est souvent le lockey), a aussitôt,

d'une plume indignée, falt publi-

quement savoir à l'intéressé qu'il

serait mieux inspiré en euccupant

de ses affaires que de celles

la Société des courses d'Enghien

evalent distancé pour allures irré-

gullères, dans le prix d'Europe, Axtus, drivé par le président dn S y n d l c a t des entraîneurs (et

néanmoins pronostiqueur), Gérard

Mascle. Par un communiqué, « les

prufessionnels du trot » (eans

autre précision d'origine) unt fait

savoir qu'ils jugeaient = scanda-

leux > ce distancement. Axius.

selon eux, « n'ayant fait que deux

foulèes de galop . C'est une fou-iée singulièrement fautive — et

qui justifierait, quant à elle, un

distancement — qu'ont effectuée là

les e professionnels du trot ». Ces

derniers réciament une plus large place ao soieil. Ce n'est pas contri-

buer à la leur faire ubtenir que

de démontrer publiquement qu'ils sont au bord de l'anarchie.

N.-B. - Deux virgules ayant dérobé, notre dernière chronique

pouvait donner lieu à des coutre-

sens. Ce n'est évidemment pas

Northern Topern qui est la der-

uiore fille do Sea Bird, mais 53

pouliche : Reine de l'Orne. Tout

aussi évidemment, c'est une non-

domiciliation en France que

Daniel Wildenstein peut aller

chercher au-delà des eaux territoriales, et non une domiciliation,

qui n'auralt jamais indigné le

LOUIS DÉNIEL

et des entraîneurs de trot.

Autre conflit, plus grave, entre

Les commissaires d'Enghien

d'Auteuil.

Bustino dans les King George.

Gérard la seule défuite

carrière.

creux de la vague : Phaéton

une fille de Valé, restée, elle, propriété de la Grande Ecurie, Virunga, se révéla une des mellleures pouliches françaises et, du même coup, mit en vedette à Deauville, i'un de ces produits naître de celle-ci. En 1973, Hervi de La Héronnière vendit, à la fois sa mère et les produits à 1503 pas encere leur fes-145.000 F. Aux ventes de 1974, il présenta un frère puiné, impres signnant par le modèle, mais dont

Metre Pie loin ou chacane men in seen et se transfor-M GEE: 12 STARE GOS best en un centre de renan pen sen ement musicales. mediement cuiturelles, paromi ultir activement à faguarique des campagnes. tela genemation qui tiens panies n'aurait jamais pe merca 1915 les ples grandegue e produitaient dans les me et que c'est dama les me que se deronieratent les a comme on dit In-fine izontiables en inter-1977 - 0.144 la par d'amitie destino à

Pre in inicion de ce centre-His places is 120 et 150 P there enlevees aven Mi de facility : on a refund its pens qui avaient fait dimetres pour venir fuean si c'etalt un jemme the gai avail uffert son Time Certainement pas. II the que ce sol: I'mn des plan ale un de cena dont in vie pere déjà en part de légendo: in pour beaucoup de gens. s erene le symbole de la ale relai qui represente la ant de l'homme de genie sur strasseries de la politique. lescient de cout cela, Roswhich my attache caus de incune importance, et il and pas accepte avec moins allogsi25me de se produire an une assistance essentialmale Cetait pent-ctre sisir secret lorsqn'il fit part la mis de sou euvie de jouer in lieu comme celui-ci. le public des premières the sales l'a suivi jusqu'ici. that (20) mieax pour in itage qui 2 pn recueiller me partie des fonds dont at besoin et que ne mi au-

L'un ces plus importants Attacles attrichiens, Kazl Advancer, s'est dunno la la la mercredi 20 août à fina : il etai: ège de cin-

de lui dois notamment son de la miliere secie, batusse des lignes perses, qui se la miliere propre s'harmonie, de la ville de la miliere et o it aussi de la miliere de la la miliere de la miliere de

# **Jeux**



0

(Dessin de CADIER.)

# Echecs

Nº 620

# Nicolas Rossolimo

Agé de soixante-cinq ans, ootre ami, le grand maître Nicolas Rosso-limo, est décédé récemment à New-York, Avant de se retirer aux États-unis, où il dirigeat un club d'échecs, il défendit pendent de nombrances U défendit pendant de nombreuses années les couleurs de la France. Son palmarès est áloqueut : cinq fois champiou de Paris en 1934, 1936-1937, 1943, 1948, 1949, champlon de Prauce en 1948, premier à Hantings 1948 - 1949, à Bouth - Sea 1949, à Gujon 1950, Beverwijk 1950, second à Heidelberg 1949, Hastings 1959-1950, Beverwijk 1950, Hastings 1950-1951, troisième à Venise 1950, etc. Les deux parties ci-dessous, in première jouée à Esixbourg en 1948, la seconde à Oldenbourg en 1979, illustrent son style original et percutant.

Biancs : N. Rossolimo Noirs : Romanenko Défense sicilienne Attaque Rossolimo

c5 11. Fg5! Ra5 (h) Cc6 (o) 12. 6×d6+ Rf8 g6 (h) 13. Té8+!! (l) 2. FDS g6 (b1 13. Te8+!! (l)
4. 6-0 Fg7
5. Te1 (c) Cr6 (d) 14. D62+ R/8
6.Cr3 Cd3 (e) 15. Fe7+! Re8 (j)
7. 65! Cg8 15. Fd8+!! (k)
8. d3 CXb5 RXd8
6. CXb5 a6 (f) 17. Cg5! (l)
10. Cd6+11 (g)
2. Ad8 6. C×b5 10. Cd6+11 (g) 6×d6

Biancs : N. Bossolimo pirs : O'Kelly de Galway Même début

1. \$\frac{4}{2}\$ \$\cdot \cdot \cdot

NOTES

s) Sur 2... ds. Rossolimo jouait souvent 3. Fb5 +, entrant dans un système qu'il a fortement entichi et qui iui valut de belles victoires, le développement du F-R est une réaction naturelle à la sortie du réaction naturelle à la sortie du C-D et fut joué pour la première fois par Winawer contre Steinitz en 1867 à Paris. Tarrasch et Alekhine n'aimaient pas ce coup de F; Alekhine lui décernait même un point d'interrogation, contrairement à Ninzovitch et à Tartakover, qui le conservéent dans laur répertoire. dinterrogation, contrairement a Ninnovitch et à Tartakover, qui le conservèrent dans leur répertoire.
bl Bien des réponses sont possibles. 3..., Cff; 3..., d6; 3..., a6; 3..., a6; 3..., a6; 3..., a6; 3..., b6; 3..., a6; 3..., de sacrifices.

h) St 11..., Cé7; 12. éxds.

i) Après celui d'un C, le sacrifics de la T. qui permet de résoudre le problème : comment gagner un temps?

1) Si 15..., Cxe7 ; 1e. nxe7+, Rg8:

ÉTUDE Ph. S. BONDARENKO (1947)雪 20 xx The state of the s 

22, es! so! Finispant en beauté. Si 22..., Rxd7; 23. Ty7+ et 24. Dxé7 mat et at 22..., Ed8: 23. Dc7 mat. 27. Variante - écho! Si 23..., Dxé6:

24. Tc7+.

y) La dernière maille du réseau de mat

CLAUDE LEMOINE.

BLANCS (4): Réi, Dhi, Cc8, NOIRS (4): Ra8, Tg2, Ph2 et

쌈

Les Blancs jouent et gagnent. SOLUTION DE L'ETUDE Nº 616 E. POGOSSIANTZ, 1965 Blancs : Rc8, Ca6, Fh5, Noirs Rc6, P65, e4, g4.

1. Cb4+1, Rd8; 2. h6. g3; 3. h7. g2; 4. h8=0, g1=0; 5. Df8+, R46; 6. Cd5?, Rxd3; 7. Df7+, Rg5; 3. Db7+, Rd6; 9. Dd7+, Rg5; 18. Da7+ et 11. Dxg1. Si 6..., Dg1+; 7. Cg7+. 17. Cg5 suivi de mat.

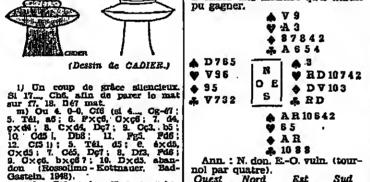
k) Et maintenant le sacrifice du 18.
F;

# Bridge

# La chute de l'artiste

Il est difficile, en tournoi, de entamé le 9 de carreau pour le avoir s'il faut prendre un risque 2 du mort et le... 10 d'Est, comsavoir s'il faut prendre un risque pour faire une levée de mieux ou s'li vaut mieux assurer le

Dans la donne suivante du tournol du Sunday Times, le brillant champion anglais John Collings crut au partage d'une couleur et



. 10 8 8 Ann. : N. don. E.-O. vuln. (tour-Est Sud Nord — passe 1 ♥ contre asse 1 SA passe 2 ♠ asse 3 ♠ passe 4 ♠— Omar Sharif, en Ouest, ayant

nol par quatre). Quest Sharif Schapiro Garozzo Collings

OxdS: 7. C65, Dc7; 8. Dr3, Pd8;

9. Oxe6, bxe67; 10. Dxd5, abandom (Rossolimo - Kottnauer, BadGastelm, 1948).

19. 4., Ors et 4..., d5 sont probablement préférables.

19. Gagnant un plon mais ou priz d'un grave retard de développement et d'une mauvaise position.

19. Mettant en jeu une quistrième pièce et sentant déjà la victoire.

19. Mettant en jeu une quistrième pièce et sentant déjà la victoire.

20. Cédant à l'enthousiasme, 12. Tidi l'endait toute défense impossible après 12..., éxf4; 13. Cd6+.

19. 15..., Fxf4; 14. Txg7, Fxg7 senait un mauvais calcul à cause de 15.

DG3! mais 13.... Dd6 aurait rendu la tâche des Biancs pius difficile.

20. 18. Dé6+, Rd8; 19. Td1 enterrait encore pius vite le R noir.

21. Et non 12..., Rf7; 16. Td1.

22. 45!

22. 45!

bien garde de l'ournir le 3 sur le 9 d'Ouest), Collings a cru les carreaux partagés et, après avoir pris avec le rol de carreau, il a tiré l'as de plque et a chuté. Or, pour faire dix levées, Sud surait dû juuer ainsl : il tire

aurat de juner ainsi: il tire immédiatement son second carreau et joue un petit pique de sa main sans chercher à capturer la dame de pique. Ouest prendra avec cette dame d'atout et il contre-attaquera cœur pour l'as du mort. Mais Sud coupera un carreau uves la 8 de pique reconcarreau avec le 8 de pique, remon-tera au mort avec le valet de pique, coupera le quatrième car-reau avec le 10 de pique, réalisera as et roi de pique, et retournera au mort grâce à l'as de trèfle pour utiliser le cinquième cur reau, la dixième levée.

Evidemment, avec une entame à cœur, le contrat aurait été in-faisable.

reaux » étaient de nouveiles inter-

rogatives.
Malgré des inconvénients et une

certaine complexité, les interro-gatives culbertsonionnes gardent des adeptes. Ici, elles ont abouti à un chelem duuteux, mais qui aurait été excellent si Sud avalt

eu la dame de carreau. En enchères naturelles. Nord

aurait ouvert de « 2 carreaux » et sur la réponse de « 2 piques », il aurait santé à « 4 piques », mais Sud aurait éte trop faible

PHILIPPE BRUGNON.

# Contre-attaque coréenne

Quand on détient dans une couleur la dame et le valet et que l'on voit au mort les trois autres honneurs, il y a parfois intérêt à contre-attaquer tout de suite uno petite carte pour que le dédarant renunce à faire la double impass-et cherche une ligne de jeu moins

risquée. Voici un exemple tiré d'un match entre l'Australie et la Co-rée du Sud au cours du cham-pionnat d'Extrème-Orient de 1972. ne-Orient de 1972. AR 107

AR 10 4 3

N 652 0 E 778 + 86 + RD 1064 A A B 548 **◆ DV85** ₩ D 9 6 4 3 A 18 8 2 **♣** 7 2 Ann. : N. don. Pers, vuln. Ouest Miller Nord Smilde K.S.K. 1 4 4 5 5 A passe passe passe passe passe passe

Le Coréen Miller, en Ouest, a entamé l'as de cœur sur lequel Kap Sum Kim a fourni le 6. Ouest a ensuite contre-attaque le 5 de carreau. Ignorant la répartition des carreaux. Seres a mis l'as do mort. Comment a-t-il ensuité joué pour gagner ce PETIT CHELEM À PIQUE contre toute défense ?

Note sur les enchères : L'enchère de « 3 trèfles » était L'enchere de « 3 trelles » était une interrogative directe avec pique comme atout agréé. Les réponses étaient conformes aux interrogatives inventées par Culbertson il y a quarante ans; « 4 carreaux », « 4 SA » et « 5 car-

# Philatélie

GABON: . Faisceaux heriziens .. COMORES: . Expédition - Coela-Un timbre-poste o pour sujet, U. Gabon. le développement des alsona par faisceaux hertziena.



40 francs C.F.A., Imprimé en tailis-douce par l'Ate-ller du Timbre de France, d'après le dessin et la gravure de Claude Raiey.

Bureaux temporaires

⊙ 75087 Paris (Théâtre d'Orsay, qual Anatole-France), du 20 au 22 toût. — Congrès mondial des Jeucleses musicales de France.
⊙ 10369 Essoyes, les 23 et 24 zoût. — Fête du Champagne.

icroscopio électronique à haute

ROSTROPOVITCH sous le signe du retour à la terre Les termes peuvent-elles

Migue

«LA I

Cindmatographique en Foce analogue A sen

Intereses, d'une pe

class - Borostaph: Char ("Active Player: de l' trais telescoil destina Estrétiquespeit de l'i-(billectes les résisses (" tit les épocies de cristère parer le les partelles parer le les partelles parer le les partelles le le l'active de Longes et Mille par Longes et Mille de

Christen et Miller, et potonie d'est delle pro-potonies delle presentation del puscosor en court teller names. Christian del teur d'Alain Respuis Broutters, Manadiani

theist, Thanks all

Attention, Photostic col-are clusters. Guester, west acceptant all. In that duffers pour alterotation an 1974, cluster devilian france a appear & in photos clusters pours, as applian-d out to a prespective humains of as bester nouvelle production (A par librorative, in ac-dition.)

Their le verte oper custom d'un evidents, agence Manacients

empoint. Thinkestoris.

delga (I'us: is a p.o r'is
contino allia. Lee Salai
just at la faille. Lee Salai
just at la faille. Jose on
any ten delban solet lain
thale. Integras latignestell
cut'un francessi regionale
at and a cont pan. Jose
a las solvents languale
gions de frantes, moto col
content in militar. Salai
just in militar. Salai

gibes de frantes, especies dans: le pilles, sette de cico-t-ce. Con homess. (Plores de l'Espaignesse games de l'Espaignesse games de doi: Passende (Chifol., ses Malling).

K + + + +

et 00 m

Anance Danses

gent les hauts lieux de la pure l'oui permet de le ben dien commente personal products conscience to notes pors, buildes d'avente Sub brace 17:50% pyriment me pour l'autres usages, 2 3-engli reconvertibles pr geriger: harmacs de mitn de france (actuels) sente-(anbien reserved de fermes glaraine, en firm ou ailleure

al li tera : argent de les mater of a temps west ma lei plui prestigienalia 'am res termes d'une simea de bia aloi qu'es ... Missian Rostropevilleh y petit podiam, din deset ya Minit offrir. aven cette wife avettalle don't mente upables les très grands a angland minutes de. in sezi de Jean-Schafflen.

pent-eire pas accordes to tell - et ils sont nome qui u'ont pas la même

epien de la culture. GERARD CONDE

Mort elarchitecte autrichien Karl Schwanzer

interpolit ans. de cinde schichte. Cui, oprés la 
les ourres et en particulier
les plans et en fait connailes plans et en en en les plans et en sourreges dont
les plans et en sourreges dont
les de les ourreges den les les crimes et en les plans et e

مكذا من الاصل

# UARES

The second colonie of States Canada par soutenies: MICHAELA BORASOL

granda - L

\* VITIGES » EST ARRIVEE per dis errysots, co tout one that to the same

Control of the Contro

one to a Grade Statt en ertage, apres in MANUAL AND ALST - CT. manufacture of the control of the co to seem Tout at State Marin Makes : Pillipes : CHARLE PROTECTION .... THE PERSON NAMED IN Planters of The State of The St

Marie Control STATE STATE OF THE AND AND DESIGNATION OF THE PERSON OF THE PER market Filher out mil. Break State Division All 16 mars 200 Market Section 1981 Section 198

AND SECULA CHARLETTE

The state of the s THE RESTOR & THE SE ST. HANDAS WAT YOURS TO THE E FLE Charles that the property of the ACCEPTANT. THE PARK AS COMMANDED THE ES. TOWNS TO SHADOW THE . Killer Sidney & how you have MARINETAL MEET 1/10 This world ... TO SHAME AND THE TANK OF THE

more than the first CONTRACT OF LABOR PROPERTY THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE THE WAR THE PERSON THE RESERVE OF A 1 STATE OF A REST TRUE OF THE PARTY. the transfer the transfer two A STATE OF THE STATE OF 

Short About out, CAPICON, L.

--were district the party of the first the same The state of the s Commence of the second of the Company of the Control of the Contro a see many of the Comment to be selected to the selected · Ser a Contain Land Se Denne Masseyer -

AND THE PARTY OF T Commence of the second \*\*\* 61 400 FM.

quante-huit ans.

Kurl Schwanzer, qui, uprès la dernière guerre, et en particulier dans les onnées 60, avait donné un nouvel essor à l'architecture autrichienne, s'était fait connaitre, sur le plan international, à truvers plusieurs ouvrages, dont le sièga de la firme B.M.W., à Munich, qui tui o valu, en 1973, le Priz des urchitectes de lo République j'édérale d'Allemagne.

Vienne tui don notamment son musée du vingtième siècle, bâtisse Vienne tui doit notamment son musée du vingtième siècle, bâtisse blanche uux lignes pures, qui se dresse, sans en rompre l'harmonie, dans l'un des parcs de la ville.
Kurt Schwanzer étuit aussi l'auteur d'un livre sur l'architecture moderne dont le titre, Architecto par passion, traduit la ferveur qu'il éprouvait pour su projession. — A. Rd.

# Cinéma

Murique

ROSTROPOVITCH

sous le signe

du retour à la terre

● Les fèrmes peuvent-elles

devenir les hauts lieux de la

culture? Tout permet da le

senlement à prendre conscience des riches possibilités d'avenir

offertes par ces vastes bâtiments

conçus pour d'autres usages, mais aisément reconvertibles

avec quelques dixaines de mil-

Bers de francs (actuels) seule-

Combien reste-t-il de fermes

en Lorraine, en Bric ou ailleurs

qui u'ont pas encore leur fes-

tival? Il serait urgent de les dénombre, et ta temps n'est peut-être pas loin où chacune

abritera le sien at se transfor-

mera comme la grange des

Epoisses en un centre de ren-

contres non seulement musicales,

mais également culturelles, par-

ticipant ainsi activement à la

• « La génération qui nons

croire qu'en 1975 les ptus grands

artistes se produiraient dans les

granges et que c'est dans les

granges que se dérouleraient les

concerts les ptus prestigieux. »

C'est en ces termes d'una sim-

plicité de bou aloi qu'ou a accueilli Mstislav Rostropovitch

(Slava, comme ou dit là-bas)

sur le petit podium, du haut

duquel il allait offrir, avec cette

générosité aveugle dout seuls

sont capables les très grands

artistes, cinquante minutes de

musique inoubliables en inter-

rétant deux suites pour vio-

loncelle seul de Jeau-Sébastieu

Bach, gage d'amitié destiné à

fevoriser la création de ce centre

• Les places à 129 et 150 F

se seraient-elles enlevées avec entant de facilité (ou a refusé

bien des gens qui avaient fait

60 kilomètres pour venir jus-

que-là), si c'était un jeune

artiste qui avait offert sou

concours? Certainement pas. II

fellait que ce solt l'un des plus grands, un de ceux dont la vie comparte dejà sa part de légende

et qui, pour beaucoup de gens,

est devenu le symbole de la liberté, celui qui représente la victoire de t'hommo de génie sur

les tracasseries da la politique. Conscient de tout cela, Ros-

tropovitch n'y attache sans

doute aucune importance, et il

n'unrait pas accepté avec moins

d'enthousiasme da se produire

devant une assistance essentiel-

lement rurale. C'était peut-être

son désir secret lorsqu'il fit part

à ses amis da son envic de jouer

dans un lieu comme celui-ci. Mais la public des premières

et des galas l'a suivi jusqu'iel,

et c'est tant mieux pour la

grange qui a pu recueillir

ainsi une partie des fonds dout elle a besoin et que uc lui nu-

raient peut-être pas accordés tous ceux — et ils sont nom-

breux — qui n'ont pas la même

Mort de l'architecte autrichien Karl Schwanzer L'un des plus important architectes eutrichiens. Kart Schwanzer, a'est donné la

mort, marcredi 20 août, è Vienne : il était âgé de cin-

GÉRARD CONDE

conception de la cutture.

quante-huit ans.

vie artistique des campagnes.

penser, bien qu'ou commer

# «LA BÊTE», de Walerian Borowczyk

momant où commençait é déferiar la v a g u a érotico-pornographique qui cinéme commarciel, te producteur Anatole Dauman décidalt, selon oo propre expression, de « provoquer une crise » en donnant à l'érolisma cinématogrephiqua un ceractèra artis-tique analogue é celui d'une certaine littéreture, d'une certaine peinture

Anetole D a u m a n produisit donc Contes immoreux, réalisé par Walerian Borowczyk d'après un taxte d'André Pleyre de Mandlarques et troie histoires devenues légendaires. Esthétiquemant la til m était beau (laissone les réserves de détails) et Il fut un succèa : quatre cent mille antrées pour le seule exploitation perlaienne. Le choix de Walerlan Borowczyk n'evalt pes été fortult,

Lorsque on 1959 ce jeuna réalisateur poloneie e'est fixé en France, c'est Deuman qui, le premier, lui a telt tourner un court métrege : les Astronautes. L'homme qui fut le produc-teur d'Alain Resnals pour Nuit at Brouflierd, Hiroshime mon amour et Muriel, l'homme qui croit toujours eu cinéme d'euleur, eveit suffisemment reconnu en - Boro - un créeteur d'univers pour que, de leur essocietion, en 1974, n e i s a un cinéme érotique français cepable de s'opposer à la psaudo-sociologie du cinéme porno, en repleçant la sexualité, catta pulaion vitele, dane la double perspective de la nature humaine et du fantasme. Le Bête, nouvelle production Deuman réalisée par Borowczyk, le confirme eujour-

Dans le vaste cour é verrière des écuries d'un château, una jument eux naseaux frémissants recolt le sexa érigé d'un suparbe ételon, noir rut et le bruit des sebots clequent eur les dalles sont leur musique nuptiale. Images fulgurentes d'un rituel, qu'un homme regerde evec un pialsir qui n'est pas bas. Cet homme e les cheveux longs, les joues mangées de berbe, une main et un bras dens le platre, suite d'un accident dire-t-on. Cet homme, c'est Mathurin (Plerre Benedatti), fils du merquis Plerre de l'Espérance (Guy Tréjean), neveu du duc Remmondello de Balo (Dallo), un vieillard paralysé, qu'i l'eime evec passion. Ces premières images du film sont suffisamment fortes pour qu'on ne les oublie Jemais, tout au long de l'histoire racontée per Borowczyk. Elles sont les seuls moments d'un ordre et d'une hermonie qui vont être dérangés par les intrigues du marquie et per l'intrusion de deux femmes etrangères eu château. En effet, le marblen e, et per intérêt, à une riche héritière eméricaine, Lucy Broadhurst (Lisbeth Hummel), qui arrive accom pagnée de se tante Virginie (Elisabeth Kaza). Ce projet effraie le duc

plus que de raison. Seion le testament du père Lucy, le mariage doit être bêni per le cerdinal Joseph de Balo, frère de Remmondello qui se trouve et Vetican. Or, Mathurin n'est même pes baptisé. Le curé du villege (Armontei) est convoqué. Le merquis exige que le duc fasse venir sor frère eu plus vite. Le duc, qut voudrait empêcher cela, n'obéit qu'é la menace. De l'accouplament das cheveux noirs au bras plâtre de Methurin et à t'effrot de Rammondello, Borowczyk tisse déjé les signes d'un sacret de famille. La bizarrerle des comportements dans

Maigré l'appel à la grève lancé par t'ensemble des syndicats du per-sonnel des musées de France, la pinpart des musées nationeux de Paris et de la région parisienne sont restés ouverts jeudi au public, à l'exception du Musée des antiquités stionales de Saint-Germain-en-Laye et du musée Guimet. Cependant, an Louvre et à Versailles, certaines salles sout fermées.

tre sur la piste ceux qui ont lu Lokis de Mérimés. Maia Borowczyk n'adapte pas Mérimée, quolque cette référence littéreire ett, ici, son importance.

Rasé et colffé par son père, baptisė, Mothurin montre soudain un visaga nu, qui donne to malaise. Il était beau dans as sauvegerie, il ne t'est plus. On dirait qu'on lui e imposé une nature qui n'est pas vraimant la sienna. Mais qu'y a-t-il sous son piêtre ? Quelle blessure ou quelle difformité ? La film sa construit, d'une manière réaliste et dans une atmosphére dont ta tension

monte, sur des signes. Maia Lucy, en errivant, e vu les chevaux noirs et a photographié l'étaion. Mais, en feuilletant l'herblar d'una eïeule de Mathurin, qut découvert un dessin selon lequal cette Romilda aurait « rencontré et combattu - une bête mi-ours, mitoup. C'est lé qu'est le secret. Et, à partir de là, le film bascula, evec ta nult qui vient, dans la monda des fantasmes. Lucy est possedée par un rêve. Or la sensualité de Lucy. comme celle de Romitda (Sirpa

#### Un film rouge et noir

En revoyent, jeudi soir, à la télévision Bienche, cet admirable conte médiéval da Borowczyk, on a'aperçoit que le Bête est construite sur le même schême, mels inversé. Dans Blanche, c'était le désir des hommes — le roi et son page — qui venzit détruire l'ordre éteblt chez lui per un vieux châtelain et s'echarner contre l'innocence de sa jeune femme. Dan la Bêle, ce sont les femmes qui mettent au jour le secret. détrulsent l'ordre et l'innocence et epportent le mort. Icl, Borowczyk élargit son style pictural. Le sommell de Lucy engendre Romilda et le monstre, male ils ont existé. Dans

m-ours, mi-toup a pris Romiida qui en a eu peur, puis en a eu raison. Réalisée d'abord pour faire partie des Contes immoraux, cette rencontra de Romilde et du monstre concrétise la vie sexuelte de King Kong, qui na pouvait, dans les années 30, qu'être suggérée par la fan-tastique et la terreur.

صكذا من الاصل

Lucy, désireuse d'être à Mathurin, se caresse et se pénètre avec une rose. Au rez-de-chaussée, le marquio poursuit son intrigue et devient assassin. Le rêve reprend, se précise avec le désir grandissant de Lucy. Ce monstre, que Borowczyl a imaginé et construit, qui est pourvi d'im sexe eux parformances intaris sabtes, s'humanise. Un soul plan de son œti dileté d'amour et comme foudrové par l'ettreit du corps nu da Romilda nous en dit plus, san doute, que ses exploits sexuels, dont les Imoges insistantes cont vita insoutenables. Faut-il en arriver tà, mêma au nom d'un fantasme ? Est-ce vraiment ainsi que certains home imoginent la sexuatité téminine ? En tout cas, la fin du film donne, par Instants, envie de vomir.

Sans doute l'érotisme es dépa t-it tel par sa démesure même. It vient des profondeurs de l'être. Le tabou qui est brisé, c'est celui de t'union chamelle - honteuse, diaboilque - entre la belle et la bête. ti n'est pourtant brisé qu'en rêve et l'on verra comment Lucy cause la parte de Mathurin et par quelte « moralité « Borowczyk conclut ce surprenant film rouge et holr. Borowczyk est un ertiste qui construit, per ca mise en scène, tout un cérémonisi de beauté, d'étrangeté, d'horreur, de folle, de sang et de mort.

#### JACQUES SICLIER.

\* Omnia-Boulevards, Panthéon, Quintette, Dragon, Montparnasse 83, Balzac - Elysées, Saint-Lazara-Pas-quier, Gaumont - Opéra, Nation, P.L.M. - Saint - Jacques, Gaumont-Convention, Clichy-Pathé.

BALZAC ELYSEES - OMNIA BOULEVARD - PATHE CLICHY CONVENTION GAUMONT - PLM ST-JACQUES - GAUMONT DPERA MONTPARNASSE 83 - LES NATION - ST-LAZARE PASQUIER QUINTETTE - DRAGGN - PANTHEON périphérie ; VELIZY II - TRICYCLES (Asalères) ARTEL (Port Nogent) - GAUMONT (Evry)





Au cinéma Omnia-Boulevards, tous les jours, permanent à partir de 10 heurs du matin ; an Saint-Lazare-Pasquier, Panthéon, tous les jours, permaner à partir de midi.

# former

# FÉLIX VALLOTTON PAR VOUS-MÊME

ments livres à l'état brut (si l'on peut terriblement actuel. Vallotton, en effet, dire, même s'ils sont sous-tendus par tout un appareil crizique), le lecteur suit appelé à reconstraire tui-même la vie d'un homme et le panorama d'une delles fesses) dans les revues et les jour-ceuvre, et à les réinsérer dans leur naux rels le Cri de Paris, le Rère, etc. convre, et à les reinserer dans leur dépoque, ce jeu est un plaisir de choix. Un jeu auquel on peut enfin se livrer, un plaisir qu'on peut enfin s'offrir pendant les vacances, syant réservé ce dessert aux jours dits beureux, de préférence aux monographies « comes faires » (il en faut), au discertau logique—

ses » (il en faut), au discertau logique—

ses » (il en faut), au discertau logique—

ser » (il en faut) discertau logique—

ser » (il en faut tes » (îl en teut), an discorau logiquement agencé. Tant pis si l'amente s'est
prolongée au-delà des délais requis, négulièrement observés pour rendre compte
d'ane « nouvesuté » qui n'en est presque plus une. C'est dans cet espris, et
avec ce plaisir, qu'on a dégussé les deux
volumes où, avec les méthodet d'une
précision toute helvétique du Centre de précision conte helvétique du Centre de recherches sur les lennes romandes de . Lausanne, Gilbert Guisan et Doris Jakuherber (1) respuscitent dans son contexte historique, le graveur er peintre d'ori-gine vandoise Félix Vallotton (1865-

Voici donc qu'émerge d'un amas de correspondences dinnent annotées, de textes exhumés, d'extraits de presse, de dossiers de toutes sortes, un personnage plus tendre, sensible, tourmenté, que ne le laissaient supposer son abord et sa peinture rigourense, sévère, tendue, ne cherchant jamais à plaire. Encore que, par suite de la disparition der lettres de l'artiste les plus révélatrices du travail createur et de se transes, - mises à part celles qu'il écrivit tout au long de sa vie à son frère Paul, heureus conservées --- on ne les connaîtrait que « par la bande », par ses corresp dants les plus chers, et en premier lieu les peinnes Charles Mourin et Edonard Vuillard. Il en est d'autres, et d'importance;

les poères et les écrivains. Car Vallotton for d'abord, et parallèlement à sa peinture, un graveur vite coré. Aquafo avant d'opter pour la gravute sur bois, il en renouvela la technique. En ce qui concerne le métier, on ne le santair mieux définit que par ces lignes de C.F. Ramuz, rappelant dans une érude de 1906, ses gravures sur bois : « Faites avec un strict parti pris de noir es de blanc, par taches juxtaposées, sans jameis de gris, ni par conséquent de bachures, outre leur intérês propre, qui est grand, elles ovaient le mérite de convenir perfaitement à la typographie. »

Qu'à travers une masse de documents livrés à t'état brut (si t'on peut terriblement actuel. Vallotton, en effet, document irremplaçable pour l'histoire liméraire de ceue fin de siècle. L'effigie imaginaire de Leurésmont témoigne, pour sa part, d'une lecture approfondie des Chents de Maldoror (en la subo-dore dans une lettre de Charles Maurin de 1892, ce qui étair méritoire à

l'époque). Vallotton fréquente l'équipe de la Reone Blanche, qui, de Mallarmé à Gide, passera à la postérité et dont le codirecteur, son ami Thadée Natioson, lui consacre des articles vengents. Comme tui, comme eux, il sime, il sait écrire. Sur qui, sur quoi ? Sur les pein-tres et la peinture. Il ue s'en prive pas depuis de longues années, dans les journaux suisses et les revoes françaises. Non sans talent ni intelligence, telle cette critique très motivée de Cézanne développée au cœur d'un long commenmire du Salon d'automne 1907 dans la Granda Revne. No mésestimons pas les cririques d'art rédigées par les peintres — n'oublions pas Fromentin — dont les jugements forcement subjectifs n'empêchent pas l'examen technique du tableau. Ils voient mient que quiconque comment c'est fait ».

Dans ce milieu, rien d'éconnant à ce que, autour de 1900, après la « révohuion » marimoniale qui l'éloigne (anssi) de la rive gauche, de la gravure et du dessin journalistique, il air songé à se faire également un nom dans la littérature. Un roman (publié), la Vis mourtrière, un autre inédit, sept pièces jouées, ne le détournent pas d'une peinrure qui s'impose. En pleine posses-sion de ses moyens, il ne cède jamais (1) Pélix Vallotton, Lettres et que la guerre de 1914 éclare... Mais Documents, 1834-1914, deux volumes, ceci fera l'objet d'un roisième volume? Bu ll'instrations. Bibliothèque des arts, chaqua volume, 72 F.

L'AN-MARIE DUNOYER,

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES va . IMPERIAL PATHÉ vs. GAUMONT RIVE GAUCHE va. - HAUTEFEUILLE va. - CAMBRONNE va



"Faites vos congrès en plein cœur de Paris!"

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.

**Paris-Sheraton Hotel** 





CHARLES BRONSON JAMES COBURN

"LE BAGARREUR"

IILL IRELAND · STROTHER MARTIN

Scénario de Walter Hill, Bryan Gindolf et Bruce Reastell D'après l'histoire de Bryan Gindolf et Bruce Heastell. Musique de Barry de Vorzan Produit par Lawrence Gordon-Réalisé par Walter Hill-Panavision Production Services by Claridge Associates/Persky-Bright Distribué par Warner-Columbia Film

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS | SPECTACLES



STUDIO MARIGNY

TOP HAT

ayec FRED ASTAIRE et GINGER ROGERS

# théâtres

Les salles municipales

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 ; ie Tube. Comèdie Caumartin, 21 h. 10 Boeing-Boeing. Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : la Troisieme Témoin. Camédie des Champs Elystes, 20 h. 45 : Viens chez mni, l'habite

chez une copine. Dannou, 21 h. : Monsieur Masure Hébertot, 21 h.; l'Ammir fou. Huchette, 20 h 45 : la Cantatrice nhauve ; la Leçon.

nhauve; la Leçon.
Lucernaire, 20 h. 30 : les Chaises;
18 h. 30 et 22 h. 15 : Sade.
Michel, 21 h. 10 : Ouos sur canapé.
Nnuveautés, 21 h. : la Libelluie.
Théâtra Present, 20 h. 30 : Ah bou!
Théâtra Campagne-Première, 19 h. :
1 m 80, 95 kilos, et ça cause;
20 h. 30 : le Prasse-Purée des
Destaing; 22 h. : Argentine Show;
23 h. : Jazz.
Troglodyte, 22 h. : Kāhāt.

BIARRITZ . MONTPARNASSE BIENVENUE . STUDIO JEAN COCTEAU

THE GROOVE TUBE

. quelque chose assez proche du génie. ( (LE POINT)

La jubilation totale... (L'AURORE)

Un comique est né (LE FIGARO)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,

Vendredi 22 août

sauf les dimanches et jours fériés)

Les cafés-théâtres

Le Fanal, 21 h. et 22 h. 30 : Mnnsleur Barnett.
Pizza du Marais, 21 h. : le Regard à gennux : 22 h. 30 : Gué fade !
Sèlénite, salle I. 20 h. 30 : la Jacussière : 22 h. 30 : J'al aucune idée.
Salle II. 23 h. 30 : Peau

Les opérettes

Henri-Varna - Mogsdur, 20 h. 30 : Flesta et hommage à Luis Ma-

Le music-hall

Casinn de Paris, 20 h. 45 : Revue Roland Petit. Elysée-Minimartre, 20 h. 45 : His-toire d'oser. Polles-Bergère, 20 h. 30 ; J'aime à la folle. Olympia, 21 h. 30 : Ipt Tombi.

La danse Hitel de Sully, 21 h. : Ballets historiques du Marais.

Festival estival

Bateaux Miniches, 18 h. : F. Hardy et E de Villèle. Jardin d'acelimatation, 15 h. 30 :

Clowns musicaux.

Jardins du Palais-Royal. 20 h. 45 :
Artisanar vivant.
Musee Guimet. 18 h. 30 : Fitms.
Egilse Saint-Germain-des-Prés,
20 h. 30 : Orchestre philharmonique de la R. T. V. hollandaise,
dir. J. Fournet, récitant L. Textel?

Debiters de seint.

Festival de Sceaux

Orangerie du château, 20 h. 45 ; Quatuor de flûte Arcadie (Suzato, de Bolsmortier, Reicha, Bartho-mieux).

# cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Iutolérance, de D.W. Griffith; 18 h. 30 : le Cui-rassé Potemkine, de S.M. Elsen-stein; 20 h. 30 : Huit et deml. de F. Feillini; 22 h. 30 : le Château des Aralgnées. d'A. Kurosawa; 0 h. 30 : Up the River, d'A. Werker.

Les exclusivités

(All. v.o.) : Studio des Ursulines. AGUIRRE LA COLERE DE DIEU
(AIL v.O.): Studio des Ursulines,
5 (033-39-19).

ALLONSANYAN (IL, v.O.): Marais,
4 128-47-86).

L'ANGE NOIR (AIL, v.O.): OlympicEntrepot, 14 (783-67-42), V., L.

L'AIGLE AVAIT DEUX TETES (AIL,
v.O.): Olympic-Entrepot, 14 (78367-42).

CEST DUR BOUR TOUT LE MONDE

C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE CEST DUR POUR TOUT LE MONDE (FT.) U.G.C.-Marbeut, & (225-47-19). LE EAGARREUR (A., v.o.): Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59), Markgaan, 8° (359-92-82); v.f.: Gaumont-Richelieri, 2° (233-56-70), Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Cam-

bronns, 15° (734-42-86), Caravelle, 13° (387-50-70), Caumout-Bosquet, EFFI BRIEST 1All., v.o.) : Olympic, 14° (783-67-42), J., Bosquet, 7° (581-44-11).

44-11.

EXHIBITION (Fr.) (\*\*): La Clef, 5\*
(337-90-90), U.G.C.-Odéon, 6\* (32571-03), Napoléon, 17\* (380-41-46),
Marotte. 3\* (231-41-39), Helder, 9\*
(770-11-24), Ermitage, 8\* (359-1571\*. Blenvenüe-Montparnasse, 15\*
(544-29-02), Clichy-Pathé, 16\* (52237-41).

#RANKENSTEIN JUNIOR (A. V.O.); Marignan, 8° (359-2-2), Quintette. 5° [033-35-40]; v. f.: Montparnasse Pathé, 14° (326-65-13).

#RENCH CONNECTION No 2 (A. V.O.); Publicis-Champs-Elysées, 8° 1720-76-23), Paramount-Odéon, 6° (325-58-83); v.f.: Ermitage, 8° (359-15-71), Paramount-Opérs, 8° 1073-24-37). Max-Linder, 8° 1770-

En exclusivité : Paramount-Opéra Trionos Drancy

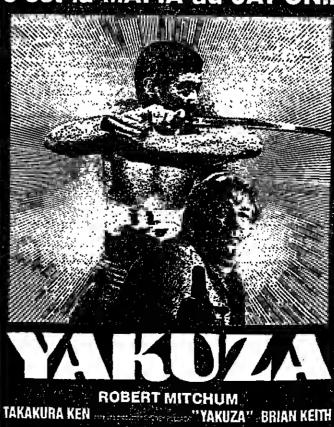
# LA VIE SEXUELLE DES **FRANÇAIS**

"Brillante comme il se doit"

rigoureusement interdit aux moins de 18 ans.

MERCURYVO/ABCvf/CLICHY PATHÉVf/QUARTIER LATINVO MONTPARNASSE 83 vf / GAUMONT SUD vf CAMBRONNE of / LES NATIONS of PARLY 2 / ALPHA Argenteuil / MULTICINE Champigny AVIATIC Le Bourget / EPICENTRE Epinay PARINOR Auinay

le "YAKUZA" c'est la MAFIA au JAPON...



Interdit aux moins de 13 ans

SYONEY POLLACK

ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - SAINT-LAZARE PASQUIER (v.f.)

STUDIO RASPAIL (v.f.) - 14 JUILLET (v.f.) - TRICYCLE Asnières (v.f.)

Une merveilleuse histoire - Un grand spectacle

UN FILM DE LUIGI COMENCINI D'APRÈS UN CONTE DE COLLODI •

AVEC NINO MANFREDI . ANDREA BALESTRI . GINA LOLLOBRIGIDA . VITTORIO DE SICA

•les aventures de

PARAMOUNT ELYSÉES • GEORGE V • MARIVAUX • PARAMOUNT MONTMARTRE • PARAMOUNT MONTPARNASSE PUBLICIS ST-GERMAIN . PARAMOUNT MAILLOT . PARAMOUNT ORLEANS . PLAZZA PUBLICIS Only · PUBLICIS Défense · PARAMOUNT La Varenne · ÉLYSÉES II La Celle St-Cloud · BUXY Val d'Yères · CYRANO Versailles ALPHA Argenteuil · DAME BLANCHE Garges-les-Gonesse · CARREFOUR Pantin · ARTEL Rosny · ULIS Orsay

« La saison commence bien: Le cinéma français démarre en fanfare avec ce film d'amour et d'action violente.

**ROMY SCHNEIDER** s'affirme comme la grande dame du cinéma français. PHILIPPE NOIRET

bouleversant, nous tenons notre nouveau Raimu. » (LE POINT)



ROBERT ENRICO « ROMYSCHNEIDER

Samedi séance supplémentaire vers minuit dans toutes les solles.

The state of the s Erriagne

les films nouveaux SINGS TREATE TIME

THE LES MANUFACE OF CHARLES IN A CHARLES IN

E.G.C. BLANK MSTEAL .

WILLE REACONTRE, TER

gwitter to to film amen-

- V.O.

STREET, ROS DE PINOC.
STREET, ROS DE CE LUISI

DE PONT

City BOUSE 265-27-67 will place de la Madeleine, 8°

# **SPECTACLES**

RADIO-TÉLÉVISION

nasse Pathé, 14° (226-65-13); Gaumont-Sud. 14° (331-51-16). L'INDE FANTOME (Fr.), première partie : Glympie, 14° (783-67-42); deuxième partie : Glympie-Entro-nat. pôt. INDIA SONG (Pr.) : Hautefauilla, 6° (633-79-38) : Le Seina, 5° 6° (633-79-38); Le Seina, 5° (335-92-46).

LENNY (A. v.o.): Hantefeuille, 8° (633-79-38); v.f.: Maxeville, 9° (770-72-88).

LILY AIME-MOI (Fr.): Hautefeuilla, 6° (633-79-38). 09 (033-78-38).

OPERATION LADY MARLENE (Fr.):

Murat, 16\* (288-99-75(; CilchyPalace, 17\* (287-77-29); Bretague,

Provident renseignements concernant L'agamble des programmes ou des salles

AR MODE INFORMATIONS SPECTACLES.

La dans .

Festival estival

Hot is do not be to be a supply of the state of the supply of the supply

Edicartin and Edicar

James Marianan, M. C.

No. of the second secon

Grand Commence of the

704 70 20 (lignes groupées) et 727.42.34 de 11 heures à 21 heures, municipal de dimanches et jours fériés)

Vendredi 22 wit

peteres :

h. es 22 3. St : Menseur

The Mark States of the States

den des moies de thiese and

self manne de die-beget ant.

情報を対しています。 のでは、一直に対しています。 のでは、一直に対しています。 のでは、ままれば、ままれば、 のでは、ままれば、ままれば、 のでは、ままれば、 のでは、 のでは、

THE TAX STATE OF THE STATE OF T

機・動きを表している。 変数を発表する。 記載

THE STATE OF THE S

\* TRACE SEL A VALLE .

Les films nouveaux

OCC SAVAGE ARRIVE, film américain de G. Pal. — V.O.: Elysées-Clinéma (8°) (225-37-90); Cluny-Beoles (5°) /033-20-12); v.f.: Caméo (9°) (770-20-58); Rotoode (6°) (633-68-22); Murat (16°) (228-99-75); Liberte-Club /12°/ (343-01-58).

FOLLE A TUER, film français d'Yves Boisset, avec Mariéne Jobert. — Saint-Cermain-Village (5°) (633-87-59); Colisée (8°) (359-29-46); Français (9°) (770-33-88); Montparnasse-Pathé (14°) (326-65-13); Ganmont-Convention (15°) (828-42-27); Victor-Hogo (16°) (727-49-75); Gaumont-Cambetta (20°) (737-02-74); Pauvette (13°) (331-56-86); Cli-chy-Pathé (18°) (522-37-41).

LA SETE, film français de Walénian Borowezyk (\*\*). — Gmnia Borowezyk (\*\*). — Gmnia Borowezyk (\*\*). — Gmnia (15°) (343-04-67); P.L.M.-Stiacques (14\*) (589-68-42); (546-54-74); Guintette (5\*) (343-04-67); P.L.M.-Stiacques (14\*) (589-68-42); Saides (14\*) (589-68-42); Caumont-Cooveottum (15\*) (828-42-27); Clichy-Pathé (18\*) (522-37-41); Panthéon (15\*) (323-15-04); Balzac (9\*) (359-33-70).

LE JOUR OU FLEAU, film amé-33-70). LE JOUR OU FLEAU, film amé-

LE JOUR OU FLEAU, film americain de John Schleeinger, avec Donald Sutherland. — V.o.; Oaumont-Champs-Elysées (8°) (359-04-67); Gaumont-Rive-Gauche (8°) (548-26-36); Hautefenille (6°) (533-79-38); v.f.: Impérial (2°) (742-72-52); Cambronne (15°) (734-43-96).

LE MORT-VIVANT, film américain de Bob Clarck — V.n.; Saint - Aodré - des - Arts (6°) (326-48-36). Saint - Aodré - des - Arts (6)
(326-48-)8).
LES AVENTURES DE PINOCCRIO, film italien de Luigi
Comencini. - V.n.: ElyséesLincoln (8\*( 359-36-14): 14Juliet (11\*) (700-51-13( ;
Quintette (5\*( 033-35-40): v.t.: Saint-Lazaro-Pasquier
(8\*) (337-35-43).
LES GALETTES DE PONTAVEN, film frapcals de Joël
Béria, avec Jean-Pierre Marielle. - Murat (18\*) (28895-5): Liberté-Studio (12\*)
(343-01-59): La Clef (5\*) (33796-90): Cipémonde-Opèra (8\*)
(770-01-90): Miramar (14\*)
(732-41-02): Mistral (14\*) (73420-70): Bex (2\*) (236-83-83);
Biarritz (8\*) (359-42-33);
U.G.C.-Odéoo (5\*) (325-71-08);
Magic-Convention I (125\*) (82820-64).

20-64). LE VIEUX FUSIL, film français de Robert Enrico, avec Phi-lippe Noiret et Romy Schnei-der. — George-V (\*) (223-41-48): Marivauz (2-) (742-83-90): Peramount-Muntmar-tre (18\*) (566-34-25): Paraure (18°) (606-34-25); Para-mount - Montparnasse (1/4°) (326-22-171; Paramount-Maillot (17°) (758-24-24); Paramount-Orléans (14°) (580-03-75); Publicis-Saint-Germain (8°) (22-72-80); Plazza (8°) (073-74-55). MORTELLE RENCONTRE, film MORTELLE RENCONTRE, film américain de S. Hayers. — V.O.: Balzae (8) (359-52-70); V.f. ; Arlequin (8°) (548-62-5); Paramunt-Gpéra (8°) (973-34-27); Peramunt-Mailloit (17°) (758-24-24). YAKUSA, film américain de Sydney Follack, avec Robert Mitchium. — V.O.: Quartier-Latin (5°) (326-84-65); Mercury (8°) (225-79-80); V.f.; Mayfair (16°) (525-27-66); ABC. (2°) (236-55-54); Cilleby-Pathé (18\*1 (522-37-41); Montparnasse S3 (6°) (544-14-77); Geumout-Sud (14°) (331-51-18); Cambranne (15°1 (734-42-96); Trois-Nations (12°) (343-04-67).

(734-42-96) ; (12-) (343-04-67).

AU CHIEN QUI FUME 236-07-42 23, r. Pt-Nauf, 1°, F. lundi soir

L'EAU A LA BOUCHE 236-71-88 59, r. Montmartre, 2°. F. sam. solr

LB TOURTOUR 867-82-48 20, rue Quineampoix, 4. T.L.

LA RIBAUDIERE 326-19-82 (de 19 h. à 2 h.), 5, rua Bude, 4°, Ha Saint-Louis. T.Lj.

CLUB HOOSS 255-27-67 29-31, place de la Madelaine, 8°.

NAPOLEON T.LJ. 227-99-50 38, ev. Friedland, 8°. Jusq. 22 h. 30

ALEXANDRS 720-17-62 53, avenue George-V, 8°. P. dim.

A LA PLACE BLANCHE T1.j. Place Blancha, \$0 874-39-37.

LA CHAMPAGNE 874-44-78 10 bis, place Clichy, 9°. F. dira.

LE MIKADO. Jusq. 2 h. mat. Tl.j. 55, bd Rochechouart, 9°, TRO. 74-53

TRU. 42-95
25, rua St-Georges, 9°. F. dim.-1
TY COZ
33, r. Vaugirard, 15°. F. dim.-1 und.

TERMINUS NORD 824-48-72 23, rue de Dunkerque, 10°.

JULIEN PRG. 12-06 16, rue du Pg-St-Denis, 10°. TLJ.

BOOQUET OO TRONE 343-26-19 8, av. du Trône, 12°. T.J.J.

LES VIEUX METIEBS 588-90-03 13, bd Auguste-Blanqui, 13- P. L. Ouvert en sout.

Ambiance musicale a orchestre.

LE PIGALLE 22, boulevard de Cliehy, 18°.

TABLE OO ROY

LES ANNERS 30 92, rue La Boétie. 8°

358-08-20 F. dim.

526-23-88 P. dim.

6° (222-57-97); Mistral, 14° (734-20-79); Normandie, 8° (339-41-18); Rex. 2° (238-33-93); U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-68); A partir de vendredi : Paramount-Maillot, 17° (758-2-44); Paramount-Maillot, 1331-56-88).

PAS DE PROBLEME (Pr.): Trois Netions, 12° (343-04-67); Chuny-Falace, 5° (033-07-78); Le Paris, 8° (358-33-99); Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumout-Convention, 15° (228-42-27); Lumifere, 9° (770-84-64); Cileby-Pathé, 18° (328-35-13); Gaumout-Convention, 15° (228-42-27); Lumifere, 9° (770-84-64); Cileby-Pathé, 18° (328-35-13); Caumout-Convention, 15° (232-42-27); Lumifere, 9° (770-84-64); Saint-Michel, 5° (328-79-17).

PROFESSION REPORTER (It., v.o.); Concorde, 8° (359-32-71).

PEUR SUR LA VILLE (Pr.): Berengin, 6° (322-35-19); Councede, 8° (359-31-97).

POPULATION ZERCO [A., v.o.); Publicis Matignon, 8° (359-31-97).

Cinoche de Seint-Germain, 6° (333-36-14); Cultirete, 5° (033-35-90); Elysées-Lincoin, 6° (328-36-13); Gaumont-Convention, 15° 1828-42-27); Gaumont-Convention, 15° 182 (225-87-29(. LA TENORESSE OES LOUPS (AU., v.o.) : Glympic, 14 (783-67-42).

Sam. mardi.
THE GROOVE TUBS (A., v.o.) (\*):
Biarritz, 8\* (359-43-33): Blenvonue-Montparnasse, 15\* (544-25-02):
Studin Jesn-Coctesu, 5\* (033-47-Studin Jesn-Coctesu, 5° (033-47-621.

TOMMY (A, v.n.): O.G.C.-Marbeuf, 8° (223-47-18); Paramount-Opera, 9° (073-34-37); Studio Alpha, 5° (033-39-47).

UNE ANG LAISE ROMANTIQUE (Ang., v.o.): Quintatte, 5° 1033-35-40); Concorde, 8° (359-92-84); v.f.: Gaumnot-Madeleina, 8° 1073-56-03). en soirée.

VILLA OES OUNES (Fr.): Glympie-Entrepôt, 14° (783-67-42), mercr., dim.

VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.); Cinoche de Saint-Germain, 6° /633-10-82), Les grandes reprises

BAS LES MASQUES (A., v.o.) : Ae-tico-Christine. 6° 1325-85-78(. CESTAINS L'AIMENT CHAUD : Luxemboure. 6° (633-97-77). OROLE OE ORAME (Pr.) Studin de la Harpe, 5° (633-34-83).

A. BAZIN, 13° (337-74-39): Accident (V.O.).

AFRD-AMERICAIN: Paints des Giaces, 10° (607-49-93): Attention, on ve effacher.

CINEMA INTERNATIONAL (V.O.): Studio Git-le-Cœur, 6° (328-80-25): Scènce de chasse en Bavière.

O. BOGART (V.O.): Grands-Augus-(ins, 8° (633-22-13): Crasabiance.

WESTERNS (V.O.): Action-Lafayette, 9° (878-80-50): Nevada, )e ville chandonnée.

R. HAWRS (V.O.): Action-Christine, 6° (325-85-78): Chérie, ja ma sena rejeunit.

rejeunir.

A. HITCBCOCK (v.o.): Aet(on-République, 11° (705-51-33): Une femme disparalt.

ETE 75; La Marais, 4° 1278-47-86), I : le Quartier du corbeau. II : America

II: 18 quarter on corpean.

III: America.

L. BERGMAN (v.o.): Reelna, 8s (633-43-71): Monika.

W. ALLEN (v.o.): Studio Logos, 5s (633-25-42): Toube les filles et tels-toi.

VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUA.

LITE (v.o.): Studin Barbacca 8s VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUA-LITS /\*o.(; Studin Parnasse, 8: (326-53-00); Flesh.
A-CBRISTIS IV.O.; Noctambules, 5: (033-42-34); Meurires au galop.
BISENSTEIN (v.o.( La Pagode, 7: (551-12-15); Alexandre Newski.
BEATLES POP: Acacias, 17: (754-97-83), 13 h.: Pink Finyd a Pompei; 14 h.: Yellow Submarine; 15 h. 30: Let It be; 17 h.: Ia Vallée; 19 h.: Monterey pop; 20 h., 200 Hôtels; 22 h.: Cimme Shelter.

Les Exorcistes

De Sophocie à Brecht, les comédiens ont été, et Freud n'y était pour rien, des instruments de transfert sur lesqueis on investissait se peur, son désir.

SI Brecht e rendu sa dignité à l'ecteur, en introduisant l'écran do la • distance = entre le len-tasme individuel et la rapréeentation collective, ses héritiers sont bien seuls aujourd'hul : les uns réclament de le « cruauté », selon Artaud ; les autres, avec la tranquille bonne conscience que donne le tradition melntenue, travallient su Boulevard ou dans le théâtre psychologique.

Au Boulavard, tout est permis, crolent cas derniera : l'inconeistance des personnages leur perdes mécaniques, à la manière da le commedie dell'arte ; lie le rire. Toutes lee techniques. tous les trucs, les miniques et les ellences, sont, pensent-ils, autant de paravents entre leur être et celul qui rit. Ah I l'innocence de ces spectecles, diront leure partisans...

Mais Il suffit qu'une cemére e'epproche de le scène, pionge, côtă cour ou côté jardin, pour enregistrer l'entrée du cabot, qui s'est composé son visage, temps d'arrêt dans l'action que salvent macaniquement les rires, pour saisir le drame — trop ecuvent inconscient — du comédien. Entre lui el la poupée de cire qu'on crible de coups d'épingles, il n'y e guère de différence. On

« Le Monde » publie tous les samedis, numéro daté du dimanche-

lundi, un supplément radio - télé-

vision avec les programmes complets

est dans un univers où l'incons-cient social est mis é jour, le monde des jeteurs de sorts et des exorcistes. De telles réflexione pareitront

bien grave pour traiter d'Une rose au petit déjeuner, comédie moderne de Barrillet et Grédy. Pourtent, qu'on e'y attarde, et qu'on se demande qui est ilbéré par le rire le rire ètent, pareît-li, libérateur — dans ce genre de spec-tacles. A l'habitude, les conlits d'intérêt, de générations ou de couples ont lieu dans un monde où régnent les conventione de tolle de fond eon mépris à l'égard de ees auxiliaires, ouvriers, ou gens de condition ; ses mesquineries et ses feux-semblents ne eont apparemment dénoncés que pour être mieux célébrés à la fin. à la chute du rideau, par un grand - arrangement », où le désordre revient é Fordre. Ce qui, chez les tebulistes, était - morale - emprunta ici, si on réfléchit bien, des voles protondément immoreles.

Oens le pièce de Berrillet et Grédy, le Boulevard talt son egginmamento: les hèros ne sont pes des gens inetaliée qui sinioment entre le désir et le blenséance, mals au contraire des . Jeunes d'aujourd'hul .; ils retusent les grands mote, les grande sentiments, prétèrent l'amitié é l'amour, et redoutent les liene sociaux du merlege; le jeune femme, manifestement,

est « libérée » : son compottement indique qu'elle prend la pliule, et son chendali qu'elle ne porte pas de soutien-gorge. Taul le suspense portera, pour la plus grande joie du spectateur, à l'eccomplissement, dans ce monde epparemment marginal, de la suprême transgres ceux qui se voulaient = frêre - et « sœur » teront l'amour ensemble et se marieront.

Pièce prophétique, d'ailleurs : ses ressorts sont tissés dans les craintes d'une classe sociale sentant poindre la menace de le libération • institutionnalisée euccessivement par M. Neuwirth sur le contreception, et Mme Veil sur l'interruption de grossesse.

Ce tantasme collectif était mie en scène sous les années Pompidou, et c'est cele qui est Intaressant. SI Pierre Sabbagh Favait enregistrée pour « Au théâtre ce suir -, dens le jeu de miroirs de le scène et de le salle, la gêne provoquée par la pièce aurait été moindre, car, eu moins, on aurait su qui riait. Antenne 2, pour ee démarquez de son modèle, e été jilmer à Fonteinebiesu une tournée Baret-Karsenty et a réduit le public à l'écho sonore de ses Les rêles de plaisir d'un groupe eocial qui ee cache derrière l'anonymat des caméree ont quelque chose de pomographlaue.

MARTIN EVEN.

#### U.G.C. BIARRITZ • R E X • MIRAMAR • U.G.C. ODÉON MISTRAL • CLÉ-CENSIER • CINÉMONDE-OPÉRA LIBERTÉ • MURAT



JEANNE GOUPL • DOLORES Moc DONOUGH • ROMAIN BOUTFILLE
ANDREA FERREOL .... BERNARD FRESSON interdit aux moins de 13 ans

CYRANO VERSAILLES . ARTEL NOGENT . CARREFOUR PANTIN ARTEL VILLENEUVE ST-GEORGES . FLANADES SARCELLES ALPHA ARGENTEUIL . MELIES MONTREUIL . ULIS 2 ORSAY

Gratinée au porto, grenouillea provençales, raie à la moutarda, côte bœuf, eôte reau normande, bananes flambées, 60 F. V.s.c. Piste danse,

Déj.-Din. au Bistr. des Halles e 1900 ». Ses spéc. : Tarte à l'oign. Chapor de mer. Ris de veau. Coq. St.-Jacq. Côte agn. au Roquef. 40 F V.s.n.c

On menu unique à 33 P Se signé Claude Verger. Servi jusqu'à 1 heurs du matin dans una visilla maison des Balles. Ouvert en soût.

Oans ses enves XVII° e. 25 sortes da terrines, saucissonnailles, pâtés. Choix de grillades, brochettes, from. Dess. Vin à volonté. 50 F. V.S.C.

Dans un cadre Art Déco authentique. Dél., Dinera et Soupers evec Henri POULAT au piann. L'alguillette de canard aux pêches 29 F. La célèbre Galimairée Boger Laplaire 22 P.

Ses 2 formules. Rez-de-ch. PUB. Grill Ouvert jour-nuit. 1s étage Restaur, vue panoram. Ses spéc. : Confit de porc aux cèpes, magret de canard. Menu gastro 58 F V.s.c. Cave de qualité. Parking en se-sol,

G.P. Saumann, eréateur de la célèbre Choucroute au confit d'ole eltée par tous les chron)queurs, vous présente ses innovations « Spéciales Eté » : Choncroute aux poissons, à la queue da bœuf. Merguez-Mouton, et même... au homard (sur commande).

De midi à minuit. Très belle terrasse onverte sur les Champs-Elysées. Spéc. : quartier d'agneau 75 P (pour 2), aloyan grillé 78 P (pour 2).

Jusqu'à 5 h. du matin. Ses spéc. : rognons de veau flambés 26 P. Côte de bœuf sur le grill 55 P. Filat au poivre flambé cognae 23 P.

24 b. sur 24 Fruits de mer, coquillages. Réputé pour ses viviars de homards et langoustes, loups, rougets grillés, es bouillabaisse.

Dans le eadre 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie réputée, une carte de grande classe à partir de 50 F. Club privé au sous-sol.

Cadre (uxueux et confortable d'une hostelleria. Crènes nordiques 22 P Pâté da brochet aux fruits da mer 22 F. Ses grillades.

Seuls restaurants sans viande. Déjauners Oiners On sert jusqu'à 23 heures Spécialités hretonnes. Coquillages et crustacés. Son GEOS PLANT et muscadet Nantais CHATRAU PGYET et DOMAINE EGRINE

Brasserie 1925. T.L.J. da 11 à 0 h. 13, Spécialités alsaciennes, Poie gras frais gelée au Riesling 17 P. Choucroute, Jarret.

Tous les jours d'AGUT, dens son cadre rénové, sa nouvelle formule du plat « compté » - Fole gras, 10 plats journaliers. 50 F env. V.S.C.

Jusqu'à 1 h. du matin. Salta au 1<sup>th</sup>. Cadre confortable. Ses poissons, ses grillades : carré d'agnean provençal, onglet au poivre vert.

Gratin crubes, Homard grillé. Ecrevisses flambées. Canard au oldre. Poulardes moritles. Platesu da fromages. Sciade. Glace at pâtisseries maison. 50 à 90 F. Souper aux chandelles dans viella cave Louis XIII.

Ouvart jour et nuit. Tabac, Brasserie - Restaurant. Service assuré 24 h. sur 24. Coquillages. Pruits de mer. Spécialités. Filet au poivre.

\* Spectacle en soirée.

P.M.R. : prix moyen dn repas

# LES PROGRAMMES

# VENDREDI 22 AOUT

CHAINE 1: TF 1

de la semaine,

20 h 45. Au theâtre ce soir : « Le Nu au tam-2) h 45, An theare to soir to Le Mi an Inne-bour s. de N. Coward. Mise en scène J. Degrave. Avec J. François, F. Delshalle, D. Derval. A sa mort, un peintre illustre répèle dans son testament qu'il n'o jamais peint un seul fableau. 22 h. Sport : Championnais du monde de cy-clisme sur piste; 22 h, 40, IT I journal.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35. Documentaire : L'odyssée sous-marine 20 f. 35, Documentaire : L'odysse sous-marine de l'équipe Cousiesu (les baleines du désert); 21 h. 35, Dramatique : • On n'en parle pas «, de T. Williams. Réal. A. Quercy. Mise en scène A. Voutsinas. Avec R. Bartève et F. Ruchaud. L'auteur de e le Chatte sur un tott

brûlant e analyse, dans cette pièce, les rapports passionnels, destructeurs et pervers, qui unissent deux lemmes célibataires. 22 h, 25, Journal de l'A 2.

CHAINE III (cauleur): FR. 3

20 h. 25, La vie filmée (1940-1944), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet; 21 h. 25, Les dossiers coirs: Chenault et les tigres vulants. 22 h. 15, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

70 h., • Les trois valses », opérette en trois ectes et onze labicator, de L. Marchand al A. Willemeitz, par l'Orchestre lyrique de Radio-Françe, dir. P.-M. Le Conte ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 30. Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, /S.). Anthologie des orchestres de Radio-France, par C. Guy (mai 1971). L'orchestre nellonat en Union sovié-lique : « Senvenuto Cellini », ouvertura (Bertioz). « Sym-phonie n° 1 » (Jolivet), « l'Apprenti sorcier » (Paul Dukas), « Symphonie n° 5 (Prokofievt ; 23 h. 15, (S.), Indéterminées, par M. Victor ; 24 h. IS.). Homophonies, par R. Pfeiffer.

# SAMEDI 23 AOUT

CHAINE 1: TF I

20 h. 35, Variétès : Show Johnny Mathis ; 21 h. 45, Série : L'homme sans visage ; 22 h. 35, Les comiques associés : 23 h. 5, IT 1 journal.

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Série : Benjowski, réal. F. Umgelter. 21 h. 35, Variétés : Tiens, il y e de la lumière (. Le petit damier .). Carte blanche à Evelyne Pages. 22 h. 35, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3 20 h. 25, Dramatique: « Sept dans un bunker », de Ch. Goldstein; réal. Cl.-H. Lambert. A la suite de l'insurrection de Varsovie, sept Julie se cacheni dans une cave, qui ne communique qu'avec des égouts. Ils y passeront quatre mois et demi.

21 h. 55, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Pour mémoire : comme il vous plaira Alain Robbe-Grillet (suite) : « Les huit mystères du rapport Werren », adaptation de « l'Affeire Oswald » de L. Sauvage, par R. Pfilaudin;
22 h., « La fugue du samedi ou mi-figue mi-raisin », de
J. Chouquet, avec B. Jérême (les curlosités musicales, jazzAverty, in et off, « Le petite cachotte »; La mémoire des
réves; Libre parcours variétés; Les textes d'humour);
23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE 20 h. 30 /S.), Soirée lyrique « Obéron » (Weber) ; 23 h. (S.), Indéterminées, par R. Gagneux (Messieen, Stockheusen, Guy Reibei) ; 24 h. (S.), Vingt-trois deux trois, par E. Diettin.

# DIMANCHE 24 AOUT

CHAINE 1: TF I

14 h. 5, Concert.

e Troutiems Concerta », de Beethoven, durigé par Emile Guillels. 15 h. (R.), Evasion, de J. Chullet et A. Voisin. Mord-Yèmen. - Mareb, source et désert » (3). 15 h. 55. Sports; 17 h. 40. Variétés: La Rose d'Antibes; 16 h. 20. Série: Vlenna 1900. d'A: Schnitzler et R. Muller. Réal. R. Wise. Avec N. Eshity, N. Philips, V. Miles; 19 h. 15, Jeu: Reponse à tout: 19 h. 30. Droit eu but.

20 h. 35, Film: (R.(. - Comment reussir en amour ». de M. Boisrond (1962), avec D. Saval, J. Poiret, J. Maillan, M. Serrault

Un collibataire timide épouse une jeune fille écervelée, et se trouve affligé d'une encombrante belle-mère 22 h. Documentaire : Ville nouvalla r 2 . La diversité Aréa s. Réal E. Rohmer ; 22 h. 55, IT 1 journal.

CHAINE II (couleur): A 2

16 h. 40, Sport: Tiercé à Deauville; 16 h. 45, (R.), Feuilleton; Le Trèsor des Hollandais; 18 h., Série: Le magicien (les pointes diaboliques); 18 h. 50, Feuilleton: Poigne de fer et seduction, « Un grand malade »; 19 h. 15, Destins animés; 20 h., Sport sur l'A 2.

20 h. 25, Jeux sans troutières (à Nancy): 21 h. 50, Portrait : Le musée imaginaire de Curd Jurgens, Réal. N. Lilenstein. A la découverse de la petnture viennouse du début du sécile 22 h. 45, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 30, Dramatique: • One voyez-vous, miss

Ellis? », d'sprès R. Wilkinson, Réal. C. Mourthe. Avec E. Scob et R. Blin. Au cours d'une visita dans un musée, miss ellis est invitée à passer de l' « autra côté » d'un tableau — un paysage de Rosé Berry. Une histoire jantastique, une promenade dans la mémoire.

21 h. 5, La cervelle d'eutrui : Michel Foucault. interrogé par P. Dumayet ; 21 h. 55, FR 3 actualités.

# FRANCE-CULTURE

14 n., Poèsie : 14 n. 5, « le Médecin de son honneur », ca Calderon, présenté par la Comédie-Française, réal. J. Reynier ; 16 h. 5, Perspectives du vingtième siècle : « Nei lugair det l'embo », pour trois voix énnames et archesire sur des poèmes de Michel-Ange, musique de G. Arriga, avac l'orchestre lyrique de Radio-França, otrect, J.-S. 8éreau ; 17 h. 30. Rencomme avec Alexis Weissenberg, par P. Gebebau ; 16 h. 30. Ma non troppo, divertissement de J. Chouquet, entiré par 8. Jérôme ; 19 h. (a, Le monde insolite : Les constructeurs d'avions amateurs, par T. Garcín ; 19 h. 50. Clisques ; 19 h. 55, Poèsia ; 20 h. 40, « Catherine (vanovna », de L. Andreiev, râst, J.-P. Colas ; 23 h., Glack and blue, par L. Malson ; 23 h. 50, Poèsia.

# FRANCE-MUSIQUE .

14 h. /S.), Concert pour mon chat, par J. Couturier / 17 n. (S.t., Tarapapapourt, par F. Auclair (Albert Milaud, Herve, Glovanni Bottestin, Chabrier, Jean Rivier, Prokohev, Purcell, Offenbach) / 18 n. 30 (S.t., Syncops, par A. Francis, lazz vivani / 19 h. 50 (S.t. Le route des longieurs, par J.-P. Lentin /

28 n. 39 (S.), Anthologia des orchestres de Radio-France, par C. Guy (1972). L'orchestre national e Berlin : « Carnavel romain », ouverture l'Berlioz ) « Symphonie n° 3, avec orgue » (Saint-Sagns) / « iberlis » (Debussy) / » Dephuls et Chide », deuxième suite (Raveil / 22 h. 30 (S.), indéterminés, eer R. Gagneux (Scriabine, Messieen, Honester, Stockhausen, Debussy) / 24 h. (6.), Plens sur plans, par F. Plute.



OFFRES D'EMPLO! 34,00 Offres d'emploi "Placarde encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00

OFFRES D'EMPLOI

25.00 30,00 35,03. 23.00 26.85

la ligne La ligne T.C.



emplois régionaux

La ligna La ligne T.C.

7,00

39,70

44.37

8,03



**1 MEDECIN DU TRAVAIL** A TEMPS COMPLET

Ecrire à Monsieur le Directeur - Société USINOR - B.P. 2-508 59381 DUNKERQUE.

offres d'emploi

offres d'emploi

# NORTH AFRICA

Pressure Hydraulic Tools and Equipment for the Industrial and Construction Markets seeks a dynamic and experienced salesman with a strong technical background (some experience in hydraulics would be an advantage) to develop and manage the company's North African markets with particular emphasis on Algeria.

The condidate should be fluent in French and English (with some Arabic as a definate asset) and have a sound commercial knowledge of trading In these countries. Extensive travel is required.

Responsible for expanding our distributor network and conducting transaction with major governmental agencies and endusers. This position affers an interesting remuneration package and good apportunities for ent. Probable location Algeria.

Please send detalled resume with a recent photograph to : A 18-1956 Publicitas CH 124 GENEVA 3.

Expansion de notre Division Téléphonie : nous offrons plusieurs postes de

# techniciens programmeurs

à Jeunes DUT Informatique ou équivalent.

Les candidats auront de bonnes notions d'électronique et la pratique d'un

langage Assembleur. La connaissance de l'Anglais est souhaitée. Notre implantation dans la région OUEST permettra après quelques mois de proposer aux intéressés une affectation à notre établissement de NANTES s'ils le désirent. Ecrire avec CV détaillé au Service Direction Gestian des Emplais, sous réf. MCM 7540.

B.P. 402 92103 BOULOGNE

જ્યાં મારા માતા તરા ના તાલક કરો છે. તે માતા તરા તાલક માતા તાલક માતા તાલક માતા તાલક માતા તાલક માતા તાલક માતા તાલ AGENCE FINANCIÈRE DE BASSIN

« SEINE NORMANDIE » Division a Ressources: 3, rue Saint-Charles, 75015 PARIS

UN INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

Débutant pour études générales d'aménagements hydrauliques. Ecrire avec curriculum vitas et prétentions, en vus d'une coovocation directe début septembre des candidats présèlectionnés.

रुपराधाराधारामा प्रधासन्तरा । अध्यासभावता तहा ।।।। यस्त्र । ।।।। तस्त्र ।।।।। तस्त्र ।।।।।।।।।।।।।

Organisme professionnel
(Parc Mosocaal recherche
RESPONSABLE
Administr. service personnel
(40 personnes);
Gestion admin. et luridique
de l'organisme: conception
de notes préparetoires, bud-gets et rédaction de procès
verbaux de réunions, suivi
des décisions;
Rédaction de textes généraux
de nature économique sur la
profession.

de nature économique sur la profession.

Le poste nécessita une bonne formation luridique, notamment en droit social, du soôt et des qualités pour la rédaction.

Situation d'avenir pour parsonne active et efficace.

Envoyer C.V. manuscrit, photo, prétentions aous pil personnel à Mile PHLAC 31, evenue de Messine, PARIS (8°).

Cherche

PROFESSEUR ANGLAIS OU AMERICAIN responsable de la formation appliquant une méthode appliquant une méthode un excellent contact pour monier cours de langues is une attaire de la structurée

Env. C.V. at rép, manuacrit s/réf. 13.4% à SNPM Pelites Annonces

No, avenue Charles de Gavile

92522 NEUILLY.

Importante Société française cherche pour sa fillale marocaine INGENIEUR ELECTRICIEN

Expérience nécessaire. Ecrire evec C.V. nº T 073.41, REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Réaumur, Paris-2. AGENCE DE PUBLICITE

Adaison de quartier d'EVRY recherche AMIMATEUR pieln temps à pariir septembre. Ecr. nº T 073.072, REGIC-PRESSE, 85 bis. r. Réaumur, Paris-27, q.i.

Pour service Recharche et Déveluppement (à créer) Société d'emballage Industriel dont l'expansion est forte et résulière recherche : UN INGENIEUR des GRANDES ECOLES
(Centrale, A. et M.)
expérience souhaitée
idans un ou piuséeurs de cas
domaines : bols, cartou, stratiflé. Ecrire avec C.V. et photo :
SOFECOME, 12, rue JEAN
93400 SAINT-OUEN.

merost des fonct, d'adi, cclai ou admin, de une de ses stés avec posib, de promotion à des postes de direct, Cetto offre couv, à des céém, prêts à accepter en début da carr, de fréq. changem, de résid, pr assurer leur formation. Bino némun. Les élém, aut deja quelques enn, d'expér, petuyen ésaiem, soiliciter en vue d'accèder imméd, as poste d'adioint.

DAG, 76, P. RIVOIL 75049 C. Tr.
Sté Industriella aliment. rech.
SECRETAIRE
COMMERCIALE
CONTINUE trançais-anelais, bonnes connaissances allemand, expérience exportation,
libre rapidem. Lieu de travail
Meulan (Yveilnes). 13 mola,
restaurant d'entreprise. Ecrire
avec C.V. manuscril, photo et
prétentions à M. GOUPHL,
SOCIETE CACAO BARRY,
B.P. 87123, MEULAN.
SOCIÉTE MEDILAN.

INGENIEUR EXPERIMENTE pour animation d'études et de travaux en bâtiment et en VRO. Cistème exisé.

Adr. candidat, avec C.v. man. sous ne \$74.516. Résile-Presse. 85 bis. r. Résumur, Paris-7, 0.1. Pour MONTE-CARLO charche VALET DE CHAMBRE vietna-

STAGLAIRES

Offres manuscrites avec C.V. détaillé sous référence H.B. 488, à HAVAS, Service Réponses, 136-140, aven Charles-de-Gaule, 92520 NEU/LLY-SUR-SERNE,

Petita entreor, en axpans, rech.
COLLABORATEUR
EN GESTION
eyant détà ausumé responsabilités et exercé commandement,
Connaiss, mécanique complable
indisp. Milnim. 40 ans, sér. réf.
Lieu trav. Paris-14. Env. CV.
DAG, 76, r. Rivoll, 75004, o. tr.

Société Immobilière recherche pour ROUEN

len, cambodgien ou ladien pr prsonne seule, nourri, logé infortablem. Ecr. avec référ, RIMALGI, CONTINNENTAL MONTE-CARLO.

# L'immobilier

appartements vente

Région parisienne

MAISONS-LAFFITTE. Cans

SCEAUX. Plein centre s/parc, 3 pces, 250.000 F. Tél. 350-56-54.

<u>Province</u>

EXCEPTIONNEL

19 Ree RIQUET. Imm. récent
dans résidence. Je cède
BEAU 2 PIECES 48 = 4
CAVE + PARKING + TEL.

175.000 F. ANGLE TOURLAQUE-LEPIC duplex sur cour, grand stiour, cuising, s. de bains + 1 chbre, très caime, 260.000 F. 266-38-0. - Conviendrail pour artiste ou musicien. CENSIER. Double living caract.

culs. + 2 chbres et bs en

iupiex. 365.000 F - 325-40-66.

ST-GERMAIN-DES-PRES Carrefour Vieux-Colombier FRANK ARTHUR 92407-69 vous présente : charmant 4 p. 135 m2 pieln soleil, étal Impec., ch. da serv., 16i. Visite sur piace, samedi 23 da 13 houres à 17 houres, 4 bis, rue du Cherche-Midi.

17' FACE SQUARE STUCIOS, 2 P. OUPLEX IS Imm. ensoleillé et calma APPARTEMENT TEMOIN TOE E-LEVEL, T. 621-78-64.

Téléphone : 897-43-47.

Côte d'Azer - Cames Californie.
Vends dans peille copropriété
luxueux 3 pièces, vue mor, expoeition Sud. cava al garage.
Gefic Mediferranée Longuet
Neel, Gefic Serl, 20, la Croiseita
6508 CANNIES. Poste 298.

Tél. : (92) 99-11-07. MARAIS RUE DE TURENNE nm. anc. en cours de rénovat xueusament aménagé, studio 2 p. à partir de 123.500 F Location et gestion assurées. GROUPE VRIDAUC 15, rue de la Palx, Paris-2º, TEL, 073-15-51 - 073-60-23,

LA TOUR-MAUBOURG Imm. rav. VERITABLE 2 P., Granda cuisine à rénover, 120.000 F - 535-73-54. HAUT 20°. Beau studio neut 7° asc., BALCON, VUE PARIS, c bains, 140.000 F - 36619-35. QUAL D'ORSAY

300 M2 7 poes princ, 3 balos + 2 serv. 734-23-75. INVALIDES BEL IMMEUBLE INVALIULA)

P. de T.

L. AVENUE DE TOURVILLE
LIVS + 3 Chb., entr., culs., bs,
ch. cenf. Prix 430,000, VERNEL,
526-01-50. Vdi, Sdi, 15-18 h. **FELIX-FAURE** 

2 P. culs., wc. possib. bains.
Prix 127:400 F. 567-75-80.

Mº GOBELINS Limite 5º137.
2 p., c., tt cit. exc. ét. s/rue:
calme. Prix niér. 30/32-67.

Ba Lamarck-Caullaing.
Ds imm. P. de T. asc.
Stud. ev. tert. 2 p., 4 p., em.
eut. Prop. s/pl. Vdl., Sdl., 1418 h. 30, 113, rue Caulaincourt.

PTE Charenton. Imm. ad
standing, superbe studia hab. sans frais, culs. équinée, s. de bs. cti, 140.000, av. 30.000. 133 bis. rue de Paris Charenton ENT. 51-00. A C S 3' Parc Montsouris, ds agréable mais., rav., vasta 4 p. duplex. balc., culs. el santi. moderno caves. AFFAIRE RARE. 450,000. Gr. crédit ACO, 161. BLO. 05-37.

IOEAL INVESTISSEURS Métro AVRON

dans immeuble rénové Chambres à partir 45,000 F. Studies à partir 70,000 F. BAL. 93-69 GAMBETTA

59 M. METRO PELLEPORT MAGNIFIQUES STUDIOS A PARTIR OE 75,000 F dans imm. entiferement restauré LIVERAISON IMMEGIATE Location et gestion gratuites assurées per nos soins. BUREAU DE VENTS sur place tous les lours (sf dim.), II-19 h., 86, R. PELLEPORT. 436-52-98. Mozart. A rénov., vue ear., appl 120=2, chauN. cl. asc. 306-31-69. EXCEPTIONNEL

15º PONT-MIRABEAU
Petite résidence de 9d standing,
entite, rénové. Resta quelques
studios et 2 p. à partir 99,000 F.
Location et postion assurées.
GROUPE VRIDAUO
15, rue de la Palx, Paris-2º
TEL. : 673-15-51 - 673-88-23. TEL: 073-15-51 - 073-08-21.
PROXIM, OU LUXEMBOURG
Résidence Mons-le-Prince
48, R. MONSIEUR-LE-PRINCE
Immeuble de stending. Appar-lements de caractère, STUOIOS
et 3 PIECES OUPLEX.
Sor pl. de 10 à 17 h., is tes fra,
soul sam. et dim. — 633-14-31. 5e - PLACE MONGE

imm. P. de T., tr. b. 4 p. pr i cft. 110 = + chbre serv Visite sur rendez-vous. SEGONOI - \$74-08-45. XVe UNIOUE 2 P. Ref. neuf Chauff. cent. Ind. + 161. 924-54-24. 145.000

enseignement

L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours inteusifs à tous les niveaux. Date d'entrée an cours au cheix da l'étudiant. aboratoire de langues : service d'alda au logement. Cours de Secrétariat (3 trimestres). COURS D'ETE A LONDRES, NORWICE, SUSSEX, READING ET BIRMINGHAM. Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-32 Oxford Street, London, WIA 4DY.

B.E.P.C. - BACCALAUREAT Dipl. langues, études sérieuses, milieu hamonieux, pension J. F. La Pensé, Vevey Léman, Suisse. T. 513855, Rens, Paris 82494-24.

demandes

d'emploi Jeune Ime 20 a. secrétaire. 9 a. conér., ch. emploi à responsa-bilités rés. PONTOISE - SAINT-GERMAIN. Mi-temps accepté. Ecr., re 4,018, « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9°

autos-vente

occasions. Vos salon mod. marron feuve, tr. bon ét., 3 pces (canapé-fit 2 pers. + 2 fauteuist. 2.500 F à débal. Tél. 620-60-17, après 19 h.

CHIOTS LABRADOR pedigree 3 vondre, Tél. 15 (22) 949141.
7 à FRANSSU.

animaux

chasse-pêche Part, vd R 6 ann. 1970, 4,000 F.
Tel. 960-1445, 9 partir 19 hres.

Est, chasse clôtur.. 130 sengliera action 2,000 F 2 tustis. Rensele.
P. CARLINET, rue NOEL-CHARLEVILLE. T. (24) 37-28-91.

locations non meublées Offre

parc, magnil. appt, grand live + 3 ch., 2 gds balcons + gar. S.A. H. LE CLAIR. 976-39-02. LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE CES LOCATAIRES, 7, rue d'Alésie - 577.70-08 45, r. Héricart, M° Ch.-Michels 8, rue Ph.-Daugeaa, Versaille Particulier vend à CHANTILLY F-5, it confi, 126 <sup>sei</sup>. Petila copropriété dens un parc, Tél. (71) 48-10-52, de 12 à 14 h. BOULOGNE Près église, sur avenue et lardin, immeuble rénové, occupé, 2 plèces, cuis., dèpend. Tétéphone : 924-96-13, posta 26.

le Tolleries. Pet. slud, calme soleil, 800 + charges. 256-13-29. ILE-SAINT-LOUIS. Jali studio cuis., sal., eau. 750, EUR. 82-45 3 pces, 250,000 F. 161, 351-36-54 VERSAILLES 2 pièces, excellent état Particulier à particul., 3' étage. cuisine équipée, 179,000 F. 951-11-75 hrea bur. 951-60-60 soir. Région parisienne VERSAILLES R.D. Imm. p. de 1. 1966. lux. appl., livy double + 2 ch., cft moderne. 300.900 F (lacillés). — Tél. 526-73-01. VERSAILLES près du château

dans Imm. récent, studio 2. et 4 pièces, parfait état, libre de suite. S'adresser 951-43-22 Appt F-4, tout conft, 9ar., R.-de-ch. entièrement maubié, Frèius, 500 m. mer. Prix 200.000 F. Téléphone : 899-43-87.

VILLE-D'AVRAY
Ds très beau domaine, tennis
volley - ball, immeuble récen
libre de suite, chbres de serv
stud, 2, 3, 4 el 5 pièces
S'adresser 945-66-90. CHILLY-MAZARIN

appartem: Province achat

CAMPAGNE PROVENÇALE
Vie organisée pour 3º 8ge, 2 studlos situés. Unité. Provence-III
(132901 les Mailes près Aix. Prix
lournalier, pens. complète 52 F.
Ach. possible. 033-06-95 ou s'adr.
Mille H. EXPERT - BESANÇON
21, oual Montebello, 75005 Paris. dans Paris - TEL, 343-62-14. Achète S, 6 pièces calmes dans 20° arrondissement et Paris-Est. Téléph. 989-18-67 en août.

constructions locations neuves non meublées MAISONS-LAFFITTE Demande

MAISONS-LAFFIT I E
Vue, Calme, verdure,
Reste 3 et 4 pièces;
Habitables 4º trimestre 1975,
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEDLAND
4, av. de Friedland, BAL, 93-6 Parfictfier cherche 4 PLECES 100 at, 7, 15, 16 arrondissent, pour septembre. — 250 - 66 - 63. XV. DUPLEIX-LOURMEL XV DUPLEIX-LOURMEL
Studios, 23 of 5 pièces.
Habitables let frimestre 1977.
PRIX NON REVISABLES
IMMOBILIERE FRIEGLANG
If, av. de Friedland, BAL. 93-69
COURBEVOIE

Région parisienne INGEN, ch. ss AOCE 3 à 5 p ligne R.E.R. QUEST. 578-24-61 Habitables Immédiatement, IMMOBILIERE FRIEGLANO 41, av. de Friedland. BAL. 93-69.

XXº PELLEPORT Studios. 23 et 4 pièces. Habitables iuillet 1976. PRIX NON REVISABLES IMMOBILIERE FRIEGLANO 41, av. de Friedland. BAL. 73-67.

locations meublées Demande

Paris

immeubles PARIS-15° RENTABILITE 11 %
Murs Boutloues, artèra très
commerçante. Px da 55.000
à 200.000 F, La Boursa Immobilière, 43, rue Vivienne,
75002 Paris. Tét. : 234-50-18.

bureaux.

Import, SI6, filiale groupe ban-caire national, rech. locaux bon stands usage bureaux, surf. 606 à 750-a disp. imméd, soit ovart, Pont-de-Sèvres, soil Versailles. Ecr. propositions détaillés.

BIMBELOTERIE

viagers Cherche pour vrais fonctionneire et commerçant appt à Paris ou pavilion banileue proche. Viegor libre ou occupé. Ecr. GERARO. 5. bd Jelos-Ferry, PARIS-11°.

immeuble da très 9d stace Studios, 2-3 et 4 pièces. Habitables immédiatemen

41, av. de Friedland, BAL 73-67

EXCEPTIONNEL

300 m. Mo Mairie-de-Montrevi
près ECOLES, centre ccial
livrables da sirire, pellis et
GRANDS 3 PIECES à partir de
210,000 F.

CAVE et parking inclus.

5/pl. is les irs de 14 h. à 19 h
(Voir gardiega) 14 ter à 20, rue
GASTON-LAURIAU
ou 742-53-71, LE MATIN.

EXCEPTIONNEL sue sur par

ou 702-63-71, LE MATIN.

EXCEPTIONNEL, vue sur parc
et jardins privatifs
restent en cours de livraison
Studios, cuis. équipée, perk.,
132.000 F;
2 pièces, park., 290.000 F;
3 pièces, park., 290.000 F;
3 pièces, park., 290.000 F;
5 pi. les. samedi, dimanche el
lendi, de 15 heures à 19 heures,
7, rue: Daversier, PARIS (191.
Téléph. 702-63-71, le matin.

fonds de.-

commerce

hôtels-partic.

BOULOGNE. Très résidentiel. rès beau lardin. 10 p., garage divisible, exclus. : 637-14-60. SOCIETE PROPRIETAIRE **VEND 650 m2** 

Enllèrement aménagés Null lignes léléphonloues Parkings et archives Resteurant d'enfreprise. COSEMIIC, 766-51-71.

Grande façade sur route, eau, electricité à aroximité, beaux arbres. Prix 20.000 F l'ha. ROCHET, 5, rue du Longeard, 45201 Montargis. 15 (381 85-15-57. Vend région SOISSONS 100 km Paris BELLE PROPRIETE 12 pièces N cff, ds magnifique parc ombragé de 5 hectares. Communs et garages.

parc ombrage de > nectares. Communs et garages. Prix : 800.000 F à saistr. L'UNION IMMOBILIERE 35, rue Sainl-Marin SOISSONS 02200. Téléphone : 33-32-21. nm. neuf, libres de sulle, 2, 3 4, 5 pièces. S'adresser 909-59-17.

in. Impect., fout confort, ires, 5 balns, poutres app., s cheminées, salon, sélour m², pistine (14×7), parc clos de 9 hectares,

CHATEAU MAISON FORTE (16') isolé, près Pons (17), à re taurer, poutres, cheminées pigeonnier d'époque, rivière, vier 2 ha., lerrain boisé. PROMOTEL S.A., Le Seillery, LACUSSE, 17600 SAUJON -Tél. (46) 93-28-08.

pavillons

CHAMPIGNY, RESIO, magn.
Champigny, 6 pces, terras,
cois, tf cfr. ss-sol, chauff, gar.
700 m², jardin, 340,000, avec
68,000, TiC, 32, av. M.-Thoraz,
Champigny, 706-58-16, m. dim

villas MONTMORENCY, Vue et

MUNIM cadre verdure,
villa récante, vaste sétour,
chem, poutres, portes-tenêtr,
direct, s/ldin 800 m² + 4 chb.,
grande cuis, it cfl., piscine.
Prix 550,000 F. Tel. 989-31-74.
MONTLIGNON. Villa moderne,
ed sétour donnant sur terrasse
+ 4 chbres, dans irês beau
parc 2.000 m² - Prix ; 630,000 F.
Téléphone ; 989-31-74. CELLE-ST-CLOUG. 2 mia, sare CHATAIGNERALE verdure, sde mais, liv. 60 as, 5 chb., cfl. idin. Prix 440,000 F, 14, av. Balleau. Vdi, Sdi, Olm. A vure Costa del Sol, Marbella, av. acte notar, spl. villa meub. yd sids, comp. de 3 app., gar., pisc., idin magn. bolsé de pina. 1.000=2 4 50 m. mer. chaut. cl. 161., 5 ch. avec bos et w.-c. Px. 0.500,000 pts coura du lour ou 5.500,000 Fb elges. Ecr. J. Nuvilens, Villa I'Esterel, Sitto de Catabonda km. 202, Calla Playa, Marbella I Esp. J. Tél. 83-15-64.

terrains

Proximité NOSSEGOR TERRAINS VIABILISES Constructions libres LOTISSEMENT EXCEPTIONNEL

Allée du Pollou 40530 LABENNE-OCEAN Tél. : (57) 31-42-47,

Documentation Tarlls sur dem SUO GIEN magniflave terrein bolsé, oau, électricité, 800 m2 à 6 F le m2, gros crédit Poss. QUENTIN. Tàl. : 15-38-67-05-81.

propriétés 💮 propriétés

A VENDRE - Côte d'Azur ·à Vallauris entre Cannes et Nice (ancienne demaure de PICASSO) PROPRIÉTÉ de 4.500 m2 cióturée. Chemin d'accès privé, magnifiquement arborisé. Grand bassin pour piscine. Très bella vue. Abri pour voltures. Maison principale de 10 pièces, tous services, téléphone. Maison secon-daire de 2 pièces et garage. Prix : 1.380.000 FF. Eventuellement divisible.

Ecrire sous chiffre A. 18 - 115228, PUBLICITAS, CH-1211 GENEVE 3.

LUBERON bestide, XVIII\* s. dans village classé.
Vua exceptionnella.
Jardin, piscine. Emilia GARCIN,
8. bd Mirabeau 1320 ST-REMYGE-PROVENCE, Téléph.: (90)
92-01-38 (4 lifenes eroupesi.
135 km. Paris, autoroute SUO, région MONTARGIS pelli domaine
26 HECTARES
18 ha. hois, 8 ha. terres
Grande taçade sur route, eau, electricité à proximité, baux
PTE NORMANCE A COLOMB.

Ecrire HAVAS CANNES 948/R.
PPTE NORMANGE A COLOMS.
100 km Q. Paris sup. 961, 70 mg
s. 8 m., culs. 6x, 3 ch., s. bs,
wc, 2 cab. 1, cht. c., 161, vasib
grange + maison gard. 8 gmén.
4.700 mg lardin clos, niox arbres
380.000. AVIS. 22. r. Harieville
Maintenon, T. (15) 37-23-22-29. PAYS DE LOIRE Entre CHOLET et la LOIRE rès belle propriété de 15 pièces bon étel. vatie lerrain. M° BRETAULT, notaire à BEAUPREAU 49. 1, 1 (41) 63-00-37, fermé le sam.

MOULIN A EAU et bătiments à restaurer, avec 2 ha près petite poupleraie sur Boutonne et affluent, Région chasse et pêche, Prix raisonnable, région Royan, PROMOTEL S.A. = Is Seillery > LA CLISSE, 17600 SAUJON. Tél. : (46) 43-29-29. BRESSE Retirée, maison 1969. F5. tt ctt + formette à rénover sur terrait 5-200 m2, 300.000 F, Amre DUBY-CUSSON Gorrevod, 01190 Pont - de - Vaux

fermettes

Par aut. Sud. 9 km. Courtenay FERMEITE A AMENAGER 150 m² plus dépendances, char-pente permettant lois aménaa., expos. Sud. bel environnement, pièce d'eau avec arbres. s/2.160 M2. Px 82.000 F

domaines

PROVENCE Beau dom. rapport agrément, 600 m. plase priv. excel. vigno-pla d'appellation, chasse, éle-vase, alla except, prox. aérop., autor. Agence COSTABEL, 26 La Combatte 13210 S.REMY-0E-PROVENCE. Tél.: (901 92-08-40.

châteaux

DANS L'OISE 60 km de PARIS. Sortie ville, grand calme. A vendre cause santé CHATEAU XVIII\* de caractère
20 pièces, vastes greniers,
grande ferrasse.
PARC, BEAUX ARBRES,
Téléphone : (4) 450-13-94.

A VENORE A 2 heures de PARIS par autoroute du Sud CHATEAU MEDIEVAL en parfail élal et confortablement aménagé.
CLASSE MONUMENT NISTORIOUE (subventions et avantaaes fiscoux).
Conviendralt à résidence privée,

Ecrire SILLIAU. Rubempré. 80260 VILLERS-BOCCAGE. villégiatures

LA LOUVESC AROECHE
Tel. 3 Noiet Releis du Monarqu
\*\* N.N. pension 55/85 net

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. (période du 1e juillet au 31 août 1975) au

233.44.31

233.44.21 renseignements:

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

Malgré l'ordre de grè

le Parisien libéré » et me en

sand la Fernice as l'exsemble des municipalità curs du livre (C.G.T.) le le curs de constitue de le curs de la cu revergel v. - le Middlette par le Middle groupe de M. Emilion Après

or felicite, dans on la manifestation a Pa

Call og Limite

715:17

1 1 1 Claires

· - art Carant

\* \* E 4 . C'An-

randra Heiron Toulouseu

. 15,252.

infocsés et

י בייניפונעלכ י

Market see tenn comple

de Partir and and 

3. Tr

-: "er qua

incleur. M. Rotand Len 9 10 L VID rages du geste. Enfe rouvelle Saturdition d d'Enghant et l'impanut mun lester .. 3 mars le conflit du P Co to enter in the se res cu teulomini u cortige allali polyece cortige allali polyece cortige allali polyece cortige de la Fi The Application B'en que les grands réciente se présence 2. Georges Béguir es ...... in comunitas in no altarent so premier rang ties di diceus et se mendad con Encres pour le second cutt ne pett pis in be Au long de la mand 27732 3 2 1 1 oursel de même, foi -----Paracett, Metric 1950 . . . . . . . . . . . . . . . . . . . 1 1 7 72 7 10 1 1/2000 0 1048

graven Fire a quarte exemplation il deven ing 20 et 23 moit da e: Ins lauk les Dius p Dans la matende an gurde une des copes d'action que le Syndi-compte d'écomets utilis - deségation - puisque capanisateurs alle alle alle mile personnes -- s'Ata Francos-1" devent lest. 2 ec Mes- 13 beares M. Chemis sections during the is delegation at minerial - ration d'un représentati ... regrow st Mougeotte nove 4.

z.zi! de tome facen me - -- 2.22225. ..... Arans - integation - integation :: \_ r=2:: à ; Opère ; où alle se je mise en LES SYNDKAIS DE

Maist 52: entendue... 15785 : Selidarite. Les syndients not source for syndients not source for syndients for syndients for syndients for source for sou

utte et de tuppeter la tione principales des Tricence tone promine de la la communication de la communication d i Litte n'enpointique constant le la constant le constant probleme,

la por or process comme d'une rem

la por or process comme d'une rem

la can repress problème,

la can delega delega cupres comple sur can

la can comple sont comple sur can

la can comple sont complex comp • EN BRICHER MAGE A AUGUST ZU COURS des quin JOUES COME. CO

recent of lent completed on grades and constitute of the constitut assurés La galatac beige s'est spicit un déficit de s francs beignes

CPUBLICITES

The language of t Can call attended to the control of the control of

historic cercaes ou certifies (exclus Mathemoliques -siembes naturelles Reurs d'enseignement tochnique

— Comptabilité echnique administrative Geneur des Eoux et Forets estimaire biciogie marifet TEP. d'électronique Copitaine des peches

Circler meconique if closse Tricur frigoriste Ingen eur horricole

leseurs de Sciencas de l'Education

MEASSADE DU SENEGAL

#### LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

### CONFLITS ET REVENDICATIONS

Malgré l'ordre de grève nationale lancé par la F.F.T.L. - C.G.T.

# «Le Parisien libéré» et une quinzaine de quotidiens régionaux ont paru jeudi

Si l'ordre de grave de vingt-quaire heures lanco par la Fedèration française des trevailleurs du livre (C.G.T.), le jeudi 21 août. e ampeché la parution de l'ensemble des quotidiens - nationaux - e l'exception du . Parisien libère . qui s'est offert le luxe, pour la premièra fais, d'une grande phuta Cauleur en première page, — una quinzaine da titres régionaux ant ête edités : il s'agit notamment de ceux du graups . Dauphine libera-le Progrès . dans la region Rhône-Alpes (Lyon, Saint-Etrenns, Granoble) at des trais quotidiens merseillais : - le Pravençal -. - le Méridional - et .. - la Marseillaise » (ce dernier, cammuniste, justifiant se position par le fait que ses deux concurrents unt parul. Le . Courrier de l'Ouest . (Angers), qui appartient au groupe de M. Emilien Amaury, proprietaire du . Parisien libere ., est également paru.

Cependant la F.F.T.L. se felicife, dans un communique, du

Sentier el passail einsi devani l'Hu-

manité, au balcon de laquelle son oi-

recteur. M. Roland Lerny, les encou-

ragea du geste. Entin, après une

nouvelle bilurcation, c'était la rue

d'Enghien, et l'Immeuble où débuta

le 3 mars le conflit du Parisien libéré.

Ce tul enfin la rue des Petites-Ecu-

ries, où saulement une partie du

cortège affait pouvoir se regrouper

pour écouter M. Jacques Piot, secré-

Bien que les manitestants alent réclamé sa prèzance au miero,

Mt. Georges Séguy, qui avait défité

au premier rang des dirigeants ayn-

dicaux el se randeit rua des Paliles-

Eeuries pour le sacond jour consé-

Au long de la manifestation avail

ėtė distribuė, comme le 6 aoûl, un

lournal du même lormat que le

Parisien libèré, intitulé Spécial

grèves. Tiré à qualre cent mille

exemplaires. Il devail être dillusé

les 20 et 21 aoûl dans les gares

Dans la matinée evait été inau-

gurée une des nouvelles formes

d'action que le Syndicat du Livre

comote désormais utiliser. Une forte

- délégation - — puisqua selon les

organisaleurs ella regroupalt deux

mille personnes - s'étai; rendue rue

François-1" devant les studios d'Eu-

rope 1 peu avent le journal de

13 heures, M. Etienne Mougeotte

recevair alors quelques membres de

la délégation et enregistrait la décla-

ration d'un représentant du Comité

rniersyndical du Livre parisien.

M. Mougeotle nous a précisé qu'il

avait de louis taçon prévu de perier

de la crise de la presse. Ensuite la « lélégation » regagnait la place de

et las liaux les plus passants

laira généra! de la F.F.T.L.

eulil, ne prit pes la parole.

pas tenu compte de la mise eu gezde que constitue cette éclatante manifestation, ce 20 août pourrait être pour les travallleurs du Livre un lever de rideau de la renirée sociale.

En ca qui cancerne l'idée lancée dans ces calonnes d'instituer un service minimum de le presse écrite - en cas de nouvella grève, un dirigeant de la F.F.T.L. a répondu, au journel télévisé d'Antanne 2, que son organisation átait opposée è une mesura de ce geure, qui reviendrait, a-l-fl dit, à amputer les salariés de la presse du droit de grève.

La manifastation organisée mercredi après-midi à Paris a rassembles plusieurs milliers de travailleurs de la pressa : 25 900 selon la F.F.T.L., 5 000 selnu les services de la préfecture de pulice.

# Les journaux marseillais se justifient...

De natre correspondant régional

Marseille. — Checun des trois journaux marseilleis, qui ont été p u b i l és norroalement le jeudi

p u b l l és norroalement le jeudi
21 août, explique à ses lecteurs
les raisons de sa parution. Ls
Provençal s'acquitte de cette
tache par un simple entrefilat,
en page 12, einsi rédigé:
« A la suite d'un mot d'ordre
de grève de vingt-quatre heures
lancé par les travailleurs du
Livre C.G.T., la totalité des journaux parisiens — à l'exception du
Parisien libèré — ne paraît pas
aujourd'hui. En revanche, un
certain nombre de quolidiens
régionaux, comms le Provençal
— dont la jabrication est assurée
par un psrsonnel appartenant à
plusieurs syndicats, F.O. étant

par un prisonnel appartenant a plusieurs syndicats, F.O. étant majoritatre — sont publiés normalement, n
« Notre journal, écrit de son côté le quotidien communiste, la Marseillaise, dans un éditorial sur deux colonnes, en première page, qui consacre en permanence es colonnes aux renedications ses colonnes aux revendications de tous les travailleurs manuels et intellectuels et d la défense des libertes démocratiques, soutient tout naturellement l'action des

toui naturellement l'action des travailleurs du Livre.

» Nous nous disposions donc, ajoute-t-il, avec les travailleurs du Livre de noire journal, à ne pos paraître aujourd'hui. C'est alors que nous avons été informés de la porution du Provençal et du Méridional. A partir de cet état de faits, nous ne pouvions pas laisser le champ libre à une concurrence délouale et préjudiconcurrence deloyale et prejudi ciable aux intérets bisn compris des travailleurs. C'est pourquoi d'un commun accord avec le per-sonnel de noire imprimerie, nous avons décidé de paraître seule-ment dans les départements où nos concurrents paraissent au-

n Chaque democrate, chaque travailleur, jugera sévèrement la décision de la direction du Pro-vençal qui porte l'entière respon-sabilité de cette situation. »

# A « PARIS-NORMANDIE »

Au quotidian Paris-Normandle, que contrôle M. Robert Hersant, nouveeu patron = du Figaro, le mouveman de gréve a duré quarente-huit heures. Le direction du journe exptique comment, le mardi soli 19 aoûl. • les déléques syndieaux et du parsonnel des ateliare ont an elle exigé l'insertion, dene le journel du 20 août, d'un long commentali en M. Amaury, président du Parialen libere, et M. Bergeron, secrétaire général de le Contédération Force ouvrière, tant sur le plan politiqua que sur le plen tinencler. Le patronal da la presse nationale étali ègalement cité dans les mêmes

tarmes -. - A 20 h. 30, une notilication avail été teite par huissier à tous les délégués pour interdire le compoaition et l'impression de l'article

incriminé .-Le Syndicat du livre C.G.T. de Rouen précise à cet égerd : - Ce dernier (l'hulssier) remit son exploit eux délégués dens l'atelier de compoaition, au miliau du personnei en service à ce mament-là. Les déléqués demandérent alors à le direction l'insertion de l'exploit d'huissier, qu tut refusée evec la même intransi geance, précise le teete. C'est alore que, devent un tel parti pris, le personnel décide spontanément d'arrêter la labrication ou journal el d'occu-

. L'AVENIR DE L'USINE

IDEAL-STANDARD de Dam-marie - tes - Lys (Seine - et -Marne), où sept cent cinquante-

cinq emplois soat sur le point de disparaître, inquiete les énis locaux. Une vingtaine de

maires et conseillers généraux de la région, réunis à la mairie de Dammarie, le 20 août, ont demande dans un communique que la décision du tribunal de nmerce de Paris sur l'avenir commerce de l'ais sur l'avenu d'Idéal - Standard, ettendue pour le 29 août, soit reportée et que des solutions auscepti-bles de préserver le plein em-ploi et l'activité de l'usine soient recherchées. Les maires déclarent qu'ils sont « décides déclarent qu'ils sont « décide eoutenir. Dar tous les mouens en leur pouvoir, les ouvriers, employés, techniciens et cadres d'Idéal-Standard ».

# ont occupé la mairie de Deauville

Les ouvriers des usines Triton et Grandin

Quelqua deux cents ouvriers de l'usine Grandin de Montreuil et des établissements Triton de Bagnolet, deux entreprises de la Bagnolet, deux entreprises de la Seine-Saint-Denis menacées de disparition et occupées par laur personnel et Monde daté 15-16 juin et le Monde du 20 août), out envahl jeud! 21 août le maire est M. Michel d'Ornano, ministre de l'Endustrie et de l' maire est M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche. La manifestation a pris fin vera 15 heures, eprès qu'une délégation eut été reçue en l'ebsence de ce dernier — en voyage dans le Sud-Ouest — par l'edicint au maire

l'edioint au maire.

Les délègués C.G.T. des deux entreprises ont demandé à être reçus en ministère afin d'obtenir l'annulation des licencrements collectifs qui frappent les cinq cent trente salaries de l'usine Grandin (matériel électronique) et les cent treute ouvriers des atablissements Triton (mechines de levege pour l'industrie et les

Dans un communique, le ministère de l'industrie et de le
recherche s'interroge sur les buts
poursulvis par les manifestants,
elors que, « grâce à l'action du
ministère, des perspectives viennent d'être dégagées, qui permeltent d'espèrer un redémaringe ds
l'entreprise dans des délais raisonnables ». sonnables ».

Le ministère, qui fait unique-

ment allusion semble-t-il. à l'ave-nir de l'usine Grandin, et ne prend pas position sur l'effaire Triton, accuse notamment le parti communiste de « rendre plus difficiles les démarches du ministère de l'industrie et de la nistère de l'industrie et de la recherche », et e joute que, « au moment où l'on semble toucher au but, la manifestation de Deauville semble bien être un prolongement de ses manœuvres qui ne vont pas dans le sens des travailleurs ».

Toujours à propos de l'usine Grandin, le ministère rappelle que les représentants de l'entre-

prise ont un nouveau rendez-vous evec M. Long, expert dési-gné par M. d'Ornano, le 25 août.

# A L'ÉTRANGER

Aux États-Unis

#### LA REPRISE S'ACCOMPAGNE D'UN REGAIN D'INFLATION

Washington [A.F.F., Agefi]. - Les Etats-Unis sortent de la récession, mais l'inflation repart, ce qui paraît lustifier les déclarations prucentes justifier les déclarations prudentes Ocs dirigeanis américains concer-nant, la reprise économique. Les prix à la consommetion ont aug-menté de 1.2 % en juliet, eprès avoir déjà progressé de 8,5 % en juin, ce qui représente un teux de bausse annuelle de 14,4 %.

Ce regain d'Inflation est imputahie, pent les trois quarts, à l'eug-mentarion des prix des produits uli-mentaires et pétrollers. Mais, facteur beosses con encore prises en compte sont annoncées chaque jour Cans Olvers secteurs inOustriels (Eidérurgie, aluminium, chimie); O'entres (automobile, energie) doivent intervenir uitérieurement,

La emissance a en tont cas repris ao cenzième trimestre, le produit netionel brut ayant angmenté, en rythme ennuel. Oe 1,6 % après avoir Oiminué de 11,4 % an cours du premier trimestre, Cette reprise résulte des chiffres révisés publiés par te département américain on commerce, qui faisait initialement état d'un repli de 0,3 %.

Par ailleurs, les bénéfices nets des entreprises se sont redressés penoant ce mêmo Ocuxième trimestre, après deux trimestres consécutifs de fiéchissement; ils restent tontefois inférieurs de 20 % an uiveau oc

blief intitule « Alerenie », dans lequel son auteur. M. René Merle, president du directoire, écrit notamment : « Où irions-nous dans ce journal si, dès ce soir, les ouvriers qui fabriquent le produit que nous vendons décidaient d'une autre orientation, d'une autre politique que celle que nous suivons sans reldehe. (... Ou suivons sans relâche. (...! Ou encore si natre régie publicitaire, ou nos télégraphistes, ou nos chasseurs nous imposaient leur vérilé au cas où elle ne serait pas la nôtre, c'est-à-dire celle de la direction et de la rédaction de notre feuille, et celle que souhaite nos lecteurs. Ce serait évidemment l'anarchie pour commenter, et tout aussitôt la mort du Méridionel pelle puis se passe

Quant au Méridional, il consacre à l'affaire du Parisien libéré, un biliet intitulé « Anerchie », dans

n Eli bien! c'est ce qui se passe à Lisbonne, où les rédacteurs du plus important quotidien, Diario de Noticias, sont en conflit avec les ouvriers qui les accusent de jascisme parce qu'ils ne sont pas d'accord avec le premier ministre et qui refusent leurs articles, les remplaçant par leurs propres communiques. On a vu cela en France, au Parisien libéré! » — G.P.

# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

# AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

# La société américaine Dow Chemical repousse de deux ans son installation en Aquitaine

Bordeaux. - Au coure de assemblée générele, le 14 août é Midland (Michigen, U.S.A.), la consei d'edministration de le société Dow Chemical International a pris la décision de renolisser de deux ans l'installetion d'un complexe pétrochimique au Verdon, prévu é l'origine pour les années 1980-1981.

Selon M. Zoltan Merszei, president de Dow-Europe, ce report s'axplique par - to situation economique et par l'indisponibilité des équipes techniques de la société actuallement angagées dans d'autres études. Le principa du projet n'est pas remis en causa. Si la décision élali positive, la complexe pétro-chimique du Vardon serait opérationnel en 1982.

Un des groupes les plus importanta de l'industria chimique mondiele, la Dow Chemical stalt, deputs fort longtemps, en nagociation avec le ministère de l'industrie el les instences régionales d'Aquitaine.

Cetta région eveit tondé de gros espoirs eur la réalisation de ce projet. Celul-cr evart même déterminé quelques-unes des orientations les plus importentes du VIIIº Plan, tet d'Aquitaine. Le recul de le Dow ve donc remettre en question une partie du trevali préparetoire eu Pien, compromettre l'evenit industriel de la région et créer une grosse déception dens toul - le grand Sud-Ouest -. Le projet d'implanteilon da la Dow Chemical en Aquiteine remonte à mal 1967. En ce temps-là, M. Jecques Chaban - Gelmas était président de

il a'agissait d'imptanter en Europe un important complexe de febricetlor de chlore d'un e capacité de 1 000 lonnaa par Jaur. Cele rendei nécessaire le livraison annuelle à l'usine de 300 000 tonnes de set gemme. Les gisements des Lendes repérée à Thébeux et é Mezos per le Bureau de recherche géologique et minière (B.R.G.M.) pouvalant les loumir. Le projet se concrétisa encore daventage en 1973, et le Dow fiee son choix eur te site du Verdon. I sveni-port de Bordeaux, pour y installer un vapo-crequaur.

Fig. 1 é v r i e r. 1975. M. Merszell. P.-D. G. de la Dow pour l'Europe. oblient le leu vert à la suile d'une antrevue avec M. d'Omano, ministre de l'induelrie. Le gouvernament se déclare prêt é eider le Daw, à condition que son installation se fesse

De notre correspondant bien eu Verdon, avao un démarrage

de la production en 1980. En Aquitaine, c'est l'enthousiasme des diverses instances. Il y e longtamps ou'on Darie du Verdon pour doter la Midi garonnals d'une granda qu'on songe à prendre le relais de Laco, en voie d'équisement, é relencer le aseteur tertielre insuffisant.

Das arguments tort sédutsants, pour trois régions au moins. Aquitaine Midi-Pyrenéee et Poltou-Charentes. Le · plan chimie - prend done naissance en même tamps que e'affirmant lee visées de le Dow aur le Vardon. Meia dana sa présentation du prolai du Verdon, la Dow souligne vdlontlers qu'elle à la possibilité

O'agrendir les usinas qu'ella possada elileurs, à Huelva, an Espagne, ou à Tamauzen, an Hallande, Ella falt également étet de projets en Ecosse ou en Irlande. Elle souligne aurtoul le talt que la stratégie des pétrohers est en train de changer. He construiront désormeta leurs reffineries près des centres de production lee entreprises pétrochimiques les sulvront. Pour le Dow, le France et l'Aquitaine joueni conc teur derniére chance. Traduction : la Dow veut bien a'installer, mets veut eussi au'on l'elde.

#### Un principe Le vapocrequeur représente pour

la Dow un investissement de 400 milliona de dollers. En revenche, ta ca talisation. Inngue de 100 kilopisements landeie, coûtere 40 millione de frencs. Une cherge que le Dow voudrail bien ne pes essumer seule. Effe voudreit également des garanlies sérieuses sur un approvialannement prioritaire en naphte isousproduit du pétrole) el pour une durée

Aulte point en auspens : celui de l'énergie électrique dont l'ueine eure besoin. Le Dow envisege une consommation de 100 à 150 mégewetts par an. On lui demende une taxe de raccordement de 5 millions de trancs. N'eat-ce pes exiger de le saciété américaine une participation un peu lorte au finencament de la centrale nucléaire projetée à Breud-

Mels la principale difficulté vient oes mines da eel. Qualitetivement et quanificativement, on n'e aucune idée de leur veleur. La Dow a pris

care étuda à sa charge: il lu en coûtera 2 millions de dollars Selon elle, les permis de eondeges défivres par la B.R.G.M. 6e sont fail affendre plus que de reison slors que la société eméricalna est pressée. De plus, elle n'a oblenu queune garantle sur con accès eu sel pandant la durée nécessaire.

Il est ancore un point où le băi blesse. La Dow e pour principe de ne s'installer que là où elle est décirée. Or, en dehors des - cocoricos - des Irevaux préparatoires au VIII Plan et eu oplan chimie -, elle n'a guére l'impression d'être le bienvenue. Les seules réactions qu'alent provoquées son éventuelle implentation viennant de l'Inlluente Sepanso (Sociélé pour la protection at l'aménagament de la nature dans le Sud-Ouest), du Comité de défense du Nord-Médoc de M. de Lipkowski, maire de Royan. el des rivareins du nord de la Gironde. Et le moins que l'on puisse dire c'est que les unea et les autres ne voient pas d'un très bon œil l'instellation de la pétrochimie

Duoi qu'il en soil, le Dow Chamicel pour prendre sa décision, a'étail premier trimestre 1976. Passée cette date, elle effirmeit ne pouvoir respecter l'objectit 80-81 qui lui aveit ci estimalent en effet qu'eu-delé de 1981 il ne serail plus possible de rentebiliser un vapocraqueur, commo celui qui est prévu eu Verdon. Il ne restalt donc que trée peu de temps pour lever lous les points tiligleux du dossier.

En repoussant l'échéence de deux ens, la Dow ne renonce-i-elle pes détinilivement ? Du bien a'agit-il O'un bluff, d'una péripélie supplétie de poker e qui dura depuis 1967 entre le Dow, le ministère de l'induschimiques nationales?

Ce qui esi certain, en revanche c'est que l'Aquitaine e hypothéqué une bonne partie de son avenir eur l'installetion de ce complexe himique au Veroon. Ou'edvien dra-I-il du - plen Chimie - et Oa la grende plate-torme portueire pré vue é l'embouchure de la Gironde Autant de questione euxquelles | leuore répondre eveni l'adoption délinitive du VII° Plan.

PIERRE CHERRUAU.

# La manifestation à Paris

Pour sa journée nationale d'action du mercredi 20 aoûl, la Fédération trançales des travailleure du Livre C.G.T. aveit choisl de manitester son inquiélude devanı la dégradation de la situation de l'imprimerie dans le Quartier de la presse.

LTARKOSILIER Artist-Vento-Location

L'AGENDA DU MONOS

tantumus demonit de les tantes

PROPRIÉTÉ de 4.500 m2

. . .

1.56.00

EXCLUSIONES

(charges vended)

ABRUM GARAGE

SAME PROVIDED TO A STATE OF THE PARTY OF THE

25 HECTARES

Taranta facilità di la constanti di la constan

dil the Du

18 ha. beis, 8 ha. terres

ROYAN

pavillons &

Charles Sur. A.

MONTH SHEET.

STATE STATE OF STATE

Mut.

AND THE REAL PROPERTY.

terrains

HERE STATE . . . .

Description of

LATISSE MEN

EXTERIGRAL.

onces classées du

ues par téléphone

8 40 9 k & 12 h et de 14 3. 2 4

3.44.3

1" fullet ov 31 god: 1975 c.

Monde

MARKE BETTE

136 4

Rassemblés à l'angle de la place de l'Opéra et de la rue du 4-Septembre, les ouvriers du Livre C.G.T., auxquela, pour le premièra lois, s'étalent matées des délégations vanues de province et des raprécentants dea syndleets de journalistes S.N.J., C.G.T. et C.F.D.T., allaien1 défiler à proximité des sièges de plusieurs entreprises d'information,

La plue torte délégation venue da provinca était celle du Nord. composée de plus da troie cents personnes qui, accompagnées par des Instruments de musique, revendiquelent eur l'air du - P'th Duinquin . Blen que la CG.T. soit loin d'être majoritaire à Marseille, tous les journaix de catte ville étaient représentés. Alln de montrer que la crise de l'Imprimerle ne sevil pas que dans la région parisienne, des grévistes des établissements Caron-Ozanne, de Ceen : S.P.E.A., d'Annecy; Gramme, de Nevers; Helio-Lorraine el Somi, de Toulouse, avalent également lait le voyage

Après être passé devant l'Agence France Presse et les Nouvellea Messageries de la presse parisienne, à provinité de la Cole Dasiossés el de le Sirio - qui imprime plusieurs tilres, dont le Figaro, - le corrège qui, selon ses organisaleurs, regroupait plus de vingt mille participanis, défilait rue Réaumur devent l'ancien immeuble du Parisien libéré, Avant d'atteindre France-Soir, il tournail à l'Opéra, où elle se joignait à la gauche dans les rues étrolles du

LA F.F.T.L. : Si la mise en LES SYNDICATS DE JOURNA-

garde n'était pas entendue... La Fédération française des travailleurs du Livre (C.G.T.) declare dans un communiqué :

· Au soir de la manifestation de 25 000 travailleurs et travailleuses du Livre, de Paris et de province, dans un coude à coude impressionnant, le bureau sédéral de la FF.TL.-C.G.T. felicite toutes celles et tous ceux qui ont si magnifiquement répondu " présent » à l'appel fédéral.

s La démonstration qui a été faite ce jour prouve, a l'évidence, que les travailleurs du Livre n'entendent pas subir la politique d'austérité et de récession sociale qui leur et de recession sociale qui leur et de recession sociale. qui leur est imposée par le pouvoi

Ils entendent voir respecter leur droit au travail, les accords conclus, les conventions signées et la législation sociale en riqueur. Qu'ils soient du labeur ou de la presse, les conflits en cours peuvent et doivent être réglés cu mieux des intérêts des travail-eurs. Les pouvoirs publics, comme le patranat, en ont les moyens.

C'est dans ce sens que sont intervenues les diverses délégo-tions qui se sont rendues aupres des ministères et des syndicats Patronaux interesses.

» S'il n'élait pas tenu compte de la mise en garde que constitue cette éclatante manifestation, ce 20 aout ne pourrait être, en effet. pour les travailleurs du Lizre qu'un lever de rideau de la rentrée

# LISTES : Solidarité.

Les syndicats nationaux journalistes (autonomes, C.F.D.T., C.G.T.I, qui avaient convié leurs adhérents à participer à la journé d'action, ainsi qu'à la manifes-tation parisienne, précise, dans un communique, que des délégations a se sont rendues ensuite avec des représentants du Livre auprès de plusieurs ministères et sièges patronoux, asln d'exprimer leur solidarité orec les travailleurs so lutte et de rappeler les rerendications principales des journalistes

» Le chet de cabinet du ministre du travail a indique, souligne le communique, que, suivant notre demande, les négociations sur la revision de la conrention collecrension de la contention couec-tives des journalistes repren-draient le 23 septembre à ce mi-nistère. Le représentant du se-crétaire d'État à l'information, auquel (urent soumises les nomauquet forent soumises les nom-brevses entraves apportées par certains employeurs à l'application de la loi du 4 juillet 1974 sur les « pigistes : a camis le principe d'une réunion de travait sur ce problenie ...

● EN BELGIQUE. LE CHO-MAGE A AUGMENTE de 1,5% eu cours des quinze premier jours d'août pour toucher 174 943 personnes, sott 6,6 % du nombre des traveilleurs assurés. Le commerce extérieur beige s'est soldé en juin par un déficit de 5 milliards de francs belges.

' PUBLICITE! Le gouvernement da la Pépublique du Sénègal recrute, pour

- Mothémoliques

Sciences naturelles

2) Professeues d'enseignement technique - Complabilité

Copitaine das pêches

— Ingénieur Trigoriste

AMBASSADE DU SENEGAL 19. avenue Robert-Schuman, 75087 PARIS.

lo rentrée scoloire 1975-1976, des professeurs d'enseignement se daire général et technique, dans les mêmes conditions motérielles que ceux de l'assistance technique froncaise

1) Professeurs ngrégés ou certifies (exclusivement)

- Technique administrative - Ingénieur des Equx et Forêts - Vétéringire Ibiologie marine)

— Olliciei méconique l'° classe

Ingenieur horticole 3) Professeurs de Sciences de l'Education

# LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Dans la situation où nous som-

mes, la gauche politique peut et

doit renforcer sa crédibilité en

améliorant le contenu de l'alter-

native économique et sociale

qu'elle oppose à celle de Gis-

card. Dejà, lors de la parution du programme commun, la C.F.D.T.

avalt èmis des critiques eur

certains aspects : non pas sur

la nécessité des nationalisations,

mais sur une conception des

nationalisations qui ne faisait pas assez de place à l'extension

sur un type de croissance encore

trop empreint de productivisme.

la ganche politique unle explique

à l'opinion qu'il y a une issue positive à la crise ; celle qui

modifie les finalités de la pro-

duction en repartant de l'utilité

réelle des blens et des services,

en changeant la manière de pro-

duire, et, par consequent, l'orga-nisation du travail. Cela im-

pliquera des reconversions, mais,

au lieu d'étre déterminées et

imposées par les intérêts capita-

listes, elles seront décidées par

les travailleurs, qui devront dis-

poser de temps pour en discuter

comme pour repenser les con-

Aujourd'bui, il est urgent que

pouvoir des travailleurs ;

## SYNDICATS

# Quel changement de cap?

(Suite de la première page.) C'est ainsi que Péchiney ne développe plue guère ea productlon d'aluminium que hors de France. Saint - Gobain - Pont-a-Mousson réduit ses dépenses d'investissements industriels de 2 milliards eo 1974 à 1,5 milliard cette année. Solt en valeur réelle une chute de 33 %. Cette décision est conforme aux intérêts d'un groupe très lie à l'automobile et à la construction en crise. Mais à lui seul ce r petit ajustement » entraîne une perte de travail pour eix mille à sept mille salariés à

pu gagner de proche en proche. C'est la logique liberale. Comcès eatre les restrictions de crédit, la baisse des commandes et la pression des salariés, des entreprises voient effectivement leurs profits courants diminuer et renoncent à augmenter leur

temps plein des industries de

l'équipement et de la construction

qui, à leur tour, devront diminuer

leurs achats. Ainsì la crise a-t-elle

#### Le démenti des faits

des firmes.

formation.

NOTICE FOR OFFSHORE DAILLING SERVICES

Petroleo Brasileira S.A - PETROBRAS, o state-owned oil compony In Brazil, is in need of the following all well drilling equipment, on a contract basis, for operations on the Brazilian continental shelf:

B) - 2 Itwol TENDER-ASSISTED RIGS with the following requi-

I lone/ JACK-UP DRILLING UNIT with maximum operating

water depth in the range of 150 to 250 feet and rated for drilling wells down to 20,000-25,000 ft. Cantilevered-type

- rated for drilling in the range of 14.000 to 16,000 ft;

- skid frame designed to allow maves of 15 ft lengthwise

The contract shall comprise chartering, operation, drilling services

Componies will be invited to submit their proposals, after the

selection made by PETROBRAS, based on the following documents :

bl a list of equipments in operation, showing type, capacity and

c) technical specifications of the equipment to be offered, construc-

PETROLEO BRASILEIRO S.A. - PETROBRAS DEPARTAMENTO DE EXPLORAÇÃO E PRODUÇÃO Avenida Republica do Chile, 65 - 14º aodar - ZC-0S Rio-de-Jacatro - EJ - 20.000 Brasit.

PETROBRA9/ESCEU

Central Suropeac Office 19, evenue Mootalgoe 75008 Paris - Pracce Phone no 268-57-33.

These documents will be contidentially freated by PETROBRAS,

Additional Information may be obtained from PETROBRAS

PETROPRAS/ESLON

London Office

77, south Audley St. 2nd fl.

London W17

Phone oo 101/ 499-7542.

tion and/or reconditioning year and availability date

and should be addressed until next September 5 th to:

operating on 20 ft and 40 ft skid-beams and on 40'  $\times$  40', 50'  $\times$  50' and 70'  $\times$  70' upper decks.

ètre demagogique.

Mais nous ne sous-estimons pas la capacité du président de la République à reprendre l'initiative.

Il a déjà prouvé son aptitude à renverser quelques routines régissant la société civile. Il peut maintenant s'attaquer à des archaismes économiques et soclaux. Il sait que l'action eyndicale va s'intensifier : le creux de la vague est derrière nous. La dynamique revendicative s'annonce de grande ampleur, et elle ne se contentera pas d'un saupoudrage de crédits et d'un catalogue d'intentions. Elle voudra des résultats concrets, notamment sur le pouvoir d'achat, les, retraites et la durée du travail, conditions du développement de l'emploi.

Giscard est donc tenu d'aller au-delà des mesures conjonctu-relles, pour donner quelque crédibillté à ses discours sur la nouvelle

Mais, parce que nous n'avons jamais confondu ripoliner un mur transformation de la hiérarchie piqué au salpêtre et changer les fondations de la maison, nous sommes en drolt de suspecter les intentions du pouvoir. Tous ses coupure entre choix économique actes démentent son aptitude à et conditions de vie et de travail.

olatform will be oreferred.

- water death up to 200 ft :

— equipped with flume tank:

— 3 Ithree! years for the JACK-UP;

- 2 ltwo) years for the TENDERS.

n/ o list ni services rendered in offshore operations;

cloces where they have operated:

foreign affices, as follows:

PET2U2RAS/ESNIR New-York Office 1221, avecuse of the Americas, 22nd floor,

New-York, NY 10020 Phooe no. 1212) 869-3100

- until Jonuary Ist. 1976.

rements:

Startup :

and related wark

cependant à prêter des capitaux des firmes dont la rentabilité est menacee.

pourquoi la C.F.D.T. répète depuis des mois que la crise est une affaire de structures et de pouvoir et pas seulement d'a ajustement des stocks » ou d'« adaptation de la production à la demande ». Pour elle, seule une politique d'intervention active et sélective de la puissance publique contralgnante pour les grands intérêts privés peut permettre d'assurer le plein emploi, la atebilité des prix et l'equilibre de la balance exterieure. Il faut s'attaquer au contenu de la production et de la consommation en fonction des besoins prioritaires de la population.

Il n'y a aucune chance que Giscord suive cette voie. Pour tenter d'arrêter l'orage qui e'annonce, il va accroître certaines dépenses publiques, relever des prestations sociales, ce qui est bien; mais le patronat lui inter-Les grandes banques, qui voient grandes entrepriaes et à la grossir l'épargne de tout ceux qu'i monarchie dans l'entreprise. C'est ont peur du lendemain, hésitent dire ses limites.

à la liberté d'investir ni à la

dictature des grandes sociétés sur

la consommation et le cadre de

Parler de croissance nouvelle

quand on s'est enfoncé dans le

tout-nucléaire, comme on s'étalt

précipité dans le tout-automobile.

c'est préparer une société qui

n'aura rien de « détendu ». C'est

le chomage n'entrainera pas notre

La nécessité de sortir au plus

donc faire prenve d'hypocrisie.

c'est, pour rester mesure...

ditions de travail contrarier sérieusement la logique Scule une mobilisation populaire peut préparer les choix et leur conférer une réalité économi-Parler de changement de cap quand on ne veut s'attaquer ni

Cette démarche ne peut être purement nationale ; face à une crise internationale largement provognée par les pratiques des groupes financiers et industriels

multinationaux, nos propositions visent à une certaine universalité. Dans cet esprit, il est heureux de constater que des options im-portantes de la C.F.D.T., parfols jugées audacieuses, sont large-ment partagées par les grandes

organisations syndleales anglaises,

allemandes ou italiennes La Confédération européenne des syndicats vient d'ailleurs d'élaborer un ensemble de propositions qui voot de la satisfaction des besoins collectifs et du droit au travail pour tous jusqu'an développement du contrôle des travailleurs sur l'emploi, l'organisation du travail, les aides publiques, les intermédiaires fi-nanciers. En même temps, la C.E.S., étudie des mesures pour rendre possible le contrôle des firmes multinationales établies en

Ainsl se constitue une force européenne que l'admission de la C.G.T. ne pourrait qu'accroître et qui devrait favoriser le développement de luttes communes. Cette force devra cependant mieux définir ses projets face. d'une part, aux ambitions légitimes des peuples du tiers-monde, mais face aux menées de l'impérialisme américain.

La situation de chaque travailleur dépendra demain autant du résultat des luttes menées sur tous les fronts en France même que des solutions permettant de changer les bases de l'ordre économique international

# RENCONTRE C.G.T.-C.F.D.T. LE 28 AOUT

# M. Séguy : la situation de l'emploi est grave malsaine et politiquement dangereuse

ralliement à n'importe quelle relance. Elle ne nous fera pas admettre que le droit au travail Jeudi 28 août, afin d'exeminar an la cohésion et l'action des travail-commun le situation économique et leurs, » soit en pratique limité à certaines catégories de salariés : elle ne sociale el da définir les grands nous fera pas abandonner nos lhèmes de l'action revendicative à objectifs sur l'accroissement des la rentrée. Dans una déclaration à droits des travailleurs, sur la l'A.F.P., M. Georges Séguy Indique délà commencé é réfléchir à « des des revenus et du système de condillons de luttes supérieures

Tout se tient: il n'y a pas de Le secrétaire général de le C.G.T. déclare perticulièrement inquiel de l'évolution de la Situation de l'emploi. - La nombre de chômeurs risque d'attaindre dans lee prochains mols le chiffre record de 1 500 000. C'est iregique, noiemment pour les jeunes concernée et leurs lemilles. ► C'esi greve sur le plan économique, melsain sur le plan sociel ei

dangeraux politiquement. Nous sommes, là, controntés i un problème d'intérêt général el national en ce qui concerne toules les Françaises et tous les Françale sensibles à l'avenir économique. social el démocratique de notre

M. Séguy rappelle que le trenteneuvième congrès de la C.G.T. a décidé le principe d'une campagne nationale sur le thème - le droit au métier et au travail pour tous les

Quant au plen gouvernemental, il ne eamble pas qu'il pourra feire grande illusion, estime le lesõer de représente le convocation d'une séance extraordineire du Parlemeni ne saurait tromper. Il eet évident qu'il s'agit essentiellement, pour le gouvernement et le patronet, de laire base de lencement d'une veste

campagne de myslitication. anmoins, les travailleurs ne laisseront pas passer cette occasion sana piecer lee parlementaires devant leurs responsabilités. Ils leur demanderoni da se prononcer pour le droit eu trevail des jeunes, pour le garantie et la progresaion du pouvoir d'achet, pour des mesures concrètes de neture à endiquer le chômege, pour le droit à le reitaile à soixente ans pour lee hommes e à cinquente-cinq ans pour les lemhedomadaira du travail sans dimi-

nution de salaire. (...) » D'aucune nous reprocheront de parler d'action sans même connaître le dàleil du plan gouvernemental, a conclu M. Sėguy, nous evons essuye trop de mauvaise toi, trop de dupficité et de désinvolture pour oublier,

# **AUTOMOBILE**

 VOLKSWAGEN VA AUGMEN-TER SA PRODUCTION. — La direction dn groupe Volks-wagen n annonce jeudi 21 août son intention d'augmenter 58 production à compter du 30 soit. Pour faire face à cette augmentation, treize mille des augmentaini, tresse mine des quatre-vingt-quatorse mille travailleurs du groupe feront chaque samedi des heures sup-plémentaires.

Les dirigeanis de la C.G.T. et à la vellie de cette renirée sociale, da la C.F.D.T. se ranconfreroni, que ce qui compta evant tout c'est

# AGRICULTURE

La crise du vin

#### M. CHRISTIAN BONNET REN-CONTRE M. PIERRE LARDINOIS POUR PRÉPARER LE CONSEIL DES MINISTRES DE L'AGRI-CULTURE DES « NEUF ».

Bruxelles (Communautés eu-ropéennes*i (A.F.P.).* --- M. Chris-tian Bonnet, ministre de l'agriculture, rencontre à Bruxelles ce vendredi 23 août M. Jierre Lardinois, commissaire européer charge des questions agricoles pour préparer le consell spécia des ministres de l'agriculture des Neuf du 9 septembre prochain sur la crise du vin. M. Bonnet, accom pagné d'une délégation de huit représentants de la viticulture française, plaidera le « dossier français », dont les demandes portent à la fois sur les modalités européen proposée par la Commis-eion de la C.E.E. lvoir le Monde du 10 avril/ et sur les corrections monétaires qui s'imposent, selon la France, par suite de la dépré-clation de la monnaie italienne, qui crée des distorsions de concurrence à l'intérieur du

Marché commun.

Mais, dit-on à Bruxelles, il s'agira non seulement de convaincre M. Lardinois, mais aussi l'Italie, qui n'a pas fait mine jusqu'à présent de changer ses positions. M. Glovanni Marcora, positions. M. Giovanni Marcora, ministre italien de l'agriculture, avait déclaré qu'il fallait en finir avec l'orieniation actuelle de la politique agricole commune qui avaotage les productions du Nord de la C.E.E. Icéréales et sucre) au détriment de celles du Sud (vin et fruits) fruits)

ACCORD A NEGOBEUREUF, à Carhaix (Finistère). — Le travail a repris, jeudi 21 août après-midi, ò la laiterie Négo-beureuf, après la signature d'un accord provisoire entre la direction et les représentants du syndicat C.G.T. Les soixante ouvriers oui S'étajeut mis en ouvriers qui s'étaieut mis en grève le 17 août pour s'opposer aux licenclements de plusieurs salariés avalent occupé les locaux et sequestre pendaot 24 heures le P.D.G. et le direc-teur de la laiterle (le Monde dn 19 août]. L'accord signé jeud prolonge de deux mois le

CINQ TONNES DE SARDI-NES DANS LES RUES DE LA BAULE. - Des pecheurs de La Turballe ont déverse 5 tonnes de sardines dans les rues de La Baule jeudi 21 août. Ils entendalent protester ainsi contre la mevente de leurs poissons. — (A.F.P.)

# ÉNERGIE

# L'IMPORTATION DE GAZ NATUREL ALGÉRIEN

# Les Européens donneront leur réponse le 28 août

Algériens au début de cette se-maine à Alger consacrée à des discussions sur le projet dit Eurogaz ilmportation de 15,5 mil-liards de mètres cubes de gaz naturel algérien) n'a pas donné de résultats positifs. Les Euro-pèens sont repartis en s'engageant à donner une réponse par écrit le 28 août prochain. A lire la presse allemande, ce sont appa-remment les délégués des sociétés gazières d'Allemagne fédérale qui sont le plus pessismistes sur l'issue sont le plus pessismistes sur l'issue des discussions. On se souvient qu'à la fin de l'an dernier les Allemands — après les Autri-chiens — avaient déjà paru re-noncer eu projet.

La rencontre entre Européens et

Aujourd'hul, le prix demandé par les Algériens — 1.4 dollar par million de B.T.U. — (le Monde du 19 août) paraît beaucoup trop élevé aux ocheteurs, qui, d'autre part, seraient en désaccord avec la clause de révision proposée trop discrétionnaire selon eux. Quant à Gaz de France. qui,

du fait des relations gouverne-mentales franco-algériennes, ne peut avoir dans cette affaire un point de vue purement commer-cial, il se trouve en porte-à-faux... Est-ce vraiment la rupture? Le prix est-il vraiment trop élevé? Alger pourrait arguer, en citant Alger pourrait arguer, en citant un rapport de la Commission de Bruxelles, que le prix du gaz naturel est, actuellement, dans les différents pays européens, facturé à un niveau inférieur, selon les cas, de 22 % à 70 % au prix de l'équivalent en fuel. 1A cause de l'inertie des contrats à long terme,

le prix du gaz ne suit que de loin celui du pétrole depuis la crise.) Mais les Européens peuvent, de leur côté, se dire qu'Alger n'a pas reussi à conclure aucun des grands contrats projetés sur le gaz oaturel, et qu'il faudra bien

### Selon les experts de la C.E.E.

vendre ce gaz.\_ - Ph.S.

#### LA CONSOMMATION DE PÉTROLE DES « NEUF » POURRAIT ENCORE DIMINUER DE 3 % EN 1975

Les experts de la Commission de Bruxelles auraient calculé dans un rapport confidentiel que la consommation pétrolière des Neuf pourrait diminuer cette année de 3 %, après avnir déjà chuté de 6.7 % l'an dernier. L'an prochain, en revancbe, elle augmenterait de 1.6 %

Ce calcul reposerait sur les trois hypothèses sulvantes: augmentation du produit national brut des Neuf de 1,6 % seulement cette année, mais de 3,9 % l'an prochain; hiver moyennement froid; augmentation des prix de l'energie a

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# BELL CANADA

Beil Canada eovisage de procéder cet automne à uoe offre secondaire, sur les marchés caoadien, américalo et loternational, portant sur eovi-nos aix militons des actions de la Compagnie Northern Electric Limi-ted qu'elle détient ainsi que sur des droits d'achet permettant l'acquisi-tion d'écorroo trois militons d'actions crifinations de Bell Canada ordinaires de Beu Canada. Pour le premier semestre

Pour le premier semestre 1975, les revenus consolidés ont été de 1483 millions de dollars coutre 1277,5 millions de dollars au premier semestre 1974, les dépanses consolidées de 1 t64,2 millions de dollars coutre 972,8 millions de dollars et le revenu net consolidé de 114,5 millions de dollars coutre 117,5 millions de dollars coutre 117,5 millions de dollars, Le beoéfice consolidé par action ressor de 1975, millions de dollars coutre 117,5 millions de dollars, Le beoéfice consolidé par action ressor ressor 117.5 millions de dollars, Le beoéfice consolidé par action ressort à 2.71 dollars contre 2.95 dollars pour la période correspondator de l'an dernier (ce chiffre tient compte d'une correction de 6 cents représentant la surfaxe fédérale temporaire de 10 % sur les retenus ne provenant pas de la fabrication, instituée eo novembre 1974 et rétroactive au 1° mai 1974).

### GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DES INDUSTRIES TEXTILES ET DE L'HABILLEMENT « FINANTEX »

La Boclete generale, la Banque de Paris et des Pays-ess et la Bundue de l'union européenne d'une part, le Crèdit lyonnais d'autre part, ont décidé d'unir leurs efforts pour abou-tir à la création d'un organisme unique ayaot pour objet de faciliter unique ayant pour objet de faciliter le financement des lodustries textilles et de l'habiliemeot.

En coosequeoce, ces quatre établissements procéderont prochainement, en liaison ovec l'Union des lodustries textiles, à la création du Groupement pour le financement des industries textiles et de l'habiliement IFINANTEXI. Cette société aura pour mission essentielle d'émettre sur le marché financier des emprunts obligataires groupés dont le produit contribuers ou financement à long terme de ces industries

433

12.14 14.12

31.31 31.31

70 15

## SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER ET DU CERCLE DES ÉTRANGERS A MONACO

Avis de convocation d'une assemblée générale extraordinaire

Les actionnaires soot convoqués en assemblée géoérale extraordioaire Monte-Carlo, au siège social (saile Garnier), le 25 septembre 1975, à heures, avec l'ordre du jour suivant : modification de l'article 14 s'estatus.

Seuls les propriétaires d'actions dont le transfert aura été effectué des status.

Seuls les propriétaires d'actions dont le transfert aura été effectué
à leur profit au molos dix jours avant le jour de l'assemblée pourroot
assistet a celle-el ou se taire représenter dans les conditions prévues oux

Avis de convocation de l'assemblée générole ardinaire Les actionaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire à Monte-Carlo, ou siège social isalie Carnieri, le 25 septembre 1975, a 15 h. 30, avec l'ordre du jour suivant ;

ia Rapport du conseil d'administration;

2º Rapport des commissaires aux comptes;
3º Approbation des comptes; quitus à donner aux administrateurs;
4º Affectation des bénéfices de l'exercice clos le 31 mars 1975;
5º Renouvellement de mandat d'un administrateur;
6º Nominations du commissaire aux comptes suppléaet et qualité de commissaire aux comptes titulaire et d'un commissaire aux comptes suppléaet.

suppléant:

7º Autorisation à donner par l'assemblée générale aux membres du conseit d'administration de traiter personnellement ou és qualités avec is société dans les conditions de l'article 24 des statuts. Seuls les propriétaires d'actions dont le transfert aura été effectué is leur profit au moins dix jours avant le jour de l'assemblée pourront assister à celle-ci ou se faire représenter dans les conditions prévues our

Publicité

Le conseil d'administration.

# RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES MOUDJAHIDINE COOPEMAD - R.G.O.

# AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un oppel d'offres international est lancé pour la fourniture des

Lot nº 1 - Engins de terrassements Let n° 2 - Engins do route Let nº 3 - Metériel de TIR lenrièrel

Les sociétés intéressées par la totalité nu partie des lots peuvent telirer les cohiers des charges, contre paiement de 100 DA algenens, en s'odressant à la COOPEMAD - R.G.O. DRARIA (ALGER).

es offres devront porvenir à la COOPEMAD R.G.O. - B.P. nº 1 DRARIA ALGER sous pli cocheté au plus tord le 25 septembre 1975.

# MARCH

, bridge for the processing

3.25

LONDE

H. AT MOST STATE 

DEDICES OFOT COURS DE DOLLAI P. 70 MARIE

MONVELLES DEE AMERICAN TELEP TELEGRAPH. Paur Inte depute once and augmenter one augment mier memerier fait a militari de 1986 militari PARECES SOLDING
DIFFE COMMITTEE DESCRIPTION CONTROL LA MILLE

OURSE DE PARIS - 21

1 2 - 1 OF A

11.5926

CTCOFC

: Tapg-

7 2 7 2 7

n.∷iona de F

VALEURS France (Le). \$15 Same Preservation LA 2 545 26 345 16 SLAS Preservation LA 2 545 26 345 16 Super Presentation R.I.S. 2 325 56 220 September 2 545 56 566

Charle Demine PROVIDE STORY Lyon Alemand Scc. Mars. Cross 200

VALEURS Present Cours Cours Cours YALER 1 (30 % 1572 512 67 58 88 559 550 98 1211 80 1211 80 1211 80

| Section | Sect

| Cartering | 185 | 1864 | 1850 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 1864 | 186

| 120 | 125 | 127 | 128 | 127 | 128 | 128 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

**VALEURS** 

récéd. cours

# MQUE

ÉNERGIE

DRIATION DE GAZ NATUREL ALGERIA

Essepéens donneront leur répon le 28 goûl

Les établissements financiers et la construction électrique ont derechef subi les plus grosses pertes. D'importants reculs ont nussi été enregistrés à la métaliuraite à la canstruction mécanique, à la canstruction mécanique, à la canstruction mécanique, aux autamobiles et aux pneumatiques. Seul le bâtimont [1] En livrés. management of the control of the con DE PETROLE DES . M.

POURPAIT ENCORF DIM

DE 3 % EN 1975

1915

1.00

10.7 3 19836

DE 900713,

A PRESENT OF THE PROPERTY OF T the realist to the second OUR COMPANY TO DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF e training in the control of the

ATT STATES STATES OF THE STATE The state of the s

CASTERNA TO STATE OF THE STATE

Markette in Committee of

IS FINANCIERS DES SOOM

RELECTION AND A

The second secon in Desirate de Santon de Companyo de la companyo d La companyo de la co The stage of the same of the s

SMAN ANNUAL OF THE TAX TO

The second secon

The state of the s

The state of the s

The same of the sa

S . . . . .

NAME OF TAXABLE MINISTERS DIS NO. 2 at 2 st COCPENAD

IN OTHER STREET STREET

Appellation Superior of

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

La séance de jeudi s'est déroulée dans une ambiance particulèrement morose à la Bourse de Paris. Le mouvement de repli, qui s'était déclenché la veille, s'est poursuiri à un cadence rapide et, en cliure, les buisses étaient une jois recore nombreuses. L'on server la la la salar la server et pour le la server et la clarat la server et pour la la server et la clarat la server et pour la server et la clarat la se

nique, aux autamontes et aux preumatiques. Seul le bâtiment ne s'est pas trop mal tiré d'ajpaire. Bref, le bilan de la jaurnée a été encore assez lourd, comme en témoigne l'Indice Chainet et Cie qui, au coup de cloche final, s'élablissait à 129,06 (— 0,72 %). s'élabissant à 129,06 (-0,72 %).
Les opérateurs se consolaient toutejois en disant que cela aurait pu être pire. En effet, après la nouvelle et brutale chuie de Wall Street, mercredi, l'on s'aitendait, avant Bourse, à un repli plus sévère encore, dans la mesure où cette séance était consecrée à la llouidation némerole.

PARIS

21 août

La baisse se controlit

sacrée à la liquidation générale. Il faut imputer, semble-t-il, à la mauraise circulation des inforla mauraise circulation des infor-mations — la presse quotidienne ciait en grève icuai — les moin-dres dégâts causés à la cote. Quoi qu'il en soit, les mauvaises nouvelles venues de New-York ont contribue à alourdir un climat resté relativement serein jusqu'à

resté relativement verein jusqu'à ces derniers jours.
Favorisé par la remontée du dollar, l'or a poursuivi sa lente ascension. Le lingot a encore gagné 75 F à 23 285 F, lé kilo en barre 66 F à 23 235 F et le napaléen 190 F à 259,90 F. Hausse concomitante de la rente 4 1/2 % 1973. Le volume des transactions a augmenté : 16.08 millions de F contre 14.24 millions.

contre 14,54 mutouns.

Aux valeurs étrangères, les mines d'or out été étroilement irrégulières. Ailleurs, repli quasi général des cours.

VALEURS du nom. coopen

E.O.F. parts 1930
Ch. France 3 % 132 131
Abelite-1.6. A.R.O. 445
Abelite-1.6. A.R.O. 200 280
A.S.P. 200 280
A.S.P. 200 273
Concerde. 200 265
Enargue France. 225 340
France (1.A.O. 115 115
Feuclère (Viet. 274 274
France (1.A.R.O. 1

BOURSE DE PARIS -

VALEURS Cours Dereier

Complète tenu de la unevelo du délai qui cons est imparts nom uchiter la cate complète dans est deroleres éditions, des erriurs perveut partois lignes dans les cours. Elles sont corrègées le léodemalo dans la première édition.

| 118 20 118 20 118 20 117 10 | 101 | 1-7 10 147 | 140 50 | 50 88 91 20 01 28 01 28 | 748 | 731 | 729 | 731

Le marché accélere sensiblement sa progression vendredl à l'ouver-ture. Au bout d'une demi-heure de transactions. l'indice ces indus-trielles coregistrait un gain de 53 points à 318,3. Recul des mittes d'or. Effritement des londs d'Etat.

ture, les baisses étaient une fois encore nombreuses. L'on en a compté au bas moi une cinquantaine, dont la moitié de 2°, quand ce n'était pas davantage (Signaux. Peugeot. Radiolechnique).

Les établissements fmanciers et le construction électrique et l'accers 21/8 22 0 25 5/8 283 | 2 012 | 2 328 | 2 120 257 . |21 ... Ria Tieto Zine Corp ...
\*West Briefentelo .... 170 42 3:4

> Teux du marche mocétaire Effets prives...... 7 % ... INDICES OUOTIDIENS INDICES OUDTIDIEMS
>
> (1NSEE Base 160: 31 dec. 1974.)
>
> 20 août 21 soût
> Veleure françaises . 128,8 127,8
> Valeurs étrangeres . 125,2 124,5
>
> C- DES AGENTS DE CHANGE
> 18ase 108: 29 oéc. 1961.)
> Indice géoèral . . . 74,8 74,1

> COURS DU DOLLAR A TOKYO 21:0 22:0 1 dollar (co yens) .. | 287 92 | 297 87

NOUVELLES DES SOCIETES

AMERICAN TELEPHONE AND
TELEGRAPH. — Pour la première
fois cepuis onze ans, la société va
uugmenter son capital an émetant
12 millions d'actions ordinaires le
12 octobre prochain Pour la première fois également dans les quatrevingt-dix années d'existence d'A.T.T.
ces titres seront émi. librement et
noo plus réservés aux seuls actioonaires. Rappelons que, au 67 juillet
dernier, 567 millions d'actions ordinaires A.T.T. étalent en circulation.
EUROPE N° 1. — Le bénéfice net
du premier semestre de l'exerciee
au 30 septembre s'élève à 15,18 millions de france contre 12,28 millions,
LESIEUR-COTELLE ET ASSOCIES.
— Le compte d'exploitation du premier semestre feit apparaitre un
déficit de 149,9 millions de francs.
PAKHOED BOLDING N. V. — Béoéfice tonsoildé sprès impôts du
premier semestre : 14,4 millions de
florins contra 12,8 millions de fiorios. NOUVELLES DES SOCIETES

NEW YORK Nouveau repli

Proviesses S.A... Revillen... (Ny) Sace.... Santa-Fe....

Apres une oouvelle séance noire, Wail Street à eu jeudi un comportement pour la moins asser heurié. D'nbord en hausse, puls en baisse, les cours so sont reoressés derechef pour finalement recbuter, et ce besucoup plus que de l'a tatesé apparaître l'indice des Industrielles, en recul seulement de 1.57 point, à 797,09, pulsque, sur 1773 valeurs traitées, 837 ont fiérit et 487 seolement ont monté, tandis que 426 ne varisient pas.

Très forte duront les deux piemiers heures de transactions, l'activité a'est ralentle par la suita. An total, 18,81 millions de titres ont chaoge de moins entre 18,63 millions precédemment.

Le troid et le éheud ont tour à tour soufilé sur le marché, expliquant ainsi ses mouvements asser oésordannés. Les opérateurs ont aussi eu connaissance de le reprise pour le première fois depuis un an de l'inflation à deux chiffres (eo juillet, en effet, 11 hausse du coût de le vie a atteint le taux nunuel de 14,4 %1; de l'nugmentation de 7,6 % du produit nationsi brut durant le deuxième irimestire, alore que les prévisions fuianient état o'une baisse de 8,3 %; de l'eugmentation de 53 % des commandes de biens durables la mois daraier, la pius importante depuis svril. Ajoutons enfin que les chiffres du découvert pour la période du 75 juillet ut 15 août nut diminné de 76 % ce qui constitus un facteur halasier. Le merché ne l'a appris qu'après lo ciòtura, mais il le préssentait déjà. In d'i cer Dow Jones : transports, 15,19 (—1,10); services publits. 76,19 (—6,22).

COURS COURS 24/8 21/8

VALEURS

précéd. cours

21 AOUT - COMPTANT

VALEURS Cours Dernier

Nacig. Mixte Nacig. Mixte Hojel-Perel Nord..... Howel. Sal.

153.39 (-1,10); services 76,19 j-0.22).

Safto...... Saftnez..... | Age | Color | March | Age | Color | Age |

· · · LE MONDE - 23 aaut 1975 - Page 23

| Précéd. | Cours | VALEURS | VALEUR

VALEURS Cours Demier

VALEURS Cours Dernier précéd. Cours

Compe		Précéd.	Premier	Demier coure	ioremiar	Compen	LAY ELLE		Premier ceure	Dermier cours		Competion sation	VALEURS	Prácád. zióture	coure	Coors	TO THE PARTY OF	Comper sation	IVALETION	Précéd. cioture	Premier	Cours Cours	premier cours	Compen sation	IVALENDO	Précéd. clôture	Premier cours	Demier	IDOPERATE
538 1228 380 345 70	4,50 % 1973 C.N.E. 3 % Atrique Occ. Air Ligande Als. Part. ied	367 . 365 70 10	365 380 10 70 10	205 10 380 50 70 28	621 OB	890 03 205 100 58 105 280	Cie 918 Eaux Electro-Mec. Eog Matra E. L. Latebure Esta 3.A. Enrettenes. Europe M* 1	183 384 50 210 20 58 70 108 80	103 675 213 90 58	375 213 53 D5 203	695 104 370 20 216 55 108 295 70	150 78	Oliga-Catly Opti-Parthas Paris-France Patern, S.A.	00 50 114 90 182 10		79 00 119 58 148	115 .	265 430 909 750 71 199	Jaks-Lez. 7.R.1. 1êl. Electr Tâl. Ericse Jerret Rosg. Thomson-Br. U.I.S.	431 019 795 77 20 216 48 155 70	155	2 2  55 .	153 .	210 - 215 - 22 - 40 225 24 - 110	Sen. Electr. Sen. Metors Soldfields & Harm. So. Boecks? Akts Imp. Chem Imperial Off	215 21 60 60 40 230 50 24 113 39	205 50 21 50 50 10 226 50 23 10 106 80	21 55 50 226 50 23 70 101 70	208 50 5 21 20 0 23 20
265 72 29 275 475 133 1305	Als. Sugerm. Alsthom Anter P Ati Applical. Raz Aquitause	24 70 273 470 00 50 50 148 10 344 00	271 472 10 88 70	81 50 32 80 274 472 88 70 140 344 10	32 . 271 474 50 87 80	335 175 71 00	Fin. Paris PB Fin. Us. Est. Fractsion 1 Fr. Patroles — (Certific.)	334 02 174 80 00 71	68 45 67 50	169 50 89 50	08 . 64	8   J12 55 225 560 106 54 245 298	Petreibrone. P.U.A. Peoprope People II. Petroies B.P.	56 90 240 565 113 28 64 254	56 20 235	111 50	111 20 50 70 230 70 551 .	380 265 50 75 123 150 500 595	U.C.B Un. Fr. Sques U.J.A Usessor — tobli- vattourec. V.Clicaput-P. Viotpris	283 80 40 95 78 50	282 49 50 78 10	291 90 00 78 68 126 50	278 289 50 10 79 00 128 50 171 50 561	115 123 107 5200 810 6 545	1.B.M., Internicker. 1.1.5. Meb. Off Co Nestia. Norsk Hydro. Oliverti. Petrofica. Philips.	87 20 198 - 0170 - 371 - 8 10 595	34 48 193 0110 301 10 669	91 10 381 10 9 05 977	192 80 192 80 9160 . 5 0 10
82 104 184 144 186	Banc-Fives. Bail-Equio. Bail-Invest. B.C.J. Bazar HV. Beghin-Say.	01 78 150 753 160 110 20	00 55 162 165 150 50	167 165 157	156		Galerias Lai. Sio d'estr Gie Fonterie Senerele Occ G. Ira. Mars Suyanne-Gas.	154 78 251 70	170 102 50 225	152 90	142	74 92 330 121	Pierre Astry. P.M. Pociare Polist et Ch.	72 93 2:8 J23	72 05 90 50 332 - 123	72 05	72 10	215 26 240 225 245 245 240 189	Amer. Jet Aug. Am. C Augusti Astur. Mines 9. Ottoman. BASF (Ast) Bayer	25·78 223 70	25 40 226 223 235 235	202 . 25 50 225 222 50 260 238 .	225 220 233 233 50	135 - 245 157 - 58	Présn0 Quilmes « Randioul Rand, Selec . Royal Outch Rietinto Zinc	142 50 280 50 154 10 53 80	142 10 261 187 50	142 . 263 . 187 50 53 50	250 . 150 . 154 .
523 730 455	Bacygues B.S.NG.U	543 772 514	533 703 481	533 708 450	125 700 485 485	135 182 78 980 545 80	Hachette Hutch Magr Imeta! Inst Merieus Ieumant Ins Kall Ste In.	7A 10 1045 562	550 81 50 07 40	175 50 77 1027 545 81 07 40	78 05 620 - 556 93 20 63 60	185 67 118 164 131 205 75	P.M. Labinas Presental Presses Cite Presaball Si Prices Princepaz. Princepaz.	185 10 52 40 131 18 130 137 59 288 20 61 50	100 05 50 70 131 50 182 - 135 200 89 30	100 88 50 50 121 85 182 130 50 206 50 30	150 59 78 131 20 170 50 137 39 264 50 30	119 18 123 420 12 550 210	Buffeletent, Charter Chase Manh. C.F.FrCan. On Beers (S.) Deuts, Bank. Corne Minr :	117 18 30 143 50 415 90 17 25 533 191	110 16 35 137 80 410 10 17 70 527	16 30 16 35 150 20 410 60 17 80 527 107 39	118 10 35 120 415 . 17 45 523	171 266 28 465 40 17 175	St-Helena. Schlumborge: Shell Ir (S.) Siemens A.B. Beey Taeggoryka Uniteser.	175 10 364 . 28 80 487 . 48 20 18 95	174 50 338 29 30 458 98 45 68 18 50 171 20	175 231 50 29 30 450 90 45 50 16 30 171 20	174 340 20 458 0 40 0 16 50
210 215 179 85 215 115	Casino C.O.C Cetelom Char. Room. ChatComm. Chieri Cojm. Goot Clim. Frauc.	728 180 64 90 213 90 143 98	225 162 50 64 50	201 10 225 10 183 88 04 60 211 50	222 50 184 90	225 180 265 355 1700	Kil Jer-Cul Las. Sellos Latarge — (ablig.i La Renin Legrano	55 2-1 20 179 253 359	53 50 243 190 289 355 767	241 180 268 355 1797	244 56 160 - 263 355 - 1765 - 219	335 435 870 195	Radio tech Radio tech Ratils. (FSE). Ratil. St-L	583 110 80	562		246 450 562 110 to 133 10	535 415 58 240 388 175	GuPont Hem. East. Knock East Rand. Ericsson. Exten Corp Ford Motel Free State.	405 50 90 235 384 80 174 10	395 50 5# 50 281 50 379 168 (0	50 50 231 975 168 10	389 50 59 30 227 189 50 177 50	39 149 265 110 200 3	Union Corp. U. Min. 1/18 West Oriet. West Ocep West Hold. Zambia Cop	262 50 112	145 113 20 20 90	112 to	145 I 253 119 201 98
119 1820 30 378 320	— 1001.  C.I.1. Alcatel Citrodo . Club Medilor C.M. Industr	124 20 1861 43 10 355 10	126	125 1012 12 50 354	127 50 1610 42 30 347	3290	Locatraces Locadus L'Oresi — apj. conv.	225 870	155 IC 225 40 845	185 90 226 70 845 6275		510	Petoner. Rhose-Post. Rosss-Ucier Rue Impérial	553	541	541 .	120	£	ffert ; C. 1 C	שמקשו	tachO;	d. dema	90s r • 6	troit det	ION9 FERMES ache Leri uzs to colomo	Edhi, No =	premier		- u'eet
101	College		103	103	91 -	450	Lycer. East Mach. Bull	33 40			32 10	27	Sacslor	77	78 90		79 70	CC	TE DE		- 1	_	tett	HLLETS INES	MARCH	<u>łÉ LI</u>		- 1	
488 508	C= Bagcane	1	477 299 50		477 200 50	1440   111	Mars. Firming	1471	1435	1435 111 .	1435 118 10 59 30	550 120 685	Sale 1-Echajo S.A.1.	552	549	65	125 50 640 .	MA	ECHE OFFICIE		DURS Irac	20 · 8	es gre entre t		MONNAIES E	I DEVIS			20.6
150 82 140 177 345 127 111 340 43 163 220	C. Eatrepr. C. Eatrepr. C. E. Foucher Cr Com. Fr. — [obit.]. Cron. Fonc. C. F. vmm. Cred. Indust. Cred. Rat. C. Mord U.P. Creucat-Lurs C. 9.F.	159 89 59 143 174 90 354 50 131 20 110 20 343 98	154 29 50 130 173 50 361 50 123 10	156 18 : 9 50 140 50 177 50 351 128 10 115 10 343 89	157 90 1-12 90 181	59 2910 45 110 1130 575 555 855 330 484	Mar. Ch. Gen Mar. Telech Mar. Telech M.E. Morm. Zichelin B — colig Moel-Hen Ziof. Leroy-S. Mouliney Mumm	2570 45 98 114 1164 569 50 : 852 332 90 467	2540 45 40 111 1115 570 079 832 319 470 277 50	2541 45 50 112 120 578 578 832 315 485	2315	128 180 197 71 101 110 365 305 270 102 78	Santres Sagner Dry. Schmeder Sprimeg Sertimeg Setchime S.LA.S. Sign. E. El S.LLL.C Sign. E. El S.LLL.C Sign. E. S.L S.LL.C Sign. E. S.L. S.LL.C Sign. E. S.L. S.L.L.C Sign. E. S.L. S.L.	131 89 196 70 193 20 53 85 181 50 112 10 394 284 50 104 79	188 10 188 10 188 10 187 40 110 10 388 18 322 234 50 102 60 72 10	188 60 68 90 101 40 110 J0 380 I0 322 284 50 102 80	09 100 90 110 10 356 - 328 214 50 102 50 71 50	Cameda Alleman Beigrqu Canema Espagn Grande Italia Norveg Pays-Bi	uis (5 1) (5 can. 1) (6 can. 1) (9 can. 1) (9 can. 1) (9 life of the life	D	4 361 4 187 70 030 11 430 75 470 7 500 9 20 0 654 60 27 56 850	4 370 4 208 170 190 11 420 75 370 7 565 9 222 0 654 50 320 165 750 19 975	4: 49: 10: 72: 7: 5: 0: 79:	95 75 45 25 65 60 75	Or the Jisio en Or fla (kilo en Pièce trançais Pièce suisse ( Union intine de Souverais Pièce de 20 de Pièce de 5 de	Bagot)  10 (20 fr.)  10 (10 fr.)  20 fr.)  11 (10 fr.)  12 (10 fr.)  12 (10 fr.)	17 23 22 21 190 54	58 10 77 98 83 50 21 28 11 165 - 1	3285 3285 255 90 179 50 231 218 82 222 58 1119 544 350 50
/19   40   64	D.B.A Denain-NE Delifus-Mieg					133 181 25	Nacig. Mixte Hodel-Ferel Nord Howel, 621	179 100 00 25 10 119 00	125 10 100 . 25	100	42 ID	75	Sogeras. Semmer-AIL. Sust	78 20 520	78 30 5 14	7\$ 30 B12	:-	State	(109 trs.)	1	01 65 13 700	162 950	100	50	Pièce de 50 pi Pièce de 10 fi	eses	92	27 ]	929 . 206 <b>6</b> 0

# Le Monde

# **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2-3. LA CRISE AU PORTUGAL ET SES PROLONGEMENTS

  - PROCHE-ORIENT OUTRE-MER
  - SOCIETÉ
  - **EBOCATION** FAITS DIVERS
  - JUSTICE
- SCIENCES 8. SPORTS

#### LE MONDE DU TOURISME ET BES LDISTRS Pages 9-10 et 15-16

- Promenade-luepection en Périgord, avec les sauveteurs de l'architecture paysanne.
- La renaissance c'installe - Carte postala de Salzbours.
- Hôtellerin 1975 : des clés pour une bonne étolie (II). - Cap sur le roi Arthur.
- PLAISIRS DE LA TABLE Devoirs de vacences. Maison : Moda : Jeunes : Hip-pisme : Jeux : Philatélie.

### LE MONDE DES LIYRES

Pages 11 à 14 FEUILLETON, par Jacqualine
Fister : « Malembrt ».
0'Edouard Glissant.
LITTERATURE ET CRITIQUE : Prancia Punge, présent et absent aux Décades de Cerisy-le Salle La cullection de le-Salie; La cullectiun de Francis La Caepiu; Antoniu Artauo at le théatre.

HISTOIRE : Une plongée en pays bigouden ; Les vandredis on la princesse Julie ; Le vampire de Düsseldorf. LA VIE PARISIENNE : Gaby Deslys, la reinn du Casinu de Paris, et un entretien avec Régine Defurges,

17 à 19. ARTS ET SPECTACLES

21. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS 21 - 22. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

# LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (19) Annouces claceées (30); Aujourd'hol (81; Carnet (6); nationale (3) ; Météorologie (3) ; Muts croisés (3) ; Pinances (23).

une salle de la cour d'arrivée de la gare d'Austerlitz à Paris, a'est vu interdire l'entrée par la police. Après avoir dénonce, à l'aide d'un

Après avoir dénoncé, à l'aide d'un porte-voix, cette atteinte aux ll-bertés, le secrétaire général du P.C. a été contraint de rejoindre sa voiture et de quitter les lieux. M. Georges Marchais s'était adressé. le 19 août, aux ouvriers de l'usine Hispano, à Bois-Colombes. Il a été accueilli dans les locaux syndicaux de l'établisse-

Dans une interview accordée, jeudi 21 20ût, à l'Agence France-

Presse, M. Michel Durafuur, minis-

tre du travail, affirme, à propos de son adhésion récente au parti radical (le Monde du 20 août), a la nécessité, au sein de la majo-rité présidentielle, d'une présence de la gauche libérale et ouverte ».

a Rien, ajoute-t-il, n'est en effet plus utile au gouvernement que

plus utile au gouvernement que le dialogue entre des opposants, et je sus convaincu que le parti radical peut être ce graud creu-set où l'esprit se retrouve, où lee

idées se débattent, et où, finale-ment, les solutions les plus rai-

M. Durafour estime qu'« un certain nombre de pereunuse encore octuellement dans l'oppo-

sition, tenant comple de la poli-tique suivie par le président de la République, rejondront la ploce de Volote, natamment a des radicaux de gauche.».

La veille, à France-Inter, le ministre du travail, interrogé sur

Le numero du - Monde

date 21-22 quût 1975 a été tiré

europcar 🌘

F G

à 529 318 exemplaires.

ABCD

sonnables surgissent.

Le P.C.F. dans les entreprises

M. Marchais refoulé par la police

à la gare d'Austerlitz

M. Marchais, secrétaire général ment, et a déjeuné à la cantine. du parti communiste, qui devait Le débat amorcé là s'est pourprendre la parole, ce vendredi 22 suivi par un meeting devant la

M. DURAFOUR : La gauche libérale

doit être présente dans la majorité

### PRÈS D'ALERIA

# Une vaste opération des forces de l'ordre est engagée contre des autonomistes corses qui occupent un domaine et détiennent six otages

intervenu depuis ce vendredi matin près d'Alèria, D'importantes forces de l'urdre encerclent le domaine de la SOVI-COR, à Alistro, où une cinquantaine de militants de l'ARC détiennent six personnes

C'est jeudi matin, à 7 beures, à Alistro, dans la région d'Aléria, qu'une cinquantaine d'agricul-teurs, armés de fusils de chasse, ont investi les bureaux d'une cave vinicole appartenant à M. Henri Depeille, rapatrié d'Algérie. Le docteur Edmond Simeoni était à leur tête. leur tête.

Après avoir précipité par les fenètres les dossiers comptables de la société, ils mettent en place des barrages devant les bâtiments, en interdisant ainsi l'accès, et ils font évacuer une secrétaire et une dizaine d'employés constituant le personnel de la cave, M. Simeoni déclarers un peu plus tard à une journaliste : « Nous sommes orrivés ce matin vers 7 heures. Et nous avons délogé les occupants avec ménagement et sons prendre d'otages. Cor nous sommes contre ce procèdé. Les choses sont très estieuses. Nous avons des armes et des nommes dissè-

des armes et des hommes ausse-minés dans la région. »
Dans la soirée, une deuxième cave vinicole, toujours située dans la région d'Aléria, appartenant à la société Cohen-Sealli, est occu-pée par une quinzaine de mili-tants de l'ARC qui ay installent vau armés 18 h 20 armés avoir peu sprès 19 h. 30 après avoir fait sortir le personnel. Vers 21 h. 20. ils évacuent les locaux après avoir tiré des coups de fusil dans les vitres du hâtiment. Entre-temps le docteur Edmond

Simeoni donnait les raisons de cette opération, soulignant avant tout son caractère politique. Il définissait les revendications du peuple corse que les autonomistes entendent faire aboutir en agissant de la sorte : création d'em-plois pour les jeunes corses, corsi-sation des emplois, charte du re-tour des exilés, bilinguisme et promotion de la culture corse, mise en place d'une politique pour la rénovation intérieure de l'île et enfin récupération des terrains agricoles et touristiques. de graves accusations contre

porte de l'usine. La direction d'Elspano-SNECMA était interve-

nue pour s'opposer à l'accueil du secrétaire général dans l'établis-sement, et le ministère de la dé-

fense a également protesté en faisant état d'une bousculade

d'ailleurs démentie par le P.C.F.

M. Yves Guena, délégué géné-ral de l'U.D.R., et Roger Chinaud, président du groupe des députés républicains indépendants, out critique l'attitude de M. Marchaia.

ales difficultés que les réforma-teurs éprouvent pour unifier leur action », avait répondu : « En es

renforçant, le parti radical ren-force la fomille réformatrice.

M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, qui a vait été, comme M. Durafour, parmi les fondateurs du Mouvement de la gauche réformatrice, et qui avait annoncé son intention de railler également le parti radical, a affirmé, le 20 août, à France. Inter, que cette formation allait jouer « un rôle d'autant plus importont qu'elle se situe à lo chornière entre majorité et opposition ».

TARIF AVANT HAUSSE prix au 1/6 mainteans laire part laire part faire voire cheix: 277 59.28

Chocolats Champagnes

Alcools - Vins fins - F. Gras

103, Rue de Turenne - PARIS 3º

GRANDE VENTE RECLAME

jusqu'au 30/8

CCA'N' THE SIESE SOCIAL

Augun élément nouvean n'est M. Depeille et cinq autres rapa-ntervenu depuis ce vendredi tries responsables de caves vini-coles qui, a-t-il dit, « après avoir bénéficié de prêts exorbitonts, ont querie au préjudice des petils vi-ticulteurs, escroquerie de plusieurs

ticulteurs, escroquerie de plusieurs milliards d'AP. ». Il falsait ainsi allusion à un trafic portant sur la fabrication de vins à partir de moûts et de produits chimiques dans lequel fut impliqué notamment M. Infantes, en 1974.

En outre, les militants de l'ARC, plus précisément, réclament la libération d'un de leurs camarades, M. Dominique Capretti, emprisonné à Ajaccio pour un délit d'affichage. M. Capretti svait été interpellé à Ajaccio le 9 soût au lendemain d'un incident qui avait opposé un groupe d'auqui avait opposé un groupe d'au-tonomistes, traçant des graffiti sur la chaussée, aux gendarmes mobiles. L'un de ceux-ci avait été désarmé et son pistolet-mitrailleur avait disparu. M. Capretti nie ètre

l'auteur de ces actes.

Devant le tour que prenait la situation, M. Gabriel Gilly, préfet de la région corse, publiait jeudi après-midi un communique déaprès-midi un communique de-nonçant « les menaces publiques réitérées d'offrontements san-glants que cherchent aujourd'hui les dirigeants de l'ARC. Toute action illégale comportera ea sonction. C'est une mise en garde qui ne sero pas renouvelée ». « Au congrès de l'ARC, précisait le communique out ét dénogées

e Au congres de l'ARC, precisait le communiqué, ont été dénonces certains scandales sur le vin et des poursuites sont effectivement en cours. Mois ce qui est solgneu-sement caché, c'est la collusion entre la première sociélé ayont déposé son bilan et certains diri-geants de l'ARC. »

Le rôle nolamment, conclusit le préset, de la société de promotion et de développement de la Corse, fliale de l'ARC, dans les difficultés que connaissent les viticulteurs, ne doit plus être évoqué de bouche à oreille, mais être connu de l'ensemble de l'opinion publique qui saura oinsi démasquer des menées de nature o ruiner l'agriculture corse sous prétexte de la défendre, »

La puit dans le camp retran-

lexte de la déjendre, »

La nuit, dans le camp retranché, s'est, semble-t-il, passée dans le calme. Cependant, M. Michel Poniatowski faisait envoyer par avion dans l'île d'importants, renforts de C.R.S. et de gendarmes mobiles. Ces derniers installalent leur dispositif à l'aube, isolant la cave vinicola. Des hélicontères déposaient des Des hélicoptères deposaient des groopes de gendarmes près du domaine, tandis que deux automitrallieuses se mettalent en position. Dans la matinée, la nationale 198 était coupée.

nationale 198 était coupée.

C'est peodant l'arrivée des
forces de l'ordre et le bouclage
complet de la cave vinicole qu'un
a commando » est sorti pour
a'emparer de quatre ouvriers
nord-africains et de deux personnes, des estivants, qui sout
toujours détenus en otages.

Au dé but de la matinée.

Au début de la matinée L Jacques Guerin, sous-préfe de Bastia responsable de l'opé-ration policière, a pris contact avec le docteur Edmond Simeoni porte-parole de l'ARC. Cette entrevue ne parait pas avoir abouti à un résultat positif. Le docteur Simeoni a demandé avec insistance au sous-préfet de faire retirer les automitrailleuses. Il n'a pas obtenu satisfaction.

# L'ARC: des paroles aux actes

Lest but de Consert Line were c'est la première tols qu'il se lance à visage décoorert dans ce geure d'action. L'ARC existe deunis 1967. A l'origine, sa Génomination exacte était, plus sage-ment, Action régionaliste corse. Elle Oevalt dereuir l'Action pour la renaissance de la Corse lors raggio, qui avait révélé odentation zotonomiste.

Malgré ce relatif durcissement margee er relatu curtissement to ton, l'action de l'ARC, diri-gée par les frères Edouard et Max Siméoul (le premier est aujourd'hui à la tête des insur-gés d'Aléria), tous deux medeeins, était restée dans la léga-lité. Réonissant des foules importantes lors de ses dens congrès suivants : quinze mille personnes à Corte en 1974 ; six mille, toujours à Corte, en 1975 (u is Monde n on 28 sout), inter-pellant M. Mitterrano Jora Oe la oernière élection M. Delaunay (remplacé le 12 fé-vrier dernier par M. Gilly), informant même l'ONU de ses rerendications, l'Action pour la renalesance de la Corse avelt ainst joue un rôle politique non

pris ses premiers contacta dans l'ile, l'ARC s'élait plu à saluer le ton et le style nouveau de M. Libert Bou et o: ses colleborateurs, même si elle relevalt que les objectifs de cette mis-alou demeoraleut fort éloignes du statut d'autouomie. Le dernier congrès de Corte 2 marque un nonvean durcissement el l'ARC, poor la première fois en Oss termes aussi précis, a appelé les Corses à oue « lutte révolutionnaire de libération n. C'est de cetle latte qu'Aléria est aojourd'hui le théatre. B. B.

En terrier dernier, lorsque la missioo interministérielle pont

sans doute du premier épisode

# Un « processus révolutionnaire »

De notre carrespondant

Ajacelo. — L'occupation, par un commando de l'ARC de la cave de la SOVINCOR (Société vinicole de la plaine orientale), que dirige M. Depeille, rapatrié d'Afrique du Nord, constitue la première manifestation de l'engagement par le progressement autonomists du s. DEmouvement autonomiste du « pro-cessus révolutionnaire », thème du congrès de Corte (le Monde du 20 août).

Au cours de ce congrès, l'un des porte-parole de l'ARC, M. Christian Moudoloni, avait consacre une longue intervention à « la palitique agraire colonioliste de l'Etot fronçais » en plaine orientale. Il avait souligné, d'une part, que les rapatriés avaient été favorisés « par toutes sortes de stratagèmes administratify et ban-cuires » au détriment de la paysammerle corse (a sur sept cents exploitations créées en vingi ons, deux cents seulement sont cor-ses »), et, d'autre part, qu'au lendemain de l'Interdiction de chaptaliser, le scandale des vins chimiques imputés aux seuls colons. chimiques imputés aux seus colons, la prise en charge de la dette de ceux-ci par les banques d'affaires et le dépôt récent du bilan de la COVIREP, société continentale de commercialisation d'une partie des vins corses (le découvert serait de l'urdre de 40 mullons) avaient provoqué l'effondrement d'une politique économique aberrante.

M. Mondoloni affirmait aussi que a le miracle des colons était une escroquerie anti-corse plani-tiée par la SOMIVAC. l'Etai et les banques » (1), ajoutant : « Cet effondrement risque de ruiner cinq cents à six cents petits et moyens sitienteurs de accept d'allèl à viticulteurs et de servir d'alibi à une nouvelle politique de récupé-

(1) Le vignuble corse couvre 30 000 hectares contre 6 000 en 1960; 20 000 hectares soot situés eo plains crieotale, 70 % du rignuble appartiement à frois ceaux personnes, qui réalizent 180 millions on francs de chiffre 0 affaires; les 30 % restant appartisances à contre mille troisappartisonent à quitre mille trois-cents viticulteurs, Corses à 37 %. qui réalisent un chiffre d'affaires de 49 millions do francs. rotion des terres à très bon comple, bien entendu ou détriment des Corses. » Il était des lors demandé l'in

u était des lors demande l'in-tervention de l'Etat « respon-sable » pour que les 2 000 hectares de vignes « appartenant aux escrocs solent redistribués intégralement aux jeunes paysans corses » et pour que leurs caves soient transformées en coopéra-A la tête du commando d'Aléria

le docteur Edmond Simeoni porte-parole de l'ARC, a demande dès jeudi l'arrestation des « es-crocs » (dont cinq sont nommé-ment désignés), la saisie conser-vatoire de laurs blens et la redistribution de leurs terres aux agriculteurs locaux les plus défavorisés. Pour M. Simeoni, il ne s'agit là ni d'une manifestation de tracisme ni d'une chasse aux sorcières : il s'agit « simplement d'obtenir fustice sur un point particulier ».

L'ARC devalt recevoir ce vendredi le soullen de nombreuses organisations politiques, parmi lesquelles le mouvement clandestin «Ghjustizia Paclina», ou pro-fessionnelles, dont la F.D.S.E.A. qui avait, en juillet notamment, demande une enquête par la commission de contrôle des ban-ques de tous les organismes bancaires concernés par le dépôt de blian de la COVIREP.

PAUL SILVANI.

CAFETIÉRES ÉLECTRIQUES françaises - Italiannes ELECTRO-MÉNAGER

BROSSERIE - COUTELLERIE CADEAUX - GADGETS UTILES DIDIER-NEVEUR 39, Rue Marbeuf - Tél.: 8AL 61-70 20. Rue de le Pais — PARIS

Ouvert du lundi eu samedi de 9 à 19 h.

# Le gouvernement dépensera au moins 15 milliards de francs pour assurer la relance

Lo consommation, les investissements et les éguipements collectifs en bénéficieront

Le plan de relance de l'activité économique, que prépara actuel. lement le gouvernement, ne sera arrêté que mardi 26 août, pour être discute une première fuis en conseil des ministres le 27 août. Les mesures ne seront rendues publiques qu'une semaine plus tard, pro-bablement le 3 septembre. M. Giscard d'Estaing se réservant de les annuncer lui-même au cours d'une allocution télévisée. En l'état actuel des choses, rieu u'a encore été décide : ni l'ampleur exacte des mesures qui pourraient, selun les hypothèses, aboutir à réinjecter dans les circuits économiques entre 15 et 20 milliards de francs; ni les modalités de cette relance : combien à l'investissement ? combien à la cunsommation ?

Les détails du calendrier ont de l'importance: actuellement, nul
pas mème les ministres — ne
peut dire quelle sera l'ampleur
exacte du plan de relance ni ses

● Faut-il forcer la dose et réinsecter dans les circuits mo-nétaires et financiers plus de 20 milliards de francs ou peut-on se contenter d'un effort moins important, voisin de 15 milliards de francs?

En juillet, le sentiment le plus répandu était le pessimisme, L'ampleur de la dépression surprenait et inquiétait. On admet-tait officieusement qu'en 1975, pour la première fois depuis la fin de la guerre, le pays aurait connu une rècession. On avançait alors en haut lieu l'idée qu'il faudrait s'mettre au pot » quelque 20 milliards de francs pour assu-rer dans l'immediat le redémar-rage de l'activité et avoir l'assurance que celui-ci ne ferait pas long feu l'année prochaine chasse, après une course-poursuite Or les derniers indices compus sont meilleurs : reptrées accrues

de T.V.A. dans les caisses de de T.V.A. dans les caisses de l'Etat en juillet, augmentation des importations, reprise de la production industrielle. Ces signes favorables sont accrecillis avec prudence, mais ils donnent tout de même plus de polds qu'il y a un mois à ceux qui prêchent la prudence : « Le creux de la raque est maintenant dépassé, les choses vont s'améliorer. Une quinzaine de muliards ont déjà été réinjectés dans les circuits écoreinjectes dans les circuits eco-nomiques depuis le début de l'onuée, beaucoup plus même si l'on compte les crédits à l'expor-tation. Ces sommes vont mainte-nont produire leurs effets. Ne risque-t-on pas de dépasser la mesure si l'on ajoute une ving-toine de milliards de france, roire plus, à ce paquet défà non negli-geable? 35 milliards de francs depuis le début de l'onnée, n'est-ce pas trop ? »

Cette façon de voir est grosso modo celle de plusieurs membres du gouvernement et de différents conseillers qui continuent de beaucoup se soucier de la lutte

Au Gabon

# M. GISCARD D'ESTAING

# SE FÉLICITE DES « PROGRÈS CONSIDÉRABLES » DU PAYS

Hôte à Oluer, jeudi 21 août. Oc M. Albert-Bernard Bougo, président de la République gebonaise. M. Valéry Giscard O'Estaing, gul achevait se recances en l'amille en Gabon, a déclaré : « Ce que j'ai vu me confirme les progrès conslôérables accomplis par le Gabou Oans la voie an Oévoluppement par une utilisation clairée des ressources importantes provenaut de l'esploitation de vos richesses étiergétiques, minières et forestières, L'« ppurt O'investisse-ments extérieurs est ludiapensable. 3« souhaite qua les luvetisseurs français y contribuent largement, « Une éventuelle visite ufficielle de M. Cliesch O'Estales « Gabon de M. Giscaro o'Estaing au Gebon a été évoquée, et le président Bougo g filt : n Je vous ai officiellement invité, et uous sous attendons, »

De trèe importontes mesures De trèe importontes mesures es scurité ont élé prises, jeudi 21 août, à Cordoba, seconde ville d'Argeutine, au lendemain de l'attaque lancée par des guérilleros d'extrême-gauche qui a fait au moins sept victimes (cinq parmi les policiers et deux parmi les auteurs du raid) et une vingtaine de blessés. Le signal de cet affrontement avait été donné la veille, vers onze heures du matin. veille, vers onze heures du matin, d'un petit avion de tourisme d'où deux bombes furent lâchées. L'une tomba près d'une banque, l'autre sur le centre de communications radio de la police.

contre l'inflation parce qu'ils jugent que les résultats dans ce domaine sont insuffisants et fra-giles. Ces mêmes personnes font gles. Ces memes personnes ioni, remarquer qu'on ne peut pas prendre à la lègère le risque — vis-à-vis des Français et vis-à-vis de l'étranger — d'annuler en quelques mois les effets d'un plan d'austèrité très dur qui, à côté de ses aspects négatifs (croissance et chômage) a en des effets positifs (commerce extérieur et prix).

Le suréquilibre de la balance commerciale explique, en tout cas, la liberté qu'a prise M. Giscard d'Estaing de fixer haut la barre de la relauce : entre 15 et 20 milliards de francs en toute hypothèse bypothèse

● Comment relancer: par la consommation ou par l'investissement? Sur ce point encore, les avis sont très divergents. Certains estiment que l'économie française a besoin d'un coup de fouet immédiat : des revenus supplémentaires d'ittribuée sous une plémentaires distribués sous une forme ou sous une autre aux catégories sociales défavorisées provoqueraient tout de suite un accroissement de la consommation qui aurait, rapidement, des effets bénéfiques sur le commerce puis sur l'industrie. Les partisans puis sur l'industrie. Les partisans de l'autre thèse répondent qu'il faut surtout provoquer un choc psychologique dans l'immédiat en montrant la volonté du gouvernement de relancer l'activité. Ces derniers estiment qu'il est prétérable d'agir sur l'année prochaîne en consolidant le redémarrage et en agissant par les mesures non inflationnistes : aide aux invesinflationnistes : aide aux inves-tissements des entreprises, ac-croissement des équipements col-lectifs. Les tenants de cette thèse déconseillent, évidemment, les allégements d'impôts sur le revenu actuellement à l'étude.

### L'hypothèse des 15 milliards

En prenant comme hypothèse une relance giobale de 15 milliards de francs — mais encore une fois rien n'est décidé, — il est vraisemblable que 4 milliards de francs iraient à la consommation : allocations famillales majorées, accroissement des revenus de personnes épées nel prenant de rentrés sonnes agées, primes de rentrée pour les écoliers et lea étudiants; 6 milliarda de francs de crédit budgétaire seraient alors alloués pour des équipements collectifs pour des equipements collectus supplémentaires : rail, route, etc. Enfin, cinq milliards iraient aux entreprises privées qui accepte-raient d'investir davantage ; cet encouragement pourrait prendre la forme soit d'un remboursement partiel (25 % par exemple) du partiel (25 % par exemple) du décalage d'un mois de la T.V.A., solt de l'extension au-delà de huit ans de l'alde fiscale aux investissements. Cette mesure, qui ne coûterait que 2.5 milliards de francs, pourrait être complétée par d'autres encouragements. Pour amplifier le choc psychologique qu'il veut provoquer, le gouvernement pourrait annoncer deux autres décisions :

● Le budget de 1976 serait pré-sente en déséquilibre, ce qui mar-querait blen le « tournant » annouré par M. Giscard d'Estaing:

● Le Fonds d'action conjonc-turelle, ressuscité pour la circons-tance, serait doté de plus de 5 milliards de francs, ajoutés 20 budget de l'année prochaine et pouvant être débloqués en 1976 si besoin était.

Enfin, le gouvernement annon-cera que l'exécution du budget de 1975 laisse apparaître un « troo » de quelque 20 milliards, preuve de la volonté de relance des pouvoirs publics. Dans ces conditions, on peut prévoir que l'Etat lancera à nouveau un ou plusieurs emprunts pour financer de tels déficits... ALAIN VERNHOLES.

# Le massage thaïlandais à Paris

Dès son plus jeune age, la jeune fille asiatique est initièe à l'art subtil et millenaire du massage thailandais. Un massage très raffine, pratique dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonial du the au jasmin, Prenez un rendez-vaus personnel en téléphonant à l'Institut très

luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les sublilités du roerveilleux massage thailandais.

- Massages sportifs par masseurs expérimentés

- Ionisation · Oxygenation - Bronzage - Traitements spécianx

- Massages thailandais

Institut Corporel Claude Massard 6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25/261.27.26 i libenes · IRE FAGE 15

Meurs du coup d'Etat de 1967

mi. Papadopoulos. Milekos et Makarezos on condamnes a mort

TEXEMPLE

NES VOISINS an pair gedena lent mer le fulk. of the street denicities. ignes de titre, titre, de la general total or traditions che the monte than the groupes THOUSAND THE PASSES : avante. Le a pedir to ar 62 . . . in the foner ge lett the deate pour

at the desired a short ditetal die entrat--ance de photon to an about a fait pie politica e mitrati da I cami. perme de obsenirs de gard at Post of Notes qui A ap in alle teaction des Mais, incidela de ce iger tall are repose an andet a teu partoot. Smare - Barques, Occis. ides (the contres

there we make the allesper mit. Debut a l'ingrage an in line rebelles & de bettelle de l'Elat me per atum / les choses. Spenty Fint mational. pa bare i qui a eté le apple a transfer our liberties. 2 .... M. Chirac. grant tand ... i ... une riment ret fire ! - de leut ale i in Lingue, **Franc**e the Course of the See See which is a argument

40.00

through sever dies form que

there is no des cluses.

'am . . . millioent crois-

determinent om enteren ont

the today the der bon-

Beredayen Municipe

So money Plan west

Amas 's prosting beintain

ate minuteres. La région

theme viscost feur parail.

through my non, pins pro-

Brideges t'at intposie un

somt ea Europe. Apres

The con tartellers hitle-

Bents being du centra-

lating: 12 Republique

Pale de Bonn a renoné

the Le maime des Laen-

de ires larges prero-

buttionne untre-Rhim à la

com reacrale dans un pays

muite oationale = bava-

Mar ne prendre qu'un

the bi fendee sur nne sin-

h guerre. l'Italie, face

all dans l'article 2 de 25

did : La République

bed out in pectacle d'une

ne i region à statut spé-

Widepose d'on Parlement A paremement depuis 1948. Belgique ou denz « na-

in alloutaient. Bruxelles a

and it is cinq and que

drame chii depasse a La signion preparatoire a depuis iore est

(amplete toutense et ne

See serir de modèle. Elle

den renir duy mains. En

Bretagne, ies antiques

ten recease on gamen but affin de desarmorsatisfie inquierante.

taste comme l'Espagne, dans constitution on gallois

contentre do la

de lunite et dans in

the foir Sallitmer des up-

ou salit-mer des un salit pripheriques, la France la l'effort d'imagina-

ashi par ses Tolvins. Le

ashe doi impreme si pro-

an impresse si pro-

des résistances, des

her lezitime de la cohe-

ed of ded 113 degles"

le autonomies lucales. de detroit de Bonifacio.

tor de separa isme sicilien.

de prissane.

cole barrera.

Il est toujours-facile n temps Cores, coup une opérat memes paraissent ... e from over a real fles to the total connu le sous-préfet. stational to important, d'un gendorme ne voul pas cher a a regretté ertein beurtige fen dom. est permis de hetrument evectoralie-Scale . That demorration

obnication. LA C.F.D.T.

Lépreu

du fei

Our our soit le disti de l'attenuir de fair exemple en répriment le deute litigate de communité dept de disd chapes to hote 6 d stront le hote a mison direction politique d'une tensor politique permit autonomisme conce controllé, y subment l'Etot. Il s'appennent premier bus oit sité de que, à la subment de l'appennent de l'appennent politique de l'appennent de l'appenne

Premiss service of a détent par la constant de la c

AU JOURNA

TICKER Leneur de la c'est de n'assett de ticket de puit pour dans la gair d'alla buen évidentista seul maki maki en en a internet i ple intensión réunam politica n' délit pole

Driver an officer droits. En eijet, un sen souvent did que se valablement su il faut qu'é p sit su

coment d'encative est bon par dost poet de pour les la langue même de la langue

in descriptions de la come de des des des des des des des des de care unibeingient on centralisme